Bibliothèque numérique
medic@

Franchières, Jean de. **La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les autres autheurs qui se sont peu trouver traictans de ce subject**

A Paris : chez Abel L'Angelier, 1602.

PARIS biu Santé

Licence ouverte. - Exemplaire de l'Ecole nationale vétérinaire de Maisons Alfort
Adresse permanente : http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?extalfo00077

ENVA

LA

FAVCONNERIE

DE IEAN DE FRANCHIERES, GRAND PRIEVR D'AQVITAINE,

AVEC TOVS LES AVTRES AVTHEVRS
qui ſe ſont peu trouuer traictans
de ce ſubiect.

De nouueau reueue, corrigee & augmentee, outre les precedentes impreſsions.

A PARIS,
Chez ABEL L'ANGELIER, au premier pillier de la grand Salle du Palais.
M. D. C. II.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

© ENVA

EXTRAIT DV PRIVILEGE DV ROY.

PAr grace & priuilege du Roy, il eſt permis à Abel langelier Libraire Iuré en l'Vniuerſité de Paris, d'Imprimer ou faire Imprimer les liures intitulez, *la Venerie de Iaques du Fouilloux, & la Fauconnerie de Iean des Franchiers &c.* les ſuſdicts liures reueuz, corrigez & de beaucoup augmentez. Et ſont faictes tres-expreſſes defenſes à tous Imprimeurs & Libraire d'Imprimer ou faire Imprimer ny'expoſer en vente les ſuſdicts liures, ny parties d'iceux augmentez ou abregez, ſur peine de cõfiſcation de tous les liures qui ſe trouueront eſtre imprimez, d'amẽde arbitraire, & de tous deſpens, dõmages & intereſts enuers le ſuſdict l'Angelier, & outre voulons qu'en mettant ce preſent extraict du priuilege, il ſoit tenu pour deuement ſignifié comme plus amplement declaré és lettres donnees à Paris le premier iour de Mars, 1602.

Par le Conſeil.
RAMBOVILLET.

© ENVA

A TOVS AMATEVRS
DV PASSETEMPS ET VERTVEVX
exercice de la Fauconnerie. Salut.

APRES auoir imprimé vn traicté de la Venerie, il nous a ſemblé conuenable de mettre auſſi en lumiere ces preſens liures concernans la Fauconnerie : d'autant qu'outre ce que ces deux exercices ont quelque ſimilitude, & ſaccompagnent l'vn à l'autre, ils ſont auſſi inuentez à meſme fin, qui eſt d'accouſtumer les hommes au labeur, & les rendre plus adroicts aux armes : deliurer le peuple des beſtes & oiſeaux qui luy portent dommage : & quaſi par maniere de guerre chaſſer ſes ennemis, & ſeruir à la republique. Et ſont auſſi moyens honneſtes pour euiter oiſiueté, mere de tous vices, alleger les ennuis qui ſuruiennent quelque-fois, & dõner plaiſir honneſte à l'homme, pour lequel Dieu a faict toutes choſes.

En la Venerie on pratique pluſieurs inuentions pour ſurprendre les beſtes, quelques ruſees qu'elles ſoient. Et n'y en a point de ſi furieuſes, qui ne puiſſent eſtre prinſes ou aux rets, ou à force, ou par autre induſtrie du bon Veneur : & auec ce il n'y a muſique plus harmonieuſe, que les abbois d'vne meute de chiens, auec la trompe du Veneur, dedans vne foreſt.

La Fauconnerie auſſi n'eſt pas moins louable & recreatiue : car les Fauconniers ne prennẽt peu de plaiſir à traicter & dreſſer les oiſeaux, & les rendre preſts à voler. A quoy ils ſont ſi affectionnez, qu'ils delaiſſent toutes voluptez deshonneſtes pour y vacquer : tellement qu'on dit en commun prouerbe, que iamais bon Fauconnier ne fut mal conditionné.

Mais quand ils les voyent au partir de leurs poings paſſer les nuës, fendre le Ciel, ſe perdre de veuë & dõner poincte, ſe fondre en bas ſur

© ENVA

leur gibbier, ou faire les autres deuoirs, qu'ils rendent & donnent cõme par les mains à leurs maiſtres la proye qu'ils deſirent, ſe rẽdans de rechef à leur ſeruice & ſubiection: c'eſt vn paſſetẽps & plaiſir ſi grand, qu'il ne cede en rien à celuy de la Venerie. Et voilà commẽt ceſte ancienne contentoit tant debatue entre les Veneurs & Fauconniers, à ſçauoir laquelle eſt à preferer à l'autre, a eſté iuſques icy indeciſe. Tãt y a que l'vne & l'autre eſt ſi recommandable, que les Rois, Princes grands Seigneurs, & autres eſprits nobles & bien nez, ne trouuent paſſetemps plus vertueux, ne plus digne de leur grandeur, que ceſtuy cy.

Or nous eſperons que ces liures ſeront d'autãt plus recõmandables que les anciens nous en ont dõné moins de cognoiſſance: car il en ont ſi peu eſcrit, qu'on doute s'ils l'ont pratiquee. Ie laiſſe le iugement aux plus doctes, qui ont amplement leu & fueilleté les aucteurs.

Le premier a eſté compoſé, pluſtoſt raſſemblé & extraict de pluſieurs pieces çà & là eſparſes ſans aucun ordre, par Iean de Frãchieres, Cheualier de l'ordre de l'Hoſpital de S. Iean de Hieruſalem, Cõmandeur de Choiſy en Frãce: retirees non ſans grand labeur, des memoires & brouillars de trois Maiſtres fort ſçauãs & renommez en ceſt art: ſçauoir eſt Molopin, Fauconnier du Prince d'Antioche, frere du Roy de Chipre: Michelin, Fauconnier du Roy de Chipre: & Aimé Caſſian Grec de nation, Fauconnier des grands Maiſtres de l'Iſle de Rhodes.

Le ſecond eſt vne Faucõnerie de Guillaume Tardif, du Puy en Vellay, Lecteur du Roy Charles huictieſme, & dediee à ſa Maieſté.

Le tiers eſt la volerie de meſſire Arthelouche de Alagona, Seigneur de Marauecques, Conſeiller & Chambellan du Roy de Sicile.

Le quatrieſme & dernier eſt vn recueil de tous les oiſeaux de proye qui ſeruent à la Volerie & Fauconnerie, par G. B.

Icy donc ſont recueillis & mis par ordre tous les ſecrets de ceſt art, obſeruez par long vſage & bien experimẽtez: afin que le temps glouton deuorateur de toutes choſes, n'en eſgare la ſouuenance: & que d'autant plus ſoient aduancez les nobles eſprits adonnez au plaiſir du Vol du Faucon, & à la chaſſe oiſeliere.

© ENVA

TABLE DE LA FAVCONNERIE DE F. IEAN DE FRANCHIERES, GRAND Prieur d'Aquitaine.

Le premier Liure.

DE la difference & diuerſe nature des Faucons .fueil. 1.a
Du Faucon dict Gentil, & de ſa nature. meſ.fueil.
Du Faucon dict Pelerin, & de ſa nature. 2.a
Du Faucon dit Tartaret, & de ſa nature. la meſ.
Du Faucon dit Gerfaut, & de ſa nature. la meſ.
Du Faucon dit Sacre, & de ſa nature. meſ.fueil.b
Du Faucon dit Lanier, & de ſon naturel. la meſ.
Du Faucon Thunician, & de ſa nature. 4.a
De quelques autres oiſeaux de leurre & de poing, & de leur narure. meſ. fueil.b
Quels moyens faut garder pour faire bien voler les oiſeaux, tant pour riuiere, que pour champs. 5.a
Comme il faut duire le Faucon à bien voler pour les champs. meſ.fueil.b
De la volerie des champs pour le gros. la meſ.
Les moyens qu'on doit obſeruer pour bien inſtruire & gouuerner Faucons & autres oiſeaux, ſoient niais ou hagars & les apprendre à voler & oiſeler. 6.b
De la difference des Faucons, & de leur naturelles conditions. 7.b
Daucuns Faucons Gentils, differens des autres. la meſ.
De la difference qu'il y a entre le Faucon Pelerin, & le Faucon Gentil & comme on les pourra remarquer & diſcerner l'vn contre l'autre tant à la compoſition du corps qu'a la maniere de voler. 8.b

Le ſecond Liure.

Enſeignemens pour conſeruer tous oiſeaux de proye en ſanté. 10.b
Autre remede pour oſter rheumes & eaux de la teſte en lieu de tirer. 12.b
Autre recepte pour garder les oiſeaux en ſanté. 13.a
Les cauſes & ſignes de mal de la teſte, qui aduient pour auoir donné aux oiſeaux trop groſſes gorges, & de males chairs: & les remedes propres pour les guarir. meſ.fueel.b
Remedes pour guarir l'oiſeau qui a mal aux yeux, à cauſe du rheume, ou diſtillation de cerueau. 14.b
Moyen aiſé & propre pour conſeruer l'oiſeau en ſanté, & en bonne aleine. la mlſ.
Remedes pour le mal de rheume enraciné de long temps, & qui procede de froidure. 15.a
Autre remede pour la maladie deßuſdicte. 16.a

© ENVA

Autre remede pour deſcharger l'oiſeau du rheume de la teſte. *là meſm.*

Remede pour le mal des oreilles qui vient aux oiſeaux de rheume ou froidure. *meſ.fueil.b*

Remede pour mal de paupiere, qui aduient par froidure de rheume. 17.a

Du mal de l'ongle, qui vient en l'œil des Faucons, de ſes cauſes & ſignes, & des remedes propres pour le guerir. meſ. fueil.b

Remedes pour guerir l'oiſeau, qui a eu coup en l'œil. *là meſm.*

Remedes pour le mal de la taye en l'œil des oiſeaux, qu'aucuns appellent, verole. 18.a

Du mal de la couronne du bec, de ſes cauſes & ſignes, & des remedes propres pour le guerir. 19.a

Remedes pour le mal des narilles & du bec. *là meſ.*

D'vn autre feu, qui ſe donne aux narilles des oiſeaux pour les embellir. meſm. fueil.b

Du mal de barbillons, qui vient dedans le bec des oiſeaux, de ſes cauſes & ſignes & des remedes propres pour le guerir promptement. *là meſme*

Du mal de chancre, de ſes cauſes & ſignes. & des remedes propres pour le guerir. 20.a

Du mal de la pepie qui viẽt aux Faucons, ſur la langue à cauſe du rheume, de ſes cauſes & ſignes, & des remedes propres pour le guerir. *meſ.feuil.b*

Du mal de palais, qui enfle aux oiſeaux par froidure & rheume de teſte, de ſes cauſes & ſignes, & des remedes propres pour les guerir. 21.a

Du mal des ſangſues, de ſes cauſes & ſignes, & des remedes propres pour le guerir. *meſ.fueil.b*

Du mal des maſcboires, qui vient dedans le bec, de ſes cauſes & ſignes & des remedes propres pour le guerir. 22.a

Du mal de bec, de ſes cauſes & ſignes. & des remedes propres pour le guerir. *là meſme*

Du haut mal ou epileſie, dont les oiſeaux tombent par fois, de ſes cauſes & remedes propres pour les guerir. *meſ.fueil.b*

Le tiers liure.

Du mal de la pierre ou de la croye, qui aduient aux boyaux ou bas fondement des oiſeaux: de ſes eſpeces, cauſes & ſignes, & des remedes propres pour les guerir. 23.b

Du mal des filandres, qui aduient aux Faucons en pluſieurs parties interieures de leurs corps, & des remedes pour le guerir: & de ſes eſpeces, cauſes & ſignes, & premierement des filandres de la gorge. 26.a

D'vne autre ſeconde eſpece de filandres, qui viennent aux eſtreines & aux reins des oiſeaux: & des remedes propres à les guerir. 27.a

D'vne autre eſpece de filandres, qui viennent aux cuiſſes des Faucons: & les remedes pour les guerir. *meſ.fueil.b*

D'vne autre eſpece de filandres, que l'on nomme vulgairement aiguilles, & ſont pires que toutes les autres: & des remedes pour les guerir. *là meſ.*

© ENVA

DES CHAPITRES.

Des apoſtumes qui s'engendrent aucunefois dedans le corps des oiſeaux: de leurs cauſes & ſignes, & des remedes pour les guerir. 28.b

Du mal de foye aduenant aux oiſeaux, de ſes cauſes & ſignes, & des remedes propres pour les guarir. 29.a

Du mal de chancre qui vient de chaleur de foye, & des remedes pour les guerir. meſ. fueil.b

Du mal de pantais, des trois eſpeces d'iceluy, des cauſes & ſignes, & des remedes pour les guerir nommeément le pantais de la gorge. 30.a

Du la ſeconde eſpece de pantais, qui vient de froidure, des cauſes & ſignes, & des remedes qui y ſont propres. meſ. fueil.b

De la tierce eſpece de pantais, qui tient és reins & rongnons, de ſes cauſes ſignes & accidens: & des remedes propres pour la guerir. 31.b

Du mal de morfondure, qui aduient à l'oiſeau par quelque accident: des ſignes & cauſes dudict mal, & des remedes propres pour les guerir. 32.b

Du mal vulgairement appellé le mal ſubtil, de ſes cauſes & ſignes, & des remedes propres pour le guerir. la meſme.

Autres remedes propres pour l'oiſeau qui n'enduit, & ne peut paſſer ſa gorge. 33.b

Autres remedes pour guerir l'oiſeau qui remet ſa chair, & ne la peut enduire. 34.b

Autres remedes propres pour remettre l'oiſeau degouſté, & luy faire reuenir l'appetit de manger. 35.a

Autres remedes pour remettre ſus vn oiſeau, quand il eſt trop maigre. meſ. fueil.b

Autres remedes pour vn oiſeau qui eſt alenty & pareſſeux, & n'a volonté de vole. la meſ.

Le quart Liure.

Du mal appellé la taigné, qui vient aux ailes & queües des oiſeaux, & de ſes eſpeces. 36.b

De la premiere eſpece de la taigne, & de ſes cauſes, ſignes & remedes. 37.a

De la ſeconde eſpece de taigne, de ſe cauſes & ſignes, & des remedes propres pour la guerir. meſ. fueil.b

De la tierce eſpece de taigne de ſes cauſes & ſignes, & des remedes propres pour la guerir. 38.a

Si vn oiſeau a l'aile rompue qar quelque accidenr, quels moyens il faut tenir pour la luy remettre, & le guerir. meſ. fueil.b

Si l'oiſeau ne ſouſtient bien ſes ailes, quelle en eſt la cauſe, & quels ſont les moiés d'y remedier 39.a

Si l'oiſeau a l'aile diſloquee & deſmiſe mis hors de ſon lieu quels moyens tenir pour la remettre & le guerir. meſ. fueil.b

Si l'oiſeau a de mal-aduenture l'aileron rompu, quels remedes ſont propres pour le luy racouſtrer. la meſ.

Si l'oiſeau a la iambe ou cueſſe rompue quels moiens il faut tenir pour la remettre & guerir. 40.a

Si l'oiſeau eſt bleſſé de coup, quels moiens & remedes ſont propres pour le bien

© ENVA

traitee & guerir. là meſ.
Quand l'oiſeau a les pieds enflez, quelles en ſont les cauſes, & les moyens propres pour y remedier 41.b
Quand les oiſeaux ont les cuiſſes ou iambes enflees, quelles en ſont les cauſes, & les moiens eſtrouuez pour les guerir. 42.a
Si les oiſeaux ont clous ou galles aux pieds que l'on appelle podagres, quelles en ſont les cauſes & les moiens d'y donner remede. meſ. fueil. b
Si vn oiſeau ſe gratte ou mange les pieds, quelle en eſt la cauſe, & quels moiens faut retenir pour y obuier. 43.b
Quels moiens ſont a garder quand on veut ſerrer ou eſtoupper les veines des iambes de l'oiſeau, pour le garentir des enfleures, clouds, galles, podagres & demangeaiſons deſſuſdictes. 44.b
Quels moiens on doit tenir, quand on veut rompre la iambe a l'oiſeau, pour le garentir des podagres & autres maladies de pieds. 45.a
La façon de mettre les oiſeaux en mue: & les moiens qu'on y doit tenir pour les conſeruer en ſanté & alegreſſe. meſ. fueil. b
Quels moiens ſont propres pour auancer vn oiſeau de muer. 45.a
Quels moien ſont bons a garder, pour faire que tous oiſeaux ſe portent bien en la mue, & qu'ils en puiſſent ſortir ſains & drus. meſ. fueil.b
Comment on doit traiter Faucons apres qu'on les a leuez hors de la mue. la meſ.
Si, quand, & comment on doit donner l'aloes aux oiſeaux volans. 47. b
Si l'oiſeau s'eſt rompu les ongles, quels moiens & remedes ſont propres pour les faire reuenir, & les guerir 48.a
Quand les Faucons font des œufs en la mue ou dehors, & puis en deuiennent malades & en danger de mourir, par quels moiens on y doit remedier 48.a
Quels moiens doit tenir le Fruconier voulant prendre Faucons en l'aire ou au [illegible] meſ. fueil. b
Par quels moiens on peut voir ſi les Faucons ont pouls ou mouſches: & s'ils en ont, comment on les peut oſter, ou faire mourir. 49.a
Quand l'oiſeau pend & traine l'aiſle, par quel moien on la luy peut faire leuer & ſouſtenir meſ. fueil. b
Si les oiſeaux ſe ſont caſſé, froiſſé ou rompu quelques pennes des ailes, ou de la queue, par quels moiens on les doit racouſtrer, & enter s'il en eſt beſoin. la meſme.
Quand vne penne eſt arachee par force ou tiree en ſang, quel moien il y a de la faire reuenir ſans offence de l'oiſeau. 50.b
Si l'oiſeau a l'alaine puante quelle eſt la cauſe, & quels moiens ſont bons pour y donner remede. 51.a
Concluſion de l'autheur. meſ. fueil. b

FIN.

© ENVA

DE L'ART DE FAV-connerie liure premier.

De la difference & diuerſe nature des Faucons.

CHAPITRE. I.

SELONCE que i'ay peu apprendre des trois maiſtres Fauconniers deſſuſdits, il y a ſept eſpeces de Faucons de leurre: leſquels ils (ont tout compris ſoubs ce nom general de Faucon) pource que tous bons Fauconniers (leſquels auſſi ont pris leur nom du Faucon) ont de tout temps appellé Faucon tout oiſeau de leurre & de proye. Et neantmoins ont-ils donné à chacune deſdites eſpeces vn nom propre & particulier: comme auſſi les ayans ainſi particulierement veuz, cogneuz & nommez, ils les ont puis apres affaittez & introduicts chacun ſelõ ſa complexion & nature. Et pource mettrons nous orendroict premierement leurs noms pour fin de ce premier chapitre: puis aux chapitres enſuyuans declarerons de chacun à part & par ordre la complexion & la nature. Ces ſept eſpeces doncques ſont.

Le Faucon, dit Gentil.
Le Faucon, dit Pelerin.
Le Faucon, dit Tartaret.
Le Faucon, dit Gerfault.
Le Faucon, dit Sacre.
Le Faucon, dit Lanier.
Le Faucon, dit Thuniſian.

© ENVA

Du Faucon dit Gentil, & de ſa nature. CHAP. II.

LE Faucon dit Gentil, de ſa nature eſt bon Haironnier deſſus & deſſouz : eſt bon pareillement aux Rouſſeaux reſſemblans aux Haironniers, aux Eſpluquebaux, aux Poches, aux Garſotes, & à pluſieurs autres eſpeces d'oiſeaux : & principalement eſt bon pour la riuiere. Ceſtuy Gentil ſoit prins niais pour mettre à la Gruë, car s'il n'eſtoit niais il ne ſeroit pas ſi hardy : pource que venant du nid il n'a iamais rien cogneu. A ceſte cauſe ſi vous l'oiſelez premierement ſur la Gruë, il en ſera plus vaillant, & en fin deuiendra fort bon Gruyer, pource qu'auparauant il n'auoit point veu d'autre oiſeau.

© ENVA

Du Faucon dit Pelerin & de ſa nature.

CHAP. III.

LE faucon dit Pelerin eſt naturellement vaillant, hardy, & de bõ affaire : & eſt moult courtois à ſon maiſtre. Ceſtuy faucon eſt dit, Pelerin, pource qu'il eſt oiſeau de paſſage : & va de region en autre comme qui fait vn pelerinage. Et encores dit on de luy, que iamais ne ſe rẽcontra homme, fuſt Chreſtien ou infidele, qui ait peu dire auoir veu ou trouué, ou ſçeu, où le Faucon fait ſes petits, ny ſon aire : ains ſe prent tous les ans enuiron le mois de Septembre en la ſaiſon qu'il fait ſon paſſage. Quand vous en aurez recouuré aucun, aduiſez premierement à l'affaicter, leurrer & aſſeurer comme il appartiẽt : puis le pourrez faire à la Gruë, à l'oiſeau de Paradis (qui eſt vn peu moindre que la Gruë) au Hairon, aux Rouſſeaux, aux Eſpluquebaux, à Poches, à Garſotes, & à toutes autres ſortes d'oiſeaux de riuiere. Auſſi le pourrez vous oiſeler & aduiré pour les champs à l'Oye ſauuage, aux Ouſtardes, aux Olims, aux Fauſſes-perdris, & à toutes manieres d'oiſeaux de menu gibier. Car de ſa nature il eſt prompt & propre à tout faire, docile & aiſé à apprendre.

Du Faucon dit Tartaret, & de ſa nature.

CHAP. IIII.

LE Faucon dit Tartaret, eſt vn oiſeau qui n'eſt pas commun par tout pays, ains eſt de paſſage auſſi bien que le Pelerin. Ceſtuy Faucon eſt plus grand & plus gros que le Pelerin, roux deſſus les aiſles, au ſurplus bien empieté & ayant longs doigts. Aucuns dient que ce ſont Pelerins d'autre eſpece : & de fait les Tartarets ſont bien peu differens de ceux que vulgairement on appele Pelerins. Tant eſt que Tartarets ſont oiſeaux bien volans & hardis à toutes manieres d'oiſeaux, & ſe peuuent oiſeler & aduire à tout ce qui a eſté dit du Pelerin. Or faictes ceſtuy Tartaret & pareillement le Pelerin, leurrer & voler pour tout le moisde May & de Iuin : car ils ſont tardifs en leurs mues : mais auſſi

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 11 sur 271

© ENVA

quand ils commencent à muer, ils ſe deſpouillent promptement. Ceſtuy Faucon ſe dit Tartaret de Barbarie, pource que communément il fait ſon paſſage par le pays de Barbarie où il s'en prend plus grand nombre qu'en aucune autre contrée. Comme ſont auſſi pris les Faucons Pelerins és Iſles de Chypre, Candie, Rhodes, & autres Iſles de l'Archipel. Neantmoins en ladicte Iſle de Candie ſont en plus grand & frequent vſage les Pelerins & Tartarets qu'en tous les autres pays : Pource que les nobles Candiots les font & aduiſent plus à la Gruë, qu'à aucuns autres oiſeaux. De fait là plus qu'en autre lieu ſe treuuent Tartarets & Pelerins ſingulierement bons & adroits.

Du Faucon dit Gerfaut & de ſa nature. CHAP. V.

© ENVA

LE Faucon dit Gerfault eſt vn Faucon de grande force & de rare puiſſance ſingulierement bon oiſeau, ſpecialement apres qu'il a mué. Le Gerfault eſt bien empieté, & à longs doigts, & les ſerres fortes. Il eſt fin & hardy de ſa nature: & d'autant en eſt-il plus fort à faire. Car il veut auoir la main douce, & le maiſtre debõnaire. Ceſtuy Faucon fait ſes petis & ſon aire és parties de Pruſſe & de Damnemarc deuers Lubec. Mais communement il ſe prend és confins de l'Alemaigne en faiſant ſon paſſage. Le Gerfault de de ſa nature eſt propre à tout vol: & le pouuez oiſeler & mettre à toutes manieres d'oiſeaux de riuieres & de champs, comme dit a eſté du Pelerin & Tartaret.

Du Faucon dit Sacre, & de ſa nature. CHAP. VI.

© ENVA

LE Faucon dit Sacre, eſt vn Faucon aſſez grand, & plus grãd que le Faucon Pelerin : toutesfois laid de pẽnage, & court empieté. Mais ſi eſt il de grande force, & hardy à toutes manieres de voleries, autant ou plus que le Pelerin & le Tartaret: Toutesfois n'eſt-il point ſi franc pour faire grans effors ſur la Gruë, ou faire vn ſemblable fort vol, comme eſt le Pelerin. Maiſtre Molopin dit que ceſtuy Sacre eſt oiſeau de paſſage: & qu'il ne ſ'eſt rencontré homme, quel qu'il fuſt, qui ait peu dire auoir veu, ſceu, ny trouué le lieu ou vn Sacre feiſt ſon aire & ſes petis. Combien qu'és cõtrees où il ſe prend, l'on die qu'il vient de Rouſſie & de Tartarie, & delà la mer Majeur. Pource qu'és voyages que l'on fait tous les ans vers les Indes & Iſles Orientales, on le prend vers la Natolie & les cõtrees de leuant tant en Chipre, Rhodes, & Candie, comme és autres Iſles de l'Archipel. Le Sacre encores eſt plus enclin & plus propre de ſa nature pour la volerie des champs, comme pour l'Oye ſauuage, Butors, Gelines de bois, Phaiſans, Perdris, Lieures, & toute autre ſorte de gibier: Et eſt moins dãgereux en ſon viure: mais auſſi eſt meilleur pour la riuiere le Sarret, que le Sacre forme.

Du Faucon dit Lanier, & de ſon naturel. CHAP. VII.

LE Faucon dit Lanier, eſt aſſez commun en tout pays, ſpecialement en France & és pays circonuoiſins. Car il fait volontiers ſon aire & ſes petis aux bois ſur les hauts arbres, ou és hautes roches, ſelon l'aiſance des pays où il ſe retrouue Ceſtuy Lanier eſt plus petit de corſage que le Faucon gentil : & eſt fort beau de pennage, principalement apres la muë : & eſt plus court empieté que aucun des autres Faucõs. Et dit Maiſtre Michelin que le Lanier qui a plus groſſe teſte, & dont la couleur des pieds tire plus ſur le bleu, ſoit niais ou ſot, eſt meilleur que les autres. De ceſtuy Faucon pouuez vous voler en riuiere & en pluſieurs autres manieres de volerie. Specialement eſt bon par les prez pour battre les Lieures, voler Perdris Phaiſans, Chahuans, & toute autre ſorte de menu gibier. Il n'eſt point dãgereux en ſon paſt ny en ſon viure : car il ſupporte mieux ſon paſt gras, qu'aucun des autres Faucons de gentepenne.

© ENVA

Du Faucon Thunisian, & de sa nature. CHAP. VIII.

LE faucon dit Thunisian, approche assez pres de la nature du faucon Lanier : car il a semblable pennage & semblable pied, toutesfois a il le corps plus dedié, plus long deuant, & mieux croisé, & la teste plus grosse & plus ronde. Il est appellé Thunisian, pour ce qu'il fait son aire & ses petis au pays de Barbarie, enuiron la ville de Thunis, qui est l'vne des principales villes de Barbarie, en laquelle le Roy du pays reside auecques ses Gentils-hommes, qui font grand compte de tels oiseaux : qui naissent là, & y sont bien recueillis, comme les Lanieres en France. Le faucon Thunisian est bon à riuiere, & à tous oiseaux hantans

© ENVA

ſur icelle. Encores eſt il bon aux champs(ne plus ne moins que le Lannier:) bat volontiers les Lieures, & vole tout autre gibier. Ceſtuy Faucon n'eſt pas commun ne cogneu par tout pays, ainſi que ſont autres oiſeaux: & ne ſ'en trouue gueres ailleurs que audit pays de Barbarie & de Thunis.

De quelques autres oiſeaux de leurre & de poing, & de leur nature. CHAP. IX.

MAiſtre Aymé Caſſian dit, qu'il ſe trouue encores quelques autres oiſeaux de leurre & de poing, propres au deduit de la volerie, comme le Hobier, l'Eſpreuier, l'Autour, & l'Eſmerillon: combien l'Eſmerillon pour ſa petiteſſe & delicateſſe ne vole guieres que aux Allouëttes & ſemblables oiſillons, & que rarement il prenne le Cailletteau & le perdriau. Les trois autres comme ils ſont plus grands & plus forts, auſſi font ils les vols plus beaux, & plus hautes entrepriſes. Quelqu'vns ont voulu dire qu'on pouuoit dreſſer & leurrer le Corbeau & le Milan: pource que tous deux ſont oiſeaux de proye: leſquels l'on voit iournellement chaſſer de nature, & pourſuyure leur gibier. Mais ce ne ſont beſtes ſi nobles comme Faucons & eſpreuiers: leſquels ſemblent plus s'efforcer à faire vol grãd & hautain pour quelque ſentiment de gloire & honneur de la victoire, que pour appetit de la proye. Où au contraire Milans & Corbeaux ne volent & ſuiuent gibier que pour la cuiſine, & pour contenter leur appetit affamé. Auſſi ne ſe mettent ils iamais à ſuiure ne Gruë, ne Hairon, ny ſemblables oiſeaux de combat: ains ſeulement Poulets & Pigeonneaux & ſemblables, qui n'ont ne vol ny autres defenſes pour ſe ſauuer de leur bec & griffes. Et ceſte eſt la cauſe pour laquelle les Gẽtils hommes & nobles eſprits ne s'amuſſent à leurrer & affaitter tels oiſeaux, villains, poltrons & tripiers de nature: & ſi quelqu'vn s'eſt trouué qui en ait voulu prendre la peine, ce a plus eſté par curioſité, que pour plaiſir qui en peuſt reuenir.

Quels moyens faut garder, pour faire bien voler les oiſeaux, tant pour riuiere que pour champs.

CHAP. X.

Maiſtre

MAistre Molopin estoit d'aduis, que l'oiseau volant pour riuiere, par celuy qui desiroit luy voir faire bon vol, deuoit estre lasché contre le vent, & au dessus de son gibier, pour luy donner autant d'auantage de sa montee. Aussi qu'il faut conduire les Faucons à l'endroit des oiseaux de riuiere: & quād on les verra bien à leur point, escrier lesdits oiseaux de riuiere, & les chasser en sus, en les faisant sortir hors de l'eau. Et s'il auient qu'ils faillēt à se bien dresser vers la proye, il les faudra lancer à quelque poulet ou autre oiseau vif, pour les arrester, & donner bon enseignement à ces oiseaux, que de nouuel on met à voller, tant qu'ils cognoissent bien le vif, & entendent mieux ce qu'ils doiuent faire. Quant à la volerie du Herō, maistre Michelin dit, que c'est la plus noble de toutes: Aussi que le Faucon qu'on y affecte, doit estre bien instruit à cognoistre le vif, & à sçauoir monter. Que le Faucon Heronnier ne doit point estre employé à autre volerie que celle du Heron: pource qu'en autre volerie quelconque ne se faict telle montee, ny effort si grand, qu'au vol du Heron: partant est bien raison que Faucons Heronniers ne soiēt mis plus bas, ny au moindre effort de volerie: attendu aussi qu'il doit bien suffire au Gentil'homme, ou au Fauconnier, de voir son Faucon bon Heronnier. Car si on le veut puis apres appliquer à autre legere volerie de commun gibier: il prēdra incontinent vn desdain, & vne paresse telle, qu'au lieu qu'auparauant il estoit bon Heronnier, il ne le sera plus & s'appoltronnira de sorte, qu'il n'aura plus d'enuie de voler le Heron: & se voudra arrester au commun gibier, qu'il aura trouué le plus aisé, quittant & abandonnant toute violance & courageuse hardiesse: qui reuient à grand dommage & regret à celuy, qui auoit auparauant vn si bon Faucon Heronnier. Bien est vray, que le Sacre vole à tous oiseaux, plus aisément que tous les autres Faucons, pource qu'il est prompt & franc, & commun à tout: mais il est grossier d'entendement, & mal aisé à façonner, combien qu'en fin il se rende bon, à qui voudra prendre le trauail, qui est neceſſaire.

Comme il faut conduire le Faucon, à bien voler pour les champs.

CHAP. XI.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 17 sur 271

© ENVA

MAiſtre aymé Caſſian a dit : pource que quelques ſeigneurs & Fauconniers prennent plus grand plaiſir aux Faucons faits pour la volerie des champs, qu'à ceux qu'on fait voler pour riuiere : que pour bien inſtruire les Faucons au vol des champs, il faut commencer à les faire cognoiſtre les chiens, & à les aymer, ſoit pour le poil, ſoit pour la plume. Car il n'eſt pas poſſible ſe tirer de la volerie des champs, le plaiſir qu'on en deſire, ſi les chiens ne cognoiſſent & ayment les oiſeaux, & les oiſeaux les chiens. Et cõbien que l'oiſeau de ſa nature ſoit mal aiſé à appriuoiſer, & entrer en cognoiſſance & amitié auecques le chien, ne s'en faut point eſtonner. Car auec le temps, & la iournaliere communication que faire on pourrra de l'oiſeau auecques le chien, pour l'en aſſeurer, auiẽdra qu'en fin ils s'entrecognoiſtront & s'entr'aimeront. Auſſi les faut-il ſouuent mener aux champs à la volerie: car ceſte hantiſe fera qu'ils s'entrecognoiſtront, & s'accouſtumeront encores d'auantage de l'vn à l'autre. Et pourra-on faire bons Faucons pour les champs, ſi on les tient bien curez & accommodez, en leur baillant du premier, du ſecond, & du tiers oiſeau qu'on prendra, vne aſſez bõne gorgee: & apres celà le faudra retirer petit à petit, pour le mettre en plus grand erre: car ceſtuy eſt vn bon moyen pour mieux luy faire cognoiſtre le vif, & en faiſant becqueter la teſte de l'oiſeau prins, & en manger de la ceruelle, & de chacun autre qu'on prendra iuſques à ce qu'on le vueille paiſtre à l'heure accouſtumee, & lors luy faudra donner gorgee raiſonnable.

De la volerie des champs pour le gros.

CHAP. XII.

IL y a vne autre volerie pour les champs, qu'on appelle, vol pour le gros : comme quand on fait voler le Faucon aux Gruës, aux Oyes, aux Butors, à l'oyſeau de Paradis (qui eſt quaſi auſſi grand que la Gruë) aux Rouſſeaux, (qui reſſemblent aux Herons) aux Eſpluquebos, aux Valerans, aux Poches, aux Garſottes, & à pluſieurs autres ſortes d'oyſeaux de groſſiere nature, & de cuiſine. En ceſte volerie les Faucons peuuent faire bon vol partans du poing, que l'on dit à la ſourſe : toutesfois ne ſe peu-

© ENVA

uent-ils bonnement faire, & bien deduire à ce vol pour le gros, pour prendre Gruës, Oyes, & autres oiſeaux de fort, ſans Epaigneul, ou leurette, ou autre chien appris & façonné auecques le Faucon : duquel le vol pour le gros requiert prompt & preſent ſecours, auecques toute diligence. Si pour ce vol de gros, & pour toute autre volerie que voudrez faire faire à voſtre oiſeau, vous le voulez rendre prompt, hardy, courageux & vaillant : il le vous faut ſouuent & quaſi tout le iour tenir ſur le poing, & le paiſtre de poulets (tant que vous en pourrez recouurer) enuiron l'heure de tierce : & apres qu'il ſera peu, le mettre au ſoleil, en lieu où il ait l'eau deuant luy, à fin qu'il ſ'y puiſſe baigner, quand il luy plaira. Meſmes qu'il y puiſſe boire, comme bien ſouuent il le deſire : car le boire luy fait grand bien, & par fois le prend tant à propos, qu'il le preſerue de maladie. Toutesfois quelques fois auient, que l'oyſeau beuuant apres vne longue maladie, par le boire ſe donne la mort : d'autre-fois que par le boire il ſe guerit. Apres celà, ſoit baigné ou non, il le faut encores tenir ſur le poing, iuſqu'à ce qu'on s'aille coucher : & quand on ſe va coucher, mettre deuant luy vne chandelle ou lumiere, qui dure toute la nuict. Si d'auanture il s'eſtoit baigné : le l'endemain le faudroit mettre vn'heure au ſoleil & iuſqu'à ce qu'il fuſt rechauffé : Mais s'il ne s'eſtoit point baigné, faudroit prendre du vin & de l'eau meſlez enſemble ; puis l'arrouſer auecques la bouche enuiron l'heure de tierce, & apres le remettre au ſoleil, & à faute de ſoleil, deuant le feu, tant qu'il ſoit bien ſec : & ſi on le cognoiſt bien eſſuyé, net, & aſſeuré, trente ou quarante iours apres on le pourra ſeurement mener aux champs, pour le faire voler au gibier. Lors ſi on void qu'il ſoit en bonne diſpoſition & volonté de voler, le faudra laiſſer voler à ſon aiſe : & s'il prend, luy donner à manger de l'oyſeau qu'il aura prins vne aſſez bonne gorgee : mais ſi ce iour-là il ne prend rien, le faudra paiſtre d'vne cuiſſe ou aile de poule lauee en eau freſche : en le tenant touſiours ſur le poing, ainſi que dit eſt. Le lendemain le faudra encores porter à la volerie : & s'il prend quelque choſe, le traicter comme deſſus, & le tenir & conduire en ceſte façon, tant qu'il ſoit bien enoiſellé : ce pendant le gouuerner & conduire touſiours, auecques prudence & ſage diſcretion : pour ce que par fois il ſe pourroit mettre bas, & ne pourroit ſatisfaire à la force & continuation de ſon vol. Autres diſent, que ſi l'oyſeau ſe monſtre rebelle au Fauconnier, qui prend peine de l'enſeigner à bien voler, ſera bon l'arrouſe de rechef

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 19 sur 271

© ENVA

d'eau chaudette ou tiede, puis le mettre la nuit au ſerein, & la matinee enſuyuant le remettre au ſoleil ou au feu : & quand il ſera bien eſſuyé, & aura bien tiré, on pourra le porter au deduit de la volerie. Et lors ſ'il oiſelle & prend bien, luy faudra continuer celle trempe : autrement pourroit-il ſe rendre enclin à quelque mauuais vice. Et ſi voulez que les oiſeaux ayment mieux le gibier, prenez de la canelle, & du ſuccre candy, autant d'vn que d'autre : & en faites de la poudre: & quand vous luy baillerez ſa gorgee de l'oiſeau qu'il aura prins, ſaupoudez-en ce que luy en donnerez, & vous le verrez puis apres bien aymer ſon gibier.

Les moyens qu'on doit obſeruer, pour bien inſtruire & gouuerner Faucons & autres oiſeaux, ſoient niais, ou hagars, & les apprendre à voler & oiſeler..

CHAP. XIII.

MAiſtre Aymé Caſſian a enſeigné, que pour bien appriuoiſer vn oiſeau tout neuf, & le rendre à droit & prompt au vol: eſt beſoin en premier lieu le mettre ſur le poing, puis le chapperonner: & le voiller trois iours & nuits, ſans le deſchapperonner ou deſcouurir, meſmes en luy donnant à manger. Apres ces trois iours & trois nuicts paſſez, il n'y aura point de danger de luy oſter le chapperon, ne de le faire manger deſcouuert : mais apres qu'il ſera repeu, le faudra recouurir, & ne le deſcouurir point, ſi ce n'eſt pour le paiſtre, iuſques à ce qu'il cognoiſſe bien la chair. Quand il commencera de ſaſſeurer, il ſera bon de ſouuent le deſcouurir, & ſouuent le recouurir : car c'eſt le moyen de le rẽdre bon chapperonnier, pourueu qu'il ait main douce, & gouuerneur patient. Pour mieux aſſeurer voſtre oiſeau, & pluſtoſt auſſi, ſera-il bon de le porter touſiours, ou le plus ſouuent que faire ſe pourra, aux lieux auſquels il y aura grande compagnie, & pluſieurs eſbaſtemens. Lors qu'il ſera bien aſſeuré, petit à petit faudra le faire venir ſur le poing : & en luy monſtrant la barre, & le liant ſur icelle, mettre auecques luy ſur ladite barre quelque poulaille viue, ou autre oyſeau vif, le plus ſouuent qu'on pourra, & luy faire plumer & manger à ſon aiſe & plaiſir, iuſques à ce qu'il en ait prins gorge raiſonnable. Apres que vous l'aurez ainſi aduit & façonné, par quelque eſpace de tẽps, deux fois le iour, meſmes auec le leurre, lequel il cognoiſtra & le vif auſſi, vous le pourrez lors laſcher

à tout la filiere(qu'on ſurnomme, vn Tien le bien) en le leurrãt de plus loing en plus loing deux fois le iour. Et apres qu'il ſera bien reclamé & bien leurré, luy faudra apprendre à roder haut en l'air, tant qu'il ſache bien monter & roder. Puis apres luy faudra laſcher quelque oiſeau vif: & quand il ſera deſcendu, luy laiſſer tenir & plumer tout à ſon plaiſir, luy en donnant gorge competante, comme a eſté dit cy deſſus. Faudra auſſi continuer à luy donner plaiſir ſur le leurre: de maniere que iamais il ne voye, qu'il n'y ait touſiours quelque morſelet de chair lié ou autrement attaché deſſus iceluy: de fait celà luy fera touſiours aimer ſon leurre & ſon maiſtre, & l'ẽgardera de iamais ſe perdre: & continuant d'ainſi le traicter, par l'eſpace de quarante iours ou enuiron, vous le pourrez puis apres faire ſeurement voler. Mais ſera beſoing au parauant qu'il ſoit baigné, & nettoié dedans le corps, & peu de chair bien lauee & bien nette: & que chaque nuit on luy ait baillé les cures, qu'on a de couſtume de donner aux oiſeaux volans. Au ſurplꝰ quand vous aurez quelque oiſeau niais, vous le faudra ſouuent paiſtre de poulaille, de chair de bœuf, ou de cheure: car les paiſſant de telle viande, elle les empeſchera d'encliner à quelque faſcheux & mauuais vice. Et quand ils ſeront bien arreſtez & allongez, les faudra tenir ſur le poing enchapperõnez: & les penſer & gouuerner en la maniere deſſuſdite au commencemẽt de ce chappitre. Et apres les trente ou quarante iours, mis là où il faudra voler: & au premier, ſecond, & tiers vol, bien doucement traitez, en les retirant peu à peu, tant qu'ils demeurent en temperature de vol, en leur arrouſant ſouuent la bouche de vin & d'eau. Car les maiſtres deſſuſdits tiennent que les aucuns d'entre eux ſe veulent baigner. Toutesfois il y doit bien auoir de la diſcretion, pour le regard du rocher: pource qu'en fin, l'oiſeau pourroit eſtre maigre & bas, qui plus auroit beſoing d'vne bonne gorge, que du bain, du rocher, & de la bouche. Ce qu'il faut entendre des Faucons ou autres oiſeaux, fiers de leur nature, leſquels ne veulent eſtre baignez.

De la difference des Faucons, & de leurs naturelles conditions.

CHAP. XIIII.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 21 sur 271

© ENVA

DIfferent eſt le naturel des Faucons & oiſeaux de proie. Car les vns veulent oiſeler & voler haut & gras, & les autres plus bas & plus maigres. A ceſte cauſe doit le Fauconnier ſur ce auoir bonne cognoiſſance du naturel de ſon oiſeau, & bonne diſcretion pour le bien gouuerner. Car tous Faucons ſont pour voler & prendre grans & petis oiſeaux, pourueu qu'ils ſoyent ſelon leur nature bien gouuernez & conduis. Car les Faucons noirs ſont d'vne nature, les blancs d'vne autre, & ceux de roux pennage d'vne autre. Neantmoins ie trouue & eſt vray, que les Faucons blācs ſont ſur tous les plus hauts, & de meilleur affaire: auſſi pour bien voler deſirent ils eſtre tenus plus hauts & plus gras, qu'aucuns autres. Auſſi ſe trouuera le blanc Faucon, paſt pour paſt, plus gras & plus haut, que tous autres complexions d'oiſeaux: & l'occaſion de celà eſt, que le Faucon blanc eſt plus doux & gracieux, & plus courtois enuers ſon maiſtre en toutes ſes actions: & pource s'entretient mieux en bon eſtat, & plus haut en ſa nature & condition, qu'aucun des autres Faucons.

D'aucuns Faucons Gentils differens des autres.

CHAP. XV.

ENtre les Faucons Gentils s'en trouue vne eſpece, qui eſt ordinairement de grand courage, mais au ſurplus d'aſſez peruerſe nature. Aucuns les appellent Faucons Gentils d'eſtrange pays, & dit Molopin que telle eſpece de Faucons eſt malaiſée à garder ſaine, comme les autres: ains ſe veut tenir maigre, & eſtre bien ſoignee. Car elle deſire eſtre tenue ſur le poing, & la faut faire ſouuent voler: pource qu'elle en vaudra, & s'en portera mieux & s'il auenoit, que tels Faucons fuſſent trauaillez des maladies, deſquelles les autres oiſeaux ſont couſtumier emẽt vexez, ne leur faut appliquer ne donner aucune medecine: Seulement eſt beſoing les paiſtre de quelque pigeon, & leur en faire boire le ſang, puis empliſſez vn pot neuf plein d'eau, & la faites bouillir au feu, où il n'y ait point de fumee: & l'ayant verſee en vn baſſin, ou autre vaiſſeau bien net, apres que elle ſera refroidie, & comme tiede, la faudra preſenter à l'oiſeau: & s'il en boit, on le pourra curer & medeciner comme on a accouſtumé de faire les autres oiſeaux: combien que aucunesfois, quand l'oiſeau malade ſe met à boire, ce ſoit vn vray ſigne de ſa mort: nõmeement quãd

© ENVA

il eſt grieuement malade, & la bouche luy deuient blãche & palle. Tãt eſt, que ſi vn tel Faucon ſe peut garder ſain : il ſe trouuera à la fin des meilleurs qu'on puiſſe ſouhaitter : pourueu que la nuit il ne ſoit point tenu dehors : & quand on le voudra faire voler, qu'au parauant il ſoit peu de quelque poulaille, & qu'il ait eu cure de plume auec vne iointe: ſ'il ſe trouue de bonne volonté, & en humeur de voler, lors le faudra-il laiſſer oiſeler tout à ſon aiſe, & à ſon plaiſir, & roder çà & là auec les autres oiſeaux ainſi qu'il voudra. Et s'il ne fait tant de ſon deuoir, que ſon maiſtre le deſireroit, meſmes qu'il ne prenne rien, ne s'en donner autre peine : car en luy continuant le deſſuſdict traictement, il ne peut manquer à deuenir tres - bon:

© ENVA

Et pour bien cognoiſtre, ſi le Faucon gentil ſera pour deuenir bon, ſelon l'aduis de Michelin, faut auiſer ſ'il a la teſte ronde, le bec court & gros, le col long, les eſpaules larges, les pennes des ailes ſubtiles, les cuiſſes longues, les iambes courtes, & les pieds longs, larges, & grans. L'oiſeau qui aura toutes ces conditions, bien le pourra ton tenir pour Gentil, & à celà ſe pourra bien cognoiſtre. Le Faucon Pelerin, à la verité, auance & ſurmonte de beaucoup du pied, le Faucon Gentil, car il a plus grande priſe, & plus longs doigts.

De la difference qu'il y a entre le Faucon Pelerin & le Faucon Gentil: & comme on les pourra remarquer, & diſcerner l'vn de l'autre, tant à la compoſition du corps, qu'à la maniere de voler. CHAP. XVI.

DE ces deux manieres de Faucons, i'ay maintesfois diſcouru & diſputé auec pluſieurs excellens Fauconniers, de diuerſes nations, & comme on les peut bien cognoiſtre, & diſcerner les vns d'auecques les autres: à quoy faut biẽ pres auiſer: car la cognoiſſance en eſt biẽ ſubtile, & malaiſee à ceux qui n'en ont veu, & ſouuent tenu des vns & des autres. Et certainement les Fauconniers de Leuant ſont fort experts en ceſte cognoiſſance: comme ceux du Royaume de Chypre, de Rhodes, de Syrie, & de pluſieurs autres Iſles de l'Archipel, où ſ'en prend grande quantité en la ſaiſon du paſſage: & par ce moyen les Leuantins les ſçauent cognoiſtre & diſcerner naturellement. Toutesfois pource que ie ſçay, que noz François deſirent auoir l'addreſſe de les bien diſcerner & recognoiſtre: ie vous en vœil icy declarer quelques enſeignes & marques. En premier lieu, le Faucon Pelerin eſt plus grand, & plus gros que le Faucon Gentil, a les iambes plus longues, les pieds plus grands, les doigts plus longs, le col plus long, la teſte plus longue & plus ſubtile, le bec plus long. Quant aux pennes des ailes, il ne les a pas ſi longues, comme auſſi n'a-il pas le col ſi long, que le Gentil: mais il a la queuë vn peu plus grande qu'iceluy. Le pennage du Pelerin grand & petit eſt tout bordé, & plus que du gẽtil ſor ou mué: & ſe tient en ſor plus qu'ẽ muë. Encores a le Pelerin la cuiſſe plus platte, & le Gentil l'a plus ronde. Et ſi on regarde tout au long du plat de la cuiſſe du Pelerin, & on y trouue tout le duuet entierement blanc, ſans aucune macule ou differẽce: on ſe

ſe peut bien aſſeurer qu'il eſt Pelerin. Et ce peu que i'en ay dit doit ſuffire, pour la ſeure cognoiſſance & remarque du Faucon Pelerin. Toutesfois encores ſont les Faucons Pelerin & Gentil, bien differens l'vn de l'autre, quand au vol. Car le Pelerin ſe tient mieux & plus longuement ſon aile & en ſon vol bat plus à loiſir, & à ſon aiſe, que ne fait le Gentil: car le Gentil volant ſur aile, bat plus fort & plus viſte que le Pelerin. De fait pluſieurs Fauconniers expers, diſcernent l'vn de l'autre au ſeul battement de l'aile: neantmoins dient que le Prinſaut le Gentil paſſe le Pelerin: mais qu'au long vol, le Pelerin paſſe tous autres oiſeaux, pour bon aile qu'ils puiſſent auoir. Et ſe peut dire Pelerin, meſmement pour le paſſage qu'il fait, comme cy deſſus a eſté dit. Encores ſe peut louër le Pelerin d'vne grande douceur & courtoi-

© ENVA

ſie qui eſt en luy : car quand il aura eu cure au matin, venuë l'heure qu'on le deura mettre ſur le poing, & le paiſtre, ſi on le met ſur aile, il regardera çà & là à l'entour de luy, où il deura prendre ſa contree & ſa proye : & ſ'il void autres oiſeaux de proye le ſuiuans derriere, où à coſté, abbatra ce qu'il pourra de proye, pour les paiſtre : puis la laiſſera paſſant outre, pour trouuer autre gibier, duquel il puiſſe eſtre peu. Et dient leſdits maiſtres Fauconniers, que pluſieurs fois ils ont veu maints Faucons Pelerins de la proye par eux priſe, faire telle largeſſe & courtoiſie aux autres oiſeaux de proye, tant ils ſont de bonne & douce nature. I'ay pareillement ouy dire à pluſieurs eſtrangers Fauconniers, ſingulierement à ceux des pays, par leſquels ils paſſent & repairent, comme d'Egypte, de Surie, de Chipre, de Rhodes, & autres lieux circonuoiſins, qu'en ces contrees de Leuant, és lieux par leſquels ils paſſent, en la ſaiſon du paſſage, ſe prend ſi grande quantité de ces Faucons dits Pelerins, que les villains qui les prennent, les vendent à d'autres villains du pays, qui les achettent pour manger. Et ſont en ces quartiers à ſi bon marché qu'ils les ont & donnent par fois pour trois ou quatre medins la piece. Le medin eſt vne piece d'argent monnoyé, qui peut reuenir à la valeur de deux ſouls, de monnoye de France. Mais pource que les Mores, Sarrazins & autres gens des pays où on les prend, ſçauent que les Chreſtiens en font cas, ils leur en enuoyent tant qu'ils peuuent, & leur vendent trente ou quarante medins la piece. Les Pelerins Faucons, enuiron le mois de Septembre & Octobre, paſſent au pays d'Inde la Majeur, où ils ſe tiennent de trois à quatre mois : puis s'en reuiennent és parties Septentrionnalles. ſubiettes à la Tramontane, pour faire leur aire, & leurs petis : mais on ne peut ſçauoir où ils les peuuent faire. De fait ne s'eſt oncques trouué, ne More, ne Chreſtien, comme dit eſt deuant, où i'ay parlé du naturel des Faucons, qui ait peu dire auoir iamais veu aire ne petis de quelque Faucon Pelerin. Et le meſme ſe dit du Sacre. Dient auſſi les maiſtres & expers Fauconniers, qui ont longuement tenu & nourry ces deux eſpeces de Faucons : que le Faucon Gentil de ſa nature en toutes ſes actions eſt plus prompt, plus ardent, & plus remuant, que le Pelerin : & l'eſtiment folaſtre & outrageux, à comparaiſon de l'autre. De fait quand ils viennent à voler enſemble, le Gentil eſt plus toſt ſur aile, & plus haſtif à monter & à deſcendre que le Pelerin. Et quand de mal-heur il vient à faire vne faute par deſauenture, il commence à ſe deſpiter & à ſe mettre au chan-

ge ſur autre gibier, ou oyſeau puiſſant : de manieres que ſouuentesfois il eſt bien mal-aiſé de les faire reuenir : Mais aucuns diſent que du Pelerin tout le contraire, & qu'il eſt d'autre complexion : car il eſt poſé & attrempé en tous ſes faits, & ſçait bien prendre ſon aduantage tout ainſi qu'on veut.

FIN DE CE PREMIER LIVRE.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 27 sur 271

© ENVA

Liure Second.

CHAPITRE. I.

NOvs vous auons cy deſſus declaré la diuerſité des faucons & autres oyſeaux de leurre & de poing, & leur nature briefuement & ſommairement. Pource que les Gentils hommes qui prennent plaiſir à la Fauconnerie pourront d'eux meſmes aſſez pratiquer & apprendre la nature & complexion de chacun oiſeau, ſans ce qu'il ſoit beſoin vous amuſer à plus long diſcours de cette matiere. Ie ne me ſuis point auſſi voulu arreſter à plus lõgs enſeignemens de ſiller, affaiter & leurrer oiſeaux: pource qu'ẽ telles petites pratiques ne cõſiſtent les ſecrets de l'art de la Fauconnerie: & qu'il eſt aiſé à chacun de cognoiſtre en peu de temps tout ce qui en eſt Mais les plus grãds ſecrets que i'y voye, & que i'aye appris des trois maiſtres deſſuſdits, ſont pour conſeruer les oiſeaux en ſanté, & les guerir des maladies & autres petis accidens qui leur peuuent ſuruenir par fortune ou par la negligence & pareſſe de ceux qui en ont la charge. Tous leſquels ſecrets ie vous vueil enſeigner cy apres. Nõmément en ce ſecond liure les moyens de conſeruer les oiſeaux en ſanté & de les guerir des maladies & accidens qui leur peuuent ſuruenir en la teſte & parties d'icelles.

Enſeignemens pour conſeruer tous oiſeaux de proye en ſanté

CHAP. II.

MAiſtre Molopin dit, que pour conſeruer Faucõs & toutes autres manieres d'oiſeaux de proye en ſanté, il ſe faut ſur tout garder de leur donner groſſe gorge. Specialement de groſſe chair, cõme de bœuf, porc, & sẽblables chairs de dure digeſtiõ & fascheuſe concoction. Encores vous faut-il bien plus ſoigneuſement donner garde de paiſtre voſtre oiſeau de chair, dõt la beſte ſoit en rut: car vous le verriez toſt apres mourir, ſans luy en auoir donné autre occaſion. Or tiennẽt tous les trois maiſtres deſſuſdits, que pour auoir dõné aux oiſeaux groſſes gorges, nõmémẽt de telles groſſes chairs, & autres chairs froides, ils les ont ſouuẽt veuz ſe perdre, ou enchoir, en maladies plus dãgereuſes, que toute autre maladies qui leur puiſſent ſuruenir. Et partant vueil-ie bien aduiſer tous Fauconniers de ſe don-

© ENVA

ner garde de bailler groſſes gorges à leurs oiſeaux. Et que ſi en defaut de meilleure chair ils ſont contraints les paiſtre de groſſe chair, qu'ils la trempent premierement en eauë nette, freche en eſté, chaude en gyuer: puis l'eſpreignent: toutesfois ne leur donnẽt trop eſpreinte: car l'eau, qui eſt laxatiue, ſera moyen de la faire pluſtoſt paſſer & couler, & leur enduire la gorge : auſſi leur tiendra-elle les boyaux plus larges: leſquels ſe purgeront encores mieux par bas desphlegmes & groſſes humeurs que les oiſeaux pourront auoir dedans le corps. Et ce conuient-il entẽdre des groſſes chairs, dont on eſt par fois cõtraint paiſtre l'oyſeau à faute d'autres : mais non des autres paſſez vifs & de bonne digeſtion. Car faut auoir ceſte diſcretion de recompenſer & refaire quelquesfois ſon oyſeau de quelque bon pas vif & chaud : au-

© ENVA

trement on le pourroit bien mettre trop bas. Combien que donner chair lauee à l'oyſeau, non trop eſpreinte toutesfois en eſté freſche, en hyuer chaude, eſt bon & certain moyen de le tenir en ſanté. Diſent auſſi leſdits maiſtres, que pour entretenir tous oyſeaux en bõne ſanté, & les garãtir de maux, leur faut dõner de 15. en 15. ou de 20. en 20 iours de l'aloes cicotrin, le gros d'vne petite febue, & leur mettre au bec enuelopé de quelque petit de chair, ou d'vn boyau de geline pour leur oſter le gouſt & ſentiment de l'amertume. Et quãd l'oyſeau l'aura mis bas, le faudra tenir ſur le poing, apres toutesfois qu'il aura tenu le plus lõg temps que poſſible ſera. Apres ce, le faudra laiſſer ietter les phlegmes & coles qu'il aura dans le corps tout à ſon plaiſir: en reprenant le reſte de l'Aloes qui ne ſera point fondu, car il ſera bon pour vne autrefois. Puis ſoit mis l'oyſeau au ſoleil ou au feu enchapperonné: & ne ſoit peu de deux heures apres, qu'il lui ſera donné de quelque bon paſt vif, gorge raiſonnable. Vous pourres encores à voſtre diſcretion au lieu dudit Aloes faire vſer à voſtre oyſeau de ceſte maniere de pillules communes que les hommes prennent communément pour laſcher le vẽtre & eſt maiſtre Michelin d'opiniõ qu'elles ſont beaucoup meilleures que ledit Aloes, pource qu'elles chaſſent par bas, & font plus grande purgation. Toutesfois de l'vn ou des eutres pouuez vſer à voſtre plaiſir: mais choiſiſſant les pillules, vous en baillerez à l'oyſeau vne, ou deux à diſcretion, ſelon ce qu'elles ſeront groſſes: puis apres le mettrez au feu ou au ſoleil, & ne le paiſtrez que deux heures apres, & lors luy donnerez quelque bõ paſt vif, car il aura tout le corps deſtrempé.

ITEM par autre moyen paruiendrez-vous à ce meſme effect: Prenant d'Aloes cicotin & de graine de filandres, autant de l'vne comme de l'autre le gros d'vne febue, & le mettant dedans vn boyau de geline du long d'vn pouce en trauers lié des deux bouts, puis le faiſant aualler à l'oyſeau, de maniere qu'il le mette à bas. Puis ſoit mis au ſoleil ou au feu, & ſoit pu de poulaille ou autre pas vif deu heures apres. Ainſi voſtre oyſeau ſe tiendra ſain. Mais notez qu'à vn Autour, il ne luy en faut pas tant donner: pource qu'il n'eſt de ſi forte complexion comme les autres oyſeaux de proye. Moins encores à l'Eſpreuier, pour ce qu'il n'eſt aſſez fort pour ſupporter ſi forte medecine. Ainſi pareillement faut il entendre toutes les choſes deſſuſdittes, à fin d'en donner à chacun oyſeau ſelon ſa complexion auec la bonne diſcretion des perſonnes, qui a ce ſ'appliquent.

Autre aduis a encores donné M. Molopin pour la ſanté des oyſeaux

© ENVA

qui eſt, quãd aucũs oiſeaux tiennẽt trop leur curre, ou l'on eſt en doute ſ'ils ont cure ou non : en ce cas vous leur pouuez donner vn petit d'Aloes & en defaut d'Aloes, de la racine d'vne herbe, nõmee Chelidoine ou Eſclere, le gros d'vne febue en deux ou trois lopins: & voſtre oyſeau puis apres viendra à ementir, & à ietter flegmes & coles: ce qui fera grand bien à la teſte & au corps. Autre aruertiſſement a d'auantage donné M. Caſſian: qui eſt, que pour tenir oiſeaux en ſanté, & les faire bien voler; on les doit ſouuent baigner: & les mettre de l'eau au deuant encores qu'ils ne ſe vueillent baigner: pource que par ce moyen les oiſeaux aucunesfois prennent appetit de boire, & faire boyau, qui leur ſert de remede & allegement aux accidens qu'ils peuuẽt auoir à cauſe de l'echauffemẽt du foye, ou autre intemperie du corps. Et à lors l'eau qu'on leur preſente, eſt ſuffiſante pour les remettre en meilleur eſtat. Ce que l'on pourra aiſément recognoiſtre au ſemblant que fera l'oyſeau, ſe monſtrant puis apres plus gaillard & allegre. Soient auſſi aduiſes tous Fauconniers, que quand ils viendront de voler, ou de gibier, ou d'ailleurs, & leurs oiſeaux ſeront baignez par pluye ou autre inconueneint, ils les face eſſuyer diligemment au ſoleil ou au feu: car autremẽt ils ſe pourroient morfondre & refroidir, ou prendre rhumes en la teſte ou au corps: & de là ſe pourroient auſſi engendrer le mal de pantois: & autres maladies qui de iour à autre ſuruiennent aux oyſeaux par la negligence des Fauconniers. Et apres qu'ils auront ſeiché leurs oiſeaux, qu'ils ſe gardent bien de les mettre en lieu remugle ou rhumatique: ains en lieu chaux & ſec, en leur mettant deſſouz les pides quelques draps à la perche ou deſſus le bloc. Car bien ſouuent il aduien que les oiſeaux, qui auront battu ou feru le gibier, ou à la riuiere, ou aux champs, auront les pieds foullez, froiſſez ou eſcauffez: & à ceſte occaſion ſ'engendreront les galles & cloux aux pieds, à cauſe des humeurs qui y deſcendent & arreſtent: laquelle maladie (qu'aucuns appellẽt Podagre) aduient par la pareſſe des Faucõniers qui a ce que deſſus ne prẽnent garde, Par ce defaut auſſi viennent ſouuent aux oyſeaux les pieds & iãbes enflez, qui ſont maux perilleux & forts à guerir. Admonneſte auſſi M. Michelin, que pour tenir voſtre oiſeau bien ſain, vous le deuez tous les iours faire tirer vers le veſpre auant qu'eil ſe mette à dormir. Et apres qu'il aura enduit & paſſé ſa gorge, luy donner cure à voſtre diſcretion. Et pourrez, ſi bon vous ſemble, mettre vn petit d'Aloes en ladite cure: ou bien luy bailler vne pillule qui luy pourra deſcharger la teſte: & ce de huict en huict, ou de dix en dix iours.

AVCVNS toutesfois leur en donnent bien plus ſouuent

© ENVA

quand ils ne veulent point faire tirer leurs oiſeaux. Neantmoins faut-il bien entendre que le tirer du matin eſt moult bon, apres que les oyſeaux ont cure. Mais ſi le tirer eſt de plume, gardez le bien de prendre plume: afin que ne mettiez rien en cure iuſques au veſpre. Car deuers le veſpre n'y a nul danger. Soient auſſi aduertis les Fauconniers de faire tirer leurs oyſeaux contre le ſoleil, en les abecquant vn petit, à diſcretion, ſelon ce qu'ils ſont las & affamez, & en attendant qu'ils voyent aller au deſduict.

Maiſtre Aymé Caſſian dit, qu'il a veu & cogneu aſſez de Fauconniers qui iamais ne faiſoient tirer leurs oyſeaux: diſans, que ce n'eſt pas bonne accouſtumance, & que le tirer n'eſt point neceſſaire, ains que les oyſeaux en tirant ſe greuent le corps & les reins. Toutesfois il eſt d'opinion contraire, & ſouſtient que en tant que l'oyſeau prend exercice à tirer raiſonnablement, il en eſt plus ſain de corps, & plus leger de teſte: cõme on peut apprendre de tous exercices qui ſe font auec moderation. Dict encores que ceux qui tiennent ces opinions de ne point faire tirer leurs oyſeaux, sõt apoltroinis de pareſſe: qui leur procede du peu d'amour qu'il portent à leurs oyſeaux, auſquels ſemble par ce moyen qu'ils craignent faire trop de bien.

Le tirer doncques ſoit deuers le ſoleil, comme cy deſſus a eſté dit: car l'oyſeau ſ'en deſcharge mieux des rhumes & eaux qui luy deſcendent de la teſte: & le mettez puis apres au preau ou à la perche au ſoleil, afin qu'il s'y eſgaye & deduiſe mieux à ſon plaiſir, puis le remettez au lieu accouſtumé.

Autre remede pour oſter rhumes & eaux de la teſte en lieu de tirer.

CHAP. III.

SOIT pris agaric & mis en poudre, Hiera-piera: de ces deux ſimples ſoit faicte vne pillule groſſe comme vne moyenne febue. (Toutesfois ſera bon y mettre la tierce partie moins d'Hiera-piera que d'Agaric pour mieux lier en ſemble l'vn & l'autre.) Ceſte pillule ſoit baillee à l'oyſeau ſur le Veſpre enueloppee d'vn peu de cotton, apres qu'il aura paſſé la gorge. Et en default d'Hiera-piera, luy pourrez donner cure du ſeul Agaric du gros d'vne febue, ainſi que dit eſt. Laquelle luy ſera

ſera cõtinuee en ceſte forme par trois iours cõſecutifs. Apres leſquels vous pourrez voir voſtre oiſeau deſchargé des eaux & rhumes de la teſte, & encores des groſſes humeurs dont il auoit le corps plein. Et de ceſte maniere de cure pourrez vſer de mois en mois ou plus ou moins à voſtre diſcretion, & ſelon la complexion de voſtre oiſeau. Laquelle a eſté experimentée moult profitable, meſmes contre toutes ſortes d'aiguilles & filandres qui peuuent aduenir aux oiſeaux. Et encores ſont d'opinion les trois maiſtres deſſuſdits, & pluſieurs autres experts Fauconniers, qu'à faute d'autre remede ceſte pillule eſt bonne pour toutes maladies d'oiſeaux. L'Agaric & l'Hiera-piera ſe trouuent aux boutiques des apothicaires.

Autre recepte pour garder oiſeaux en ſanté.

CHAP. IIII.

SOit pris Chamelon ſurmontain (dit en Latin) Siler montanus) baſilicon, mil, fleurs de geneſt, demie once de chacun: yſope, ſaulge, pouliot, calamitte, quart d'once de chacun: noix muſcades, quart d'once, iuiubes, ſidrac, borac, mommie, armoiſe, macis, ruë, tiers d'once de chacune: myrabolans indes, myrabolans belleris, myrabolans emblis, demie once de chacun: aloes cicotrin, vn quart d'once. De toutes ces choſes ſoit faite poudre, de laquelle vous donnerez de huit en huit, ou de douze en douze iours à voſtre oiſeau (à voſtre diſcretion:) & luy en pulueriſerez ſa chair iuſques à la cõcurẽce de la groſſeur d'vne moyenne febue. Et ſi l'oiſeau faiſoit difficulté ou refus d'ainſi la prendre eſparſe ſur la la chair, mettez la poudre dedans vn boyau de geline, comme cy deſſus vous a eſté dit, & ainſi la prendra aiſéement. Mais faut biẽ auiſer que le tout ſoit fait nettemẽt & qu'en quelque ſorte que ce ſoit luy ſoit couuerte ou deſguiſee l'amertume de la poudre, de façon que l'oiſeau la prenne, & la mette en bas. Et ſi voſtre oiſeau venoit à rendre ſa chair, au moyen de l'amertume ou force de la poudre, ne luy en faudra puis-apres plus bailler ſur ſa chair, mais dedans le boyau de geline, en la forme cy deſſus declaree. Et ſe faudra garder de le paiſtre d'vne heure ou demie heure apres. Ainſi pourrez-vous donner de ceſte poudre à voſtre oiſeau à voſtre diſcretion, & ſelon ſa complexion & bonne diſpoſition. Car quelquesfois les oiſeaux ſont ords par dedans le corps à l'occaſion des mauuaiſes chairs dont on les a puz, &

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 33 sur 271

© ENVA

qui leur ont fait engendrement & mouuement d'aguilles & de filandres. A cauſe dequoy ſe perdent & meurent pluſieurs oiſeaux. Partant ſera bon d'vſer de la poudre deſſuſdite pour les conſeruer en ſanté.

Les cauſes & ſignes du mal de teſte, qui aduient pour auoir donné aux oiſeaux trop groſſes gorges, & de males chairs: & les remedes propres pour les guerir.

CHAPITRE. V.

LEs trois maiſtres Fauconniers deſſuſdits s'accordent ſur ce point, & dict que le mal de la teſte vient & procede d'auoir donné aux oiſeaux trop groſſe gorge, ſpecialement de trop groſſiere & mauuaiſe chair. Pource que quand l'oiſeau a trop groſſe gorge, il ne la peut paſſer ne digerer: tant qu'elle vient puis apres à ſe corrompre & empuantir par dedans pour la tenir & garder trop longuement. Et en ce cas prend plus toſt mal l'oiſeau maigre que l'oiſeau gras: puis apres il luy eſt force de la remettre toute puante. Et s'il aduient qu'il la paſſe ainſi puante & corrõpue ceſte chair, & la puãteur d'icelle luy vient à eſtraindre & aſſecher les boyaux, de façon que les fumees & vapeurs montans à la teſte luy cauſent vn rhume ou catarrhe qui luy reſerre & eſtouppe les aureilles, & autres cõduits du col & de la teſte: les conſtipant auecques le temps de telle ſorte, que les humeurs qui ont accouſtumé de deſcẽdre & purger le cerueau, y demeurent arreſtez. A ceſte cauſe s'enfle la teſte, au moyen de la douleur & repletion: tant que nature cherchant à vuider, & ſe deſcharger de ce qui l'offence, s'efforce de ietter ces humeurs pechans par les aureilles, les narilles, & la gorge, & celà met l'oiſeau en grand danger de mourir, ſi promptement n'y eſt remedié. Vous pourrez congnoiſtre ceſte maladie de teſte à ce que voſtre oiſeau eſternuëra ſouuent, & ſur le veſpre fera les grands yeux, fermant par fois l'vn, & puis l'autre, & faiſant contenance de dormir, & plus mauuaiſe chere que de couſtume. Il regarde auſſi bien fort les perſonnes quand il eſt atteint de ce mal, & eſt enflé entre l'œil & le beq. Mais quand le rhume fait ſemblant de yſſir par les yeux, les narilles, & les aureilles, lors ſe faut donner garde de l'oiſeau: pource qu'il eſt en danger de ſe perdre s'il n'eſt ſecouru. Pour guarir ceſte maladie, enſeigne maiſtre Aymé Caſſian vn bon remede. Et dit que pour purger l'oiſeau, & luy alleger ſon mal de teſte, il faut prendre lard de porc, qui ne ſoit rãce ne trop vieil,

ENVA

& du plus gras faire deux lardons, comme pour larder de la chair, ou peu plus menus, puis les mettre tremper dedans eau freſche toute vne nuit, ou plus lõgs temps, iuſques à ce qu'ils ſoient ſuffiſamment trempez: en changeant l'eau par trois ou quatre fois cependant qu'ils tremperont: & de la mouëlle de bœuf bien nette, & du ſuccre de premiere cuitte, autant de l'vn comme de l'autre, & les battre tres bien enſemble: puis en faire vne pillule du gros d'vne bonne febue, ou deux plus petites, & les donner à voſtre oiſeau en luy ouurant le bec par force pendant qu'vn autre le tiendra. Puis ſoit mis ledit oiſeau au feu ou au ſoleil: & toſt apres vous pourrez voir comment il ſe nettoyera & purgera des groſſieres & mauuaiſes humeurs dont il auoit le corps remply. Et apres qu'il aura bien eſmenty par trois ou quatre fois, ſoit leué du feu, ou du ſoleil, & remis en ſa place ordinaire. & ne ſoit pu iuſques à vne heure ou deux apres, que vous le paiſtrez de poulaille, ou de mouton à demy gorge, Et luy ſoient baillees & continuees leſdites pillules par la forme cy deſſus recitee par trois iours conſecutifs. Et les trois iours paſſez apres que l'aurez ainſi purgé, verſez vn peu de vinaigre en vne eſcuelle, auec poudre de poiure bien ſubtile, & les meſlez bien enſemble. Puis ouurez le beq à voſtre oiſeau, & luy frottez le haut du palais de ceſte pouldre ainſi deſtrempee, le mettant puis apres au feu ou au ſoleil. Ce fait vous apperceurez toſt apres qu'il ſe deſchargera fort de la teſte. Mais auſſi gardez vous bien de donner de ceſte pouldre & vinaigre à oiſeau qui ſoit trop maigre. Car à peine les pourroit il ſupporter. Tant eſt que l'oiſeau auquel vous en aurez fait prendre, deura vne heure ou deux apres eſtre pu d'vne cuiſſe de ieune poulaille: Et le l'endemain pu à ſes heures deux autresfois de gorge raiſonnable. Mais auſſi vous faut-il ſouuenir de ne luy faire plus d'vne fois vſer de celle poiurade. Au lieu de laquelle aucuns donnent d'vne graine qu'on appelle Saphiſagria. Toutesfois eſt ladite graine moult forte, qui ne la ſçait attremper. Mais ſi vous en voulez donner à voſtre oiſeau, prenez en ſeulement trois ou quatre grains, & les liez dedans vn linge, & battez en poudre. Puis verſez vn peu d'eau nette en vne eſcuelle: & mettez voſtre poudre dedans, & les meſlez enſemble, comme ſi en vouliez faire leſſiue: vous en mettrez puis-apres trois ou quatre gouttes es narrilles de voſtre oiſeau, lequel ce fait ſera mis au feu ou au ſoleil, ainſi que i'ay dit apres la poiurade: & vne heure apres gorge de quelque bon paſt, comme de cuiſſe de ieune geline, ou autre telle viande delicate.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 35 sur 271

© ENVA

Remede pour guarir l'oiſeau, qui a mal aux yeux, à cauſe de rhume, ou diſtilation de cerueau.

CHAP. VI.

QVand voſtre oiſeau aura mal d'yeux (ce diſt maiſtre Molopin) prenez marguerite franche, auec deux ou trois grains de ſel, & les ayant broyez dedans le creux de voſtre main, faites en diſtiler le ius dedans les yeux de voſtre oiſeau, toſt apres il garira. Autrement, prenez de la ſoucie (ce dit M. Michelin) & la pillez: puis faites en diſtiller le ius dedans les yeux de voſtre oiſeau: & il ſ'en trouuera bien. Autremẽt, prenez de la coupperoſe blanche (ce dit maiſtre Aimé Caſſian) & vn œuf frais. Faites cuire voſtre œuf en l'eau, tellement qu'il ſoit bien dur: puis le couppez par moitié coque & tout, & oſtez le moyeu; & au lieu, dudit moyeu mettez en chaſque moitié de l'œuf de ladite coupperoſe blanche auſſi gros qu'vne noiſette, puis l'empliſſez d'eau roſe par deſſus la coupperoſe, & la faites chauffer pres du feu iuſques à ce que la coupperoſe ſoit fondue. En apres eſpreignez-le tout emſemble, & le paſſez par vn linge net, & en mettez le ius en vne phiole: duquel vous ferez diſtiller le plus ſouuent que vous pourrez dedans les yeux de voſtre oiſeau continuant par pluſieurs fois. Et vous aſſeurez que ſoit homme ſoit oiſeau auquel au mal d'yeux vous appliquiez tel remede, il ſ'en ſentira bien toſt guary.

Moyen diſé & propre pour conſeruer l'oiſeau en ſanté, & en bonne haleine.

CHAP. VII.

VOus auez auſſi à notter, ſelon l'aduis de maiſtre Aymé Caſſian, que pour reconforter voſtre oiſeau & le conſeruer en vigueur & ſanté, vous luy pourrez dõner au veſpre quatre ou ſix clouds de girofle (ſelon ce qu'ils ſeront gros) enuelopppez en la cure: car ceſte choſe eſt ſouuerainement bonne à tous oiſeaux, contre le rhume, & eaux de la teſte, leur fait auoir l'haleine bonne, & leur garde de puyr, leur reconfortant au ſurplus tout le corps: mais auſſi ſuffira d'vſer deſdits clouds de girofle de ſix en ſix, ou de huit en huit iours, à la maniere deuant dite.

Remedes pour le mal de rhume enraciné de long-temps, & qui procede de froidure. CHAP. VIII.

VOus auez ouy cy deuant les remedes propres pour alleger & guerir les oiſeaux des maux & maladies qui leur aduiennent à raiſon des groſſes gorges, c'eſt à dire, des mauuaiſes chairs : maintenant verrez & orrez parler des remedes plus conuenables pour guerir le mal du rhume qui aduient aux oiſeaux par froidure de cerueau de lõgue-main enracinee. Or eſt-il qu'à cauſe de la douleur prouenant dudit rhume froid, le plus ſouuent les oiſeaux ne peuuent bonnement ouurir les yeux, ne les tenir ouuerts. Et de ce mal renaiſſent quelques-fois pluſieurs autres maladies : comme la taye en l'œil: (dont pluſieurs oiſeaux perdent la veuë) : l'ongle en l'œil, comme aux cheuaux : & parfois auſſi leur enuient la pepie en la langue, qui s'appelle, les efforcillõs. Leur aduient pareillement le mal de palais enflé, & ſouuent le mal de chancre : qui ſont maladies moult perilleuſes, ſi toſt n'y eſt remedié. Or dit maiſtre Caſſian que telles maladies ſe concreent & auiennent aux oiſeaux à cauſe des phlegmes & mauuaiſes humeurs accumulez dedans leurs corps, ainſi que ſi deuant a eſté dit de l'autre rhume : Auſſi leur peuuent-elles aduenir pour les tenir en lieux rhumatiques & froids : & encores quand quelques-fois on reuient des champs par tẽps pluuieux : & on remet les oiſeaux baignez & moillez au billot ou à la perche, ſans les auoir fait ſeicher au ſoleil ou au feu : Pour ces cauſes donc auiennent ſouuent aux oyſeaux leſdittes maladies, pour auſquelles remedier eſt beſoin faire ce qui enſuyt. En premier lieu, ſoit fait faire vn petit fer en forme d'eſpreuue ou ſonde, qui ſoit rond par le bout à la groſſeur d'vn petit pois: ſoit ce fer mis au feu tant qu'il ſoit rouge, puis en ſoit donné le feu à l'oiſeau malade tout au plus haut de la teſte : car couſtumierement en ce lieu luy tient la douleur : mais auſſi gardez bien que ne luy en donnez trop : & luy reuerſez vn peu les plumes en ceſt endroit : Puis à l'heure meſmes que luy aurez ainſi dõné le feu ſur la teſte, prenez vn autre fer bien ſubſtil, delié & aigu par l'vn des bouts comme vne aiguille, lequel mettrez pareillement au feu tant qu'il ſoit rouge, puis en percerez les narrilles à voſtre oiſeau de part en part : Et au bout de deux ou trois iours prenez vn autre fer qui ſoit plat par l'vn des bouts, & enuiron de la longueur d'vn caniuet dont on taille les plumes, le-

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 37 sur 271

© ENVA

quel mettez ſemblablement au feu tant quil ſoit rouge : puis en donnerez le feu audit oiſeau du taillant dudict fer droictement entre 'œil & le bec : mais entendez bien, quand ie dy du taillant dudict fer: que ce n'eſt pas à dire qu'il ſoit tranchant comme pourroit eſtre vn couſteau ou trancheplume,ains ſuffit qu'il ſoit plat de ceſte forme, & rabbatu & mouſſe par l'endroict que i'appelle tranchant, ou taillant. Mais ce faiſant donnez-vous bien garde que le feu ne touche au tournant des aureilles,ny aux narrilles : auſſi vous faudra-il couurir l'œil de voſtre oiſeau d'vn petit drapeau mouillé, afin qu'il ne puiſſe eſtre offenſé de la fumee: Et toutes ces manieres de feu ſe doiuent donner deuers le Veſpre : Et puis apres donner à l'oyſeau demie gorge (ou moins) de bon paſt vif. Or ce iour meſmes que le feu aura eſté donné à l'oiſeau, le Fauconnier debura auoir fait prouiſion de limaçons qui ſe trouuent aux vignes ou aux iardins ſur les arbres & herbes : toutesfois ceux que l'on pourra trouuer ſur le fenoil, & qui auront les coquilles rayees, ſeront les meilleurs:& d'iceux en mettra cinq ou ſix trẽper dedans lait d'aneſſe ou de cheure, & en defaut de lait d'aneſſe ou de cheure,dedans lait de femme:qui ſera mis en vn verre couuert,afin que les limaçons n'en puiſſent ſortir. Et le l'endemain matin apres auoir rompu les coquilles, & auoir laué leſdits limaçons en autre lait fraichement tiré, en pourrez donner à voſtre oiſeau quatre ou cinq ſelon ce qu'ils ſeront gros :& incontinent apres le mettre au feu ou au ſoleil, d'où il ne le faudra leuer iuſques à ce qu'il ait eſmenty quatre ou cinq fois : Toutesfois ſ'il enduroit bien la chaleur, l'y faudroit laiſſer plus longuement : pource qu'elle luy feroit grand bien : Et apres midy le paiſtre d'vne cuiſſe de geline, ou de petis oiſeaux, rats, ou ſouris qui valent encores mieux : puis le mettre en lieu chaud & non rhumatique auec bien petite gorge,& venu le veſpre,qu'il aura enduit & paſſé ſa gorge, prenez cinq ou ſix clouds de giroffle qui ſoyent rompus en deux, & les enueloppant en vn petit morceau de chair, faictes tant qu'il les mette bas, par force, ou autrement en luy ouurant dextrement le bec:Continuez ceſte medecine par cinq ou ſix iours, & voſtre oiſeau garira.

Autre remede pour la maladie dessusdicte.

CHAP. IX.

MAistre Molopin a enseigné, q̃ pour guarir l'oiseau du rhume susdit, est bon & biẽ experimenté luy faire vser de la medecine qui ensuit Prenez du saffran & de la camomille battus en pouldre de chacun le gros d'vn petit poix, & les meslez ensẽble. Puis soit pris du lard qui ne soit ne rance ne trop fort, & soit faict tremper vne nuict & vn iour, en luy changeant d'eau trois ou quatre fois. si lauerez puis apres ledit lard ainsi trempé en eau fresche & nette: & meslant ledit lard auecques succre de premiere cuitte & mouëlle de bœuf, autãt d'vn comme d'autre ensemble auecques lesdittes poudres, en ferez cinq ou six pillules de la grosseur d'vne febue, & chasque matin en donnerez vne à vostre oiseau iusques à ce qu'il les ait toutes vsees. Puis le mettez au soleil ou au feu: & ne le passez que vne heure ou deux apres la pillule prise, que vous luy donnerez d'vne cuisse de geline, ou petis oiseaux, rats, ou souris, à demie gorge. Et au soir apres qu'il aura bien enduit, luy donnerez quatre ou cinq clouds de girofle enuelopez en quelque petit lopin de chair ou de peau de geline, ainsi que dessus a esté dict: Aussi auant ceste medecine pouuez vous donner le feu à vostre oiseau par la forme cy deuant deduite, & semblablement luy faire puis apres vser de medecine des limaçõs dessusdits.

Autre remede pour descharger l'oiseau du rhume de la teste.

CHAP. X.

DIt maistre Michelin, que vn iour ou deux apres que l'oiseau aura vsé des pillules dessusdites, estans par le moyen d'icelles les humeurs ia esmeus, il sera bon prendre pouldre de poiure auec vn peu de bon vinaigre, & les battre ensemble, puis luy en frotter le haut du palais, & encores luy en faire entrer ou distiller deux ou trois gouttes dedans les narrilles: puis apres le mettre essorer au feu ou au soleil, & lors luy pourrez vous voir les phlegmes & mauuaises humeurs issir & couler hors de la teste. Ce fait, & vne heure ou deux apres, sera pu de quelque bon past vif. Au lieu de poiure, vous pourrez vser de trois ou

© ENVA

quatre grains de ſtaphiſagria en la forme deuant ditte : mais ne luy en faudra bailler qu'ne fois. Et ſi vous voyez que l'oiſeau ait trop grande peine à vuider les humeurs peccantes : ietter luy de l'eau freſche par la teſte, & és narrilles, & elles paſſeront plus legerement.

Remede pour le mal des aureilles qui vient aux oiſeaux de rhume ou froidure.

CHAP. II.

AVcunesfois aduient aux oiſeaux vn mal d'aureilles à cauſe de froidure & rhume de teſte: Et ſe cognoiſt ceſte maladie quand l'oiſeau met l'œil de trauers, & ne fait point ſi bonne chere que de couſtume à cauſe des humeurs qui luy fluent par les aureilles : comme vous pourrez apperceuoir en y regardant. Pour remede à ceſte maladie enſeigne maiſtre Caſſian, de prendre le fer cy deſſus mentionné, qui a l'vn des bouts rond comme vn petit pois, & de l'huille d'amẽdes douces, & ſ'il ne s'ẽ trouue, de l'huille ſat : & apres que le fer ſera vn peu chauffé, ſoit ce bout rond trempé dedans l'huille, lequel huille ſera fait degoutter dedans les aureilles de l'oiſeau : & pour empeſcher qu'elles ne ſe conſtipent & eſtoupent, ſera bon faire entrer tout doucement ce bout de fer rond & ainſi trempé que dit eſt dedãs les aureilles de l'oiſeau : ce qui profitera auſſi pour faire entrer l'huille plus auant. Mais auſſi gardez vous bien de mettre le fer trop auant, ou trop chaud : car l'vn & l'autre pourront grandement offenſer l'oiſeau. Continuez ceſte medecine par quatre ou cinq iours conſecutifs, en luy oſtant & leuant touſiours bien doucement les humeurs fluans aux aureilles, & luy viſitant par fois la gorge pour voir ſi elle ſera nette : & vous en cognoiſtrez voſtre oiſeau bien toſt & bien fort allegé : & ſera beſoin d'y pouruoir d'heure : car de tel mal aduient aucunesfois le chancre au cerueau de l'oiſeau : qui eſt vn mal incurable, & eſt force que l'oiſeau en meure. Vous en pourrez ſemblablement en ceſte maladie faire vſer à voſtre oiſeau des pillules de lard, ſucre, & mouëlle de bœuf, dont cy-deſſus au neufuieſme chapitre a eſté faite mention : car ie vous veux bien donner aduis des vnes & des autres, afin d'en vſer à voſtre choix.

Remede

Remede pour mal de paupieres qui aduient par froidure de rhume.

CHAP. XII.

VN autre maladie aduient aux oiſeaux que l'on appelle, mal de paupieres : pour ce que les humeurs tombent ſur la paupiere, & la font enfler au deſſus de lœil. Et ſi prompt remede n'y eſt mis, l'enfleure gaigne tout l'entour de l'œil, & par fois croiſt tant que lœil meſmes en eſt offenſé, & bien ſouuent ſe perd ou creue, ſi l'oiſeau porte longuement ce mal : Et de fait en a-lon veu mourir pluſieurs oiſeaux, à fautre d'eſtre à temps ſecourus. Or enſeigne le bon maiſtre Caſſian pour remede à ceſte facheuſe maladie : de prendre ce fer rond par le bout, ainſi qu'a eſté diuiſé cy deſſus au huictieſme chapitre : le faire chauffer, & luy en donner le feu ſur la teſte, ainſi qu'a eſté dit audit chapitre : & ſemblablement de l'autre petit fer pointu & agu par le bout luy percer les narilles par la forme deuant ditte : puis luy donner la medecine des limaçons trempez en lait d'aneſſe ou de cheure, ainſi qu'a eſté enſeigné au meſme endroit. Ou au lieu de ceſte medecine, luy pourrez faire vſer des pillules faites de pouldre de ſaffran & camomille, lard, ſuccre, & mouëlle de bœuf, comme cy deſſus a eſté monſtré. Et ſi d'auenture il ne ponuoit guerir pour toutes ces choſes, vſez de la medecine que maiſtre Molopin dit auoir extraicte du liure du Prince, dont la recepte enſuit. Soit priſe caſſe fiſtule, & la faites battre auecques l'eſcorce : puis la paſſez par vne eſtamine auecques le blanc d'vn œuf meſlé enſemble. De tout celà faites vn emplaſtre eſtendu ſur vn linge delié, & l'appliquez ſur lœil de l'oiſeau par trois ou quatre iours conſecutifs. Et là où vous congnoiſtrez qu'il y aura plus grands amas de phlegmes, dõnez luy en ceſt endroit là vne touche du cautere ou fer deſſuſdit. Mais auſſi ſi vous cognoiſſez qu'il n'y ait autre plus apparente enflure, abſtenez vous de luy bailler le feu : ains continuez luy ſeulement ledit emplaſtre. Et ſi feu luy voulez donner, faictes meſches de papier : dont chacune ſoit de la groſſeur d'vn fer d'aiguillette, & les ayant allumees au feu, touchez l'en tout doucemens ſur l'enflure : (Mais ſer tout donnez-vous garde de luy donner le feu trop aſpre :) & parce moyen il guarira.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 41 sur 271

© ENVA

Du mal de l'ongle, qui vient en l'œil des Faucons, de ſes cauſes, & ſines, & dis remedes propres pour le guerir.

CHAP. XIII.

AVcunesfois aduient en l'œil des oiſeaux, vn mal qu'on appelle l'ongle, qui vient ainſi comme aux cheuaux, quelque fois de coup, quelque fois de froidure & mal de teſte: autrefois au moyen du chapperon, qui trop longuement & rudement aura preſſé & foulé l'œil de l'oiſeau, & autresfois par autres accidens que l'on ne peut euiter. Ce mal d'ongle ſe congnoiſt & apperçoit, quand l'on void comme vne petite taye en l'œil de l'oiſeau, qui luy vient comme vne bande couurir peu à peu le coin de l'œil du coſté du bec, eſtant vn peu noire pardeuant: & c'eſt pourquoy on l'appelle l'ongle. Et aduient ſouuent lors qu'elle ſurmonte la prunelle de l'œil, qu'elle le creue ou perd tout à fait. Pour y doñer prompt & ſeur remede enſeigne maiſtre Caſſian, de prendre vne petite aiguille bien ſubtile enfilee de fil de ſoie, & en enfiler & enleuer l'ongle bien doucemen & dextrement: puis auec vn petit cizeau coupper mignonnement ledit ongle, en la forme & maniere que les bons mareſchaux ont accouſtumé de le coupper aux yeux des cheuaux: mais auſſi donnez vous bien garde d'en trop coupper, car l'œil en demeureroit trop laid & difforme. Ce fait ſoit l'œil arrouſé de bonne eau roſe par trois ou quatre iours conſecutifs: & par ce moyen l'oiſeau guerira.

Remedes pour guarir l'oyſeau, qui a eu coup en l'œil.

CHAP. XIIII.

ADuient par fois que l'oiſeau a mal en l'œil à raiſon de quelque coup qu'il y a receu. Et dit maiſtre Caſſian, que ſi le mal eſt encores petit & recent, en luy lauant l'œil d'eau roſe & d'eau de fenoil meſlees enſemble en egale quantité, il en reſentira prompt allegement. Maiſtre Molopin enſeigne, que ſi l'oiſeau a coup en l'œil, il faut prendre de l'herbe aux Harondelles, vulgairement appellee Chelidoine ou Eſclere, la broyer, en tirer le ius, & le mettre en l'œil de l'oiſeau: lequel par ce moyen

guarira. Et ſi ne pouuez finer de ceſte herbe verte, trouuez en de ſeiche & en faites pouldre, laquelle auec vn bout de plume vous ſoufflerez dedans l'œil de l'oiſeau malade. Et ſi n'en pouuez recouurer ny verte ny ſeiche, prenez la ſemence de Iuſquiane & la broyez, & du ius mettez luy dedans l'œil, & il guarira.

Remede pour le mal de la taye en l'œil des oiſeaux, qu'aucuns appellent, verole.

CHAP. XV.

VNe maladie aduient aux ieux des oiſeaux, apppellee plus communement, la taye en l'œil & par aucuns dicte verole : qui procede du mal de la teſte & de rhume, cheant ſur les yeux par froidure. Et encores ce mal peut venir de ce que le chapperon touche trop longuement ou ſerre trop fort le deſſus de l'œil de l'oiſeau. Pour remede à ce mal, maiſtre Caſſian ordonne qu'on face & donne à l'oiſeau la medecine deuant ditte au chapitre cinquieſme de ſe ſecond liure, compoſee de lard, de ſuccre, & mouëlle de bœuf, cy deſſus deuiſee pour purger & nettoier le corps de l'oiſeau. Et faut qu'elle luy ſoit cõtinuee par trois ou quatre fois à diuers iours : puis le mettre au feu ou au ſoleil, & puis-apres le paiſtre d'vn bon paſt vif, vt ſupra : & le bien garder du vent & de humidité. Apres que voſtre oiſeau aura eſté ainſi purgé, ainſi la taye ſe monſtre & deſcouure, fort lors luy faudra donner le feu au haut de la teſte: & pareillemẽt l'autre petit feu entre l'œil & le bec, en la maniere ditte cy deſſus au chapitre huictieſme de ce liure, où nous auons enſeigné les remedes pour guarir le rhume. Puis apres vous luy lauerez l'œil de bonne eau roſe : & ſi voyez que beſoing ſoit, luy pourrez auſſi appliquer, comme deſſus a eſté dit, du ius ou de la pouldre de l'herbe d'Arondelle, appellee Eſclere. Maiſtre Molopin a laiſſé par eſcrit, que pour remede prompt & ſeur à ce mal de la taye en l'œil, que luy meſmes appelloit, verolle, faut prendre de l'eſcaille d'vne Tortue, & la mettre bouillir dedans vn pot neuf, puis la bien battre, & mettre en pouldre, qui ſoit puis apres paſſee au trauers d'vn linge bien delié, ou d'vne eſtamine. Prendre auſſi vne de ces coquille de mer, qui ſont longues en maniere d'vn cor, & la faire bien cuire au feu, tant qu'on la

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 43 sur 271

© ENVA

puiſſe battre & en faire pouldre bien ſubtile: qui ſoit puis apres paſſee par vn linge bien delié ou eſtamine, comme a eſté dit de l'autre pouldre d'eſcaille de Tortuë. Prendre encores ſuccre candy en pouldre, & de toutes ces trois pouldres faire vne compoſition, y mettant autant de l'vne que de l'autre, & les meſlant fort bien enſemble. De ceſte compoſition & miſtion mettrés puis apres dedans l'œil de l'oiſeau malade, luy continuant ceſte medecine iuſques à ce que le voyez bien guery.

Le bon maiſtre Michelin a enſeigné encores vn autre remede: qui eſt de prendre vn œuf frais, & y faire vn petit pertuis par lequel on en puiſſe tirer tout le blancs dedehors. Le blancs ainſi tiré faut prendre de bonne eau roſe & de la poudre de ſang de dragon, & les mettre dedans ledit œuf auec le moyeu qui y ſera demeuré, & le tout bien battre & meſler là dedans enſemble auecques vn petit babon. Puis prendre de la paſte, & en boucher & couurir tellement ledit œuf que rien n'en puiſſe ſortir: puis le mettre au feu & le faire cuire tant que la paſte deuienne noire ou rouge quand le tirerez hors dudit feu. Prenez puis apres tout ce qui ſera dedans l'œuf, & en faictes pouldre bien ſubtile, que vous paſſerez par vn linge bien delié ou eſtamine, & de ceſte pouldre mettrez dedans l'œil de voſtre oiſeau malade, continuant iuſques à ce qu'il ſoit bien gueray: l'arrouſant toutesfois par interualles d'eaux de fenoil & de roſes meſlees, comme cy deſſus a eſté dit Maiſtre Molopin à encores laiſſé recepte d'vne autre pouldre, qui dit eſtre ſouueraine pour remedier à ce mal: Prenez, dit-il, fiante de Lezart, dit Prouençal, & en faites pouldre: prenez auſſi pouldre de ſuccre candy, & de ceſte plus que de l'autre, & les meſlez bien toutes deux enſemble, depuis en mettez dedans l'œil malade de voſtre oiſeau, & le lauez & arrouſez par fois des eaux de roſes & de fenoil, comme cy deſſus a eſté dit. Et eſt ceſte pouldre de ſingulier effait ſur toutes autres, ce dit ledit maiſtre Molopin.

Du mal de la couronne du bec, de ſes cauſes & ſignes, & des remedes propres pour le guerir.

CHAP. XVI.

AVcunesfois aduient vne maladie ſur la couronne du bec de l'oiſeau, qui decharne ledit bec d'auecques la teſte. Et dict maiſtre Aymé que c'eſt comme vne fourmiere qui leur mãge par dedans ladicte couronne: d'ont l'oyſeau eſt ſouuent en bien grand danger. Ce mal pourrez-vous apperceuoir lors que verrez ladicte couronne du bec deuenir rouſſe, & peu à peu deſcharner, & ſeparer d'auecques le bec & la teſte. Or enſeigne le bõ maiſtre Caſſian que pour remedier à ceſte maladie: faut prendre le fiel d'vn bœuf, ou d'vn toreau (qui vaut mieux) & le rompre & eſpandre dedans vne eſcuelle: puis meſler & deſlaier parmy ledit fiel de l'Aloes cicotrin à diſcretion, & tant que de raiſon: De ceſte mixion oignez la couronne du bec & fourmiere de voſtre oiſeau deux fois le iour, iuſques à ce qu'il ſoit guery: Mais l'en oignant gardez-vous bien de toucher à l'œil ny aux narilles: pource que celà luy pourroit beaucoup nuire.

Remedes pour le mal des narilles & du bec.

CHAP. XVII.

ADuiẽt auſſi par fois aux oiſeaux vn mal qui leur fait enfler les narilles tout à l'entour: & leur monte aucunesfois iuſques à la couronnedu bec, & puis ſe fait vne crouſte laquelle ſe venant puis apres à leuer, le bec ſe trouue tout deſcharné par deſſoubs: Encores par le moyen de ce mal eſchet bien ſouuent que l'oiſeau accuelle pluſieurs petits pouls en la teſte, qui luy couurent & deſcendẽt iuſques ſur le bec, & entrent dedans ſes narilles: Et adoncques l'oiſea ſe donne des pieds eſdites narilles, dont luy procede ceſte maladie. Pour prompt & ſeur reméde à ceſtuy mal, dit maiſtre Caſſian qu'il faut prendre du papier, & en faites des petites meches groſſes comme vn fer d'eſguillette. Puis prendre & tenir l'oiſeau dextrement, & apres auoir allumé leſdites meſches à vne bougie, luy en donner le feu ſur l'enfleure: mais qu'il ne luy ſoit donné trop aſpre: Apres ſoit oingt l'endroit auquel on luy aura donné le feu d'vn peu de greſſe de geline, & par ce moyen il guarira. Aucuns ont eſté d'aduis de luy donner le feu d'vn fer rond: mais il eſt plus dangereux que le feu des meſches ou alumettes ſuſditis.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 45 sur 271

© ENVA

D'vn autre feu qui ſe donne aux narilles des oiſeaux pour les embellir.

CHAP. XVIII.

IL ſe rencontre desoiſeaux qui de leur naturel ont les narilles fort petites: aucuns Fauconniers qui pour le cuide embellir, leurs y donnent le feu: mais le plus ſouuent au lieu de les amender, ils les gaſtent, Toutesfois ſi pour ceſt effet vous prend phantaiſie de donner le feu à voſtre oiſeau, faire le pourrez en ceſte maniere. Prenez vn caniuet de moyenne taille, & le faites chauffer bien chaut, puis appuyez le doucement & dextrement ſur le bord de la narille de l'oiſeau, en eſleuant la main à fin de toucher plus ſur le dehors: mais mieux vaudra que ce ſoit du taillant dudit caniuet, pour luy donner le feu moins paroiſſant: puis oignez l'endroit eſchaudé d'vn peu de greſſe de geline: & vous ſera ſeur moyen de rendre à voſtre oiſeau plus belles narilles.

Du mal de barbillons, qui vient dedans le bec des oiſeaux, de ſes cauſes & ſignes, & des remedes propres pour le guarir promptement.

CHAP. XIX.

ADuient aux oiſeaux aucunesfois à l'occaſion de rhume ou froidure deſcendant de la teſte ſur le bec & machoires, vn mal appellé, les barbillons, ou fourchillons: lequel ſ'engendre dedans le bec de loiſeau, & luy fait enfler, & puis ſe rend & ſ'eſtend iuſques à la langue, de ſorte qu'il luy fait perdre l'appetit. Et en fin croiſt de façon que les oiſeaux ne pouuans plus ſerrer le bec, ſont forcez de mourir. Qui eſt vne maladie partant moult dangereuſe. Pour laquelle bien cognoiſtre dés le commencement d'icelle, prenez l'oiſeau, & luy ouurez le bec, & luy contemplez bien la langue & les barbillons s'ils ſont plus enflez que de couſtume. Et pour vous en eſclercir d'auantage, vous pourrez prendre vn autre oiſeau, & luy ouurir ſemblablement le bec, pour voir ſ'il aura la langue & les barbillons en meſme point, que celuy que penſez malade: & par ceſte conference diſcerner le point & la grandeur du mal. Pour remede, maiſtre Molopin au liure du prince enſeigne, qu'il faut prendre amendes douces ou huille d'oliues lauee en quatre ou cinq eaux puis auec vne plume de ceſte huille arrouſer la gorge & la langue de l'oiſeau

trois ou cellre fois le iour, cinq ou ſix iours durans. Cependant ſi vous voyez que l'oiſeau ne puiſſe paiſtre, taillez luy la chair en petits morceaux, & luy ouurant le bec dextrement & doucement faictes la luy aualler auec vn petit baſton: Mais ne luy donnez que demie gorge de mouton ou de polaille. Ces cinq ou ſix iours paſſez, luy ſoit ouuert le bec dextrement, & auec vn petit cizeau ou caniuet taillé le bout des barbillons, tant que le ſang en ſorte: mais auſſi gardez vous bien d'en tailler trop: Apres ce ſoit l'oiſeau oingt & arroſé de ſirop de meures par dedans la gorge, & quelque temps apres d'huille d'amende douces ou d'oliues, & continuez tant qu'il ſoit guary.

Du mal de chancre, de ſes cauſes & ſignes, & des remedes propres pour les guarir.

CHAP. XX.

LE mal de chancre aduient ſouuent aux oiſeaux puz de mauuaiſes chairs, & de groſſes gorges, qui baillees leur ont eſté ſans preallablement les lauer ou tremper, ou ſans les monder en hyuer d'eau chaude, en eſté d'eau froide. Ce qui eſt bien ſouuent cauſe que groſſes flegmes & autres mauuaiſes humeurs s'engendrent dedans le corps & les entrailles des oiſeaux: leſquelles venans puis apres à s'eſmouuoir, montent ou font monter des fumees en la teſte, qui cauſent vne eſchauffaiſon de foye, & font puis apres naiſtre & croiſtre le chancre en la gorge & en la langue de l'oiſeau. De ceſtuy mal vous pourrez apperceuoir, lors que le paiſſant vous le verrez laiſſer choir ce qu'il prend auec le bec, ou l'aualler à biẽ grande peine. Et alors luy ouurant le bec, vous luy apperceuerez le chancre en la gorge & en la langue. Pour guarir ce tant faſcheux mal, maiſtre Caſſian enſeigne, qu'il faut prendre huille d'amendes douces, ou huille d'oliues, lauee ainſi qu'il a eſté dict au chapitre precedent, & luy en oindre la gorge & la langue trois ou quatre fois le iour: Puis apres faire vſer à l'oiſeau des pillules de lard, de ſuccre, & mouëlle de Bœuf, ainſi que cy deſſus elles ont eſté deuiſées, & ce par trois ou quatre iours conſecutifssEt ce fait luy donner le paſt de poulaille ou chair de Mouton greſſee de l'huile deſſuſdicte: Et ſi ceſte huile d'amendes, ne ſera point beſoin qu'elle ſoit lauee. Mais vous faudra voir & viſiter le chancre: Et ſi vous le trouuez blanc, ayez vn petit fer fait par l'vn des bouts en forme de racloire ou ratiſſoire, & par l'autre bout taillant. Si la langue eſt trop chargee de chancre,

© ENVA

& tant qu'il ne ſe puiſſe tirer auecques la racloire, fendez bien dextrement & doucement auecques le taillant du long du coſté de la langue, puis dudict raclet raſclez toute celle blancheur de chancre que vour y verrez & trouuerez, & gardez bien que rien ny demeure: Puis prenez vn peu de cotton pour eſſuier le ſang de la langue. Et ſi tant eſtoit que l'autre coſté de la langue fuſt pareillement chargé de chancre, fendez le tout ainſi que lautre: puis prenez l'herbe dicte, Capilli Veneris, & en tirez le ius, & l'en arroſez: Et ſi ne trouuez de ladite herbe, prenez vn peu de vinaigre: Mais encores mieux vaudra le ius de limon: duquel lauerez ſa langue & ſa chair, iuſques à ce qu'il ſoit du tout bien guery. Encores enſeigne maiſtre Michelin vn autre remede tel qu'il enſuit. Prenez, dit-il, du ſirop de meures, & en oignez bien la langue & la gorge à l'oiſeau qui aura le chancre par deux ou trois iours conſecutifs. Ayez puis apres du camphre en poudre, du ſuccre candy, ou autre ſuccre blanc, autant de l'vn comme de l'autre, & meſlez bien tout enſemble: & de ceſte poudre mettez en vn petit deſſus le chancre: car ſi vous en mettiez par trop, il le pourroit manger trop aſprement: mais y en mettant mediocrement, encores donnera elle atteinte au fort chancre iuſque à la racine: puis apres ſoit l'oiſeau pu de chair bonne & freſche de Volaille ou de Mouton: laquelle ait eſté preallablement lauee en bonne huyle d'oliues ou d'amendes douces.

Du mal de la pepie qui vient aux Feucons ſur la langue à cauſe de rhume, de ſes cauſes & ſignes, & des remedes propres pour la guerir.

CHAP. XXI.

LE mal de la pepie vient le plus ſouuent en la langue des Faucons, à cauſe qu'ils ont eſté puz de mauuaiſes chairs & puantes, qu'on leur a baillees ſans lauer ou nettoyer: & à ceſte occaſion s'engẽdrent phlegmes & groſſes humeurs dedans leurs corps & entrailles, dont les fumees & vapeurs leur montent puis en la teſte: leſquelles puis apres condenſees en pituité leur deſcendent ſur la langue, & de leur corruption s'y engendre la pepie au bout d'icelle, tout ainſi que lon voit aduenir aux poullailles. Vous apperceuerez ceſtuy mal, lors que verrez voſtre oiſeau ſouuent eſternuer, & apres auoir eſternué faire vn cry par deux ou trois fois. Ce que luy voyant faire, le prendrez, & luy viſitant la langue trouuerez la pepie au deſſoubs.

ſoubs d'icelle. Pour y donner remede, dit maiſtre Molopin au liure du Prince, qu'il faut prendre bonne eau roſe, & d'vn morceau de cotton attaché au bout d'vn petit baſton & trempé en icelle eau roſe frotter & lauer tres-bien la langue à l'oiſeau : puis apres d'huile d'amendes douces, ou d'oliues, ainſi lauee comme cy deſſus a eſté enſeigné, luy oindre la langue deux ou trois fois le iour par trois ou quatre iours: conſecutifs. Ce fait vous verrez la pepie toute blanche & mollifiee: & alors prendrez vn caniuet, & de la poincte d'iceluy ſoubleuerez la pepie en la tirant tout doucement dehors : ainſi que l'on a accouſtumé de la tirer aux poulailles. Mais donnez vous garde de ne la tirer, tant qu'elle ſoit bien mollifiee: car autremẽt vous pourrez faire à l'oiſeau grand mal & grand dommage. Et n'oubliez, apres que luy aurez oſté la pepie, de luy oindre & arrouſer (trois ou quatre fois le iour) la langue de l'vne des huilles deſſuſdictes iuſques à ce qu'il ſoit guary.

Du mal de palais, qui enfle aux oiſeaux par froidure & rhume de teſte, de ſes cauſes & ſignes, & des remedes propres pour les guarir.

CHAP. XXII.

ADuient aux oiſeaux par fois vne autre maladie, qui eſt, que le palais leur enfle, pource qu'ils ſont morfondus, & chargez de rhume en la teſte, Ce mal pourrez vous cognoiſtre & apperceuoir, lors que verrez voſtre oiſeau ne pouuant & n'oſant bonnement ſerrer le beq, & au ſurplus faire chere triſte & mauuaiſe plus que de couſtume, & mettre auecques bien grande peine ſa chair en bas. Voyant celà ſi vous luy ouurez le beq, vous luy trouuerez le palais blanc & enflé. Mais auſſi ayant trouué quelque commencement de ce mal, il vous faudra bien diligemment viſiter le beq de l'oiſeau, & regarder ſ'il y a aucune choſe qui l'empeſche de le ſerrer ainſi que de couſtume: Car aucunesfois le beq croiſt & ſurmonte d'vne bande plus que de l'autre, & fait ceſte excreſcence que l'oiſeau ne peut pas reſerrer le beq à ſon droit point.

Pour remede à ce mal enſeigne maiſtre Caſſian, qu'il faut faire des pillules de lard, ſuccre, & moille de bœuf, compoſees par la forme cy deſſus enſeignee, & en donner à l'oiſeau malade chaſque matin vne ou deux par l'eſpace de quatre ou cinq iours. Et ne le paiſtre iuſques à

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 49 sur 271

© ENVA

vne heure ou deux apres la prise desdites pillules : mais à son past luy donner chair de mouton ou poulaille arrousee des huilles dessusdictes. Ces cinq ou six iours passez, luy faudra ouurir le bec, & auecques la racloire mentionnee cy dessus au chapitre du chancre, luy racler tout doucement ceste blancheur apparoissant en son palais. Toutesfois si vous apperceuez que l'enfleure soit diminuee, ne sera besoins d'y faire autre chose : ains seulement luy continuer l'arrosement des huiles susdites. Mais si l'enfleure se trouuoit haute outre mesure, vous la luy pourriez fendre au long, ou vn peu gerser sans entrer trop auãt, pource qu'on le pourroit legerement faire mourir. Puis-apres ayant espreint du ius de l'herbe de Capilli Veneris, l'en pourriez lauer par dessus le mal: & tousiours luy arrouser soit past des huilles dessusdites iusques à ce qu'il fust bien guary.

Du mal des sangsues, de ses causes & signes, & des remedes propres pour le guarir.

CHAP. XXIII.

AVcunesfois il aduient, que les oiseaux se baignans en eaux coyes & croupies, ou en fontaines limonneuses, s'amuse à y boire, & lors leurs entrent petites sangsues dedans la gorge, ou dedans les narrilles : lesquelles viennent puis-apres à s'enfler du sang qu'elles boiuent dedans le corps de l'oiseau : qui bien souuent en chet en peril de mort à faute d'y donner prompt & bon remede. De ce mal vous pourrez apperceuoir, voyant la sangsue se remuer dedans la gorge de l'oiseau, lors que il prend son past, & aucunesfois se monstrer par les trous des narilles. Pour remede à ce mal, dit maistre Aymé Cassian, qu'il faut prendre quatre ou cinq punaises toutes viues, & les mettre sur vn charbon de feu ardent : puis faire ouurir la gorge à l'oiseau, & luy faire pancher la teste sur ledit charbon, de façon que la fumee des ses punaises bruslantes luy puisse entrer en la gorge & és narilles : car lesdittes sangsues y seront incontinent qu'elles auront senty ladite fumee, & cherront dehors Autre remede extraict du liure du Prince enseigne maistre Molopin : Prenez, dit-il, deux ou trois gouttes de ius de limon, & les faites degoutter dedans les narrilles de l'oiseau, verrez qu'incontinent apres il mettra les sangsues dehors. Encores a dit maistre Mi-

chelin, qu'en mettant de la mouſtarde ſur les narilles de l'oiſeau, il a par pluſieurs fois experimenté que les ſangſues en ſont iſſues.

Du mal des maſchoires, qui vient dedans le bec, de ſes cauſes & ſignes, & des remedes propres pour les guarir.

CHAP. XXIIII.

AVcunesfois aduient dedans le bec des oiſeaux vn mal, que les Fauconniers appellent vulgairement, le mal des maſchoires: & procede le plus ſouuent de trop leur ſerrer le chapperon, ou de ce que le chapperon eſt trop petit. Aduient auſſi par fois du rhume de la teſte, qui leur deſcend ſur l'os du bec. Vous apperceurez ce mal de ce que l'oiſeau ne pourra bonnement ouurir ne fermer le bec. Pour remede à ceſte maladie enſeigne maiſtre Aymé Caſſian, prendre de l'huile d'amendes doulces, & en arrouſer tres-bien la gorge & l'os bu bec de l'oiſeau par trois ou quatre iours conſecutifs. Et au defaut de ceſte huile d'amendes, prendre de bonne huile d'oliues, & la lauer en l'eau deux ou trois fois, & luy en faire ſemblable arrouſement: meſmes luy en oindre & lauer ſa chair, comme a eſté dit cy deſſus. Auſſi dit ledit maiſtre Caſſian que pour oſter la premiere & principale cauſe du mal, il ſera bon luy faire prendre des pillules de lard, ſuccre, & mouëlle de bœuf, par la forme cy uant plus au long deduitte.

Du mal de bec, de ſes cauſes & ſignes, & des remedes propres pour le guarir.

CHAP. XXV.

VN autre mal & faſcheux inconuenient aduient par fois aux oiſeaux par la faute des Fauconniers qui les gardẽt & panſent. Qui eſt vn certain mal de bec, qui le fait rompre & eſclatter. Et procede de ce qu'en paiſſent les oiſeaux, aucunesfois il leur demeure quelque petit de chair au deſſus du palais pres le bout du beq: laquelle chair ſe vient puis apres à pourrir, & pourriſſant corrompt & gaſte le bec de l'oiſeau, tellement qu'on le void ſe rompre & choir par eſclats. Autresfois aduient auſſi ce mal à faute d'affiner & appointer le bec à l'oiſeau

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 51 sur 271

© ENVA

ainſi qu'il eſt requis : car il croiſt tant d'vne part & d'autre, qu'en fin eſt force qu'il ſe rompe : & puis ſ'y engendre vne formiere, qui les fait eſclatter & dechoir. Pour remede à ceſte maladie, dit maiſtre Aymé Caſſian qu'il faut prendre l'oiſeau, & diligemment luy viſiter le beq, en le luy taillant & bien nettoyant. Et ſi on y trouue formiere, la lauer & nettoyer auſſi tres bien, tant qu'on la mette dehors.

Du haut mal ou Epilepſie, dont les oiſeaux tombent. parfois, de ſes cauſes & remedes propres pour les guarir.

CHAP. X.

IL aduient quelques-fois que les Faucons tombent de l'Epilepſie ou haut mal : & leur procede ce mal, comme dient les maiſtres Fauconniers, de certaine chaleur de foye qui leur fait monter les fumees au cerueau, & puis-apres tomber du haut mal. Pour remedier à ce facheux inconuenient, maiſtre Molopin au liure du Prince, dit qu'il faut chercher derriere la teſte de l'oiſeau, & là on luy trouuera deux foſſettes, leſquelles il luy faut chauffer d'vne verge d'airein ou fil de richard, & il guarira. Et ſi celle recepte ne profite, faites celles qui cy apres enſuit. Prenez le petit fer rond, duquel a eſté cy deſſus parlé, & le faites fort chauffer : puis luy en baillez le feu ſur la teſte par la maniere deuant dicte : mais que ce ſoit doucement & dextrement : car autrement le pourriez tuer. Ce fait prenez lentilles rouſſes, & les mettez ſecher au four, & en faites pouldre ſubtille : & encore de la limure de fer la plus deliee que pourrez trouuer, autant de l'vn cõme de l'autre, & les meſlez & battez fort enſemble auecques du miel de mouſche recent. Puis en ayant fait des pillules de la groſſeur d'vn moyen pois, prenez voſtre oiſeau, & luy en faites aualler deux ou trois : le tenant puis apres touſiours ſur le poing, tant qu'il ait eſmeuti vne fois ou deux : puis ſoit mis au feu ou ſoleil, & ne ſoit pu iuſques à deux ou trois heures apres, que vous luy donnerez d'vne aile de pigeon : luy continuant ceſte façon de medecine & regime iuſques à ſept ou huit iours conſecutifs. Et ce pendrnt ſoit ledict oiſeau tenu de nuict à la freſcheur, & de iour en lieu obſcur. Autre recepte pour guarir de ce mal à enſeigné maiſtre Aymé Caſſian, diſant qu'il faut fendre à l'oi-

ſeau la peau deſſus la teſte à l'endroit des foſſettes deſſuſdittes, & la ſont petites veines ou arteres qu'il faudra ſerrer & lier auec vn petit fil de ſoye : puis apres oindre & engreſſer ceſt endroict de ſang ou greſſe de poulaille : & conſequemment luy donner des pillules de lentilles & limure de fer par la ſorme cy deſſus eſcrite, par l'eſpace de ſept ou huict iours. Et de nuit ſoit tenu au ſerain & au vent, & de iour en lieu obſcur, comme cy deſſus a eſté dit, & deux ou trois heures apres ſoit pu d'vne aiſle de pigeon ou de volaille de moyenne gorge: Mais donnez-vous garde de tenir autre oiſeau pres de luy, ou le paiſtre ſur meſme gand : Car ceſte maladie eſt dangereuſe & cõtagieuſe, & pourroit prendre à autres oiſeaux qui en ſeroient approchez, ou puz ſur le meſme gand.

FIN DE CE SECOND LIVRE.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 53 sur 271

© ENVA

Liure Troiſieſme.

Chapitre. I.

AV liure precedent nous vous auons declaré & eiſeigné au plus pres de bien qu'il nous a eſté poſſible, tous les moyens laiſſez par eſcrit & monſtrez par ces trois bons & excellens maiſtres Fauconniers cy deſſus nommez, tant pour conſeruer Faucons en ſanté, que pour les guerir des maladies & accidens qui leur peuuent aduenir en la teſte & parties d'icelle : Or reſte il maintenant à vous declarer par ordre les maladies qui ſuruiennent en & dedans le corps des oiſeaux, & les remedes propres & requis pour icelles guarir & ſaner, & remettre les oiſeaux au premier & bon eſtat de leur ſanté: Ce que i'ay entrepris vous enſeigner en ce troiſieſme liure: & ne vous rien celer des notables ſecrets & bons enſeignemens que i'ay peu par experience apprendre & ſçauoir des trois maiſtres deſſuſdits: nommeement du bon maiſtre Aimé Caſſian, qui ſur tous a eſté expert & bien experimenté en ce noble art de Fauconnerie.

Du mal de la pierre, ou de la croye, qui aduien aux boiaux ou bas fondement des oiſeaux: de ſes eſpeces, cauſes & ſeignes, & des remedes propres pour le guarir.

Chap. II.

OR pour y commencer, vous ſerez aduertis qu'il aduient ſouuuent aux Faucons vn mal de pierre (que aucuns maiſtres Fauconniers ont voulu appeller, mal de croye) qui les tourmente & vexe merueilleuſement. De ce mal de pierre y a deux eſpeces: l'vne ſe prend & demeure aux boyaux & inteſtins de l'oiſeau: L'autre ſe tient au bas du ventre pres

© ENVA

du fondement: Et ſe peuuent bien guarir & tirer toutes deux enſemble. Si dict maiſtre Caſſian, que le mal de la pierre, dicte Croye, vient à l'oiſeau de manger mauuaiſes viandes & groſſes chairs, leſquelles leur oppilẽt & aboutiſſent tous les boyaux & le ventre ainſi que cy deſſus a eſté dit en parlant du mal de rhume qui prend aux oiſeaux par la teſte. Et de telles ordures & bouttesſes leur aduient vn eſchauffemẽt de foye: Lequel eſtant ainſi exceſſiuement eſchauffé, leur deſſeiche les boyaux de telle façon qu'ils ne peuuent eſmeutir, & faut que la mort ſ'en enſuiue, ſi on ne leur donne & prompt ſeur remede. La pierre du bas inteſtin pres le fondement procede de l'ordure que fait l'oiſeau à l'eſmeutir: & ſe concree ladicte pierre au bout du boyau cullier, ou fondement: & deuient tant groſſe, que l'oiſeau ne

© ENVA

la pouuant ietter dehors, deuient tout meſgre, & alangoury, & en fin demeure conſtipé de telle ſorte qu'il luy conuient mourir: Toutesfois quand le Faucon eſt de ſa nature chaud & gras, il la jette bien dehors. Vous pourrez apperceuoir ce mal de pierre ou croye, lors que vous verrez voſtre oiſeau eſmeutir piece à piece: Car lors ſe commenceant la croye à engendrer & concreer, le paſſage des inteſtins deuient eſtroit, d'autant qu'en emporte & eſtouppe la pierre, qui commence à ſe former: Et quand vous le verrez eſmeutir à deux fois coup ſur coup, & à vne autre fois vn peu plus retardee, lors vous pourrez eſtre aſſeuré que la pierre ſera formee dedans le corps. Encores veux-ie bien vous aduertir, que luy voyant le fondement eſchauffé & ſortant vn peu dehors, les plumes de ſon brayer ordes de ſon eſmeutiſſement, & le voyant pareillement ſouuent mettre ſon bec dedans ſon fondement, & lors pourrez vous bien ſeurement apperceuoir qu'il aura la pierre ou croye au fondemõt. Encores quand il eſmeutit, & fait ſemblant de ſe coucher ſur le poing du Fauconnier qui le tient, & a les yeux troubles plus que de couſtume; ſçachez qu'il a la pierre pres du fondement: & pource qu'il ne la peut vuider, eſt en danger apparent de mourir. Pour remede à ce mal, dit maiſtre Aimé Caſſian qu'il faut faire vn petit lardon de lard frais & non rance, de la groſſeur d'vne plume d'Oie, & de la longueur d'vn poulce en trauers: puis prendre Aloes cicotrin en pouldre, & en poudrer entierement ledit lardon: apres auoir pris l'oiſeau, & luy auoir dextrement ouuert le fondement, luy mettre là dedans ledict lardon, en la forme qu'on baille aux hommes vn ſuppoſitoire: Et ſi le lardon eſt trop tendre & mol pour entrer dedans le fondement de l'oiſeau, ſoit embroché d'vne plume de geline, laquelle neantmoins ne debura paſſer tout outre ledit lardon: car paſſant outre, elle pourroit faire grand mal à l'oiſeau. Par le moyen dõcques de ladicte plume pourrez-vous plus aiſeement paruenir à l'effait dudit lardon, mais auſſi vous la faudra-il tout doucement rettirer apres que verrez le lardon entré dedans le fondemẽt de l'oiſeau. Ce fait prendrez des limaçons, & les ayant preparez & accouſtrez en la forme dicte cy deſſus au 8: chapitre du ſecond liure, en baillerez à voſtre oiſeau ainſi que audict chapitre a eſté plus à plain deuiſé: Et luy ſera baillee ladicte medecine de limaçons incontinent apres luy auoir mis le lardon dedans le corps. En defaut de limaçons, vous luy pourrez bailler auſſi les pillules cõpoſées de lard, mouëlle de bœuf, & ſuccre, par la forme cy deſſus deduicte aux cinquieſme & neufieſ-

neufieſme chapiſtres dudit ſecõd liure. Puis ſera mis l'oiſeau au feu ou au ſoleil, & ne ſe ſera pu iuſques à vne heure apres midy. Et ſi voyez qu'il endure bien le feu ou le ſoleil, laiſſez le y plus longuement, car la chaleur luy eſt fort profitable : Puis ſoit pu d'vne cuiſſe de geline à demie gorge ou peu plus. Et ſi pouuez recouurer rats ou ſouris, ne faillez à l'en faire paiſtre. Car trop mieux valent que pigeons ou gelines. Et ne ſoit tenu au vens, ſinon quand il fera grand chaud. Puis apres au veſpre quand il aura enduit, luy ſoyent donnez cinq ou ſix clouds de girofle enueloppez en vn petit de cottõ ou peau de geline, ou rompus vn peu auecques les dents : Soit ceſte forme de medecine continuee par trois ou quatre iours, (excepté le lardõ ſuppoſitoire qui ne ſe doit donner qu'vnesfois) & par ce moyen ſera fort bien purgé voſtre oiſeau. Mais auſſi donnez-vous bien garde, qu'il ne remette hors les clouds de girofle. Car meilleure drogue ne plus propre ne pouuez-vous donner à l'oiſeau malade, ſpecialement de rhume de la teſte: combien qu'en toutes manieres de filandres, & autres maladie, celuy ſoit fort idoine ſecours. Maiſtre Molopin au liure du Prince a enſeigné encores vn autre bon remede à ce mal de pierre: Soit prins, dit-il, le fiel d'vn petit cochon de laid, aagé de quinze iours ou trois ſepmaines, & mis au bec de l'oiſeau de telle addreſſe & dexterité qu'il le puiſſe aualler ſans le rompre, & ſans rien en remettre ou reietter: puis luy ſoit donné vn petit lopin du cœur d'iceluy cochon de la groſſeur d'vne febue moyennement groſſe : Et l'ayãt puis apres mis au feu ou au ſoleil, laiſſez le ainſi ieuſner iuſques au veſpre. Ceſte medecine eſt moult propre & bien approuuee pour tous oiſeaux de proye qui ont mal de pierre ou de croye. Nais ſi c'eſtoit vn autour ou vn eſpreuier qui euſt ceſte maladie de la croye, ne luy en faudroit dõner qu'vne fois: & aux autres oiſeaux eſtans de plus forte nature & complexiõ n'y aura dãger de leur en faire prendre par trois diuers iours. Or l'heure du veſpre venue, vous paiſtrez voſtre oiſeau de poulaille, ou mouton, ou biẽ de quelques petis oiſeaux. Et le lendemain aiez lait de cheure, ſi en pouuez recouurer, ſinon prenez lait de femme, & y trempez la chair dõc voudrez paiſtre voſtre oiſeau : Si ainſi le paiſſez trois iours à petite gorge, ſans doubte il ſe guarira. Autre remede enſeigne encores maiſtre Michelin, pour ceſtuy mal de croie ou pierre, diſant. Soit faicte la medecine deſſuſdicte de lard, mouëlle de bœuf, & ſuccre en pouldre de moyenne cuitte: & ſaffran en pouldre, moins la moitié que de ſuccre, & des trois autres autant de l'vn que de l'autre : Mais

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 57 sur 271

© ENVA

que le lard ait trempé, ainſi que cy deſſus a eſté dit, par l'eſpace de vingt & quatre heures, luy changeant l'eau trois ou quatre fois, & ſoit mis de nuict au ſerain: Puis ſoyent faictes vos pillules de la groſſeur d'vne moyenne febue, & vne ou deux d'icelles (à voſtre diſcretion) donnees à l'oiſeau qui ſoit mis au feu ou au ſoleil, & puis apres à ſon heure peu de mouton ou de poullaille par raiſon: continuez ceſte medecine par trois ou quatre iours, luy donnant, ſi bon vous ſemble, des cloux de girofle, par la forme cy deuant enſeignée, & vous l'en verrez bien fort allegé. Luy-meſmes à laiſſé par eſcrit & enſeigné encores autre bon remede. Prenez, ce dit-il, le cœur d'vn mouton, & l'ayant couppé en petis morceaux, mettez le tremper en lait d'aneſſe ou de cheure, ou de femme, tout vne nuit: Et le l'endemain matin pouldrez voſtre lait d'vn petit de ſuccre de premiere cuitte, puis de ce cœur de mouton ainſi trempé dedans ce lait ſoit pu voſtre oiſeau raiſonnablement. Si luy continuez par trois iours ceſte medecine, vous le trouuerez grandement ſoulagé de ſon mal de croye, & en pourrez faire vſer indifferemment à tous oiſeaux ſans nul danger. Autre recepte pour guarir ce mal a enſeigné maiſtre Molopin. Prenez, dit-il, d'vne herbe appelle, Naſitort, & la pillez dedans vn mortier: puis en prenez le ius, & le mettez dedans vn boyau de geline long d'vn poulce en trauers, qui ſoit lié par les deux bouts: preſentez puis-pres ce boyau au bec de voſtre oiſeau, & faites tant qu'il l'aualle & mette en bas. Et ſi ne trouuez du naſitort, recouurez s'il eſt poſſible, d'vne autre herbe comme, Theodoin, de laquelle vous ferez comme de la precedente: Puis boutez voſtre oiſeau au feu ou au ſoleil, & ne ſoit pu iuſques à qu'elque my-iour de quelque bon paſt vif: pource que telle medecine luy aura deſtrempé tout le corps: laquelle neantmoins vous continuerez par deux ou trois iours: ou moins, ſelon ce que verrez que la premiere prinſe aura fait bonne ou moindre purgation. Et par ce moyen voſtre oiſeau guarira. Autre recepte pour guerir ce mal, met encores maiſtre Molopin au liure du Prince: Prenez, dit-il, ſemence de Lambruſque peſant vn tournois, ſemence d'Eſpargoutte peſant vn tournois, ſemence de perſil peſant vn tournois ſemence d'Ache peſant vn tournois, ſuccre de premiere cuite vne dragme graine de Staphizagria peſant vn tournois, la moité de la coquille d'vn œuf, vn demy ſeptier ou peu plus d'eau de riuiere bien nette, & mettez le tout enſemble en vn petit pot neuf, & le faites bouillir tant qu'il vienne à la moitié moins.

Apres ſoit coulé & paſſé par vn linge delié. Puis ſoit prins caſſe, fiſtule le peſant d'vn tournois, Turbithile, le peſant d'vn tournois, Hermodactyles le peſant de deux tournois, Aloes dit cicotrin peſant trois tournois: Et de tout ce ſoit fait pouldre ſubtile, qui ſoit miſe dedans ladite eau boullie auec les autres mixtions. Puis mettez ladite eau ainſi mixtionnee dedans la veſſie d'vn porcelet, au col de laquelle vous attacherez bien proprement le tuyau d'vne plume d'oye ou de quelque autre oiſeau pour ſeruir de conduit au clyſtere que voulez bailler à voſtre oiſeau, & le lierez ſi bien que rien n'en puiſſe ſortir ou eſchapper: Puis apres appliquérez tout doucement ledit tuyau au fondement de voſtre oiſeau, & luy ferez peu à peu entrer toute ladite eau dedans le corps, par la meſme forme & maniere que vous voyez bailler les clyſteres aux hommes. Puis ſoit mis au ſoleil ou au feu: & ne ſoit pu iuſques apres midy, que vous luy donnerez de la cuiſſe d'vne ieune volaille: & par ce moyen il guarira. Or deuez vous ſçauoir & notter diligemment, que de toutes les receptes cy deſſus declarees vous pouuez choiſir celles qui vous ſembleront mieux à propos: & d'icelles vſer à voſtre bonne diſcretion, pour donner guariſon à voſtre oiſeau malade de la pierre ou croye deſſuſdite.

Du mal des filandres, qui aduient aux Faucons en pluſieurs parties interieures de leurs corps, & des remedes pour le guarir: Et de ſes eſpeces, cauſes & ſignes, & premierement des filandres de la gorge.

CHAP. III.

LEs maiſtres Fauconniers dient & tiennent pour choſe aſſreree, que tous oiſeaux ont des filandres: Dont ils font trois ſortes ou manieres communes & ordinaires: & en aiouſtent vne, 4. eſpece, pire que les autres (qu'ils nomment aiguilles): dont ſera cy apres parlé en ſon lieu & ordre. De toutes ces quatre manieres de filandres aucuns oiſeaux en ſont plus, & aucuns moins affligez. Et leur aduiennent ces maladies pour auoir eſté puz & nourris de groſſes & mauuaiſes chairs, & aucunesfois puantes ou autrement mal nettes: à cauſe dequoy s'engendrent & multiplient en leurs corps les humeurs groſſes & vicieuſes qui font leſdites filandres. Par fois auſſi leur aduient ce mal du vol qu'ils peu-

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 59 sur 271

© ENVA

uent auoir fait, ſoit aux champs ſoit en riuiere : C'eſt à ſçauoir, quand l'oiſeau volant a battu ſa prinſe, & s'efforçant à l'abbatre ſeſt rõpu quelques petites venes dedans le corps : & à ceſte occaſion s'eſpand le ſang dedans ſes entrailles, & là ſe ſeiche & caille, dont viennent & ſ'engendrent ces filandres en grand nombre. Et puis pour la puanteur du ſang ainſi caillé & figé, qui eſt tout corrompu dedans le corps, comme eſtant le ſang hors de ſes vaſes, les filandres viennent à cercher le plus net du corps pour fuir celle puanteur, & montent ou au cœur de l'oiſeau ou iuſques à la gorge, tellement qu'il en meurt. Lors quelques vns diſent que l'oiſeau eſt mort du mal de la teſte, ou de croye : mais ils ſ'abuſent, car il eſt mort de filandres, ou d'aiguilles, qui pis eſt. Or nous dirons premier des filandres, l'abondance deſquelles eſt aucunesfois ſi grande, qu'elles viennent à monter iuſques à la gorge des oiſeaux & iuſques au pertuis pres du palais, qar où l'oiſeau prent & remet ſon halaine, & par iceluy montent au cerueau, dont aduiẽt qu'ils en peuuent mourir. Et pourrez cognoiſtre, que l'oiſeau aura ceſt inconuenient à la gorge, ſi quand vous l'aurez pu, les filandres ſentans la freſcheur de la chair ſe remuent en telle maniere que verrez voſtre oiſeau qui ſe prend à bailler ſouuentesfois, penſant ſecourre & ietter ces filandres dehors, dont par fois viennent à ietter leur gorge. Encores pourrez cognoiſtre que l'oiſeau a des filandres en la gorge, quand il ſ'y grattera du pied : adonc ſoit pris gentiment, & luy ſoit regardẽ dedans la gorge, & vous le verrez remuer dedans icelles. Pour faire mourir leſdictes filandres, dit maiſtre Aimé Caſſian, Prenez vne groſſe raue, & faites vn trou dedans, en maniere d'vne foſſette, & l'empliſſez d'eau, & puis mettez ladicte raue dedans la braiſe bien chaude, & en luy changeant la braiſe tant qu'elle ſoit bien cuitte par l'eſpace de demie heure ou plus. Et ſi voſtre eau ſe diminue, rempliſſez touſiours voſtre dite foſſette : combien que de ſa nature la raue rende aſſez d'eau. Apres ſoit miſe la raue en vne eſcuelle, & preſſez tout le ius tant qu'il ne demeure rien. Puis prenez ſaffran en pouldre du gros d'vn petit pois, & le mettez en ladicte eau, & luy en lauez ſa chair quand le paiſtrez, & ne luy en donnez que demie gorge. Et ſi d'auenture il ne ſe veut paiſtre, gardez la luy iuſques à ce qu'il ait plus grand appetit de manger. Si vous luy continuez ceſte medecine par trois ou quatre iours continus, ſans doubte mourront leſdictes filandres, & guarira voſtre oiſeau.

D'vne autre ſeconde eſpece de filandres, qui viennent aux eſtraines & aux reins des oiſeaux: & des remedes propres à les guarir.

CHAP. IIII.

IL y a vne autre eſpece de filandres, qui ſ'engendrent & concreent pareillement dedans le corps des oiſeaux: lors qu'il ſe retrouuent chargez de groſſes humeurs, ordures, & putrefaction: dont naiſſent leſdites filandres: puis cherchans quelque endroit plus net, montent aux reins & aux eſtraines des oiſeaux, qu'ils perſent & gaſtent, tellemẽt que toſt apres on les voit mourir. De ceſte eſpece de filandres vous pourrez apperceuoir, lors qu'orrez voſtre oiſeau crier & ſe plaindre la nuit, auec vne voix lamentable cõme, crac, crac. Encore autrement le pourrez vous d'eſcouurir, quãd portant au matin voſtre oiſeau ſur le poing, vous ſentirez qu'il vous eſtreindra plus fort qu'il n'auoit accouſtumé: & il fera ſemblant de ſe coucher ſur la main, ou ſe plumera ſur le dos à l'endroit des reins ou eſtraines. Et lors tenez-vous tout aſſeuré que les filandres ou aiguilles des reins le tormentent: & qu'il eſt en grand danger de mort, ſi vous n'y donnez quelque bon & prompt remede. Lequel, ſi vous en voulez croire le bon maiſtre Aimé Caſſian, ſera tel. Vous prendrez des lentilles des plus rouges que vous pourrez recouurer: & les ferez biẽ eſſuier & ſecher au ſoleil, ou deuant le feu: & prẽdrez auſſi de la graine à vers la moitié moins toutesfois que leſdites lentilles: puis de tous ces deux ſimples meſlez enſemble ferez pouldre bien deliee & ſubtile, laquelle vous delaierés en huille d'olif: puis en ferez vne emplatre, que vous eſtendrez ſur toile ou cuir, & puis l'appliquerez ſur les eſtraines ou reins de l'oiſeau: & la chãgerez apres qu'elle y aura demeuré quatre ou cinq heures. Et par ce moyen ce dit maiſtre Caſſian, mourront leſdictes filandres. Vne autre recepte enſeigne maiſtre Michelin pour faire mourir leſdites filandres. Prenez, dit-il, fueilles de peſcher, herbe de ruë, & herbe de mente: & apres les auoir bien pillees en vn mortier, tirez & exprimez-en le iuſt: puis dedans ledit iuſt delaiez de la poudre à vers: & en faites emplaſtre ſur toile ou cuir, qui puis-apres ſoit appliquee ſur les reins de l'oiſeau, deux fois le iour: c'eſt à dire vne fois au matin, & autrefois au veſpre, & ainſi continuee par quatre ou cinq iours. Et ceſtuy vous ſera vn bon moyen pour faire mourir leſdites filandres.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 61 sur 271

© ENVA

D'vne autre eſpece de filandres qui viennent aux cuiſſes des Faucons: & les remedes pour les guarir.

CHAP. V.

AVtre maniere de filandres (leſquelles aucuns ont appellees, vers) viennent aux cuiſſes des oiſeaux. Et ſ'engendrent à l'occaſion de ce que par fois les negligens ou mal aduiſez Fauconniers mettent leurs oiſeaux ſur la perche ſans chapperon: qui eſt cauſe de les faire debattre à grande force: tellement qu'ils ſe rompent par fois les venes des cuiſſes, ſpecialement les oiſeaux Hagars pluſtoſt que les Sors. Par ce moyen le ſang eſcoulant des venes rompues ſ'eſpand au loug des cuiſſes, & encores au long du bas ventre entre cuir & chair: & de ce ſang ainſi caillé & corrompu ſe concreent & engendrent puis apres tant de uers ou filandres, qu'il eſt force à l'oiſeau de mourir. Encores aduient par fois ceſt inconuenient à l'oiſeau de ce, que ſe battant ſur le poing du Fauconnier, il ſe donne aucunefois forte eſcouſſe, & le Fauconnier qui le porte par colere ou autrement luy en redonne auſſi par fois vn autre: qui eſt cauſe de luy faire rompre les venes, & engendrer (ainſi que cy deſſus eſt recité) leſdites filandres. Deſquelles vous pourrez apperceuoir, voiant voſtre oiſeau ſe plumer ſouuent les cuiſſes & le ventre, & en faire cheoir des plumes. Pour remede à ces vers ou filandres, maiſtre Molopin enſeigne & commande de faire à l'oiſeau malade, la medecine ou emplaſtre du ius de fueilles de peſcher, ruë, & mẽte & pouldre à vers, dont a eſté miſe la recepte au chapitre precedẽt ceſtuy. Ou bien du ius deſdites fueilles & herbes, lauez les cuiſſes & le ventre de l'oiſeau malade deux fois le iour par quatre ou cinq iours: & ſans doute mourront leſdits vers & filandres, & voſtre oiſeau guarira.

D'vne autre eſpece de vers ou filandres, que l'on nomme vulgairement aiguilles, & ſont pires que toutes les autres: & des remedes pour les guarir.

CHAP. VI.

ENcores y a il vne autre quatrieſme eſpece de vers ou filandres, plus dangereuſes & pernicieuſes que toutes les autres, qui ſont nommees, aiguilles, à cauſe qu'elles ſont plus courtes & ſubtiles que les autres filandres, qui montent à la gorge & aux eſtraines. Les aiguilles ſ'engendrent & concreent és corps des oiſeaux,

à cauſe des mauuaiſes humeurs qui y abondent, comme nous auons dit des autres. Mais elles ſont beaucoup pires, pource que fuians la puanteur deſdites humeurs corrompues, & cherchãs lieu plus net, paſſent au trauers des boyaux, & montent iuſques au cœur. Et ſi plus-toſt n'i eſt remedié, l'oiſeau ne peut fuir qu'il ne meure. Vous vous pourrez apperceuoir de ce mal d'aiguilles, lors que voirrez voſtre oiſeau ſeſcourre deſſus le leurre. Ou quãt le tenant ſur le poing, vous le ſentirez vous eſtreindre & ſerrer beau coup plus fort que de couſtume. Pour remede à ce mal des aiguilles, enſeigne maiſtre Molopin ceſte medecine. Prenez dit-il, Staphizagria, & de l'herbe de Barbarie ou rheubarbe autãt de l'vne comme de l'autre: & de l'aloes cicotrin autant que des deux autres enſemble, & ayant tout mis en pouldre, meſlez les biẽ l'vn parmy l'autre puis enueloppez ladite pouldre en peau de geline, ou en cotton la groſſeur d'vne noiſette, & la faites aualler à voſtre oiſeau. Apres ce, donnez luy de la chair auſſi gros qu'vne febue: puis le mettez au feu, ou au ſoleil: & ne le paſſez iuſques apres midy, que vous luy donnerez demie gorge. Si vous luy continuez ceſte medecine par trois iours conſecutifs: vous y cognoiſtrez grand amendement. Mais auſſi ſoiez aduertis de ne faire vſer de ceſte pouldre à vn oiſeau qui ſoit megre: car il ne la pourroit endurer: Soiez auſſi aduiſez de luy mettre ſur ſa chair du poil de porc taillé bien menu: car il luy pourra grandement profiter. Vn autre bon & ſeur remede pour le mal des aiguilles, a enſeigné maiſtre Michelin au liure du Prince: duquel vous pourrez aider & accommoder au defaut du precedent. Prenez, dit-il, de la corne de Cerf, & la mettez au feu, tant qu'elle ſoit tres-bien cuitte, & cõme reduite en charbon. Puis apres qu'elle ſera bien refroidie, mettez-là en pouldre bien ſubtile. Prenez auſſi d'vne groſſe graine, que l'on appolle en Latin Intybus, autant comme ladite corne, & la mettez pareillement en pouldre: Prenez encores de la pouldre à vers, autant comme des deux autres: & de l'aloes cicotrin la moitié moins que de la pouldre de corne de Cerf: & de la theriaque (qu'on appelle vulgairement triacle) la moitié moins que dudit aloes. Et toutes ces choſes bien meſlees enſemble, ſoient deſtrempees dedans du miel, & leſdites pouldres y mixtionnees peu à peu, tant qu'elles ſoient reduites en maſſe pour faire pillules: leſquelles vous pourrez former puis-apres de la groſſeur d'vne noiſſette, & en donner tous les matins à voſtre oiſeau par l'eſpace de cinq ou ſix iours: & toſt apres ſoit pu à demie gorge. Et ſi la premiere fois que luy en aurez donné vous

© ENVA

apperceuez qu'il ait vouloir de remettre dehors les iours enſuiuans vous pourrez enuelopper ladite pille le de peau de geline ou de cottõ, comme auons cy deſſus remonſtré. Et tiennent leſdits maiſtres Fauconniers, que ceſte forme de medecine eſt vn prompt & ſeur moyen pour faire mourir leſdites aiguilles. Maiſtre Aimé Caſſiã dit, que pour remede à ce mal d'aiguilles eſt propre la medecine cy deſſus recitee, & par luy enſeignee pour les filandres. Prenez, dit-il, de l'herbe de ruë, & de l'herbe d'abſince, (ou encens puant) autant de l'vne que de l'autre, fueilles de peſcher autant que des deux autres: pillez tout enſemble, & en eſpreignez le ius: dedans lequel metrez puis apres vn peu de la pouldre à vers: puis mettez la medecine ainſi cõpoſee en vn boyau de geline, & en faites vſer en la maniere deſſuſdite à l'oiſeau malade des aiguilles. Auſſi ſoyez aduiſez que de tous les remedes cy deſſus recitez vous pouuez faire vſer à voſtre oiſeau, ſelon voſtre bonne diſcretion, tant pour les filandres que pour les aiguilles. Mais donnez vous bien garde de donner à voſtre oiſeau fortes medecines, ſ'il n'eſt haut & gras: autrement il ne les pourroit ſupporter.

Des apoſtumes qui s'engendrent aucunesfois dedans le corps des oiſeaux: de leurs cauſes & ſignes, & des remedes pour les guarir

CHAP. VII.

SOuuent aduient que dedans le corps des Faucons, ſ'engendrent & forment groſſes & dangereuſes apoſtumes: & leur vient ce mal, pour prendre trop les hayes & les buiſſons: ou pour trop ſe debattre, ſoit ſur le poing, ſoit à la perche: de frapper ſur leur proye, en quoy faiſant ils ſe froiſſent, & s'eſchauffent, puis ſe refroidiſſent, & de ce leur vient l'apoſtume. De ce mal vous pourrez prendre indice & demonſtration quand vous verrez les narines de voſtre oiſeau ſouuent ſ'eſtouper, & le cœur luy battre bien fort dedans le corps. Pour remedier à ce mal, enſeigne maiſtre Molopin au liure du Prince ceſte medecine. Prenez, dit-il, le blanc d'vn œuf, & le battez bien fort, & des fueilles de chou, q̃ ferez piller, & en eſpreindre le ius, puis le meſlerez auecques le blãc de l'œuf battu, & en cõpoſerez vne medecine: laquelle vous mettrez dedãs vn boyau de geline, & la ferez le matin prendre à voſtre oiſeau que vous ferez puis-apres tenir au feu ou au ſoleil, & ne le paiſtrez iuſques apres midy, que luy dõnerez d'vn cœur de moutõ, ou d'vne ieune poulaille. Le lẽdemain prẽdrez du rõmarin, q̃ ferez bruſler & reduire en cẽdre & pouldre: de laquelle vous luy poudrerez ſa chair quand le voudrez

voudrez paiſtre à diſcretion. Puis par trois iours luy donnerez du ſuccre: & le quatrieſme iour enſuiuant retournez à luy donner de telle pouldre ou cendre de Rommarin, changeant ainſi le ſuccre & la pouldre de trois en trois iours, par l'eſpace de quinze iours: pendant leſquels aduiſez ſoigneuſement à le tenir chaudement iour & nuict, & ne le paiſtre que de bon paſt à moyenne gorge.

Du mal de foye aduenant aux oiſeaux, de ſes cauſes & ſeignes, & des remedes propres pour le guarir.

CHAP. VIII.

MAl ou eſchauffement de foye aduient aux oiſeaux, par la faute des Fauconniers qui les gouuernent: c'eſt à ſçauoir, pour les paiſtre de groſſes, & mauuaiſes chairs, le plus ſouuent vielles & puantes à faulte de les lauer & nettoyer: ou au defaut de ce qu'ils ne ſont baiguez, & qu'on ne leur donne l'eau commode & neceſſaire quand il en eſt meſtier: ou par trop & longuement les faire voler & à iun: Qui ſont tous moyens de faire eſchauffer le foye de l'oiſeau. De ce mal vous pourrez apperceuoir, voyant voſtre oiſeau auoir les pieds fort eſchauffez, & la gorge changee de couleur, & comme blanchie à cauſes des fumees montans du foye eſchauffé: Mais ſi vous trouuez que la langue luy deuienne noire, lors le pourrez vous croire en grand danger de mort. Pour remede à ce mal, maiſtre Aymé Caſſian enſeigne pour prompt & propre remede, la medecine cy deſſus enſeignee pour le mal de teſte, & le mal de pierre: C'eſt à ſçauoir, de limas deſtrempez en lait d'aneſſe ou de cheure, par la forme cy deſſus d'eſcritte au ſecond liure chapitre huictieſme: & luy en donnez au matin par trois ou quatre iours conſecutifs: Et ſi ne pouuez recouurer des ſimples requis pour ladicte medecine: vous pourrez vſer de l'antre medecine, de lard, de mouëlle de bœuf, & de ſuccre, deſcritte au cinquieſme chapitre dudict ſecond liure, & en donner par chaſque matin à voſtre oiſeau l'eſpace de quatre ou cinq iours. Car par la purgation des humeurs vicieux qu'il aura dedans le corps, luy fera diminuer la chaleur du foye: Puis apres vous le pourrez paiſtre de mouton ou poulaille baignee en lait: & luy continuer ce paſt huict ou dix iours: Car le lait eſt vn ſimple fort propre pour temperer la chaleur du foye: Mais auſſi gardez vous bien de luy donner à manger pigeons, ny autre gros paſt. Apres que voſtre oiſeau aura eſté

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 65 sur 271

© ENVA

purgé par le moyen des medecines dessusdictes, & la langue luy sera amendee: Prenez huile d'amendes doulces, & si n'en trouuez, prenez huile d'oliues lauee deux ou trois fois & luy en arrosez la langue auec vne plume, & la gorge trois ou quatre fois par iour: puis d'vne petite racloire d'argent ou d'autre metail, raclez luy la langue & la gorge iusques à ce qu'il soit bien guary: mais sur tout souuienne-vous de luy lauer tousiours son past dedans du lait. Cependant si tant estoit malade qu'il ne peust manger, gardez vous bien de l'abandonner: mais auec vne petite fourchette ou vergette mettez luy sa chair à petits morceaux tout doucement dedans la gorge, & tant auant qu'il la puisse aualler & mettre bas. Car ce n'est que le mal de la langue enflee, qui le garde de manger: & partant ne doibt estre abandonné. Maistre Michelin enseigne encores la medecine qui ensuit pour refreschir le foy de l'oiseau. Prenez, dit-il, de la Reubarbe, & la mettez en lieu frais tremper toute vne nuict en belle eau claire: & de ceste eau lauez le lendemain la chair dont voudrez paistre vostre oiseau, luy continuant ceste medecine par quatre ou cinq iours, vous verrez que le foye luy retournera en bon estat, & guarira. Mais aussi deuez vous entendre que ceste eau de Reubarbe pourra profiter à l'oiseau qui ne sera tant ord dedans, comme cy dessus a esté declaré. Car si ainsi estoit qu'il eust bouteſſe dedans le corps: mieux luy vaudroyent les autres medecines dessusdictes.

Du mal de chancre qui vient de chaleur de foie, & des remedes pour le guarir.

CHAP. IX.

AVCVNEFOIS aduient qu'à l'occasionde l'excessiue chaleur eschauffant le foie de l'oiseau, le chancre le prent en la langue ou en la gorge: Pour à quoy obuier & remedier, dit maistre Aimé Cassian qu'il luy faut faire vser de la medecine dessusdite faite de limaçons: ou de l'autre composee de lard, mouëlle de bœuf, & succre, le tout par la forme & maniere cy deuant recitee ausdits cinquiesme & huictiesme chapitres du second liure. Et luy soit lauee sa chair de lait ou d'huile d'amendes doulces, ou d'huile d'oliues, au defaut de l'autre: & en soit le chancre arrosé deux ou trois fois le iour tant qu'il soit bien blanc & meurt: puis raclé auecques la racloire tant qu'il n'y demeure rien. Et si

chair morte s'y prenoit, mettez y vn peu d'Alum en pouldre : & continuez le lait ou huille dessusdicte tant que vostre oiseau soit bien guary.

Du mal de Pantais, des trois especes d'iceluy, des causes & signes, & des remedes pour le guarir nommeement le Pantais de la gorge.

CHAP. X.

IL y a de trois sortes de Pantais : qui est vn mal dont les oiseaux sont bien souuent affligez : C'est à sçauoir. de pantais de la gorge : l'autre pantais qui vient de froidure : & le tiers qui aduient aux reins & rongnons des oiseaux : comme de chacune d'icelles sera cy apres parlé en son lieu & ordre. Or ce mal de pantalais de la gorge aduient aucunefois de ce que l'oiseau estant fort, se debat sur la perche ou sur le poing : & se debattant se rond aucunes petites venes du cerueau, puis s'espand sur le gosier le sang escoulant des venes rompues, & se dessèche, & estant sec se defait par petites escailles : Puis de rechef l'oiseau se debat, & se debattant esmeut quelqu'vne desdites escailles, qui luy viennẽt à couurir quelques conduis approchans de la gorge, & lors il commence à pantaiser. Puis de rechef viens à se debattre, & se debattant faict approcher lesdictes escailles plus pres de la gorge : lesquelles par fois se mettant de trauers, & luy empeschent tellement la respiration & le cours de l'haleine, qu'en fin il est forcé de mourir. Et à la verité c'est ceste espece de pantais que fait principalement & ordinairement mourir les oiseaux. De fait qui en voudra faire preuue plus certaine, face ouurir & fendre la gorge à l'oiseau que l'on croit mort de ce mal du pantais : & on y trouuera l'escaille ou esclat qui en aura donné l'occasion. Maistre Aymé Cassian dict que bonnement on ne peut donner remede à ce mal : pource qu'il tient à vn pertuis appellé la quenoüille de la gorge, par lequel l'oiseau prend & remet son haleine : Toutesfois dict ledict Cassian qu'il a veu resentir quelque allegement aux Faucons maledes du pantais de la gorge, les mettant en vne chãbre claire & nette, de laquelle toutes les feneſtres soyent ouuertes, treillees neantmoins de façon que l'oiseau ne puisse yssir dehors. Faut aussi qu'en ladite chãbre soyẽt mises deux ou trois perches, afin qu'il puisse saillir de l'vne à l'autre : & que la chãbre, s'il est possible, soit exposee au soleil

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 67 sur 271

© ENVA

de leuant. Faut auſſi que l'oiſeau ait touſiours de l'eau deuant ſes yeux: Et quand on le veut paiſtre, que ſa chair ſoit taillee en petis morceaux à fin qu'il ne s'efforce point à tirer : mais qu'il ne ſoit pu qu'à demie gorge, & ſeulement vne fois le iour: Et ſur tout ſe faut bien donner garde de luy donner bœuf, ou autre groſſe gorge. Ainſi le pourrez-vous tenir trois ſepmaines ou vn mois, puis aduiſerez ſ'il ſera point amendé. Et ſi le trouuez amendé, ſoit remis tant qu'il ſoit bien guary. Cependant n'oubliez à luy lauer & baigner touſiours ſa chair dedans du lait, ou en huile d'amendes douces: & celuy pourra eſtre cauſe d'vn grand bien: Car bien peu d'autres remedes ſe trouue pour amender ou guarir ce mel de pãtais de gorge, depuis que l'oiſeau en eſt ſurpris.

De la ſeconde eſpece de Pantais qui vient de froidure, des cauſes & ſignes, & des remedes qui y ſont propres.

CHAP. XI.

VNe autre maniere de pantais aduient aux oiſeaux par froidure & morfondure : C'eſt à ſçauoir quand ils ſe baignent aux champs en volant, & puis apres ne ſont ſechés ne eſſuyés à propos, ne mis en lieu ſec & chaut, où l'humilité par eux accueillie ſe puiſſe eſparer & aſſecher. Aduient auſſi aucunesfois le pantais à l'oiſeau pour auoir eſté mis en lieu remugle & humide, ou auquel il ait fumee ou pouldre remuee: qui ſont tous moyens de le faire pantaiſer: c'eſt à dire de luy faire remettre ſon haleine à peine, qui eſt le propre accident du Pantais. Maiſtre Melopin au liure du Prince contre ceſt eſpece de Pantais, enſeigne le remede qui enſſiit. Prenez, dit il, limures de fer bien menues, & farine de lentilles, autãt de l'vn que de l'autre: & meſlez tout enſemble auecques miel, de maniere qu'en puiſſiez faire pilulles ; leſquelles ferez du gros d'vn pois, & en baillerez deux ou trois le matin à voſtre oiſeau par trois ou quatre ionrs cõſecutifs: puis le paiſtrez apres le midy de quelque bon paſt vif & delicat. Et ſi au bout deſdits quatre iours vous y trouuez quelque amendement, mettez luy puis apres par deux ou trois iours de la pouldre d'orpigment ſur ſa chair lors que viẽdrez à le paiſtre, & celuy pourra eſtre moyen de guarir. Toutesfois où toutes les choſes deſſuſdittes ne luy profiteroient, vous pourrez eſſayer de la medecine qui enſuit, laquelle maiſtre Aimé Caſſiã enſeigne pour bien fort remediable à ce mal. Prenez, dit-il, d'vne herbe qui ſe nõme

en Latin Pulmonaria: & apres l'auoir fait bien deſſecher au ſoleil, faites en pouldre bien ſubtile : puis prenez beurre frais trois fois autant que de ladite pouldre, & trois fois autãt de miel que de beurre: puis mettez tout enſemble en vn pot neuf, & le faites bouillir, & n'oubliez de l'eſcumer en bouillant, & apres qu'il ſera bien refroidy, faites en pillules qui ſoient de la groſſeur d'vn pois: & luy en donnez deux ou trois tous les matins de quatre ou cinq iours, ainſi que dit a eſté en la recepte precedente : & le paiſſez & gouuernez au ſurplus en la forme y mentionnee.

Autre medecine enſeigne maiſtre Michelin pour le mal du pantais. Quand l'oiſeau pantiſe, ce dit-il, prenez de l'herbe de Capilli Veneris qui croiſt aux prez, racines de perſil, & racine d'ache, & pommes de ſainct Iean vieilles qui ſoient parees (ces pommes viennent couſtumierement plus-toſt que les autres:) toutes ces choſes ſoient miſes enſemble en vn pot neuf de moyenne grandeur, & faites bouillir au lõg du feu : puis en ſoit l'eau du bouillon coulee par vn linge net, & en icelle mis du ſuccre fin, auec vn peu de mouëlle de bœuf taillee biẽ menu, & le tout bien battu & meſlé enſemble. De ceſte compoſition vous baillerez à voſtre oiſeau vne fois au matin & vne fois au veſpre, vne cuilleree, que luy ferez prendre auecques vne cuillier ou auec vn petit entonnoir: comme verrez qu'il vous ſera & à l'oiſeau plus aiſé & commode, & continuez d'ainſi le faire par l'eſpace de quatre ou cinq iours : pendant leſquels vous ne paiſtrez voſtre oiſeau iuſques apres midy de poullaille auecques le ſang: & touſiours luy arroſerez ſon paſt d'huile d'amendes douces, ou d'huile d'olif au defaut de l'autre. Apres toutesfois que vous aurez laué ladite huile dedãs deux ou trois eaux. Et encores apres que ſa chair ſera, ainſi que dit eſt, arrouſee, il la faudra poudrer d'vn peu de ſuccre fin, & d'vn peu de ſaffran, moins la moitié que de ſuccre. Apres leſdits quatre ou cinq iours, ſi voiez que meſtier en ſoit, vous luy pourrez d'abondant par quatre ou cinq autres iours pouldrer ſon paſt d'orpigment ſans greſſe : & puis-apres reprendre l'huile deſſuſdicte iuſques à ce qu'il ſoit bien guary.

De la tierce eſpece de pantais, qui tient és reins & rongnons de ſes cauſes, ſignes, & accedens: & des remedes propres pour la guarir.

CHAP. XII.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 69 sur 271

© ENVA

IL y a vne tierce autre eſpece de pantais, qui afflige les Faucons de la part des reins & rongnons. Et leur aduient ſouuent ce mal, apres qu'ils ont eſté vexez de quelque autre griefue maladie : de laquelle neantmoins ils ſont reſchappez par le bon ſoing & diligente cure que le Fauconnier en a peu auoir, Et par le moyen du reliqua des mauuaiſes humeurs qui auoient cauſé ladite maladie, l'oiſeau apres qu'il ſemble en eſtre guary vient à pantaiſer. Or giſt la cauſe de ceſte maladie és reins de l'oiſeau, eſquels ſe concree & engendre ie ne ſçay quel mal reſemblant à chancre, qui eſt de la groſſeur d'vne febue: qui fait que l'oiſeau vient touſiours de plus en plus à ſ'enfler: & ſe trouue enfin auoir l'eſtomac pantais, & empeſché de telle façon, qu'il eſt contraint rendre & reietter ſon paſt. Ceſte eſpece de pantais eſt moult diferente des autres: car vous verrez ſouuent aduenir que le pantais laiſſera l'oiſeau par l'eſpace de ſix ou ſept iours, & puis le reprendra plus fort que deuant: aucunesfois le laſche & intermet de mois en mois, ou de trois en trois mois: de maniere qu'il le portera quelquesfois tout vn an. Vous pourrez apperceuoir de ce mal, lors que verrez l'oiſeau pantaiſant mouuoir les reins plus toſt & plus fort que les eſpaules: ou au contraire aux autres eſpeces de pãtais, l'oiſeau remuë plus toſt & plus fort les eſpaules que les reins. Encores en aurez-vous plus certain indice, quand vous verrez le pantais laſcher par intermiſſion huit ou dix iours voſtre oiſeau, & puis-apres le reprendre. Et ſ'il aduenoit qu'il en mouruſt, faites le ouurir: & vous trouuerez comme vne glande au deſſus de ſes roignons ou eſtrenes Pour remede à ce mal, enſeigne maiſtre Aimé Caſſian ceſte recepte. Prenez, dit-il racines d'aſparges, racines de capres, racines de fenoil, racines de perſil, & racines d'ache, & les faites toutes bouillir enſemble dedans vn pot neuf, tant que l'eau en laquelle elles auront bouilly vienne des trois parts aux deux. Prenez auſſi vne tuille qui ſoit vieille (car plus ſera vielle, mieux vaudra) & en faites pouldre bien ſubtile. Puis quand voudrez paiſtre voſtre oiſeau, aiez touſiours freſche & bonne chair, & non de bœuf: & la faites tremper en l'eau, en laquelle auront cuit leſdites racines, dedans vne eſcuelle, enuiron vn quart d'heure deuant que le paiſtre: mais donnez vous garde que voſtre eau où vous tremperez voſtre chair, ſoit touſiours nettement gardee. Et quand vous aurez le matin donné à voſtre oiſeau malade ſa chair trempee en ladite eau: donnez luy au ſoir ſa chair poudree de ladite pouldre, changeant ainſi de fois à autre: mais le paiſſant

ne luy donnez que demie gorge par fois,& autresfois quand le verrez en appetit, donnez luy tant de chair,qu'il en voudra manger & prendre. Continuant ceſte medecine par huit ou neuf iours, ou plus ſi voyez que beſoin ſoit,vous en reſentirez quelque amendemẽt. Toutesfois ſi ceſte maladie eſtoit trop enracinee, & l'oiſeau l'auoit portee longuement:à bien grande peine en pourroit-il guerir:tãt eſt qu'y obuiant & pouruoiant diligemment du commencement pluſieurs Fauconniers & Gentils-hõmes ont trouué & experimenté grãd ſoulagement de la medecine deſſuſdite.Maiſtre Caſſian a enſeigné encores vn autre moien de guarir l'oiſeau de ce mal: lequel eſt ſouuerain & bien approuué, combien qu'il ſemble dangereux & difficile. Si voſtre oiſeau,dit-il,a porté ceſtuy mal de pantais ſix ou neuf mois, ou vn an,& vous le voulez guarir,tenez-le haut & en aſſez bon point,& ſ'il eſt poſſible qu'il ſoit touſiours bien net dedans le corps. Si le prendrez tout doucement, & le mettez en maillolet,puis ſera ouuert, ainſi que lon ouure vn coq,quand on leveut chapponner.Et quand aurez fait ceſte ouuerture, vous tournerez tout doucement les boyaux de l'oiſeau, tant que luy puiſſiez voir l'eſchine à l'endroit des reins. Lors regardãt en haut,vous voirrez comme vne petite veſſie qui commencera à durcir,& ſera auſſi groſſe qu'vne febue. Aucunesfois vous y en trouuerez deux, pendans à vn petit filet: eſquelles entre auſſi par fois quelque chancre, & ont la forme d'vne glande. Et quand vous les aurez choiſies de l'œil,prenez quelques petites pinſettes, & les tirez dehors, en ſorte qu'il n'y demeure rien: puis ſoit recouſue l'ouuerture de fil de ſoie,rouge ou blãche,ou au defaut de ces deux,de quelque autre couleur.Mais la recouſant donnez vous bien garde d'atteindre ou prendre les boyaux de l'aiſeau:lequel vous mettrez puis apres ſur vn couſſin en quelque lieu obſcur& haut,qui ne ſoit point rheumatique:puis le paiſtrez de bon paſt vif taillé bien menu: qui luy fera encores plus grand bien,ſi le voulez arrouſer de la bonne huile d'amendes douces. Toutesfois ſi vous congnoiſſiez qu'il fiſt quelque difficulté d'en menger à cauſe de l'huile, il ſe faudroit abſtenir de l'arrouſer pour ceſte fois.Et dit ledit maiſtre Aimé Caſſiã qu'il en a ouuert pluſieurs en ſon temps de la façon cy deſſus recitee,qui ont recouuré leur ſanté. Mais doibt eſtre aduiſé le Fauconnier,qu'il vaudra mieux faire telle ouuerture au decours de la Lune qu'en ſon croiſſant combien que de ce maiſtre Michelin au liure du Prince n'ait fait aucune mention.

© ENVA

Du mal de morfondure, qui aduient à l'oiſeau par quelque accident : des ſignes & cauſes dudict mal & des remedes propres pour le guarir.

CHAP. XIII.

LEs Faucons par fois ſe morfondent à l'occaſion des trop groſſes gorges qu'on leur donne : ſpecialement quand ils ſont mouillez : car ils ne peuuent paſſer ny enduire leur gorge, à cauſe du froid qui les reſtraint : & ne la pouuans bien cuire & diherer, force eſt que elle ſe conuertiſſe en flegmes & autres groſſes humeurs, qui font perdre à l'oiſeau l'appetit du paſt, & puis apres vient à mourir, comme dit le liure du Prince. Or vous pourrez vous apperceuoir de ceſte morfondure, lors qu'apres auoir ſur le veſpre baillé à veſtre oiſeau groſſe gorge, vous verrez le l'endemain matin qu'il aura perdu l'appetit du paſt, à cauſe qu'il ſera refroidy & lent plus que de couſtume. Pour remede à ceſte maladie, dit maiſtre Molopin au liure du Prince, qu'eſtant l'oiſeau ainſi morfondu & degouſté il ne doibt eſtre pu de tout le iour que commencerez à vous en aduiſer : ains doit-on ſeulement mettre de l'eau deuant luy : & ſ'il en veut boire ou ſ'y baigner, ne laiſſer faire à ſon deſir : puis luy ietter vn pigeon vif deuant luy : & ſ'il le prend & tuë, luy en laiſſer boire le ſang tant qu'il voudra, puis apres ne luy en donner à manger ſinon vne cuiſſe pour le plus : apres cela le mettre repoſer en lieu chaud & ſec, pourueu qu'il y en ait touſiours de l'eau deuant luy, & ſe bien garder de luy donner groſſe gorge. Mais ſera bon de luy bailler par leſpace de quatre ou cinq iours cinq ou ſix clouds de girofle enueloppez en peu de cotton.

Du mal vulgairement appellé le mal ſubtil, de ſes cauſes & ſignes, & des remedes propres pour le guarir.

CHAP. XIIII.

AVcunesfois ſont les oiſeaux vexez d'vne maladie, que les Fauconniers ont nommee, le mal ſubtil : ou pource qu'elle rend l'oiſeau maigre, delié & ſubtil, ou pource que promptement & ſubtilement il paſſe & eſmeutiſt tout ce qu'on luy baille. Et de ce mal ſe perdent pluſieurs oiſeaux, à faute de ſ'en dõner.

ner garde de bonne heure. Or le pourrez vous deſcouurir & apperceuoir à ce que verrez, que quand vous luy aurez le matin donné quelque groſſe gorge, il aura incontinent paſſee. Et ſi vous luy en donnez puis apres vne autre pareille à midy, il la paſſera encores plus legerement: Encores ſi luy en donnez vne tierce au veſpre, elle ſera auſſi toſt paſſee. Qui pis eſt, plus mangera, plus deuiẽdra megre: Ce mal aduient couſtumieremẽt de ce, que quand vous voyez voſtre oiſeau fort megre, vous efforcez de bien toſt le remettre ſus, & pour y cuider paruenir, vous luy donnez de trop groſſes gorges de pigeons, ou autres bonnes chairs, penſans parce moyen le remettre & rẽdre gras en peu de iours. Mais il en aduient tout au contraire: parce qu'ayant l'eſtomach greué & offenſé de ſi groſſes gorges, il ne les peut naturellemẽt digerer: pource qu'il a la foye alteré, duquel la chaleur tẽperee eſt cauſe de toute bonne digeſtion naturelle Doncques pourrez-vous iuger l'oiſeau affligé de ce mal, quand le verrez tel que cy deſſus a eſté recité: & au ſurplus fort affamé, & eſmeutiſſant beaucoup plus ſouuent, & en plus grande quantité que de couſtume: Maiſtre Molopin au liure du Prince, dit que pour prõptement & ſeurement remedier à ce mal, faut prendre le cœur d'vn mouton, & le laiſſer toute vne nuict tremper dedans du lait d'aneſſe, ou de cheure, apres toutesfois qu'on l'aura mis en morceaux aſſez petis: car il en trempera mieux: Et le lendemain matin en donner à manger le quart à voſtre oiſeau: vn peu apres midy autant, & au veſpre le demourant: & luy faire cependant prendre & aualler le plus que vous pourrez dudict lait: Luy continuant ceſte forme de viure par l'eſpace de cinq ou ſix iours, & iuſques à ce que verrez qu'il commencera à faire ſes eſmeutes plus naturelles. Et apres ce que l'aurez veu plus naturellement eſmeutir, vous le paiſtrez peu à peu & aſſez raiſonnablement de quelque bon paſt, dont la chair ſera arroſee de quelque bonne huile d'amendes douces, & ce par trois ou quatre iours, pendant leſquels il ne ſera pu que deux fois le iour. Mais fait à fait que le verrez amender, croiſſez luy ſon paſt peu à peu, afiin qu'il puiſſe engreſſer & reuenir en ſon premier eſtat. Et luy continuez touſiours le lait, ainſi que nagueres vous a eſté enſeigné. Car le lait d'aſneſſe & de cheure eſt fort propre à ceſte maladie: & comme dient aucũs, à toutes autres maladies d'oiſeaux. Maiſtre Aimé Caſſian enſeigne encores vne autre recepte pour guarir ceſtuy mal ſubtil. Prenez, dit-il, vne tortue de garrigues: c'eſt à dire, q̃ celles qui viuẽt en terre en lieux ſecs, & qui n'entrent point en l'eau: & apres que vous en aurez ſeparé

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 73 sur 271

© ENVA

la chair d'auec les eſcailles, mettez la tremper en lait d'aneſſe, ou de cheure, ou de femme au defaut des autres: & en paiſſez voſtre oiſeau, peu au premier paſt, plus au ſecond, encores plus au tiers, en augmentant ainſi de peu à peu iuſques à ſix ou ſept iours : Puis apres paiſſez le de cœur de mouton trempé dedans le lait ſuſdit, cõme cy deſſus a eſté monſtré, luy en augmentãt ainſi le paſt de peu à peu, iuſques à ce qu'il ſoit biẽ guary: Et ne le tenez en lieu rheumatique, mais en hiuer en lieu chaud, & en eſté en lieu frais, & touſiours enchapperonné. Continuãt de le traicter de ceſte façon, tenez vous ſeur qu'il guarira.

Autres remedes propres pour l'oiſeau qui ne enduit, & ne peut paſſer ſa gorge.

CHAP. XV.

ALors que verrez voſtre oiſeau degouſté, & ne pouuant enduire ou paſſer ſa gorge, donnez luy petit paſt: mais qu'il ſoit de rats, ou de ſouris, meſmes de grands rats: car ils ſont bien plus ſubſtancieux que les petis : & ne luy en donnez que demie gorge, car il la digerera mieux, & plus naturellement. Autrefois ſoit peu de chair de poulaille, ou de bon mouton trempee en lait d'aneſſe, ou de cheure, ou de femme, ainſi que cy deſſus a eſté dit, & ne luy en donnez que le quart de ſa gorge. Mais quand le voudrez paiſtre de vif, baignes luy ſa chair en ſang, & celà luy fera fort grand bien. Continuant ce traittement par quelques iours, vous remettrez ſus voſtre oiſeau. Maiſtre Michelin dit, que quand on void vn oiſeau qui ne peut enduire ne paſſer ſa gorge, c'eſt ſigne qu'il eſt refroidy dedans le corps, & luy manque la chaleur naturelle. Et que pour y dõner remede, faut prendre vin blanc bien ſubtil qui ſoit chauffé tiede, & dedans iceluy tremper la chair dont on veut paiſtre l'oiſeau, toutesfois luy donner peu à manger, deux fois le iour ſeulement, & augmẽter petit à petit à meſure que l'on i cognoiſtra amẽdement. Mais auſſi ſera bon luy changer ſouuent ſon paſt, & de chairs de bon ſuc, & de legere digeſtion. Ce traittement debura eſtre continue iuſques à ce que on le voye remis ſus: en luy dennant d'abõdant tous les ſoirs cinq ou ſix clouds de girofle enueloppez en peu de cotton : pource qu'ils luy eſchaufferont la teſte & tout le corps, & par ce moyẽ luy ferõt moult grand bien, & plus encores ſi le cotton ſera trempé en vn peu de bon vin blanc vieil. Aucunesfois aduiẽt que l'oiſeau ne peut enduire ne reietter ſa chair, pource qu'on luy aura donné trop groſſe gorge, laquel-

le il n'aura peu digerer: Ou pource que s'eſtant eſgaré auecques ſa proie, il ſe ſera (eſtant affamé) pu ſi gloutemẽt, qu'il n'aura puis apres peu enduire ne reietter ſa gorge. A ceſte cauſe tout Fauconnier doibt eſtre diſcret, & bien ſe garder de donner à ſon oiſeau trop groſſe gorge. Pour y remedier, dit maiſtre Aimé Caſſian, qu'il faut mettre eau freſche dedans vn vaiſſeau net, & la poſer deuant l'oiſeau, & s'il luy prend enuie d'en boire, l'en laiſſer boire à ſon plaiſir. Puis prendre lard de porc du plus gros & qui ne ſoit point rance, le gros d'vne febue, de la poudre de poiure les deux parts moins que de lard, cendre la tierce partie moins auecques vn petit de ſel, & le tout bien battre & meſler enſemble, & en faire vne pillule de la groſſeur d'vne moyenne febue, la luy mettre au bec, & tant faire qu'il la mette bas: puis ſoit poſé au ſoleil ou au feu, & toſt apres y cognoiſtrez amẽdement & qu'il enduira ſa gorge. Mais auſſi gardez que l'oiſeau auquel vous baillerez ceſte pillule ne ſoit trop maigre: car à peine la pourroit-il ſupporter. Maiſtre Molopin enſeigne encore vn autre remede faiſant meſme effaict. Prenez, dit-il, l'oiſeau doucement & dextrement, & luy fendez la gorge, puis luy en tirez gracieuſement la chair dehors: Et apres que l'aurez eſſuyee d'vn peu de cottõ mouillé en vin, recouſez-la de fil de ſoye vermeille, puis l'oignez de greſſe de geline: & tantoſt apres paiſſez-le de quelque cuiſſe de geline trempee dedans le ſang, & la luy taillez en petis morceaux: Par ce moyen vous pourrez ſauuer voſtre oiſeau. Encores ont enſeigné ces bons maiſtres vn autre remede: Qui eſt, que quand voudrez faire reietter & rendre la gorge à voſtre oiſeau, vous faudra prendre poudre de poiure, & la mettre en peu de vinaigre: puis en frotter le palais de voſtre oiſeau par le haut auecques le bout du doigt, & toſt apres la mettra hors. Si vous voulez vous luy en pourrez bien mettre auſſi deux ou trois gouttes aux pertuis des narilles, car encores plus toſt il la mettra hors. Mais ſi vous voyez qu'il l'ait mis hors, & neantmoins que le poiure luy face trop de mal: lauez luy d'eau freſche la bouche, le palais, & les narilles, afin de les luy nettoyer. Si ne luy voulez faire vſer de celle poiurade, vous luy pourrez mettre du poil de la queuë de cheual dedans les narilles: & s'il remet par ce moyen, ne ſera beſoin luy faire autre choſe.

Autres remedes pour guarir l'oiſeau qui remet ſa chair, & ne la peut enduire.

CHAP. XVI.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 75 sur 271

© ENVA

ADuient par fois, que l'oiſeau, quand il a eſté pu, ne peut tenir ſa gorge, ains incontinent la rejette, & en procede l'occaſion de ce qu'on le paiſt de quelque groſſe chair non lauee ou ia toute infecte. Aucunefois auſſi l'oiſeau ſe deſgouſte pour ce qu'il eſt plein dedans le corps, & pour ce ne peut tenir ſa gorge. A ceſte cauſe tout Faulconnier ſe doibt bien garder de coupper la chair de ſon oiſeau de quelque couſteau ſalle ou mal net, & dont on ait au parauãt taillé aulx, porreaux, ou oignons, ou autre choſe puante: mais ſur toutes choſes ſe fault bien garder de luy donner trop groſſe gorge. Pour obuier à ce mal, lors que verrez voſtre oiſeau remettre ſa gorge, ne le paiſez de tout ce iour, ains le mettez au ſoleil, auec vn vaiſſeau net plein d'eau nette deuãt luy, & ſ'il en veut boire ſoit laiſſé boire à ſon plaiſir, car cela luy fera grand bien. Et quãd puis apres viẽdrez à le paiſtre ne luy dõnez que vn quart de gorge. Auſſi par fois le pourrez-vous biẽ paiſtre de vif, & en le paiſſant ainſi petit à petit, il ſe pourra remettre ſus. Toutesfois ſi vous voyez qu'il ne puiſſe encores retenir ſa chair, donnez luy à manger petis rats, ou petites ſouris, ou petis oiſelets, ſi rats & ſouris vous defaillent, & luy continuez ce traittemẽt iuſques à ce qu'il ſoit bien guary. Et ſi ce remede ne vous vient à effaict ou à gré, vſer pourrez du conſeil de maiſtre Molopin, qui dit au liure du Prince, que quãd l'oiſeau remet ſa garge & ne la peut retenir, faut prẽdre coriandre, & la mettre en poudre, bien ſubtile, puis la detrẽper en eau tiede, & ceſte eau faire puis apres paſſer par vn linge delié, & en lauer la chair de voſtre oiſeau auant que de l'en paiſtre par l'eſpace de quatre ou cinq iours: Et ſi pour cela ne gueriſſoit, vous pourrez experimenter ceſte autre recepte qu'enſeigne maiſtre Michelin. Prenez, dit-il, fueilles de laurier, & apres que les aurez bien lauees mettez les en vn pot neuf auec du vin blanc, & les y laiſſez tant bouillir que le vin reuienne à ſa iuſte moitié, & puis apres refroidir auecques les fueilles: Et quand ce vin ſera froid, faictes en tãt boire à quelque ieune pigeõ, qu'il ſ'en enyure, & en meure: Apres ſoit pu l'oiſeau de la cuiſſe de ce pigeon, ou d'autãt que monte la cuiſſe. Et ſ'il ne retiẽt iceluy paſt, ains le remet, faictes ce qui enſuit, ſuyãt le conſeil de maiſtre Aymé Caſſiã. Prenez, dit il, des cigales: (cigales ſont comme ſauterelles ou grandes mouches, qui à la grand chaleur de l'eſté ſe poſent, & chantent ſur les arbres) & les faictes biẽ ſecher au four ou au ſoleil, puis en faictes poudre bien ſubtile, de laquelle vous poudrerez la chair de voſtre oiſeau auant que l'en paiſtre, & par ce moyen il guarira.

Autres remedes propres pour remettre l'oyſeau deſgouſté, & luy faire reuenir l'appetit de manger. CHAP. XVII.

AVcunesfois l'oiſeau ſe trouue auoir perdu l'appetit de manger, à l'occaſion de ce qu'on luy aura, peut eſtre, donné trop groſſe gorge vers le veſpre: laquelle il ne peut enduire ne paſſer la nuict enſuiuant, pource qu'il eſt plein & ord par dedans le corps: & par ce moyen perd l'appetit de manger. Or dit maiſtre Molopin, que quand voſtre oiſeau ſera deſgouſté, & aura perdu l'appetit de manger. Il vous faut prendre de l'aloës cicotrin, ſuccre d'vne cuitte, & mouëlle de bœuf, autant de l'vn comme de l'autre, fors qu'il y ait vn peu moins d'aloes: & apres auoir bien tout meſlé enſemble, en faire vne pillule de la groſſeur d'vne febue, & la donner le matin à l'oiſeau: puis le tenir au feu ou au ſoleil, tant qu'il ait vomy & reietté toutes les colles & ſuperfluitez qu'il a dedans le corps: & ne ſoit peu iuſques à midy: luy continuant ceſte medecine & traittement par trois ou quatre iours, vous luy verrez toſt apres recouurer entierement ſon bon appetit. Encores vn autre bon remede enſeigne maiſtre Michelin pour donner guariſon à ceſtuy mal. Prenez, dit-il, pillules communes, (c'eſt à dire, de celles que l'on ordonne & donne communement aux perſonnes malades pus purger le corps) & en dõnez le matin deux à voſtre oyſeau: puis l'ayant mis au feu ou au ſoleil auecques le chapperon en teſte, laiſſez le vomir tant qu'il voudra. Si dit le liure du Prince que les pillules ſuſdites ſont bonnes à donner à tous Faucons au commencement du mois de Septembre. Pource que s'ils ont filandres, ou autre mal dedans le corps, ils en ſont par ce moyen bien purgez & nettoyez. Mais pour reuenir à noſtre propos, apres que par trois ou quatre iours vous aurés fait à voſtre oyſeau deſgouſté vſer deſdites pillules, ſi pour ce l'appetit ne luy eſtoit reuenu, poudrés luy aux trois ou quatre iours enſuiuans ſa chair de limeures de fer, & l'appetit luy reuiendra. Dit outre maiſtre Aimé Caſſian, ſi le Faucon de fortune a perdu ſon bon oppetit, luy ſoit baillé vn pigeon, lequel on luy laiſſera tuer & boire le ſang à ſon plaiſir: mais apres ce on ne luy en donnera à manger qu'vne cuiſſe, ou la valeur d'vne cuiſſe. Et s'il ne vouloit tirer, luy faudra tailler en petis morceaux, & l'arrouſer de quelque bonne huile d'amendes doulces ou d'oliues, ou la poudre de ſuccre: & luy continuer ainſi peu à peu tant qu'il ait recouuré ſon bon appetit.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 77 sur 271

© ENVA

Autre remede pour remettre sus vn oiseau, quand il est trop maigre.

CHAP. XVIII.

ENseigne le bon maistre Aimé Cassian, quand vostre oiseau est par trop descharné, si le voulez remettre en gresse, paissez le de bonnes viandes, specialement de rats & de souris, si en pouuez recouurer. Car ils sont bõs & de leger past, comme aussi sont les petits oisillons: mais ne luy en donnez que demie ou moindre gorge. La poulaille est bonne de sa nature, toutesfois elle n'ẽgresse pas tant, comme la chair de moutõ. Le traitant de telles viãdes petit à petit, vous le verrez reprendre chair, & se mettre en gresse. Le mesme maistre Cassian enseigne encores vn autre remede pour mesme effaict. Prenez, dit-il, vn pot neuf, & mettez de l'eau dedans que vous ferez bouillir au feu. Dedans ceste eau bouillant mettez deux cuillerees d'huile d'oliues & quatre cuillerees de beurre frais, & faites le tout bien bouillir ensemble. Puis prenez chair de porc frais, de laquelle bien lauee & trempee en l'eau dessusdite vous ferez paistre vostre oiseau. Et si pouuez recouurer des limas qui se trouuent en l'eau courant, luy en soit donné au matin. Car ils le purgeront des grosses humeurs qu'il aura dedans le corps, & luy donneront substance.

Autres remedes pour vn oiseau qui est alenty & paresseux, & n'a volonté de voler.

CHAP. XIX.

SI vn Faucon ou autre oiseau est remis & paresseux, & ne vole point de bon hait, dit maistre Aimé Cassian, qu'il doit estre recongnu & reuisité par les maistres Fauconniers. & puis par eux traitté & medeciné comme il appartiẽt. C'est à sçauoir, en le baignant, & luy mettant l'eau deuant luy: & s'il est haut & ord, luy soit la chair bien lauee: & faire la medecine deuant ditte, de lard, mouëlle de bœuf & succre: & si l'oiseau estoit deshaitté de voler à cause de quelque accident de maladie, il y faudra pouruoir par les remedes propres à chacune desdites maladies, selon ce qui en a esté cy dessus particulierement enseigné.

FIN DE CE TROISIESME LIVRE.

Liure Quatrieſme.

Chaptre. I.

VOvs auez cy deuant peu entendre les remedes propres pour les maladies qui viennent dedans les corps des oiſeaux: & cy apres vous pourrez apprendre les cauſes, ſignes & remedes des maladies qui aduiennent aux Faucons par dehors les corps: & partant ſe deſcouurent & voyent à l'œil ſe touchent & manient de la main, & conſequemment ſont plus aiſees à cognoiſtre, & à guarir: comme celles qu'on voit naiſtre, croiſtre, moindrir, empirer, ou amender à veuë d'œil: & deſquelles au ſurplus les ſignes & cauſes ſont plus certains, & moins ſecrets, comme auſſi ſont les remedes. Et neantmoins telles maladies ſont autant ou plus de nuiſance à l'oiſeau, & autant ou plus luy empeſchent ſes actions & allegreſſes, comme celles qui luy occupent & vexent les principales interieures parties du corps, & de la teſte, & dont a eſté parlé bien au long aux trois liures precedens. A ceſtes doncques doit le Fauconnier prendre garde d'auſſi pres, comme à toutes les precedentes: & eſtre diligent à y pouruoir & remedier promptement: d'autant que ces mots exterieurs, deſquels nous entendons diſcourir en ce quatrieſme liure, outre ce qu'ils donnent peine & grand trauail à l'oiſeau, encores luy rendent-ils le corps plus laid & difforme, & d'autant plus mal agreable aux yeux de tous ceux qui le voyent, ſoyent Fauconniers ou autres perſonnes.

© ENVA

Du mal appellé la taigne, qui vient aux ailes & queues des oiſeaux & de ſes eſpeces.

CHAP. II.

LE plus commun & dangereux de tous ſes maux exterieurs qui viennent hors du corps des oiſeaux, eſt celuy que vulgairement tous Fauconniers appellent, la taigne. Or pour en auoir plus entiere & certaine cognoiſſance .eſt beſoing d'entendre, qu'il y a trois eſpeces de taigne: de chacune deſquelles eſpeces nous ferons particulier traicté. La premiere eſpece de taignes, eſt quand les groſſes & grandes pennes des ailes & queuës des oiſeaux leur cheent & tombent. La ſeconde eſpece eſt quand la taigne mange

ENVA

mãge & ronge leſdites grandes pennes tout au long du tuyau, de telle façon que par laps de temps rien n'y demeure. La tierce eſpece eſt, quand leſdites grandes pennes ſe fendent tout au long de la verge, & parce moyen ſe corromptent, & empeſchent l'oiſeau de bien voler. De toutes ces trois eſpeces combien que le nom ſoit vn, neantmoins les cauſes, & les ſignes, & ſemblablement les remedes ſont diuers & differens.

De la premiere eſpece de la taigne, & de ſes cauſes, ſignes, & remedes.

CHAP. III.

NOus vous auons dit au chapitre precedent, que la premiere eſpece de la taigne eſt, quand les plus groſſes & grandes pennes des ailes & queuës des oiſeaux leur tombent & cheent. Si dit le bon maiſtre Aimé Caſſian, que pluſieurs bons oiſeaux il a veuz ſe perdre de ce mal au defaut d'y donner prõpt remede. Et qu'il leur procede à l'occaſion de la chaleur du foye, & autrefois à cauſe de quelque exceſſiue ardeur & diſtemperature de tout le corps. Et de ce font ſigne les veſſies que l'on apperçoit deſſus les ailes & queües denuees de plumes. Ceſtuy mal eſt contagieux, & ſe doit bien garder le Faucõnier d'approcher autre oiſeau, ou le percher pres de celuy qui en ſera entaché. Meſmes dit iceluy maiſtre Caſſian, qu'il ſe faut auſſi biẽ garder de dõner à manger à autre oiſeau deſſus le gã du Faucon qui aura la taigne. L'on ce peut bien apperceuoir de ce mal, quãd on void l'oiſeau ſouuẽt toucher du bec deſſus les tuyaux des groſſes pennes de ſes ailes & de ſa queüe, comme ſ'efforceant de les faire choir. De fait quand vous luy verrez faire ceſte contenance, ſoit viſité : & vous le trouuerez vexé de la taigne. Pour obuier à ce mal faut (ce dit maiſtre Caſſian) prendre l'oiſeau, & aduiſer aux endroits dont luy ſeront tombees les plumes : & là vous trouuerez vne ou pluſieurs veſſies, qui vous feront certain indice qu'il eſt malade de la taigne. Lors faites vne petite brochette d'vn bois appellé Sapin, qui eſt de ſubſtance graſſe, & viſqueuſe : & n'eſt point beſoing de la faire aiguë par vn bout plus que par l'autre, pource qu'il ne faut pas auſſi qu'elle entre ou iſſe en malaiſe & cõme à force, ains doucemẽt & legeremẽt. Et ſi vous ne pouuez recouurer dudit bois, prenez vn grain d'orge, & luy coupez la pointe, puis l'oignez d'vn peu de theriaque, ou d'huile d'oliues : & le mettez dedans le pertuis d'ou ſera tombee la penne, de

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 81 sur 271

© ENVA

telle maniere qu'il en ſorte vn petit bout au dehors, afin que ledit pertuis ne s'eſtoupe ou ferme puis apres ſoit prinſe vne lancette, ou vn trancheplume, & luy en percez ladite veſſie ou veſſies, tãt qu'en faciez ſaillir vne eau rouſſe qui ſera dedans. Apres prenez aloes cicotrin mis en pouldre, & du fiel de bœuf, & mettez l'vn & l'autre dedans vne eſcuelle, & les battez & meſlez tres-bien enſemble, & de ceſt onguent oignez ceſte veſſie perſee tout à l'entour: mais donnez vous bien garde qu'il n'en entre rien dedans ledit pertuis de la penne: car il en pourroit aduenir grand mal à l'oiſeau. Apres celà fait, prenez lentilles des plus rouſſes que pourrez recouurer, & limures de fer moins la moitié que de lentilles, & apres que les aurez bien meſlees & battues enſemble auecques du miel, faites en pillules de la groſſeur d'vn poix, & en donnez à voſtre oiſeau tous les matins deux ou trois, puis le mettez au feu ou au ſoleil: & le paiſſez apres midy de poulaille ou de mouton de aſſez bonne gorge. Et ſi vers le ſoir vous voulez donner deſdites pilulles à voſtre oiſeau, faire le pourrez. Mais vous ſouuienne de tremper ſa chair dedans lait d'aneſſe, ou de cheure, ou de femme, comme deſſus a eſté dit: car celà luy fera grand bien: & auſſi de ſouuent viſiter les iarſures deſdites veſſies perſees, pour les oindre de rechef dudit onguent, ſi beſoin ſera. Luy continuant tout ce traittement par cinq ou ſix iours, vous verrez qu'il ſe guarira de ladite taigne.

De la ſeconde eſpece de taigne, de ſes cauſes & ſignes, & des remedes propres pour la guarir.

CHAP. IIII.

LA ſeconde eſpece de la taigne, comme a eſté cy deſſus enſeigné, prend auſſi és grandes pennes des ailes & queuë des oiſeaux, & les ronge & mange tout du long, de maniere que ſi on n'y pouruoit de bonne heure, à la fin il n'y demeurerié. Et ont laiſſé par eſcrit les meſmes Fauconniers deſſuſdits, que ce mal aduient aux Faucons par la negligence de ceux qui en ont la charge & la garde: c'eſt à ſçauoir, à faute de les baigner, & curer en temps & lieu, meſmement de les tenir en lieu net, ains pour les auoir tenus en lieu ord, plein de pouldre, ou de fumee. Et telles ordures leur engendrent vn humeur ou excrement aigre & agu, qui les ronge & mange ainſi tout le long des groſſes plumes des ailes de la queuë. A ceſte cauſe admonneſtent expreſſement & diligemment leſdits maiſtres

ENVA

tous Gentils hommes & Fauconniers de iamais ne tenir leurs oiſeaux en lieu ord, mais au plus net & honneſte que poſſible leur ſera. Ce mal encores peut aduenir aux Faucons pour eſtre nourris de mauuaiſes chairs, ordes & puantes: qui ſont cauſes de les charger de poux & taignes, qui leur mangent & gaſtent le pennage. Pour remede à ce mal enſeignent les maiſtres ſuſnommez la medecine qui enſuit. Prenez, ce diſent-ils, cendre de ſerment de vigne, & en faites laiſſiue la plus forte que vous pourres, de laquelle vous laueres voſtre oiſeau vne fois le iour, & le laiſſeres tresbien reſſuier: apres ce prendrez bon miel de mouſches, & en oindrez toutes les pennes entachees de ce mal. Encores apres vous faudra prendre ſang de dragon, & alun de glas, & de ces deux battus enſemble faire pouldre bien ſubtile, dont vous pouldrerés puis apres tous les tuyaux, & pennes deſſuſdites: & par ce moyen voſtre oiſeau guarira.

Maiſtre Aimé Caſſian dit que pour obuier à ce mal, il s'eſt ſouuent bien trouué de la recepte qui enſuis. Prenez, dit-il, vne taulpe, de celles qui fouillent aux prez, & la mettez dedãs vn pot de terre tout neuf qui ſoit bien eſtouppé & bien lutté, & puis mis au feu tout vn iour: & en ayant retiré la taulpe, en ferez pouldre bien ſubtile, de laquelle vous pouldrerez les groſſes pennes & leurs tuyaux entachez & gaſtez de taigne, apres les auoir tresbien lauez de la laiſſiue de ſerment par la forme cy deuant dite: & par ainſi voſtre oiſeau ſe guarira.

De la tierce eſpece de taigne, de ſes cauſes & ſignes, & des remedes propres pour la guarir.

CHAP. V.

LA tierce eſpece de taigne, dont nous auons cy deſſus parlé, eſt quand l'humeur peccãt ne ronge pas la penne de l'oiſeau: mais la fait fendre de long en lõg de la verge. Ce mal aduiẽt, ce dient leſdits maiſtres, de ce que les oiſeaux ne ſont pas tenus nettement, ne curez, baignez, pus, & gouuernez comme ils doibuent: Dont ſe concree ceſte humeur vicieux qui leur fait ainſi fendre & rompre les pennes. Pour remede à ceſtuy mal, enſeigne maiſtre Molopin au liure du Prince, la medecine qui enſuit. Prenez, dit-il, vne canne verde, & la fendez tout du long: puis la raclez par dedans, & il en ſortira ius ou ſuc,

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 83 sur 271

© ENVA

duquel ius ou ſuc vous baignerez & mouillerez les pennes fendues de voſtre oiſeau tout le long des fentes & par ce moyen elles ſe reprendront & reſerreront tout ainſi qu'elles eſtoient au parauant ladite taigne. Et s'il tomboit d'auanture puis apres quelqu'vne deſdites pennes, ſoit miſe dedans le pertuis du tuyau, la tante du bois de Sapin, ou le grain d'orge, ainſi que cy deſſus a eſté enſeigné: & ce faiſant vous verrez que voſtre oiſeau mettra la plume plus droitte.

Si vn oiſeau a l'aile rompue par quelque accident, quels moyens il faut tenir pour la luy remettre, & le guarir.

CHAP. VI.

S'Il aduient par quelque accident que voſtre oiſeau ait l'aile rompue, vous vſeres de ce remede, qu'enſeigne maiſtre Molopin au liure du Prince. Premierement faut que l'aile rompue ſoit bien remiſe & reioincte à ſon droit point: & puis que l'onguent, dont la compoſition ſera cy apres enſeignee, luy ſoit mis en cataplaſme ſus l'endroit de la rupture. Et apres luy auoir bien dextrement appliqué ledit cataplaſme deſſus la rupture, luy remettre & diſpoſer bien doucement les deux ailes croiſees deſſus le dos, en la meſme forme qu'il a de couſtume de les tenir en pleine ſanté. Puis l'emmailloter d'vne bonne bande, de façon qu'il ne puiſſe remuer les ailes en maniere que ce ſoit. La recepte ou compoſition dudit onguẽt eſt telle qu'il enſuit. Soit pris ſang de dragon, terre d'Armenie appellee vulgairement boliarmeni, gomme Arabique, encens blanc, momie, maſtic, aloes cicotrin, autant de l'vn comme de l'autre, farine bien deliee autant que beſoin ſera: ſoyent toutes ces choſes deſtrempees en blanc d'œufs, & fait onguent: lequel ſera puis apres appliqué en cataplaſme en la maniere deſſuſdite. Lequel premier cataplaſme ne ſera remué ne changé de cinq ou ſix iours apres ledit premier appareil, & quand on y remettra autre cataplaſme, ſe faudra bien ſongneuſement donner garde que l'aile rompue ne ſoit deſmeute ny eſbranlee en maniere que ce ſoit. Car pour petit qu'on la deſmeuue ou deſloche tout ce qu'au parauant on y pourroit auoir fait, ſeroit perdu & gaſté: & l'oiſeau en grand danger de demeurer pareillement perdu & affolé à iamais ſans eſperance de ſalut. Or le faudra-il traitter & medicamenter en la maniere deſſuſdicte par l'eſpace de douze ou quinze iours: & pendant iceux le tenir & faire repoſer ſur vn

couſſin biẽ mol, afin qu'il y demeure plus à l'aiſe & à ſon repos. Au paſt luy faudra auſſi tailler ſa chair à petis morceaux, & luy en donner aſſez bonne gorge: car il n'aura point meſtier d'eſtre tenu ny bas ny maigre pour pluſtoſt recouurer ſa guariſon.

Si l'oiſeau ne ſouſtient bien ſes ailes, quelle en eſt la cauſe, & quels ſont les moyens d'y remedier.

CHAP. VII.

QVand l'oiſeau ne ſouſtient bien ſes ailes: c'eſt pource qu'eſtant mis ſur le poing ou ſur la perche, il ſ'eſt trop aſpremẽt debattu ſe debattãt s'eſt eſchauffé & puis refroidy: & ce refroidiſſemẽt luy a fait alẽtir & pendre les ailes: Pour remedier à cemal, enſeigne maiſtre Aimé Caſſian, qu'il faut prendre vn pot de terre tout neuf, & l'emplir de fort bon vin: puis mettre dedans ledit vin, ſaulge, mente, & pouliot, autant de l'vn que de l'autre, & apres auoir mis ledit pot pres du feu, faire le tout bien bouillir enſemble. Et quand ils auront bien bouilly, tirez le pot hors du feu, & le mettez ſur charbons & cendre chauds, bien couuert & eſtouppé de drap ou linge, afin qu'il n'en puiſſe rien ſortir. Apres celà faites vn pertuis aſſez grandet au milieu du drap ou linge dont aurez couuert voſtre pot, par lequel pertuis en puiſſe ſortir la fumee. Puis mettez voſtre oiſeau ſur le poing, & apres luy auoir releué les ailes, le tenant droit ſur ledit pertuis, laiſſez-le parfumer de celle fumee & chaleur iſſant dudit pot: & l'y tenez ſi longuement, qu'eſtant bien reſchauffé & parfumé d'icelle fumee, il en ſoit comme baigné & en ſueur. Apres ce tenez-le pres du feu ou en autre lieu chaud: car s'il venoit à ſe refroidir, ce ſeroit mal pire que le premier. Tant eſt que luy continuant ce traittement trois fois le iour par l'eſpace de quatre ou cinq iours, vous y aperceurez grand amendement, & le verres toſt apres bien guary.

Si l'oiſeau à l'aile diſloquee & demiſe hors de ſon lieu, quels moyens faut tenir pour la remettre, & le guarir.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 85 sur 271

© ENVA

CHAP. VIII.

QVand voſtre oiſeau en volant trop rudement, ou dõnãt atteinte à la proie qu'il pourſuit, ſe ſera demis l'aile hors de ſon lieu & ſiege naturel, vous luy donnerez prompt & ſeur remede, le traittant de la façõ qui enſuit, & qui enſeignee a eſté par maiſtre Aimé Caſſiã: Soit, dit-il, prins l'oiſeau doulcement, & luy ſoit l'aile diſloquee, dextrement remiſe en ſon lieu. Puis ſur l'endroit de la diſlocature ſoit mis vn cataplaſme de l'onguent de ſang de dragon, boliarmeni, nommé, &c. ainſi compoſé comme a eſté monſtré cy deſſus au chapitre 6. de ce quatrieſme liure, auquel eſt parlé de l'aile rompue, puis ſoit emmaillotté, & laiſſé en ceſte maniere trois ou quatre iours. Au paſt luy ſoit ſa chair taillée en petis morceaux, afin qu'en mangeant il ne ſe contourne ny efforce.

Si l'oiſeau a de mal-auenture l'aileron rompu, quels remedes ſont propres pour luy racouſtrer.

CHAP IX.

SI voſtre oiſeau de fortune auoit l'aileron rompu: maiſtre Molopin au liure du Prince conſeille vſer des meſmes receptes, remedes & traittemens, qui n'agueres ont eſté monſtrez pour remettre & racouſtrer ſon aile rompue. Et ſi beſoin eſt, en l'vne & en l'autre rupture, apres auoir reioint & reuni dextrement le membre rompu, le faudra lier auec petites lattes, afin de l'affermir d'auantage: Auſſi faudra-il au paſt luy bailler ſa chair en petits morceaux, comme aux chapitres precedens a eſté remonſtré: afin que tirãt il ne ſe contourne, & deſmeuue les pieces iointes: & au ſurplus le tenir & faire repoſer emmaillotté ſur vn couſſin pour les meſmes cauſes cy deſſus deduites.

Si l'oiſeau a la iambe ou cuiſſe rompue, quels moyens il faut tenir pour la remettre & guarir.

CHAP. X.

ENVA

S'Il aduenoit par quelque accident que voſtre oiſeau euſt iambe ou cuiſſe rompue, maiſtre Aymé Caſſian donne aduis de le traitter & medicamenter en ceſte ſorte. Premierement, ſi c'eſt la cuiſſe qu'il ait rompue, luy faudra plumer ladite cuiſſe : & puis apres auoir doucemẽt & dextremẽt reioint la rupture, y appliquer vn cataplaſme de l'onguent qui enſuit : Soit prinſe eſcorce de cheſne, ſechee, battue, & miſe en pouldre, & auec vn peu de ſang de dragon, icelle pouldre meſlees & delaiees en blãc d'œufs : & de ceſt onguent couurez le deſſuſdit emplaſtre : lequel emplaſtre ayant appliqué ſur la rupture, bandez ladite cuiſſe ou iambe d'vne bande de linge bien propre : mais gardez-vous bien de la trop ſerrer ou eſtreindre : car celà pourroit eſtre cauſe de faire ſecher le pied à voſtre oiſeau : Or bien pourrez-vous laiſſer ledit emplaſtre de premier appareil cinq ou ſix iours ſans le renouueller : mais puis apres le pourrez changer de deux en deux, ou de trois en trois iours, iuſques à ce que voſtre oiſeau ſoit bien guary. Au paſt luy faudra tailler ſa chair en petis morceaux, & touſiours le tenir ſur la perche auecques le chapperon en la teſte.

Si l'oiſeau eſt bleſſé de coup, quels moyens & remedes ſont propres pour le bien traitter & guarir.

CHAP. XI.

QVand voſtre oiſeau ſera bleſſé de coup, comme de ferrement, baſton, bec de Hairon, ou autre choſe ſemblable, maiſtre Aymé Caſſian a laiſſé par eſcrit le remede qui enſuit. Prenez, dit-il, de l'herbe vulgairement appellee pied de colomb, autrement herbe Robert, & l'aiant pillee en vn mortier, exprimez en le ius. Puis ſoit prins l'oiſeau, & ſa plaie viſitée : & ſi le coup eſt grand & noir à l'entour, & neantmoins il n'y ait pas grand pertuis, en faudra faire l'ouuerture plus grande, ainſi que l'on verra en eſtre beſoin, & dedans ladite plaie mettre du ius de l'herbe ſuſdite, & deſſus icelle puis apres en appliquer le marc en forme de cataplaſme, & le bander bien mignonnement, & puis n'y toucher de 24. heures. Auſſi doit eſtre le Fauconnier aduerty d'arracher les plumes de l'entour de la plaie, en tant qu'il les verra faire nuiſance & empeſchement à l'appliquation du medicament. Or a ladicte herbe Robert telle vertu que la plaie, a laquelle elle eſt appliquee en la maniere deſ-

© ENVA

ſuſdite n'apoſtume point : qui eſt vn mirable ſoulagement pour les oiſeaux. Toutesfois au defaut de pouuoir recouurer de ceſte herbe de pied de colomb en ſa verdeur & vigueur, & conſequemment du ius d'icelle, prendra peine le Fauconnier d'en auoir de la ſeche & la mettre en pouldre: & d'icelle poudre ſe pourra aider ne plus ne moins que du ius: Appliquant l'vn ou l'autre (à ſon aiſance & commodité) à la plaie par la forme cy deſſus deſſeignee, apres auoir neantmoins bien nettoié & laué ladite plaie de vin blãc: car l'vn des grands ſecrets & moiens de bien toſt guarir l'oiſeau bleſſé, eſt de luy tenir touſiours ſa plaie nette. Encores a enſeigné maiſtre Molopin au liure du Prince, vn autre bon & ſeur moyen pour guarir promptement le coup ou plaie du Faucon bleſſé Prenez, dit-il, huile roſat, & greſſe de geline autant de l'vne comme de l'autre, vn peu moins d'huile violat, & la moitié moins de terebenthine, ſi les meſlez & fondez toutes enſemble. Puis prenez encores, de l'encens blanc & du maſtic autant de l'vn comme de l'autre, & en faites poudre: Et ſi vous pouuez d'auantage finer de celle poudre de ladite herbe Robert, mettez toutes ces trois pouldres enſemble parmy leſdites huiles & greſſe, & les remuez & battez fort enſemble auecques vn baſton, iuſques à ce que les voiez bien viues & incorporees, & reduites en forme d'onguent. Et ſi la plaie de l'oiſeau ſera grande & fort ouuerte, aduiſez premierement de la recouldre bien doucement & dextrement, laiſſant toutesfois au plus bas vn pertuis, auquel puiſſiez appliquer & faire entrer vne tente de cherpie oincte de l'onguent deſſuſdit. Duquel ferez auſſi cataplaſme, qu'appliquerez puis apres ſur ladite plaie. Par iceluy pertuis (lequel demourera ouuert par le moyen de la tente que ſouuent vous y renouuelerez) ſe purgera peu à peu ladite plaie: & par la vertueuſe efficace de ceſt onguent, l'oiſeau recouurera bien toſt ſa ſanté. Autre recepte a enſeignee maiſtre Michelin pour guarir coup ou plaie de Faucon : Si voſtre oiſeau, dit-il, a plaie par Grue, ou Hairon, ou autre oiſeau ſemblable, ouſtez luy la plume tout à l'enuiron de la plaie. Laquelle eſtant ſi profonde qu'elle ne puiſſe bonnement eſtre recouſue: mettez dedans icelle promptement de la pouldre dont la compoſition enſuit. Soit prins ſang de dragon, encens blanc, aloes cicotrin, & maſtic, autant de l'vn que de l'autre, & le tout bien battu enſemble ſoit reduit en puldre bien ſubtile : & de ceſte pouldre medicamentez ladite plaie ainſi que a eſté predit: Puis ſoit ladite plaie aux enuirons & par deſſus oincte d'huile roſat ou d'huile d'olif tiede

pour

ENVA

pour l'adoucir. Mais ſi la place n'eſt tant profonde, qu'elle ne ſe puiſſe bien couldre, ſoit recouſue: en y laiſſant toutesfois au plus bas endroit d'icelle vn petit pertuis pour la purger, ainſi qu'a eſté cy deuant remonſtré. Puis ſoit pris le blanc d'vn œuf, & appliqué deſſus la playe par forme d'emplaſtre, apres toutesfois qu'elle aura eſté arrouſée d'huile de roſes, ou d'oliues, comme nagueres a eſté dit: & que pareillement ſur la couſture aurez mis de la pouldre ſuſdite: & encores mis audit pertuis la petite tente pour touſiours le tenir ouuert: & par ce moyen mondifier la plaie, à quoy proffitera moult l'onguent deſſuſdit, duquel ladite tente ſera oincte. Continuant ceſte façon de traittement à voſtre oiſeau, vous le verrez toſt guary. Encores autres medicament à ce meſme effait a conſeillé le bon maiſtre Aimé Caſſian. Si voſtre oiſeau, dit-il, a eu coup de bec de Gruë, Hairon, ou autre oiſeau, prenez demie-once de maſtic, quart d'once de boliarmeni, demie-once greſſe de geline, vne once d'huile roſat, vne once d'huile violat, vn quart d'once de terebenthine, vne once d'herbe de pied de coulomb, & vn quart d'once de cire vierge: Soyent toutes les choſes liquides ſuſdites mixtionnees, fondues, & battues enſemble: & les pouldres de maſtic, boli armeni, & herbe Robert (que vous aurez ia au parauant faites) meſlees parmy leſdites huiles, greſſes, & cire miſes ſur le feu, & remuees auec vn baſton peu à peu, tant que le tout ſoit bien incorporé enſemble, & reduit en forme d'onguent. Mais gardez vous en mixtionnant de luy donner le feu trop aſpre: Puis mettez dudit onguent (qu'aurez ainſi fait chauffer en vn pot net & neuf) ſur longe ou cuir, & en appliquez le cataplaſme ſur la playe de voſtre oiſeau: apres qu'aurez mis la tente oincte de cedit onguent en la maniere cy deſſus deduitte. Et s'il aduenoit que l'oiſeau euſt coup orbe auec contuſion ſans playe ouuerte. Prenez, dit ledit maiſtre Caſſian, mommie en pouldre, & la delayez en ſang de coulomb, ou de poulaille, & luy mettez dedans la gorge: & ne le paiſſez de deux heures apres, que luy donnerez gorge raiſonnable: Toutesfois ſi la contuſion ou froiſſure paroiſt & ſe monſtre à l'œil, n'oubliez de l'arroſer d'huile roſat ou violat à voſtre aiſance & commodité. Vous ſouuienne auſſi en toutes les bleſſures cy deſſus declarees de bander & emmaillotter voſtre oiſeau, ſi vous cognoiſſez qu'il en ſoit beſoin.

L

© ENVA

Quand l'oiſeau a les pieds enflez, quelles en ſont les cauſes, & les moyens propres pour y remedier.

CHAP. XII.

AVcunefois les pieds enflent aux oiſeaux par quelque froidure: à l'occaſion de ce que ſ'eſtans eſchauffez à battre le gibier, ils ſe ſont puis apres morfondus, à faute de leur mettre quelque drap ſoubs les pieds quand ils ſont retournez de la volerie. Autrefois ce mal de podagre leur aduient à cauſe qu'ils ſe trouuent pleins de groſſes & mauuaiſes humeurs, leſquelles au trauail ſ'eſmeuuent, & deuallans ſur les pieds y font l'enflure. Ceſte maladie vexe plus ſouuent les Faucons ſurnommez, Sacres, que toutes autres eſpeces d'oiſeaux: pource qu'ils ſont peſans, & ont les pieds gras de leur nature. Or enſeigne le bon maiſtre Aimé Caſſian, quand l'oiſeau a les pieds enflez, de commencer ſon traitement par purgation, en luy faiſant vſer de la medecine de lard, ſucre, & moëlle de bœuf, dont la recepte a eſté deſcrite au cinquieſme chapitre du ſecond liure, & ſi ſouuent mentionnee par tout ce diſcours. De ceſte compoſition donques ſeront faites trois pillules de la groſſeur d'vne moyenne febue, & puis donnees à voſtre oiſeau par trois diuerſes matinees: lequel ſera puis apres mis au feu ou au ſoleil, & deux heures apres pu de quelque bon paſt. Puis ayez vne once de boliarmeni, & demie once de ſang de dragon, & les faites battre & mettre en pouldre, laquelle vous deſtremperez & meſleres fort dedans le blanc d'vn œuf, & de ceſt onguent oindrez les pieds enflés de voſtre oiſeau deux fois le iour, par l'eſpace de trois ou quatre iours: pendant leſquels vous n'oublirez auſſi de luy mettre quelque drap deſſoubs les pieds pour le tenir plus chaudement. Maiſtre Modopin au liure du Prince donne aduis d'vn autre remede qu'il dit eſtre ſouuerain & bien aiſé. Si voſtre oiſeau, dit-il, a le pied ou les pieds enflez ſeulement, ſans ce qu'auecques l'enfleure il y ait des clouds: prenez cizeaux ou pincettes, & luy taillez les ongles des pieds ou du pied qui ſera enflé de ſi pres que le ſang en ſorte, de façon qu'il ſaigne tresbien: Puis prenez greſſe de geline, huile roſat & huile violat, autant de l'vn que de l'autre, & vn peu de cire vierge, & fondez tout cela enſemble: Apres ce ayez pouldre d'encens blanc, & de maſtic, autant de l'vne que de l'autre, & de pouldre de boliarmeni deux

ENVA

fois autant: & battant & meſlant bien fort le tout enſemble, faites en onguent : duquel vous luy oindrez les pieds enflez deux fois le iour iuſques à ce qu'il ſoit bien guary : Et ſont ces deux dernieres receptes bien experimentees & eſprouuees.

Quand les oiſeaux ont les cuiſſes ou iambes enflees, quelles en ſont les cauſes, & les moyens pour les eſprouuer & pour les guarir.

CHAP. XII.

AVient par fois que les iambes des oiſeaux enflent, comme auſſi font les cuiſſes : aucunesfois toutes les deux enſemble, autre fois les vns ſans les autres. Ceſtuy mal ſurprent les Faucons à cauſe du trauail qu'ils ont prins au vol, ou au battre de la proie ou gibier qu'ils ont pourſuiuy, où ils ſe ſont eſchauffez, puis refroidis & morfondus : ou bien à cauſe que ſe trouuans pleins d'humeurs dedans le corps, ils les ont eſmeuz au trauail du vol & de la chaſſe, & deſcendans ſur les iambes ou cuiſſes, y font l'enfleure ſuſdite. Pour y remedier, maiſtre Caſſian conſeille de purger & curer premierement l'oiſeau malade, en luy baillant les pillules compoſees de l'ard, moëlle de bœuf, & ſuccre, par la forme diuiſee au chapitre precedent ceſtuy. Et apres ladite cure bien & deuëment faite, prendre huit ou dix œufs, & les faire cuire auecques la coque tant qu'ils ſoient bien durs: puis les laiſſer refroidir, & leur oſter les coques, & les rompant en retenir les moyeux ſeulement: leſquels faudra qu'ils ſoient bien fort durs, autremẽt ne ſeroient pas propres à faire la medecine qui enſuit: Puis prendrez vne petite poille de fer, qui ſoit bien nette & bien claire, la mettre ſur vn bon feu cler, & dedans icelle rompre & eſmenuiſer auec la main leſdits huit ou dix moieux, & auec vne cuiller de fer les mouuoir ſans ceſſe. Et quand verrez qu'ils deuiendõt fort noirs, & lors que les cuidereztous gaſtez, les ramaſſerez tous enſemble: & apres les auoir fait bouillir en vin blanc, les exprimerez, & entirerez de l'huile que vous receurez en vn verre net, puis de rechef les chaufferez & mettrez en preſſe, & en tirerez tout ce que vous pourrez. Et quand voudrez vſer dudit huile pour les enflures deſſuſdites, prenez dix gouttes de ceſt huile de moyeux d'œufs, & les meſlez parmy trois gouttes de vinaigre, & trois autres gouttes d'eau roſe : puis en frottez doucement l'enflure des iambes & cuiſſes de l'oiſeau. Dit ledit M. Caſſian, que ceſte medecine a eſté par luy maintesfois eſprouuee, & qu'il ſen eſt fort bien trouué en la cure des oiſeaux des grands Maiſtres de Rhodes : & qu'elle

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 91 sur 271

© ENVA

eſt ſinguliere pour conforter & aſſouplir les nerfs des iambes & des pieds des Faucons. De fait continuant à l'oiſeau malade des enfleures deſſuſdites la friction dudit huile auecques le traittement ſuſdit par l'eſpace de ſept ou huict iours, vous y verrez prompt amendement & entiere guariſon.

Si les oiſeaux ont clouds ou galles aux pieds, que l'on appelle Podagres, quelles en ſont les cauſes, & les moiens d'y donner remede.

CHAP. XIIII.

SI clouds ou galles viennent aux pieds de voſtre oiſeau (aucuns appellens ce mal, Podagre) ceſt choſe facheuſe & dangereuſe, & à laquelle ſera bien beſoin de promptement remedier. Ce mal ſuit volontiers les enfleures des iambes & cuiſſes, dont n'agueres a eſté parlé : & procede communeement des meſmes cauſes. Auſſi dit maiſtre Aimé Caſſian qu'il eſt beſoin de proceder à la cure de ceſte podagre par la meſme forme cy deſſus deduitte: c'eſt à ſçauoir, de commencer par la purgation de l'oiſeau malade, en luy faiſant prẽdre par trois diuerſes matinees conſecutiues les trois pillules compoſees de lard mouëlle de bœuf, & ſuccre. dõt nagueres a eſté parlé. Apres ladite purgatiõ, Prenez, dit-il, du papier, & en faites des meſches de la groſſeur d'vn fer d'aiguillette, deſquelles allumees vous donnerez le feu aux clouds ou galles de l'oiſeau. Et ſi leſdits clouds eſtoient fort apparens & eminens deſſus le pied, ſeroit bõ de les fendre tout du long auec quelque trancheplume ou autre fer taillant venãt du feu & fort chaud : Et apres les auoir fendus bien doucement & dextrement, mettre dedãs la fente & ouuerture de chacun d'iceux vn petit morceau de lard gras, pour empeſcher qu'il ne ſe reſerre & recloe puis mettez l'oiſeau ſur vn monceau de ſel menu: & ſ'il y aduenoit aucune chair morte, mettez-y deſſus de la pouldre dont le tiers ſoit de verd de gris, & les deux parts d'hermodactyles: Puis quand l'vlcere ſera mõdifié, oignez le de ſeing de porc & de miel meſlez enſemble : Et le mettez touſiours ſur ledit mõceau de ſel menu iuſques à ce qu'il ſoit bien guary. Vne autre belle & bonne recepte a enſeignee. Maiſtre Molopin pour guarir ceſte maladie: Prenez, dit-il, trois onces des fueilles de la Rhubarbe, des moines, trois onces de fueilles de chou rouge, vne once de terebenthine, trois onces d'huile violat, trois onces de miel, cinq onces de

greſſe de mouton, vne once & demie de greſſe de ieune geline, vne once de maſtic, vne once d'encens blanc, vne once de poiure long, deux onces d'Alum, & vne once de cire vierge. Et premierement des herbes faudra tirer & exprimer le ius, puis les huiles, greſſes, & autres liquides meſlez enſemble & fondue au feu en vn pot neuf, les remuant touſiours auecques vn baſton : & apres qu'aurez fait pouldre du maſtic, encens, poiure, & alum, & meſlé toutes icelles pouldrees enſemble, vous le coulerez peu à peu dedans le pot auecques le ius deſdites herbes, remuant touſiours auec le baſton, iuſques à ce que le tout bien meſlé & incorporé enſemble ſoit reduit en forme d'onguent. Lequel vous eſtendez puis-apres ſur cuir ou linge, & en appliquerez le cataplaſme ſur les pieds podagres par l'eſpace de quinze iours, le changeant toutesfois de deux en deux iours. Et ſi les clouds par le moyen dudit onguent ne ſe fendoiẽt & ouuroient d'eux-meſmes, les faudra fendre d'vn fer tranchant & chaut par la forme dite au precedent chapitre. Et en ceſte meſme forme luy faudra pareillement oſter toute l'ordure & chair morte que l'õ pourra voir dedans leſdits clouds & galles, tant qu'il n'y demeure rien, & iuſques à ce qu'il ſoit bien guary. C'eſt onguent, ce dit maiſtre Molopin, a ſouuent eſté eſprouué, & experimenté bon par luy : & peut durer en ſa bonte deux ans. Encore vne autre bonne recepte a enſeignee Maiſtre Caſſian pour remedier à ceſtuy mal. Prenez, dit-il deux onces de terebenthine, & vn once de ſauon blanc mis en pouldre, & demie once de cendre de ſerment de vigne: mettez tout enſemble en vn pot neuf deſſus le feu, & le mouuez auec vn batton peu à peu tant qu'il ſoit bien meſlé & incorporé l'vn auecques l'autre, & reduit en forme d'onguent : duquel eſtendu ſur cuir ou linge vous ferez emplaſtre, que vous appliquerez deſſus les galles ou clouds que l'oiſeau aura deſſus les pieds : & lierez ledit emplaſtre par entre les doigts de l'oiſeau, de façon qu'il ne le puiſſe arracher ne tirer dehors : Ce que vous luy continuerez par l'eſpace de quinze iours, changeant ledit cataplaſme de deux en deux iours, iuſques à ce que les clouds ſoien bien molifiez. Et ſi cependant leſdits clouds ſ'ouuroient d'eux-meſmes, tant mieux vaudra : ſinon, il les faudra fendre auec le fer tranchant & chaud, en la maniere deſſuſdite. Et puis apres qu'ils ſeront ouuerts, y pourrez appliquer de l'onguent, dit Diaculum, lequel aſſouplira le pied de l'oiſeau, & en tirera les humeurs ſi aucus y

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 93 sur 271

© ENVA

en a. Et où il ſe trouuera de la chair morte, mettez y vn peu de verd de griſp ulueriſé en la maniere ſuſdite. Pour remede à ce mal enſeigne maiſtre Caſſian encore vne autre bonne recepte, Prenez, dit-il, limure de fer le gros de deux febues, & limure d'acier le gros d'vne febue: eſcorce de cheſne, dont vous leuerez le dehors, & du dedans bien aſſeché ferez pouldre bien ſubtile, & pour la faire bien ſubtile la paſſerez par vn ſas ou par l'eſtamine, & en meſlerez le gros de deux febues parmy les limures ſuſdites: puis tout enſemble mettrez bouillir dedans vn pot neuf auec vne chopine d'eau & autant ou enuiron de vinaigre blanc, tant qu'ils diminuent du tiers ou de moitié: apres ce tirerez du pot tout ce que vous pourrez eſcouler de cler de ladite eau & vinaigre, & le fond ou marc qui reſtera le ferez encores eſpurer le plus qu'il vous ſera poſſible: puis le mettrez en vn ſachet de linge de telle longueur & largeur que l'oiſeau puiſſe repoſer ſes deux pieds deſſus ledit ſachet. De ce ſachet donques plein dudit marc vous ferez comme vn couſſin, ſur lequel ferez tenir voſtre oiſeau cinq ou ſix iours: pendant leſquels vous luy pourrez arroſer les pieds du cler ou bouillon de ladite compoſition (que vous aurez à ceſt effait gardé dedans vn verre ou autre vaiſſeau) trois ou quatre fois par chacun iour: & en refreſchir pareillement & remouiller le ſachet deſſuſdit, afin qu'il ſen tienne plus frais, & qu'il en face meilleure operation: laquelle ſil ne peut auoir acheuee au bout des ſix iours, luy faudra laiſſer plus longuemẽt & iuſques à ce qu'il ſoit du tout guary: Et eſt ceſte recepte fort bonne pour toutes eſchauffures ou galles de pieds & de iambes.

SI VN OISEAV SE GRATTE OV MANGE LES pieds, quelle en eſt la cauſe & quels moyens faut tenir pour y obuier.

CHAPTRE. XV.

QVand vous verrez que voſtre oiſeau ſe grattera ou mangera les pieds, ſachez que c'eſt vne maniere de fourmiere qui les luy gaſte. Et aduient ce mal aux Eſmerillons plus ſouuent que aux autres oiſeaux. Conſeille maiſtre Caſſian pour y remedier, de prendre vne demie fueille de papier, & en faire vn collier à l'oiſeau, afin qu'il ne ſe puiſſe

© ENVA

toucher les pieds. Puis ayez vn fiel de bœuf, & le rompez en vne escuelle, & puis meſlez parmy iceluy, pouldre d'aloes cicotrin autant que iugerez eſtre beſoin, & les battez tresbien enſemble auec vn baſton, tant qu'ils ſoyent bien incorporez, & reduits en forme de onguent: duquel onguent vous oindrez puis apres les pieds de voſtre oiſeau par l'eſpace de cinq ou ſix iours deux ou trois fois par chacun iour, & iuſques à ce qu'il ſoit bien guary. Autre medecine a enſeignee maiſtre Molopin pour ceſtuy mal. Prenez, dit-il, la fiente d'vne truie ou d'vn pourceau, & la mettez deſſus vne tuile au feu ou au four tant qu'elle ſoit bien aſſechee, & que l'on en puiſſe faire pouldre. Puis ayez fort bon vinaigre blanc, & en lauez tres bien les pieds de voſtre oiſeau, & apres qu'ils en ſeront bien laués, mettés deſſus de ladite pouldre, tant qu'ils en ſoyent tous couuerts, continuant ce traittement deux fois le iour par l'eſpace de douze ou quinze iours, ou iuſques à ce que le verres du tout bien guary, & ayant perdu l'enuie de ſe gratter ou manger les pieds.

QVELS MOIENS SONT A GARDER QVANT on veut ſerrer ou eſtoupper les venes des iambes de l'oiſeau, pour le guarentir des enfleures, clouds, galles, podagres, & demangeaiſons deſſuſdites.

CHAP. XVI.

LEs maiſtres Fauconniers deſſuſdits experts & bien entendus en l'art de Fauconnerie, ont curieuſement recherché tous moyens & ſecrets pour guarir & garentir, les oiſeaux Faucons de tout genre & eſpece de maladie. Entre autres ont deſcouuert deux beaux ſecrets pour garentir les oiſeaux de tous les maux de cuiſſes, iambes, & pieds dont nagueres a eſté deuiſé: leſquels ſont fondez ſur apparente raiſon de medecine: pource que par ces deux moyens on retranche l'occaſion & la cauſe deſdits maux, qui eſt le deualement & cheute des humeurs abondans & ſuperflus au corps

© ENVA

de l'oiſeau, és cuiſſes & autres parties inferieures. Et combien que de prime face ils puiſſent ſembler tous deux cruels & dangereux pour l'oiſeau: toutesfois doibt-on croire que leſdits maiſtres ne les ont enſeignez & laiſſez par eſcrit ſans les auoir bien eſprouuez du temps qu'ils ſeruoyent leurs maiſtres (grands ſeigneurs) en l'art & exercice de Fauconnerie. Le premier eſt de ſerrer ou coupper les venes des iambes de l'oiſeau, qui portent les humeurs aux pieds, & ſont cauſes deſdites enflures & podagres, duquel ſera parlé en ce chapitre. Le ſecond eſt, de rompre tout à fait la iambe à l'oiſeau, duquel ſera parlé au ſuiuant chapitre. Quand doncques vous voudrez à voſtre oiſeau podagre ou enflé par les pieds ſerrer & coupper les venes qui abreuuent & imbuent leſdits pieds de mauuaiſes humeurs, dit maiſtre Aimé Caſſian: ſoit pris l'oiſeau, & tenu bien dextrement, & luy ſoit plumé le dedans de la cuiſſe au plus pres du genoil: puis luy ſoit cherchee & trouuee la vene, qui eſt groſſe aſſez, vn peu au deſſoubs dudit genouil, où eſtreignant vn peu auecques les doigt, congnoiſtrez & trouuerez incontinent ladite vene. L'ayant trouuee prenez vne aiguille, & en ſoubleuez vn petit la peau, laquelle vous coupperez autant que verrez bon eſtre à voſtre diſcretion pour faire ouuerture, vous gardant bien neantmoins en couppant ladite peau, de toucher ou offenſer en rien la vene. Eſtant l'ouuerture ainſi faite, ayez vn ongle de Butor ou de quelque autre oiſeau, duquel vous faudra dextrement ſoubleuer ladite vene: puis paſſer par deſſoubs icelle vn fil de ſoye, & l'en ſerrer & lier bien eſtroitement: puis apres coupper la vene au deſſus de l'ongle, & du coſté deuers la iambe: (car ſi vous la couppiez du coſté de la cuiſſe, voſtre oiſeau ſeroit en grãd danger de mort) Et n'y ſoit fait autre choſe, ains la laiſſez ſaigner tant qu'elle voudra. Toutesfois le landemain vous pourrez oindre ladite ouuerture de quelque peu d'huile roſat, ou de greſſe de geline pour l'adoulcir & conforte. Ceſte façon de ſerrer ou coupper venes, eſt fort bonne & profitable: car iamais depuis ne deuallent les humeurs és iambes & pieds de l'oiſeau: & conſequemment deſlors en auant ne peut plus eſtre trauaillé d'enflures, clouds, galles, podagres, & de mengeaiſons dont a eſté cy deſſus parlé.

Quels

ENVA

Quels moyens on doibt tenir, quand on veut rompre la iambe a l'oiſeau, pour le guarentir des podagres & autres maladies des pieds.

CHAP. XVII.

MAiſtre Aimé dit, ſi pour garder que les humeurs ne deuallent és iambes & pieds de l'oiſeau, vous luy voulez rompre ou l'vne ou toutes les deux iambes. Prenez vn tronçon de canne, ou vn baſton de ſureau, que les Latins appellent Sambucus: & en faites deux petites lattes ou eſtayes du long d'vn trauers de poulce, & au ſurplus de telle largeur que la iambe de l'oiſeau puiſſe eſtre encloſe entre les deux bien à ſon aiſe: puis d'vn linge faites vne bande qui puiſſe faire quatre ou cinq tours enuiron ladicte iambe. Ayez auſſi boli-armeni mis en pouldre, & bien meſlé & battu auecques glaire d'œufs. Voz preparatifs eſtans ainſi bien dreſſez, prenez l'oiſeau doucement & dextrement, & luy rompez la iambe par le milieu entre voz deux mains auec voz deux poulces le plus promptement que faire ſe pourra, & la ployez de part & d'autre tant que ſoyez bien aſſeuré que le gros oz ſera rompu tout à fait: mais en ce faiſant donnez vous bien garde de ne bleſſer ou offenſer l'oiſeau en quelconque autre partie de ſon corps. Ce fait appliquez luy ſur la rupture, bien dextrement reünie & remiſe, vn emplaſtre enduit dudit onguent preparé de boli-armeni & glaire d'œuf, & par deſſus aiuſtez gentiment voz deux lattes ou eſtaies deſſuſdites, que vous lierez de ladite bande en luy faiſant faire quatre ou cinq tours: de telle façon neantmoins qu'il n'y ait rien trop eſtroitement ſerré, ains que iambe y demeure à ſon aiſe. Car ſi autrement eſtoit le feu pourroit prendre en la iambe ou au pied de l'oiſeau. Et partant afin de plus ſeurement y proceder, & garder que l'oiſeau ne ſe puiſſe tourmenter & debattre, ſera bon qu'il ſoit emmailloté auant que la iambe luy ſoit rompuë, & iuſques à ce qu'elle ſoit bien repriſe: & puis mis repoſer ſur vn couſſin mollement. Ce pendant luy faudra au paſt tailler ſa chair en petis morceaux, afin qu'il ne face aucun effort qui le puiſſe offenſer. Puis-apres ayez moüelle de bœuf, auec huile roſat ou violat, & les ayãt bien meſlez & battus enſemble, oignez en la iambe & le pied de l'oiſeau deux fois le iours par l'eſpace de quinze iours: car ceſt onguent empeſchera que le feu ne ſi mette. Les quinze iours paſſez ſoit l'oiſeau

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 97 sur 271

© ENVA

demailloté, delié, & tenu ſur le poing touſiours enchappronné. Et quand il ſera guary de celle iambe, autant en pourrez-vous faire de l'autre. Mais auſſi y faut-il bien penſer auant que le faire : pour-ce que c'eſt choſe bien dangereuſe de rompre la iambe aux oiſeaux, à raiſon du feu qui ſ'y mettre par meſgarde & mauuaiſe conduitte.

La façon de mettre les oiſeaux en mue : & les moyens qu'on doibt tenir pour les conſeruer en ſanté & alegereſſe.

CHAP. XVIII.

QVand le temps eſt venu de mettre voſtre oiſeau en muë faites le premierement purger & curer de toutes les mauuaiſes humeurs & ordures, qu'il peut auoir dedãs sõ corps de longle main amaſſees, à cauſe des ſalles & mauuaiſes chairs dont il aura par fois eſté pu, & qui luy pourroient engendrer filandres, aiguilles, & autres ſemblables maladies, voire la mort, à ſi temps n'y eſtoit pourueu. Et partant a donné conſeil maiſtre Michelin, que auant que mettre ſon oiſeau en muë, & il eſt bon de le purger par le moyen de la recepte deſſuſdite: c'eſt à ſçauoir, de la compoſition faite de lard trempé, moüelle de bœuf, ſuccre d'vne cuitte, ou ſuccre fin, (car autant vault à dire) & ſaffran battu & mis en pouldre, autant de l'vn comme de l'autre : de laquelle faudra faire trois pillules de la groſſeur d'vne moienne febue, & les faire prendre à l'oiſeau preſt de muer par trois diuerſes matinees cõſecutiues: puis le mettre au feu ou au ſoleil, & ne le paiſtre par deux heures apres, qu'on luy donnera quelque bon paſt. Les autres trois iours enſuiuans, luy faudra (apres la cure) donner de l'aloes cicotrin du gros d'vne febue : puis le tenir au feu ou au Saleil, & on luy verra rejetter ledit aloes auecques des flegmes. Et ce fait le pourrez mettre en müe. Autre moyen de bien nettoier & purger l'oiſeau auãt la mue à baillé maiſtre Aimé Caſſian. Prenez, dit-il, Hierepiere le gros d'vne petite noix muſcade, & la mettez en la gorge du faucon de façon qu'il la mette bas : & afin qu'il ne face difficulté de l'aualler, vous la pourrez enuelopper en vn boyau de geline lié des deux bouts. Apres qu'il l'aura prinſe, vous le pourrez tenir ſur le poing, ou au feu, ou au Soleil, tant qu'il ſoit bien purgé. Puis ne le paiſtrez iuſques apres midy, que luy donnerez gorge raiſonna-

© ENVA

ble de quelque bon paſt vif. Et le lendemain le paiſtrez deux fois: puis apres le pourrez mettre en muë.

Quels moyens ſont propres pour auancer vn oiſeau de muer.

CHAP. XIX.

QVand vous aurez mis voſtre oiſeau en muë, & verrez qu'il ſera long & lent à muer: ſi voulez auancer la muë, allez au lieu où l'on tue les moutons au mois de May ou de Iuin, & prenez de ces glandes que les moutons ont deſſoubs l'aureille, à l'endroit du bout de la maſchoire, groſſes enuiron comme vne amende: prenez-en, dy-ie, iuſques au nombre de dix ou douze, & les luy donnez hachees menu auec ſa chair. Et ſ'il faiſoit difficulté de les manger, pource qu'elles ſont vn peu ameres, trouuez façon de les luy faire prendre, & mettre en bas. Et donnez vous bien garde quand il commencera à müer & ietter ſes plumes: car lors ne luy en faudra plus donner. Pour ce qu'il pourroit auſſi bien ietter les nouuelles comme les vieilles.

Autre recepte enſeigne maiſtre Michelin pour ce meſme effaict. Prenez, dit il, vne couleuure, & en faites tronçons: puis la mettez bouillir en vn pot neuf plein d'eau: & apres qu'aurez tiré ceſte eau du feu, & qu'elle ſera refroidie: mettez y tremper du grain de fourment. De ce fourment ainſi trempé nourriſſez puis apres quelques Pigeons, Tourterelles, & autres ſemblables oiſeaux, deſquels vous paiſtrez voſtre oiſeau tardif à muer: & incontinent apres il muera. Maiſtre Aimé Caſſian dit à ce propos Si voſtre Faucon eſt lent à muer, prenez ſouris-chauues, & les mettez ſecher au four, tant qu'en puiſſiez faire pouldre. De ceſte pouldre poiurez la chair de voſtre oiſeau lors que le voudrez paiſtre, & toſt apres il muera. Autre recepte encores enſeigne maiſtre Molopin pour faire toſt muer l'oiſeau. Prenez, dit il, petits Chiens de lait, & les ouurez, & au lait que vous trouuerez dedans leurs mulettes ou eſtomachs, trempez la chair, dont voudrez paiſtre voſtre oiſeau. Apres prenez ladite mulette, taillez la en petis morceaux, & la luy faites manger: & vous le verrez

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 99 sur 271

© ENVA

toſt apres bien muer. Auſſi donnant paſt bon & vif à tous oiſeaux, vous le rendrez prompts à la muë, pour ce que tel paſt eſt naturel & bien à propos.

Quels moyens ſont bons à garder pour faire que tous oiſeaux ſe portent bien en la mue, & qu'ils en puiſſent ſortir ſains & drus.

CHAP. XX.

SI vous voulez auoir bonne entree & bonne iſſue de la mue de voſtre oiſeau : aduiſez premierement à ce que entrant en la mue il ſoit haut, gras, & en bon point, & au ſurplus tres-bien purgé & curé auant qu'y entrer par la forme qui n'agueres vous a eſté enſeignee. Auſſi eſtãt en la mue il le vous faudra paiſtre de bonnes chairs, comme de petits poulets, & autre ſemblable bon paſt vif, qui ſoit laxatif. Ne faillez ſemblablement de luy bailler l'eau deux ou trois fois la ſepmaine : pour ce qu'il en pourra boire aucunesfois, & par ce moyen ſe deſcharger des humeurs du corps, & des rhumes de la teſte : & ſ'il ſ'y baigne, le pennage en ſera meilleur & plus beau. Vous luy pourrez auſſi à la fois faire paſt de rats & ſouris grands & petis, qui ſont laxatifs : & ſur tout les faudra tenir en lieu propre, honneſte, & net,

Comment on doit traicter Faucons apres qu'on les a leuez hors de la mue.

CHAPTRE. XXI.

MAiſtre Molopin dit, que quand on leue Faucons hors de la muë, ſ'ils ſont hauts & gras, iamais ne les deuez porter ſans chappron : car quand ils ſentent l'air, le Soleil & le vent, ils ſe battent volontiers, & ſ'eſchauffent : puis apres ſe refroidiſſans ils tombent en grand danger de mort. Auſſi veulent-ils eſtre gouuernez doucement & paiſiblement : & au paſt manger chair lauee peu à peu & à gorge raiſonnable. Et ſ'il aduenoit qu'apres la muë l'oiſeau ſe trouuaſt deſgouſté, & perdiſt l'appetit de manger : lors faudroit prendre de l'aloes cicotrin en pouldre & le

© ENVA

meſler auecques ius de Rhubarbe : & apres luy en auoir fait prendre vne cure ou pillule, le tenir ſur le poing iuſques à ce qu'il fuſt bien purgé : Puis ne le paiſtre iuſques apres midy, & lors luy donner de quelque bon paſt vif : Et le lendemain luy bailler à manger d'vne geline : & puis luy bailler l'eau & le baing. Or deuez-vous croire que ces medecines & traittement ſuſdits ſont bons & profitables à l'oiſeau, tant pour le remettre en appetit, que pour luy faire vuider filandres & aiguilles, & autres choſes mauuaiſes qu'il peut auoir dedans le corps. Maiſtre Michelin de ſa part a donné aduis à ce meſme effait · diſant que quand on a mis l'oiſeau hors de la muë, on luy doit lauer ſa chair, & luy en bailler petit à petit ou plus ou moins ſelon ce qu'on le verra en gouſt : Toutesfois eſt bon de luy bailler au commencement quelques chairs laxatiues, afin de luy adoucir & élargir les boiaux : & auſſi afin que plus aiſément il les puiſſe paſſer & mettre bas. Celà ſeruira pareillement pour luy oſter la fierté & l'orgueil dont il eſt plein lors qu'il ſort de la muë : Diſant d'auantage qu'il les faut touſiours porter ſur le poing auecques le chappron : & qu'inze ou dix huit iours apres qu'ils ſont ſortis de la muë, les purger & curer auant que les faire voler : Ce qui ſe pourra commodément faire en leur faiſant prendre par trois matinees conſecutiues les trois pillules, dont cy deſſus a eſté parlé, compoſees de lard, moëlle de bœuf, & ſuccre : Et ne ſera que bon d'y meſler quelque peu d'aloes : car ſi en mettiez en quãtité, il les pourroit faire remettre par deſſus, qui viendroit mal à propos : & par chaſque iour qu'il aura pris deſdites pillules, le faudra puis apres mettre au feu ou au Soleil : & ne le paiſtre iuſques à deux ou trois heures apres, que luy donnerez poullaille ou mouton. Maiſtre Aimé Caſſian ſouloit apres auoir tiré ſes Faulcons de la mue, & deux ou trois iours au parauant que de les faire voler, leur faire prendre vne pillule, dont la compoſition enſuit. Prenez, dit-il vn petit de lard, du poiure en pouldre, & de la cendre paſſee par ſas ou eſtamine, autant de l'vn comme de l'autre, vn petit de ſel menu & vn peu d'aloes cicotrin : & apres auoir tout bien meſlé & battu enſemble, faites en vne pillule, que mettrez au bec de voſtre oiſeau, & ferez en ſorte qu'il la puiſſe aualler & mettre bas : puis le couronnerez du chappron, & le tiendrez au feu ou au Soleil, luy laiſſant regarder ladite pillule le plus longuement qu'il ſera poſſible. Et ſ'il vient puis apres à vomir, vous le laiſſerez rejeter tant qu'il voudra : Si luy verrez vuider flegmes & groſſes humeurs, ſe purgeant

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 101 sur 271

© ENVA

parce moyen tout le corps pour puis-apres ſe trouuer ſain & alegre, & bien faire ſon deuoir au voler. Apres qu'il ſera ainſi purgé, enuiron vne heure ou deux, vous le pourrez paiſtre de poullaille, ou autre paſt chaud & vif : pource qu'eſtant ja eſmeu dedans le corps, il ne pourroit pas faire ſon profit d'autre viande. Mais ſoit aduiſé le Fauconnier de ne donner ceſte pillule aux oiſeaux bas & maigres, ains aux gras & haults, qui ſont pleins de chair & de greſſe.

Si, quand, & comment on doit donner l'Aloes aux oiſeaux volans.

CHAP. XXII.

AVcuns Fauconniers ſont d'opinion, & dient, que l'on doit donner de l'Aloes cicotrin aux oiſeaux volans de mois en mois, & de la groſſeur d'vne petite febue : & qu'il leur doit eſtre mis au bec enuelopé en vn petit morceau de chair ou de peau de geline, afin qu'il n'en gouſte l'amertume, & leur faire tenir le plus longuement que faire ſe pourra : puis apres le tenir au feu ou au Soleil, tant qu'il ait remis ledit Aloes, auec les flegmes & colles qu'il luy fera vuider. Auſſi que pour guarentir l'oiſeau de filandres & aiguilles, il eſt bon de luy en donner de huit en huit iours dedans ſa cure le gros d'vn pois : & que ce luy ſera moien d'eſtre ſauué & net deſdites filandres & aiguilles, & autres telles maladies qui tous les iours luy peuuent ſuruenir. Ils conſeillent encores donner au faucon refroidy cinq ou ſix clouds de girofle rompus auec les dens : & dient que par ce moyen il ſera deſchargé des rheumes de la teſte : & meſmes qu'ils valent contre les filandres, eſtans donnez deuers le veſpre enueloppez en peu de cotton. Entre autres le bon maiſtre Aimé Caſſian eſt de ceſte opinion : & dit ſouuent auoir experimenté telles cures au grand prouſit & auantage de ſes oiſeaux. Autant en dit maiſtre Michelin au liure du Prince : & n'eſt maiſtre Molopin de contraire aduis.

Si l'oiſeau s'eſt rompu les ongles, quels moyens & remedes ſont propres pour les faire reuenir, & le guarir.

CHAP. XXIII.

© ENVA

S'Il aduient que voſtre Faucon ſe ſoit rompu longle du pied, ou qu'il l'ait du tout perdu, il y a remede à l'vn & à l'autre Car ſi l'a du tout perdu, & n'y ſoit demouré que le petit tendron ou cartilage de dedans, maiſtre Molopin dit, que deuez prẽdre du plus delié & ſubtil cuir que pourrez recouurer, & en faire vn doigtier à l'oiſeau, lequel emplirez de greſſe de geline, puis mettrez dedans iceluy l'orteil au doigt dõt l'ongle ſera perdu, & l'attacherez dextrement à la iambe de l'oiſeau auecques deux petites courroies de meſme cuir, & le remuerez de deux en deux iours iuſques à ce qu'il ſoit endurcy & bien reuenu. Mais ſi l'oiſeau ſeſtoit ſeulement rompu & emporté quelque bout de l'ongle, tellemẽt qu'il en fuſt demouré ou peu ou aſſez, lors luy faudra oindre de greſſe de ſerpent & ledit ongle luy croiſtra & reuiẽdra doucement, ſi bien qu'au bout de quelques iours, il ſ'en pourra aider & ſeruir tout ainſi cõme des autres. Auſſi quand l'oiſeau ſ'eſt par quelque force ou vehemence grande onffencé l'ongle, de façõ qu'il ſoit ſeparé d'auec la chair, & qu'a ce moyen il ſaigne: vous pourrez lors prendre ſang de dragon en pouldre, & en mettre deſſus la plaie ſaignante, & ſoudain le ſang eſtãchera. Mais ſi puis-apres il y venoit quelque enflure, la faudroit oindre de greſſe de geline, & toſt apres ſe deſenfleroit. Toutesfois ſi à l'occaſion des humeurs d'ont l'oiſeau pourroit eſtre plein, ou par quelque autre accident, la iambe à cauſe de l'ongle rompu ou perdu ou le pied luy venoit en tumeur & inflammation notable, lors y faudroit appliquer & cataplaſmer l'onguent duquel cy deuant a eſté parlé, qui eſt cõpoſé de greſſe de geline, huile roſat, huile violat, terebenthine, & des pouldres d'encens blanc, & de maſtir, & laiſſer repoſer l'oiſeau iuſques à ce qu'il fuſt bien guary.

Quand les Faucons font des œufs en la mue ou dehors, & puis en deuiennent malades & en danger de mourir: par quels moyen on y doit remedier.

CHAP. XXIIII.

AVcunefois aduient qu'aux oiſeaux eſtans en la muë, ou en eſtans ja leuez, ſe concreent & engendrent des œufs dedans le corps: qui les font toſt apres deuenir ſi fort malades, qu'ils en tombent ſouuent en danger de mort, ſ'il n'y eſt pourueu de prompt remede. Lequel a enſeigné maiſtre Aimé Baſſian, diſant, que la chair que luy donnerez au paſt, doit eſtre trempee ou lauee en l'vrine de quelque ieune enfant maſ-

© ENVA

le aagé de ſix ou ſept ans: & luy continuant ce traittement l'eſpace de huit ou dix iours, il ne fera puis-apres aucuns œufs. Autre remede encor a monſtré maiſtre Molopin : ſi vous voulez, dit-il, rompre ou diminuer les œufs eſtans au ventre de l'oiſeau lors qu'il eſt en la mue: prenez de l'eau qui degoutte de la vigne quand au mois de Mars elle a eſté taillee, & ſoit receuë de la vigne pleurante en vn verre ou phiole: & de celle eau lauez la chair que donnerez à l'oiſeau par l'eſpace de huit ou dix iours: & par ce moyen ſe rompront & diminueront les œufs quelques gros qu'il les puiſſe auoir au ventre.

Quels moyens doit tenir le Fauconnier voulant prendre Faucons en l'aire ou au nid.

CHAP. XXV.

L'Expert Fauconnier qui voudra prendre les Faucons en l'aire ou au nid, ſe ſçaura bien donner garde de les enleuer trop petis. Car ſils eſtoient ainſi iaunes & petis leuez du nid, ils ne pourroient puis apres ſentir ſi peu de froid, qu'ils ne prinſſent vn mal de reins tel, qu'ils ne ſe pourroient ſouſtenir ſur les pieds, & tomberoient en grand peril de mort. Et pource ne doit-il les leuer de l'aire, ſinon tant grands & tant fors, qu'ils puiſſent bien reſiſter au froid, & ſe ſouſtenir ſur les pieds. Et le doit on ſoudain mettre ſur perche ou billot de bois, afin qu'ils puiſſent mieux tenir & mener leur pennage, ſur le degaſter & froiſſer contre la terre. Nommeement doiuent eſtre puz de chairs bonnes, fraiſches & viues, tant qu'õ en pourra recouurer: car c'eſt le ſeur & certain moyen de leur faire auoir beau pennage. Si dit maiſtre Michelin, que pour bien gouuerner vn Faucon niais, & le garder de ce mal de reins, il faut mettre deſſoubs luy en la forme d'vne herbe qui reſemble à du Seuz, ayant graine noire, qui vulgairement eſt nommee Hieble: pour ce qu'elle eſt chaude de ſa nature: & au ſurplus eſt fort ſouueraine contre le mal de goutte & de reins qui pourroit par delicateſſe ou froidure aduenir à ces oiſeaux qui ſont pris ieunes en l'aire ou nid.

Par

Par quels moiens on peut voir ſi les Faulcons ont pouls ou mouſches: & s'ils en ont, comment on les peut oſter, ou faire mourir.

CHAP. XXVI.

SI vous voulez eſprouuer quand voſtre oiſeau aura pouls ou mouſches: pour bien toſt vous en apperceuoir, le vous faut ſeulement mettre & expoſer au ſoleil de midy lors qu'il eſt en ſa grãde ardeur, & au deſſus du vent: & s'il a pouls, incontinenr ſentans la chaleur ils ne faudront à ſortir & ſe mõſtrer par deſſus les plumes: Or dit maiſtre Caſſian, que pour oſter ou faire mourir leſdits pouls, faut auoir orpigment, & en faire pouldre bien ſubtile, & ceſte pouldre meſler auecques pouldre de poiure baſtu, en moindre quantité toutesfois que l'orpigment: Puis prendre dextrement voſtre oiſeau, & le tenir de maniere qu'il ne ſe puiſſe en rien offenſer ne rompre le pennage: & de ces pouldres, ainſi que dit eſt, mixtionnees, luy pouldrer l'vne des ailes, & puis l'autre, & puis le demourant du corps doucement & gracieuſement: Ce fait le mettre ſur le poing, & l'arroſer, en forme d'aſpergement, auecques la bouche d'vn peu d'eau nette & freſche: puis le tenir au feu ou au ſoleil iuſques à ce qu'il ſoit bien ſec. Puis apres quand le voudrez paiſtre, arroſez luy vn peu le beq auec eau freſche, afin de luy leuer & faire perdre la ſaueur de l'orpigment. Mais ſoit aduiſé le Faulconnier, que ſon oiſeau ne ſoit trop maigre & affamé, lors qu'il le voudra orpigmẽter: car l'orpigment luy pourroit nuire, s'il le trouuoit bas. Auſſi dit M. Molopin que pour ce meſme effait, vous pouuez pareillemẽt vſer de l'orpigment tout à part ſoy, & du poiure auſſi ſans orpigment: mais que vſant du poiure ſeul, ſera bon d'y meſler vn tiers de cendre, pour rompre la pointe & force dudit poiure pourueu qu'icelle cendre ſoit bien paſſee & meſlee auecques le poiure. Ce faiſant vous pourrez tenir voſtre oiſeau garenty des pouls & mouſches pour toute l'annee.

Quand l'oiſeau pend & traine l'aile, par quel moien on la luy peut faire leuer & ſouſtenir. CHAP. XXVII.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 105 sur 271

© ENVA

ADuient ſouuent qu'oiſeaux nouuellement prins, & mis ſur le poing, ou ſur la perche, ou en mains de perſonnes qui ne les ſçauent pas bien gouuerner, ils ſe debattent, & eſchauffent : & puis ſe refroidiſſent, entreprenent, & roidiſſent: de maniere que puis apres ils ne peuuent plus redreſſer ne ſouſtenir leurs ailes. Pour remede à ce mal enſeigne maiſtre Molopin la medecine qui enſuit : Prenez, dit-il, de fort bon vinaigre, & en arroſez voſtre oiſeau auecques la bouche deſſus & deſſouz : mais gardez qu'il ne luy en entre aux narilles : puis le mettez au feu ou au ſoleil, & luy continuez ce traictement deux ou trois iours. Au bout deſquels, ſi voiez qu'il luy ſoit amendé, ne luy faites autre choſe : Mais ſi pour tout cela il ne ſera en rien amendé, mettez-le dedans vn eau : & par force de ſe debattre releuera & redreſſera ſes ailes. Sortant de l'eau le faudra mettre au ſoleil, & le tenir chaudement : car ſi vous le laiſſez refroidir, il ſeroit pis que deuant.

Si les oiſeaux de fortune, ſe ſont caſſé, froiſſé, ou rompu quelques pennes des ailes, ou de la queue par quels moiens on les doit racouſtrer, & enter s'il en eſt beſoin.

CHAPTRE. XXVIII.

SOuuent eſchet que les oiſeaux ſe froiſſent caſſent, ou rompent les groſſes pennes des ailes ou de la queuë, par la faute des Fauconniers, ou autres qui les gouuernent : Leſquels les ayans mis ſur la perche, les attachent long, & laiſſent le gand pendre au bout des longes : & par ce moyen ſ'empeſche & empeſtre l'oiſeau en ſe debattant, tellement qu'il ne ſe peut redreſſer, & à force de ſe debattre ſe froiſſe, caſſe, ou rompt quelque penne. Autrefois leur aduient ce meſme inconuenient, quand ſ'eſtans iettez ſur la proye par eux pourſuiuie, ſuruiennent les Chiens, qui chauds & gourmands ſe iettent de violence ſur la proye & ſur l'oiſeau, & luy rompent ou arrachent quelque penne. En pluſieurs autres manieres ſe peut auſſi l'oiſeau gaſter leſdites pennes, qui ſeroient longues & ſuperflues à reciter : Mais le principal eſt, quand le mal eſt aduenu, d'y ſçauoir donner bon & prompt remede. Or dit maiſtre Caſſian que ſi vne penne eſtoit ſeulement ploiee & froiſſee par quelque for-

© ENVA

ce, ſans qu'il y euſt autre caſſure ou rupture : Faut prendre eau chaude, & en lauer la penne froiſſee, de façon qu'elle deuienne bien tendre à l'endroit de la froiſſure : puis l'eſtreindre auecques les dents à fin de la redreſſer & remettre en ſon premier eſtat. Puis ſoit prinſe vne coſte de chou, & miſe ſur les charbons tant qu'elle ſoit bien chaude, puis fondue & miſe ſur la froiſſure, en l'eſtraignant de façon que la penne ſe puiſſe voir toute redreſſee & reuenue en ſa premiere forme. Mais ſi la penne eſtoit tellement rompue qu'il fuſt beſoin de l'enter, toutesfois fuſt la coſte de deſſus ſeulement froiſſee, & autrement entiere ſans rupture, ou caſſure, & tout le ſurplus du dedans de la penne rompu, & couppé iuſques à ladite cotte ou coſte de dehors : en ce cas vous la pourrez enter de la façon qui enſuit. Vous ferez auec vne aiguille vn pertuis de chaſque coſté de la rupture, rapportant droictement & iuſtement l'vn à l'autre : puis prendrez vne autre aiguille enfilee, laquelle mettrez & ferez paſſer par leſdits trous ou pertuis le cul deuant auecques ſon fil : & la pouſſerez tant auant, que vous faciez venir aboutir la pointe de l'autre part : puis l'oſtez, & tirez tout bellement le fil, de façon que tout vienne à ioindre & ſerrer enſemble. Lors pourrez couper le fil au plus pres : & par ce moyen demeurera la penne entee à ſon droict fil, & ſe portera beaucoup mieux que ſi elle eſtoit couppee tout outre : Car la coſte ou cotte demeurant par deſſus entiere, ſera cauſe que la penne ſera mieux ſouſtenue. Autre moien a enſeigné M. Michelin pour enter pennes rompues tout à fait, & lors qu'il les faut reioindre & enter de deux pieces : Prenez, dit-il, des aiguilles que tous Fauconniers cognoiſſent, & ont expres pour enter pennes : Et ſi le bout de la penne rompue, qui eſt demeuré vers l'oiſeau, eſt d'auenture fendu, ſoit relié auecques du fil : & ſoient voz aiguilles mouillees dedans eau ſallee, ou fichees dedans vn oignon, afin qu'elles prennent mieux, & afin que la penne entee ſe maintienne. Encores a monſtré M. Caſſian vne autre belle maniere d'enter pennes en tuyaux : Si vne penne, dit-il, eſt rompue en tuyau, & vous y voulez faire rentrer & racommoder la penne meſme qui en a eſté rompue (pource qu'elle reprendra & s'accommodera mieux qu'vne autre penne eſtrangere) : prenez vn autre tuyau plus menu, & qui puiſſe entrer dedãs le tuyau qui tient à l'oiſeau : & l'entez & faites enter de l'autre part pareillement dedans le tuyau du bout de la pẽne rõpue, & ſeparé du corps de l'oiſeau de telle façõ que les deux extremitez ſe viẽnẽt bien iuſtemẽt à ſerrer & ioindre enſemble : Puis apres

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 107 sur 271

© ENVA

d'vne groſſe aiguille ou d'vn aleſne bien menuë faites deux pertuis de part & d'autre de la iointure: & d'vne petite plume d'aile de perdrix ou de coulomb (que vous aurez eſcorchee par deſſus, tant qu'il n'y ſera demouré que le tuiau net & ſimple) & du plus menu bout d'icelle vous emplirez les pertuis ſuſdits, de la meſme façon que l'on ferre vne aiguillette: ce que ferez en ſorte que ladite petite plume ainſi paſſee au trauers deſdits pertuis ſoit bien tiree & apparente de part & d'autre: & apres l'auoir dextrement couppee & bien riuee, afin qu'elle ne puiſſe eſchapper, vous pourrez lors aſſeurer que voſtre penne ſera bien entee.

Quand vne penne eſt arrachee par force, ou tiree en ſang, quel moien il y a de la faire reuenir ſans offenſe de l'oiſeau.

CHAP. XXIX.

QVand à l'oiſeau aura eſté arrachee penne par force, M. Aimé Caſſian a enſeigné d'y remedier par le moien qui enſuit. Prenez, dit-il, vn grain d'orge ou d'auoine, & le coupez vn peu par le bout, puis l'engreſſez ou oignez d'vn peu de Theriaque, & le mettez dedans le pertuis de la penne arrachee, à fin qu'il ne vienne à ſe clorre, & que la penne nouuelle puiſſe ſortir plus à ſon aiſe: neantmoins deuez-vous croire que telles pennes ne reuiennent iamais ne ſi belles ne ſi fortes que les autres. Or ſi vne penne a eſté tiree en ſang, ledit M. Aimé Caſſian conſeille, prendre promptement le grain d'orge ou d'auoine deſſuſdit engreſſé de Theriaque, & couppé par le bout comme deſſus, & le mettre dedans le pertuis de la penne tiree, de façon que le bout en ſaille & ſe voie par dehors: afin que au bouter que fera la nouuelle penne il ſoit plus prompt & preſt à yſſir. Combien que ce ſoit bien grande auẽture d'en voir iamais ſortir penne qui vaille: de fait, tirer penne en ſang eſt beaucoup plus dangereux que les tirer en toute autre maniere.

Si l'oiſeau a l'aleine puante, quelle en eſt la cauſe, & quels moiens ſont bons pour y donner remede. CHAP. XXX.

IL aduient aucunesfois que les oiſeaux ont l'haleine puante: & ce leur prouient de deux cauſes. L'vne pource qu'ils ont eſté pus de chairs, ſalles, puantes, & non lauees: & leſquelles au parauant les paiſtre, n'ont pas eſté trempees, en hyuer en eau chaude, en eſté en eau freſche & nette. Et à ceſte occaſion & de la corruption deſdites chairs, qui ſe corrompent en leur eſtomach, leur montent fumees puantes en la gorge & au cerueau, qui leur rendent l'haleine ainſi mauuaiſe & puante. L'autre eſt à cauſe de quelques groſſes & mauuaiſes humeurs cõcreées & aſſemblees de longue main au corps & en la teſte de l'oiſeau, à faute de le curer & purger en temps & ſaiſon conuenable. A ceſte cauſe ſeroit beſoin que iamais chairs graſſes ne ſe donnaſſent aux Faucons, ſans tremper vne heure ou deux auant que les paiſtre: car cela leur ſeroit grand moien de ſe maintenir en ſanté.

Si dit M. Aimé Caſſian que pour remedier à telle puanteur d'haleine, faut en premier lieu faire la cõpoſition de la medecine deſſuſdite, qui ſe fait de lard, de moüelle de bœuf & ſuccre, & en former trois pillules qui ſeront de la groſſeur d'vne febue baillees par trois diuerſes matinees à l'oiſeau: lequel ſera puis apres tenu au feu ou au ſoleil, iuſques à ce qu'il ait eſmeuty par trois ou quatre fois, & par ce moien ſe ſoit bien purgé: puis deux ou trois bõnes heures apres, ſera pu de quelque bon paſt vif. Ces trois iours paſſez, & apres ladite purge, ſoit pris Romarin, & ſeché au feu ou au four, puis mis en pouldre, prenez auſſi deux ou trois clouds de girofle, & les rompez & froiſſez vn peu auecques les dens: & de ces deux ſimples bien meslez enſemble faites vne pillule, laquelle vous ferez ſur le veſpre prendre à voſtre oiſeau enueloppee en peu de cotton: & la luy mettant en la gorge ferez tant qu'il l'aualle & mette bas: luy cõtinuant ainſi par quatre ou cinq iours: mais ſoit mis puis-apres l'oiſeau en lieu où la cure ſe puiſſe retrouuer & voir la matinee enſuiuãte. Ces quatre ou cinq iours paſſez, vous luy en pourrez puis apres faire prendre autant de cinq en ſix iours, iuſques à ce qu'il ſoit bien remis en ſa bõne haleine. Encores luy vaudra ce traittemẽt pour le deſcharger des rheumes de la teſte, & le garẽtir de toutes manieres d'aiguilles & filãdres qu'il pourroit auoir dedãs le corps. Mais ſur tout en tout temps, & en toute diſpoſition que puiſſe eſtre voſtre oiſeau gardez-vous de luy donner chair froide qui ne ſoit trempee & bien lauee.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 109 sur 271

© ENVA

Concluſion de l'Autheur.

CHAP. XXXI.

IVſques icy, mes bons ſeigneurs, vous ay-ie redigé par eſcrit en petit ce traité, les principaux ſecrets de ce noble art de Fauconnerie, ſelon ce que i'en ay peu apprendre & recueilir de ces trois excellens & experts Fauconniers cy deſſus nommez. leſquels i'ay veus & cogneus ſi bons maiſtres, eſtant renommez en ceſt art, que i'ay touſiours creu & penſé faire tort à vous autres mes bõs ſeigneurs, & à toute la poſterité des Gentils-hommes ſoy delectans à la Fauconnerie, ſi ie n'en laiſoie quelques memoires par eſcrit pour les adreſſer & redreſſer en toutes choſes qui peuuent concerner la ſanté & le bon traictement des oiſeaux. Vray eſt que ie ne me ſuis pas beaucoup amuſé à faire particuliere & entiere enumeration de tous oiſeaux qui chaſſent & prennẽt le gibier & la proye: ny pareillement à enſeigner les moyens de les affaiter & rendre adroits & prõpts au vol & à la chaſſe du gibier: pour-ce que ce ne ſont pas des plus exquis points de la maiſtriſe: & que pluſieurs gens de bien en ont ja diuiſé, & en pourront d'oreſnauant faire entendre par leurs eſcrits, ce qu'ils en ont en la phantaſie. Ains me ſuis ſingulierement arreſté à monſtrer les moiens & ſubtilitez de conſeruer les Faucons en leur ſanté, lors qu'ils ſont ſains: & de les guarir & remettre en bon eſtat lors, qu'ils ſont malades. Quoy faiſant, ſi vous trouuez liſant ce traicté, que ie vous aie donné quelque bõne adreſſe, ſachez-en gre aux trois maiſtres deſſuſdits. Mais auſſi prenez en bonne part le labeur que i'y ay tres-volontiers employé à la faueur & ſoulagement de vous tous, noble & gentils eſprits, qui aymez le deduit du vol de l'oiſeau, & l'adreſſe qui par l'art ſ'y peut retrouuer pour la perfectiõ & auancement du plaiſir que chacun de vous en doit receuoir. A Dieu.

Fin de ce quatrieſme Liure.

© ENVA

La Fauconnerie de Guillaume Tardif, du Puy en Vellay, Lecteur du feu Roy Charles huictiesme du nom, & à luy dediée.

© ENVA

AV ROY TRES-CHRESTIEN CHARLES HVICTIESME GVILLAVME

Tardif du Puy en Vellay, ſon Liſeur, tres-humble recommandation ſupplie & requiert.

DESLORS que Dieu vous doüa du nom de tres-Chreſtien Roy de France, Sire, mon naturel, ſouuerain & vnique Seigneur, ie voſtre tres-humble & tres-obeiſſant ſeruiteur, vous dedié mon mediocre engin & ſcience. Car apres pluſieurs œuures qu'à voſtre nom ay compoſees par voſtre commandement, & pour recreer voſtre Royale maieſté entre ſes grans affaires, vous ay, en vn petit liure, redigé tout ce que i'ay peu trouuer ſeruir à l'art de Fauconnerie. Lequel liure ay tranſlaté en Francois des liures en Latin du Roy Daucus, qui premier trouua & eſcriuit l'art de Fauconnerie, & des liures en Latin de Moamus, de Guillinus, & de Guicennas, & colligé des autres bien ſcauans audict art, briefuement & clerement en ordre par rubriches & chapitres, laiſſãt les medecines difficiles à trouuer, ou à faire, où dangereuſes pour l'oyſeau, ou non approuuee par les expers & par l'art de medecine. Les noms des medecines, qu'on nomme drogues, qui ne ſont en l'vſage Francois, ſont eſcriptes en la langue de laquelle vſent les Apothicaires. Ceſt œuure a deux parties, la premiere enſeigne à congnoiſtre les oyſeaux de proye deſquels on vſe, les enſeigner & gouuerner, & les medecines pour les entretenir en ſanté. La ſeconde enſeigne les maladies deſdicts oyſeaux & les medecines d'icelles.

L'A

© ENVA

TABLE DE LA FAVCONNERIE DE Guillaume Tardif.

PREMIERE PARTIE.

ESpece des oiſeaux, & du maſle & de la femelle. 54.a
Eſpeces de l'Aigle, & de ſa nature. meſ. fueil.b
Du Faucon, & de ſes eſpeces, & de ſa condition & forme. 55.b
De l'Eſmerillon. 57.a
Du Lanier. meſ.fueil. b
Du Sacre. 58. a
Du Gerfaut. 59.a
De l'Autour grand & petit. meſ. fueil.b
De l'Eſperuier. 60.b
Comme on cognoiſt ſa bonté. 61.a
Comme il le faut chiller. meſ. fueil.b
Comme il le faut affaiter. 62.a
Maniere de le faire voller. 93.a
En quel temps on prend les oiſeaux de Fauconnerie au nid & en l'aire. meſ. fueil.b
Que c'eſt niais brancher, ramage, & ſor. là meſ.
Pour deſgluer l'oiſeau. 64.a
Pour froiſſure & enteure des pennes, meſ. fueil.
Du paſt, & de la chair bonne ou mauuaiſe, du lauement des chairs, & de de leurs natures. meſ. fueil.b
Remede à l'oiſeau qui mange trop toſt. 65.a
Remede au bec rompu ou deſioinct. meſ.feuil.b
La cauſe de la ſoif de l'oiſeau. là meſme.
Si l'oiſeau ne peut eſmutir. meſ.fueil.
La maniere de l'entretenir en ſanté & le garder de maladie. 66.a
De la cure qu'on donne à l'oiſeau. meſme fueil.
Pour le purger, & faire bon ventre. 67.
Pour luy eſlargir le ventre & le boyau. meſ.fueil.b.
Maniere de baigner l'oiſeau. là meſme.
S'il eſt enuenimé pour ſe baigner. meſ. fueil.
Comme on cognoiſt la ſanté de l'oiſeau. 68.a
Comme on cognoiſt s'il digere mal. meſ. fueil.
Quand il n'enduit bié ſa gorge. là meſ.b
Pourquoy il la rend. meſ.fueil.
S'il a l'appetit perdu. 69.a
Recepte pour mettre l'oiſeau ſus, & les ſignes de maigreur ou maladie. meſ. fueil.
Maniere de porter l'oiſeau & l'accouſtumer auec les Chiens. là meſ. b
Pour luy faire ſoubſtenir les ailes. 70.a
Pour faire l'oiſeau au leurre, & au gibbier. meſ. fueil.
Renouueller ongle rompu. là meſ.b
A bien faire reuenir l'oiſeau. là meſ.
Pour luy faire auoir faim. 71.a
Afin qu'il ne perche en arbre. meſme fueil.
Quand il n'a volonté de voller. meſme fueil.
A oiſeau egaré qu'il eſt de faire. là meſ.b
Pour rendre l'oiſeau hardy à ſa proye. meſ. fueil.
A faire le Lanier Gruyer. meſ.fueil.
A faire hayr à l'oiſeau vue proye. 72.a
De la muë de l'oiſeau de proye. meſme fueillet.
S'il engendre œufs en la muë ou ailleurs. 73.a
S'il ſort gras de la muë & orgueilleux. meſ. fueil.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 113 sur 271

© ENVA

Quand il pert le manger apres la muë. mes. fueil.b
Muer le pennage de l'oiseau en blanc. là mesme.
Empeschement de se battre à la perche. mes. fueil.

SECONDE PARTIE.

COmmuns signes des maladies des oiseaux. 74.b
Contre rheume. mes. fueil.
Si le rheume est sec au cerueau. 75.a
Remede au rheume engendré par fumee, ou par pouldre. mes. fueil.
Contre l'epilepsie & haut mal. là mes.b
Pour resueiller l'oiseau. mes. fueil.
Contre opilation & surdtié. 76 a
A l'enfleure & viscosité des paupieres. mes. fueil.
A l'enfleure des yeux. là mes.
Au mal des yeux. mes. fueil. b
Du mal de chancre. mes. fueil.
Remede à la pepie. mes. fueil.
Contre le flegme du gosier. mes. fueil.
Des sangsues. 77.a
Des filadres, & leurs especes. mes. fueil.
Si l'oiseau a raucité seche là mes.b
S'il a l'haleine puante. mes. fueil.
Remede aux pouls. 78.a
Rememede à la taigne. mes. fueil.
Si l'oiseau herisonne, le remede. 79.a
Quand il tremble, & ne se peut soustenir. mes. fueil
S'il s'est heurté. mes. fueil.
Quand il s'est blessé en heurtant & y a playe. là mesme b
Pour estancher la veine. mes fueil.
Remede à oz rompu, ou hors de son lieu. 80.a
De l'oiseau qui a le foye eschauffé. mes. fueil.
Maladie du poulmon. 80.b
Contre asme & pantais. mes. fueil.
Du sang figé. 81.a
Des filandres. mes. fueil.b
Des aiguilles. 82.a
Apostumes dedans le corps. mes. fueil
Contre le mal subtil. mes fueil b
Pour refroidir grande chaleur de l'oiseau. 83 a
Contre les fieures. là mes.
Contre les ventositez. mes. fueil.
Contre la pierre. là mes.b
A l'enfleure de cuisse ou de iambe mes. fueil.
Aux filandres des cuisses, le remede. 84.a
Aux enfleures des pieds. mes. fueil.
Contre cloux des pieds. là mes.b
A la podagre & galle remede. mes. fueil.
Quand les ongles se descharnent. 85 a
Si l'oiseau se rõge les pieds. mes. fueil.b
S'il a vessie en la plante des pieds. mes. fueillet.

Fin de la Table.

© ENVA

La premiere partie de Fauconnerie

PAR GVILLAVME TARDIF DV PVY EN VELLAY.

En laquelle eſt traicté comme on cognoiſt les oiſeaux de proye, comme on les enſeigne, & gouuerne, & comme on les entretient en bon point & bonne ſanté.

Des eſpeces des oiſeaux de proye, deſquels on vſe en l'art de Fauconnerie, & de la nature du masle & de la femelle.

CHPITRE I.

LES oiſeaux de proye, deſquels on vſe en l'art de Fauconnerie, ſont de trois eſpeces : qui ſont l'Aigle, le Faucon, & l'Autour. Deſquels oiſeaux nous parlerons cy apres ſeparément, & par chapitres.

La femelle des oiſeaux viuans de rapine eſt plus grande que ſon maſle, plus forte hardie, fine & caute. Le maſle des oiſeaux qui ne viuent point de rapine, eſt plus grand & plus beau que ſa femelle.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 115 sur 271

© ENVA

De l'Aigle, de ſes eſpeces, de ſa couleur & forme, des noms diuers d'elle, ſelon diuerſes langues: quand elle doit eſtre prinſe, quand elle doit fuir ou non, & le remede à ce: de la proie d'elle. Le remede aux Aigles gaſtans le gibbier.

CHAP. II.

AIgle a deux eſpeces: l'vne eſt appellee Aigle abſolument, l'autre eſt nõmee Zimiech. Rouge couleur en l'Aigle, & les yeux parfons, principalement ſi elle eſt nee és montaignes Occidentales, eſt ſigne de bonté. Rouſſe Aigle eſt bonne, ſans doute. Blancheur ſur la teſte, ou ſur le dos de l'Aigle, eſt ſigne de meilleure Aigle, laquelle eſt appellee en langue Arabique Zummach, en

© ENVA

Syriaque Meapan, en Grecque Phidalephe, en Latine Milion. L'Aigle doit eſtre prinſe petite, car la condition d'elle, eſt d'accroiſtre en audace & aſtuce. Quand l'Aigle part du poing, & volle au tour d'iceluy, ou en terre, c'eſt ſigne qu'elle eſt fugitiue. Au temps que les oiſeaux ſont en amour & ſ'apparient pour faire generation, l'Aigle communément fuit auec les autres : pourtant mettez au paſt d'elle vn peu d'arſenic rouge, autrement nommé orpigment, lequel luy mortifiera ce deſir. Quand l'Aigle voulant eſpanouir la queuë, tournoie autour d'icelle, & monte vers aucune partie, eſt ſigne qu'elle eſt diſpoſee de fuir. Le remede eſt, lors luy ietter ſon paſt, & la fort rappeler, & ſ'elle ne deſcend à ſondict paſt, c'eſt pour auoir trop mangé, ou pour eſtre trop graſſe. Remede à ce. Couſez les plumes de ſa queuë, tant qu'elle ne les puiſſe eſpanouir, ne d'icelles voler : ou plumez le tour du fondement tout autour : lors par la froideur qui eſt en la ſommité de l'air, ne tachera plus de voler ſi haut : mais adonc on doibt doubter les autres Aigles, leſquelles elle ne pourroit pas bien euiter ne fuyr, pour ce qu'elle a ainſi la queuë conſuë.

Quand l'Aigle vollant, tournoye ſur ſon Maiſtre, ſans ſ'eſloigner, eſt ſigne qu'elle ne fuira point.

L'Aigle prend l'Autour, & tout autre oiſeau de rapine, par ce qu'elle les voit porter les gets, leſquels elle cuyde eſtre paſt : & pour ceſte cauſe tache de les prendre, & n'y ſçait on autre cauſe : veu que quand elle eſt au deſert, elle ne fait pas ainſi.

Pour euiter l'Aigle, on doibt oſter les gets de ſon oiſeau, quand on le veut faire voller : autremẽt l'oiſeau, par quelque induſtrie qu'il euſt, ne ſe ſçauroit deliurer de l'Aigle. L'Aigle dicte Aigle abſoluement, prend le Lieure, le Renard, la Gazele.

L'Aigle nommee Zimiech, prend la Grue, & oiſeaux moindres. Quand il y a Aigles, gaſtans le gibbier, le remede eſt : Couſez les yeux à vne Aigle, en luy laiſſant peu d'ouuerture pour voir la clarté : & dedans le fondemẽt mettez vn peu d'Aſſa-fœtida, puis couſez ledit lieu. Et aux iambes d'elle, liez aile, ou chair, ou drapeau roupe, lequel les Aigles cuideront eſtre chair, & la faites voller, & en vollant, & ſoy defendant iettera les autres bas, ou ſ'en fuiront : laquelle choſe elle ne feroit, ſi n'eſtoit la couleur que luy fera ce que dit eſt, mis dedans ſon fondement.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 117 sur 271

© ENVA

Du Faucon, quand il doit eſtre prins, de ſa bonne forme & condition, de ſes eſpeces, couleurs, gouuernement & proie: & comme on le doit tenir hors du poing.

CHAP. III.

FAucon qui eſt prins petit deuant la muë, eſt le meilleur. La bonne forme du faucon eſt, teſte ronde, & pleine ſur le haut, le bec gros & court, le col fort long, la poictrine bien large, groſſe, charnue & nerueuſe, dure & forte d'oſſemens: & pour ce ſe-

© ENVA

confiant à ſa poictrine, frappe d'icelle, & ayant les cuiſſes menues & foibles, il chaſſe des ongles hanches pleines, ailes longues, & ſur la queuë croiſſans, queuë courte, & toſt volubile, cuiſſes groſſes, iambes courtes, plante large, molle & verte, plumes legieres, occultes, peu & parfaictes. Tel Faucon prendra les Grues, & grands oiſeaux. La condition du Faucon eſt, qu'il eſt plus qu'autre oiſeau hardy, viſte à voller, & à reuenir: fugitifs toutesfois & auaricieux auſſi de proie, pour laquelle cauſe il vole roidement & ſoudainement, & frappe ſouuent en terre, & ſe tue. Le Faucon a dix eſpeces: qui ſont, Obuier, Emerillon, Lanier, Tunicien, Gentil, Pelerin, de Paſſage, Montaigner, Sacre, & Gerfaud. De l'Emerillon, Lanier, Sacre & Gerfaud eſt cy apres ſeparément par chapitres eſcrit. Faucon Tunicien eſt ainſi appellé, par ce qu'il naiſt communément au pays de Barbarie, & que Tunes eſt la principalle cité d'iceluy pays, en laquelle abonde la vollerie dudict Faucon. Il eſt auſſi de la nature du Lanier, vn peu plus petit, ſur tels pieds de tel pennage, mieux croyant, plus long de vol, teſte groſſe & ronde, bien montant aile, bon à riuiere & aux champs, aux lieures & autres gibbiers.

Faucon Gentil eſt bon heronnier deſſus & deſſoubs, & a toutes autres manieres d'oiſeaux: comme aux Rouſſeaux, reſſemblans au Heron, Eſplugnebaux, Poches, Garſottes, & ſpecialement aux oiſeaux de riuiere. Pour eſtre bon Gruier, faut qu'il ſoit prins nyais, car autrement ne ſeroit ſi hardy. Pour eſtre plus hardy l'oiſeleras premierement ſur la Grue, veu qu'il n'a encore cogneu autre oiſeau. Faucon Pelerin eſt ainſi nommé, pour ce qu'on ne ſçait où il naiſt, & qu'il eſt prins en Septembre, faiſant ſon pelerinage ou paſſage és Iſles de Cypre, & de Rhodes. Le bien bon eſt de Candie, il eſt hardy, vaillant, & de bon affaire: il eſt bon à la Grue, à l'oiſeau de Paradis, qui eſt vn peu plus petit que la Grue, ou au Hairon, Rouſſeaux, Eſplugnebaux, Poches, Garſottes, & autres de riuiere: à l'Oye ſauuage, Oſtarde, Oliues, Perdrix, & autres menus. Faucon de paſſage, autrement dict Tartarot de Barbarie, eſt dit de paſſage comme eſt le Pelerin. Et eſt dit de Barbarie, pour ce qu'il fait ſon vol & paſſage par le pays de Barbarie, & qu'on en prent là plus qu'ailleurs. Le bien bon eſt de Candie, il eſt vn peu plus grand & gros que le Pelerin, roux deſſoubs les ailes, bien empieté, longs doigts, bien volant, hardy à toute maniere de gibbier, comme dict eſt du Pelerin. Le Pelerin & de paſſage peuuent voller tout le mois de May, & de

© ENVA

Iuin, pour ce qu'ils ſont tardifs en leur muë: & quand ils commencent à muer, ſe deſpouillent preſtement.

Faucon montaigner eſt de brune couleur, & ſ'il eſt ſain, il eſt des autres le meilleur: il eſt grand & hardy, prenant grans & non petis oiſeaux, difficile à gouuerner & garder. Il le faut plus porter & faire veiller qu'autre Faucon, & doibt eſtre entretenu entre gras & maigre. Quand il ſera malade, faictes luy bouillir bien fort au four eau nette, en pot de terre, & la mettez deuant luy, & l'induiſez à en boire. quand le voudrez purger & amiagrir, ferez trois cures de peau de geline, leſquelles trois iours luy donnerez. Pour le garder ſain, oingdrez voſtre gant de muſc. Et quand le voudrez faire voller, iettez-le deuant que les autres: combien qu'il ne prẽne rien, ſi reuiendra-il au vol des autres. Noir Faucon, comme dient les Alexandrins, eſt le meilleur, ne luy donnez point chair mouillee, ſinon qu'il ſoit orgueilleux, portez-le ſur le poing, plus qu'autre Faucon, ne l'ennuyez point outre ſon vouloir, & le traictez benignement: gardez qu'il ne voye Aigle, car apres ne prendroit oiſeau, & qu'on ne luy tonche ſes pennes. Quand le ietterez ſa proye, gardez de mal duire voſtre main, car il perdroit lors courage. Rouge Faucon eſt ſouuent trouué és lieux plains, & en marais: il eſt hardy, mais difficile à gouuerner, pourtant deuant qu'il volle, donnez luy trois purgations de cuir de geline lauée en eau, puis le chauffez, & le mettez en lieu obſcur par aucune eſpace de temps, puis apres faictes le voller.

Faucon qui a plumes blanches eſt hardi, & bon, quand il eſt ſor: ne le fais point voller qu'il n'ait mué, car apres la muë il eſt bon.

De

De l'Emerillon, de ſa forme, de ſon vol, de ſa proye, & quand il doit eſtre oiſelé.

CHAP. IIII.

L'Emerillon eſt de forme de Faucon, plus petit que l'Eſpreuier, plus vollant qu'autre oiſeau : prenant toute volatille que pren l'Eſperuier, principalement petis oiſeaux, comme moyneaux, alouëttes, & ſemblables, & les pourſuit de merueillleux courage. Il doit eſtre oiſelé en huit iours, car apres ne vaut rien.

P

© ENVA

Du Lanier, de ſa naiſſance, de ſa forme, de ſon paſt & de ſa proie,

CHAP. V.

LE Lanier eſt aſſez commun en tous pays. Il eſt plus petit que le Faucon Gentil, beau de pẽnage, plus court empieté qu'autre Faucon. Celuy qui a la teſte groſſe, les pieds plus ſur le bleu ſoit, niais ou ſot, eſt le meilleur. Il n'eſt point dangereux en ſon viure. Il eſt commun pour voler ſur terre & ſur riuiere.

Du Sacre, de ſes eſpeces & naiſſance, des noms d'icelles eſpeces, quand il doit eſtre prins, de ſa forme, condition & proie.

CHAP. VI.

IL y a trois eſpeces de Sacres. La premiere eſt appellee Seph, ſelon les Babyloniens & Aſſyriens. Il eſt trouué en Ægypte, & en la partie Occidentale, & en Babylone Il prend Lieures & Biches. La ſeconde eſpece eſt nommee Semy, qui prent petites Gazeles. La tierce, eſt dicte Hynair, & Pelerin, ſelon les Ægyptiens & Aſſyriés : il eſt dit de paſſaige, pource qu'on ne ſçait où il naiſt, & qu'il fait ſon paſſage tous les ans vers les Indes, ou vers le midy. Il eſt prins és iſles de Leuant, en Cy-

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 123 sur 271

© ENVA

pre Candie, & Rhodes, pource dit-on qu'il vient de Ruſſie, de Tartarie, & de la mer Maior. Le Sacre prins apres la mue, eſt le plus viſte, & le meilleur. Le Sacre eſt plus grand que le Pelerin, laid de pennage, cour empieté, & hardy. Le meilleur eſt, celuy qui a couleur rouge, ou tannee, ou griſe: & qui eſt en forme ſemblable au Faucon, qui a groſſe langue, & pied leger, ce qu'on trouue en peu de Sacres, doigts gros, & tendans à couleur de bleu effacé. Le Sacre eſt des oiſeaux de proye le plus laborieux, paiſible, & traictable, & qui fait meilleure digeſtion de gros paſt. La proie du Sacre, ſont grans oiſeaux, comme Oye ſauuage, Grue, Heron, Butor: & ſingulierement beſtes à quatre pieds ſilueſtres, comme Gazeles, & autres.

© ENVA

Du Gerfaud, de ſa naiſſance, de ſa forme, condition, & proye.

CHAP. VII.

ES parties froides, & en Dacie, Nouergue, & Pruſſe, naiſt le Gerfaud: mais il eſt prins communement en faiſant ſon paſſage en Allemaigne. Il eſt bien empieté, doigts longs, grant, puiſſant, beau ſpecialement quand il eſt mué, & ſi eſt fier & hardy, dont il eſt plus difficile à faire: car il deſire main & maiſtre paiſible. Il eſt bon à tout gibier.

De l'Autour, de ſes eſpeces & generation, de ſa bonne forme & condition, les ſignes d'audace & de force: & du bon petit Autour, de ſes mauluaiſes formes & conditions, & de ſa proie.

© ENVA

CHAP. VIII.

IL y a cinq eſpeces d'Autour. La premiere & plus noble eſt l'Autour qui eſt femelle. La ſeconde, eſt nommee demy Autour, qui eſt meigre & peu prenant. La tierce, eſt le Tiercelet, qui eſt le maſle de l'Autour, & prend les Perdrix, & ne peut prendre les Grues. Il eſt nommé Tiercelet, car ils naiſſent trois en vne nyee, deux femelles & vn maſle. La quarte eſpece eſt l'Eſperuier, qui prent toute volatille que prent l'Autour, excepté les grans oiſeaux. La cinquieſme eſt nommee Sabech, lequelles Egyptiens nomment Baidach, qui reſſemble à l'Eſperuier, & eſt moindre que luy, & a les yeux celeſte comme bleuz. Autour d'Armenie & de Perſe eſt le meilleur, & apres, celuy de Grece, & dernierement celuy d'Afrique. Celuy d'Armenie a les yeux vers, & le meilleur d'iceux, eſt celuy qui a les yeux & le dos noir. Celuy de Perſe eſt gros, bien emplumè, les yeux clairs, concaues, & enfoncez, ſourcils pendans. Celuy de Grece a grand teſte, col gros, & beaucoup de plume. Celuy d'Afrique a les yeux & le dos noir, quand il eſt ieune, & quand il muë les yeux luy deuienneet rouges. Au temps que les oiſeaux ſont en amour, quād ils s'appartiēt pour faire generation, toutes eſpeces d'oiſeaux de proye s'aſſemblent auec l'Autour: comme le Faucon, Sacre, & autres viuans de rapine: à ceſte cauſe les conditions des Autours ſont diuerſes, en bonté, audace & force, ſelon leur diuerſe generation. La meilleure forme d'Autour eſt telle: vn bon Autour doit eſtre peſant, comme ceux de la grande Armenie. En Syrie, on achapte les oiſeaux de proye & de Fauconnerie, au pois, & le plus peſant vaut mieux: de la couleur & condition d'iceux ne leur chaut. Blanc Autour eſt plus gros, beau, facile à enſeigner & plus foible entre les autres, car il ne peut prendre la grue. Et pource qu'il eſt nay en lieu haut, & qu'il endure mieux le froid, qui eſt en l'air hault, il eſt bon pour veller oiſeaux de telle condition. Autour tendant à noir, & qui a plume ſuperflue ſur la teſte, deſcendant ſur le front, comme vne perruque, eſt bel, mais il n'eſt pas fort. La bonne forme d'Autour eſt, d'auoir teſte petite, face longue & eſtroicte, comme le Vautour, & qui reſſemble à l'Aigle, le goſier large, par lequel paſſe le paſt, yeux grands, parſons, & en iceux petite rondeur noire, narilles, aureilles, croupe, & pieds larges & blancs, bec long & noir, le col long, la poictrine groſſe, la chair dure, les cuiſſes longues, charnues & diſtantes: les os des iambes & des genouls doibuent eſtre cours, les ongles gros & longs. La forme des le fondement

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 126 sur 271

de l'Autour iuſques à la poictrine, doit eſtre cõme en rondeur accroiſſant. Les plumes des cuiſſes vers la queuë doiuent eſtre larges, & celles de la queuë doiuent eſtre courtes, peu rouſſes, & molles. La couleur qui eſt ſoubs la queuë, eſt cõme celle qui eſt en la poictrine, & ſur chacune plume, ou lignes noires, qui ſont ſur la queuë a aucune trancheure: la couleur de l'extremité des plumes qui ſont en la queuë, doit eſtre noire en la partie des lignes. Des couleurs, la meilleure eſt rouge, & tẽdant à noir, ou à gris clair: Signe de bon Autour eſt, aſtuce de courage, deſir & abondance de manger, bequer ſouuent ſon paſt, prinſe ſoudaine de ſon paſt ſur le poing, comme ſi on le ietoit, digeſtion longue, force d'aſſaillir: Le ſigne d'audace en l'Autour eſt tel, lie le en lieu clair, puis obſcure de clairté, apres touche le ſoudainement, & ſ'il faut, & ſaſſeure ſur le poing, c'eſt ſigne d'audace. Le ſigne de force en l'Autour eſt tel, lie les Autours en diuerſes parties de la chambre, & celuy qui eſmutira plus haut, eſt le plus fort. Le ſigne de bons petis Autours, eſt d'auoir les yeux clairs & larges, & le cercle les oreilles & du bec, teſte petite, col long, doigts longs, plumes courtes & cachees, chair dure, pieds vers, ongles larges & deſcharnez, digeſtion legere, la vuydange de la digeſtion large, eſmutir loing. Si au bout du bec, y a aucune noirté, c'eſt bon ſigne. La mauuaiſe forme d'Autour, tant en petits qu'en grands, eſt quand il a la tecte grande, col cours, les plumes du col meſlees & inuolues, fort enplumé, chacun eſt mol, cuiſſes courtes & greſlees, iambes longues, doigts courts, couleur tannee, tendant à noir, & aſpre ſoubs les pieds. Autour qui en ſaillant de la maiſon, ſemble qu'il ſaille de la mue, & qui a plumes groſſes, les yeux rouges cõme ſang, qui ſans repos ſe debat, & quand il eſt ſur la perche, taſche ſaillir au viſage: ſon l'ameigriſt, il ne le peut porter: ſon l'engraiſſe, il ſ'en fuit: pourtãt tel Autour rien ne vaut. Paoureux Autour eſt difficille à enſeigner: car la paour lui fait fuir le poing & le leurre, ou rappel. Autour qui a plumes pendans ſur les yeux, & le blanc d'iceux fort blanc, couleur cõme rouge, ou tanné clair, a les ſignes de mauuaiſes conditions, & de non reuenir au rappel: ſi Autour de telle formé eſt trouué de bõne cõditiõ, il ſera tres bon. Aucunesfois, mais peu ſouuẽt eſt trouué Autour de mauuaiſe forme & condition: tout au contraire aux bons ſignes de Autour, qui ſera leger, frais, peu ſouuent las, & qui prendra les grands oiſeaux. La proye de l'Autour eſt, Faiſand, Malard, Cane, Oye ſauuage, Corneille, Connis, Lieures. Il fiert petit Cheureul, & l'empeſche tant que les Chiens le prennent plus facilement.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 127 sur 271

© ENVA

De l'Eſperuier, & de ſa nature.

CHAP. IX.

IE m'amuſeray vn peu à parler de l'Eſperuier, pour autant qu'il eſt fort noble, & fort vſité en France: & auſſi que qui ſçaura bien voler, gouuerner & affaiter leſperuier, il ſçaura aiſement tout le traictemẽt, & la volerie des autres: ioint qu'õ ſ'en peut ayder hyuer & eſté, & auec grand plaiſir, pour les beaux vols qu'il fait: car chacun a endroit ſoy dequoy voler: & auſſi qu'on, en peut voler à toutes manieres d'oiſeaux, car il eſt commun à tout, plus que tous les autres Faucons & oiſeaux. Car l'Eſperuier d'hyuer quand

quand il eſt bon, prend la Piele, Iay, la Choüette, la Greſille, le Vanel, le Videcaille, le Merle, le Coulon, & beaucoup de ſortes d'autres oiſeaux.

De l'Eſperuier, de ſa bonne forme & bonté.
CHAP. X.

LEs Eſperuiers ſont de pluſieurs plumes. Les vns ſont de menues plumes touſiours blanches : les autres ſont de groſſes plumes, que nous appellons mauuaiſes. Si vous dirons tant de leur façon, que de leurs plumes, leſquels ſont les meilleurs. L'Eſperuier qui eſt de bonne forme, eſt gand & court, & a la teſte petite, eſpalles larges & groſſes, iambes groſſes, pieds eſtandus, pennes noires. Le niais eſt bon, & reuient volontiers à ſon maiſtre. Le ſor eſt difficile à affaiter, & ſera bon ſ'il ne fuit les gens : pource qu'il a accouſtumé la proye, parquoy il eſt plus courageux. Le meilleur de tous les Eſperuiers, eſt celui qui a eſté prins hors du nid, & a eſté vn peu à ſoy, lequel nous appellons Branchier. Faut pour eſtre bon, qu'il ayt la teſte rõdette par deſſus, le bec aſſez gros, les yeux vn peu cauez, le cerne d'entour la prunelle de l'œil, de couleur entre vert & blanc, le col longuet & groſſet, groſſes eſpaules, & vn peu boſſues, & ouuert vn peu endroit les reins, & affilé par deuers la queuë, & que les ailes ſoient aſſiſes en allant au long du corps, ſi que le bout de ſes ailes voiſe ſoubs la queuë, & que la queuë ne ſoit trop longue, mais qu'elle ſoit de bonnes pennes larges, qui ſoient affilees comme le bout d'vne eſpee : & qu'il ne ſoit trop haut aſſis, c'eſt à dire, qu'il n'ayt les iambes trop longues, mais ſoient plattes, & les pieds longs & diliez, & de couleur entre vert & blanc, & les ongles poignans, bien noirs & petits. Que ſes plumes trauerſaines ſoiẽt groſſes & bien coulouree de vermeil, & les menues enſuiuent les plumes de la poictrine : que les pennes ſoyent larges : & qu'il ait le bruel meſlé de meſles trauerſaines, ainſi comme le corps, & que ſes ſourcils ſoient blancs, & vn peu coulourez de vermeil, & qu'ils prennent le tout iuſques derriere la teſte. Auſſi eſt fort bon l'Eſperuier, quand il eſt familleux.

Comme il faut chiller l'Eſperuier nouueau, & le mettre en ordonnance.
CHAP. XI.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 129 sur 271

© ENVA

ESperuier de nouueau affaitement, doit estre chillé en ceste maniere. Prenez vne aiguille enfilee de delié fil, qui ne soit retors: fais le tenir, & le prens par le bec, & luy boute l'aiguille parmy la paupiere de l'œil, non pas droit à l'œil, mais plus pres du bec, afin qu'il voye derriere. Et se donnant bien garde de prendre la toile, qui est dessoubs la paupiere. Puis mettre l'aiguille en l'autre paupiere, de l'autre part, & tirer les deux bouts du fil, & noüer sur le bec, non au droit neu, mais coupper le fil pres du neu, & le torde tellement, que les paupieres soient si hautes leuees, que l'Esperuier ne puisse rien veoir. Et quand le fil laschera, qu'il voye derriere, & parce est mis le fil pres du bec: car l'Esperuier doit veoir derriere, & le Faucon deuant. Que si l'Esperuier voyoit deuant, il plumeroit aual le poing, quand il battroit contre mont, & prendroit bons esbats, & si verroit trop à plain les gens, & s'esbateroit trop souuent.

Pour bien mettre vostre Esperuier en arroy: vous luy debuez bailler gets de cuir, lesquels doiuent auoir les bouts vn peu renuersez & mesmement decouppez, & si doiuent auoir demy pied de long, à pied main, entre la boite du get, & le nouueau qui est au bout, à quoy on le tient. Il doit auoir deux bõnes sonnettes, afin qu'il en soit mieux ouy, & aussi que l'Esperuier prenãt vn oiseau il se mettra en si espois buisson pour se paistre qu'il ne pourra estre veu ne ouy: & en le plumãt: la plume souuẽt luy couure vn œil, & pour l'oster il se gratte de l'vn des pieds & fait oüir la sõnette: & s'il n'auoit qu'vne sonnette, il se pourroit gratter du pied où elle ne seroit point, parquoy ne seroit pas ouy. L'Esperuier qui est affaité au chappron, & qui souffre qu'on luy mette, vaut mieux que celuy qui ne le veut endurer: car il s'en bat moins: il se porte mieux quand il est chappronné en temps de pluye & de vent, ou en mauuais tẽps, car lors on le peut cacher soubs le manteau: d'auantage, il en vole mieux, & plus roidement, car il est moins desbrisé que celuy qui n'a point de chappron, lequel est las de se debattre: & si on luy garde mieux ses vols & son auantage, parce qu'il ne se debat pas iusques à ce qu'on veut qu'il vole, dont il a meilleur courage, & si on le porte par tout sans ce qu'il se debatte ou bouge.

Comme on doibt affaiter vn Esperuier, & comme il doibt estre mis en arroy.

CHAP. XII.

PArce que les Eſperuiers ſont de diuers plumages,& de diuerſes tailles, auſſi y a il diuerſes manieres de les affaiter, & y a moins d'affaire aux vns qu'aux autres. Tant plus l'Eſperuier eſt familleux,& a bõne faim,pluſtoſt eſt affaité. Pour le faire manger,frottez luy les pieds de chair chaude,en pipant & touchant la chair au bec:& ſ'il ne veut mãger,frottez lui les pieds d'vn oiſeau vif,& l'oiſeau criera:& ſi l'Eſperuier empreint le poing des pieds, c'eſt ſigne qu'il mangera:adonc deſcouure la poictrine de l'oiſeau, & luy mets au bec,& il mordera en chair,car vn oiſeau qui mãge tãtoſt qu'il eſt prins, c'eſt ſigne qu'il eſt familleux & qu'il mangera bien:& luy en donne autant au veſpre,& aucunesfois ſur iour, mais qu'il n'ait rien en gorge.Et quand il ſera bien en chair, & il mordra quãd on pipera, ſi luy mets le chappron,qui ſoit aſſez parfond & large, qu'il ne luy ſerre endroit les yeux.Et quand il voudra endurer à mettre & oſter le chappron, ſans ſe debatre,& qu'il mãgera chapperõné,adõc luy faut diminuer ſa vie,en luy dõnant moins de chair à manger,&luy en dõne au matin:&quand il aura enduit(c'eſt qu'il ait mis à val ſa viãde,& qu'il n'ait rien en la foſſette de la gorge)le pourras abecher ſur iour,en luy oſtant & remettãt le chappron pour luy faire mordre:car il eſt bon de luy donner vne bequee ou deux de chair, toutes les fois que luy mettras le chapprõ en la teſte Et quãd ce viendra au veſpre,tu le paiſtras pour la nuit,& luy dõneras des ſourcils de poulle,iuſques au lendemain. Puis quãd tu verras qu'il ſera chu en bõne faim,ſi laſche le fil dequoy il eſt chillé,mais qu'il ſoit nuit quand tu le feras, & qu'il voie par la derriere, cõme dit eſt.Et ſ'il peut bien voir les gens, ſi le veille toute la nuit qu'il ſera laſché, & qu'il ait le chappron hors la teſte, afin qu'il oye les gens, & qu'il les accouſtume.Et quand tu luy remettras le chappron, donne luy deux ou trois bechees de chair-& le lẽdemain au point du iour, mets luy vn oiſelet aux pieds:& ſ'il le prent aſprement,& qu'il morde en la chair ſi lui oſte le chappron en paix:que ſ'il ſe debatoit,remets luy, & le veille encores,tant qu'il ſoit mat. Que ſ'il mãge deuãt les gens ſans le chapprõ, & eſt aſſeuré deuant eux,ne ſoit plus veillé,mais le faut tenir vne partie de la nuit entre les gẽs,en le faiſant plumer, & luy donnãt aucunesfois vne bequee ou deux de chair,en luy mettant & oſtant le chappron. Et quand tu t'en iras coucher,mets tõ oiſeau pres de tõ cheuet,ſur vn treteau,afin que le puiſſe ſouuent reſueiller la nuit.Puis te leue auant que il ſoit iour,& le mets ſur ton poing,& luy tiens le chappron hors de la teſte, afin qu'il voie les gẽs autour de luy:& quand il les verra, mets luy au pied vn oiſelet tout vif, comme dit eſt, & ainſi qu'il mangera,

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 131 sur 271

© ENVA

mets luy le chappron, en luy donnant le demourant de ton oiſeau, le chappron en la teſte. Et ſur le iour, regarderas ſ'il n'a rien engorgé, & ſi tu vois qu'il n'y ait rien, tu luy dõneras vne bequee, petit & ſouuẽt, deuant les gens, en luy oſtant & remettant ſon chappron: mais ſur le ſoir doit touſiours auoir le chappron hors de la teſte, pour voir & accouſtumer les gens, en luy dõnant à manger d'vne poulette. Et pour faire mieux ſa chilleure, afin qu'il voye mieux quand tu le mettras coucher, ſi le tien en lieu obſcur, & luy ecliſſe vn peu d'eau au viſage, afin qu'il frotte ſes yeux aux ioinctes de ſes ailes: le lendemain, qu'il trouue le iour, & la chair chaude ſur ton poing, & qu'il ſoit laſché, afin qu'il voye deuant & derriere, & faſſe ſigne d'eſtre ſeur entre les gẽs, puis l'affaite comme deſſus eſt dit. Et retien, que le iour que tu luy auras dõné chair lauee, ne luy donne point plume: & ne luy donne plume qu'il ne ſoit bien aſſeuré, car ſ'il n'eſtoit ſeur, il ne l'oſeroit ietter. Dõc ſi tu veux aſſeurer ton Eſperuier, & le tenir en bonne faim, mets le biẽ matin ſur le poing, & va en lieu où ne ſuruiẽne perſonne, & abecque le d'vn oiſelet vif puis le deſcharne, & le mets ſur aucune choſe, & luy tends le poing, en luy donnãt vne becquee: & ſ'il y vient volõtiers, ſi le relance au veſpre, & au matin de plus loin, & deuant les gens, pour le mieux aſſeurer, en luy attachant vne longue ligne au bout de ſa longe, & ſ'il fait beau temps, & que le Soleil raye, on luy doit offrir l'eau pour ſoy baigner pourueu qu'il ſoit ſain, qu'il ſoit ſeur, qu'il ne ſoit trop meigre, & qu'il n'ait gorge, car c'eſt vne choſe qui bien aſſeure ton oiſeau que le baing & luy donne bon courage: mais que touſiours apres le bain, tu luy dõnes à paiſtre bons oiſeaux vifs. Et toutes les fois que le paiſtras ou reclameras tu dois piper & ſiffler, afin qu'il ſ'acouſtume de venir à ton ſiffler. Il le faut paiſtre entre les Chiens & Cheuaux, afin qu'il ſ'accouſtume auec eux. S'il à volé, & tu le vueilles mettre au Soleil, mets le à terre ſur vn tronchet: & là ſ'aſſerra, & ne ſera iamais qu'il n'ayme mieux ſe ſeoir à terre. Apres le bain, ſi tu trouue ton Eſperuier en bon courage, tu le peux bien voller le lendemain au veſpre: mais que par auãt tu l'aye reclamé à reuenir des arbres, & reclamé à cheual, ayant faict prouiſion d'vn pigeon, afin de le reprendre plus aiſément: car il faut à vn Eſperuier auant qu'on en vole, qu'il ſoit bien aſſeuré par veiller, par porter, par faire tirer, & par plumer deuant les gens: qu'il ayme la main, le viſage, les Cheuaux, & les Chiens: qu'il ſoit net dedans, tant par chair lauee, que par plumes: qu'il ſoit bien affamé, & bien reclamé de terre & d'arbres.

La maniere de faire voller ſon Eſperuier nouueau.

CHAP. XIII.

QVi veut voler de ſon Eſperuier nouueau affaité, qu'il en vole au veſpre vn peu deuant ſoleil couché, parce que c'eſt l'heure qu'il a le plus grand faim. Secondement, la chaleur du ſoleil, ſi on vouloit au matin, fait eſmouuoir l'oiſeau par ſa chaleur, & luy fait eſleuer le cœur, & le rend gay, parquoy il pert ſa faim, & ne luy en ſouuiēt, & ne taſche & penſe qu'à ſe reſoudre & ioüer contremōt, qui le feroit perdre. Qui plus eſt, il ne ſe peut tant eſloigner de toy ſur le veſpre, ſ'il te fait ennuy, comme il feroit le iour contre la chaleur du Soleil, à cauſe de la nuit qui le contraindra de ſe percher. D'auantage, pour faire voler ton Eſperuier nouueau, faut cercher large campaigne, loin des arbres. Qu'il ſoit deſchappronné quand les Eſpagneux querront: que ſi les Perdriaux ſaillent, & il ſ'embat, laiſſe le aller s'il faut de pres: que ſ'il le prent, donne luy à manger contre terre de la poictrine d'vn Perdriau, auec la ceruelle. Quand il aura mangé vn peu, oſte luy, & le deſcharne, & monte ſur ton cheual, loin de luy, puis ſiffle, & l'appelle, & s'il reuient à toy, ſi le paiz. Sur tout il ſe faut bien donner garde, qu'il ne faille au premier vol à gros oiſeaux, afin qu'il n'emporte & ſ'accouſtume aux menus. Que ſ'il eſt bien apprins aux gros oiſeaux, tu peux bien le faire voler aux Alouettes & petis oiſeaux, & ſi tu voy qu'il y vole volontiers, ſi luy meine, & en ſoit repu, car c'eſt le plus beau vol & plus plaiſant que la volerie de l'Eſperuier aux Alouettes. Et parce que la chair & le ſang des Alouettes eſt chaud & ardant, il eſt bon, quand il y volera, de luy donner deux fois la ſepmaine de chair lauee, & la plume bien ſouuent, mais ne luy donne la plume le iour qu'il aura mangé chair lauee, ny le iour qu'il ſe ſera baigné. Quand on eſt en bonne compagnie, & chacun a ſon Eſperuier, ſi on voit voler le ſien auecques les autres, celà renforce biē le deduit, & ſi ſ'aſſeurent enſemble: & c'eſt le plaiſir de prendre vne Alouette à l'eſcourſe, & qu'vn bon Eſperuier à chaſſé vne Alouette bas, & ſi haut qu'on la peut regarder, & vn autre Eſperuier la va requerre ſi roidement en volant contremont, qu'il eſt contraint de l'enuironner, ne la pouuant prendre: & lors l'Alouette plonge & vient

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 133 sur 271

© ENVA

à terre, & l'Eſperuier auſſi, laquelle s'aime mieux mettre entre les iambes d'hommes & cheuaux, penſant ſe ſauuer, que tomber entre les griffes de ſon ennemy naturel, toutesfois le plus ſouuent elle y eſt prinſe. Qui veut faire apprendre à gouuerner Faucons, faut bailler à affaiter Hobreaux ou Hobiers: ſi on veut qu'il ſache gouuerner Gerfaults, baillez luy Eſmerillons. Qui ſçait gouuerner & affaiter Eſperuiers, il ſçait affaiter les Autours. Ainſi par les vns, on peut ſçauoir les autres.

Quand on doit prendre au nid, ou en l'aire l'Oiſeau de Faulconnerie, & comme on le doit lors traicter.

CHAP. XIIII.

FAut que l'oiſeau de Fauconnerie ſoit prins au nid ou en l'aire, quand il eſt fort pour ſe ſouſtenir ſur les pieds. Mets le ſur vn billot de bois, ou ſur vne perche, afin qu'il puiſſe mieux demeurer ſon pennage, ſans le gaſter en terre. Mets ſoubs luy vne herbe, qu'on nomme, hieble, laquelle, pource qu'elle eſt chaude, eſt bonne contre toute maladie de rains, & de goutte, qui luy pourroit aduenir. Paiz-le de chair viue le plus ſouuent que pourras, car elle luy fera bon pennage. Si tu le prens petit, & le mets en lieu froit, il prendra mal aux rains, parquoy ne ſe pourra ſouſtenir, & ſera en danger de mort.

De ces mots niais, brancher, ramage, & ſor.

CHAP. XV.

L'Oiſeau niais, eſt cely qui eſt prins au nid. Brancher, eſt celuy qui ſuit ſa mere de branche en branche, qui eſt auſſi nõmé ramage. Sor eſt appellé (à ſa couleur ſorette) celuy qui a volé, & prins deuant qu'il ait mué. Et pource qu'on prent ſouuent l'oiſeau au glu, ou en le prenant on luy froiſſe ou rompt les pennes: ſ'enſuyt la maniere de le deſgluer, & de ſes pennes rabiller.

Pour deſgluer oiſeau. CHAP. XVI.

POur desgluer oiseau, prens sablon menu & sec, & cendre nette, mets ensemble, & les mets sur les lieux où est la glu, & laisse ainsi l'oiseau vne nuit. Apres battras fort trois moyeux d'œufs, & auec vne penne en mettras sur lesdits lieux, & laisse ainsi l'oiseau deux nuits. Puis prens du gras de lart, aussi gros qu'vne prune, & autant de beurre, tout fondu ensemble, dequoy oindras lesdits lieux, & laisse ainsi l'oiseau vne nuit. Le lendemain le laueras auec eau tiede, & nettoyeras auec linge bien net, tant que rien n'y demeure.

Pour penne froissee redresser, ou rompue enter, ou desioincte reserrer, ou perdue renouueller.

CHAP. XVII.

SI tu veux redresser vne penne frossee, trempe en eau chaude le lieu qui est froissé: & quand elle sera amollie & tẽdre audit lieu froissé, redresse là hors de l'eau: apres prens vn gros tronc ou cotton de chou, & le chauffe fort sur la braise puis le fend au long, & dedans celle fente mets le froissé de ladicte penne, & estraings d'vn costé & d'autre le chou, iusques qu'il aura redressé ladite pẽne. Le tronc de l'herbe de couleuure, autrement nommee Tinthimale, a en ce l'effect du chou.

Pour penne rompue d'vn costé, & qui tient de l'autre.

Prens vne aiguille longuette, & la trempe en vinaigre, ou en eau salee, pour rouiller, afin qu'elle tienne mieux dedans la penne, puis l'enfile de fil delié, & la mets dedans les deux bouts de la froissure de la penne: apres la tire par le filet, iusques à ce qu'elle sera tant d'vn costé que d'autre & que la penne sera ioincte, & la garde du trauail iusques à ce qu'elle soit ferme. Si elle est des deux costez rompue, couppe là, & prẽs vne aiguille pointue par les deux bouts, trãchãte cõme celle d'vn pelletier, trẽpee comme dit est, & fais cõme dessus. Pour pẽne froissee ou rompue au tuiau, prens vn tuiau plus menu, afin qu'il entre dedãs le tuiau froissé ou rompu: puis couppe en ce lieu la penne, & l'ente du tuiau mis dedans les deux bouts de la penne couppee: apres, cous les deux parties auec le tuiau qui est mis dedãs. Et couure le lieu de la iointure de la pẽne de cottõ, ou de petites plumes auec colle: ou si ne veux coudre ladite pẽne, colle la. Si la pẽne estoit perdue, mets y en vne pa-

© ENVA

reille en quantité & couleur. Pour plume desioincte reserrer prens estouppes bien menu taillees, & meslees auec le rouge d'vn œuf bien batu, mets les sur ligne bien delié, duquel lieras dedans & dehors le lieu de la penne desioincte: ou emplastre ledict lieu de myrrhe, & de sang de bouc, meslez ensemble. Pour faire renouueller penne perdue par batterie, ou autrement, & principalement en la queuë, prens huile de noix, & huile de laurier, autant d'vne que d'autre, meslez ensemble, & les distilleras au lieu: duquel est saillie ladite penne, & celà fera renouueller ladite penne.

Du past & chair bonne & mauuaise pour paistre oiseau, du lauement de la chair, de la maniere de paistre l'oiseau, & de la nature des chairs qu'on donne aux oiseaux.

CHAP. XVIII.

PAst & chair bonne, outre l'ordinaire de l'oiseau, est luy donner vn peu de la cuisse ou du col d'vne poulle, car il engraisse l'oiseau. Les entrailles de poulle, auec les plumes, dilatent le boiau qui vuide la digestion de l'oiseau, & seche l'humidité superflue, laquelle ne peut saillir par l'egestion & esmutissement de l'oiseau. Les chairs mauuaises pour paistre l'oiseau, sont, chairs froide, & chair de bœuf, & autres de forte digestion, & singulierement de beste qui seroit en ruth, laquelle est pour faire mourir l'oiseau, sãs sçauoir à quelle occasion. Chair de poulle est mauuaise pour l'oiseau, car pour ce qu'elle est froide, elle luy trouble le ventre: aussi pour ce qu'elle est douce & delectable, & qu'on trouue communément par tout poulles, à ceste cause l'oiseau affriandé de telle chair de poulle, quand en volant en verroit, pourroit laisser sa proye, & voler vers la poulle. Si tu te doutes ou voit que l'oiseau soit poullailler, paist-le de petis oiseaux, de petis coulomb commençans à voler, ou de petites airondelles. Chair de coulomb vieil, & chair de Pie, luy est amere & mauuaise. Chair de Vache luy est mauuaise, car elle est laxatiue, non pas par sa bonne nature, mais par sa ponderosité, par laquelle fait indigestion, & par ainsi est laxatiue. S'il est necessité de paistre l'oiseau de grosse chair par faute de meilleure, soit trempee & lauee en eau tiede, & apres esprainte, si c'est en hyuer: & en froide, si c'est en esté, & que la chair

chair ne ſoit point trop eſprainte, car la peſanteur de l'eau, qui eſt laxatiue, & luy fera plus toſt paſſer & enduire ſa gorge, & luy tiendra les boyaux larges, & leſpurgera mieux par deſſoubs les groſſes humeurs, qu'il pourroit auoir dedans le corps. Le lauement de chair, ſe doit entendre de groſſe chair, & quand il eſt neceſſité d'en vſer pour purger ou mettre bas l'oiſeau, & non pas de chair de bonne digeſtion : car il faut entretenir l'oiſeau de quelque bon paſt vif & chaut, autrement on le pourroit mettre trop au bas. La maniere de paiſtre l'oiſeau eſt telle : au paſt & chair que doit manger l'oiſeau, ne doibt eſtre ne greſſe, ne veine ne nerfs: & en le paiſſant ne le laiſſe pas manger ſelon ſon deſir, mais par poſes, & le laiſſe repoſer en mangeant, lors mangera ſuauement. Par fois luy muſſeras & cracheras la chair deuant qu'il ſoit ſaoul, & luy retarderas ſon manger, & fais qu'il ne voie la chair, afin qu'il ne ſe debate. Fais le plumer petis oiſeaux, comme il faiſoit au bois. Les chairs dequoy on paiſt les oiſeaux, ſont de diuerſes natures, car les vnes font les oiſeaux gras, les autres les rendent orgueilleux, les autres les font attrempez. Le paſſereau, le pinçon, la chair d'vn Chat, les Sourits, & la greſſe de Geline, la chair de Porc & de bœuf, rendant les oiſeaux gras. La chair de Poullets, de Lieure, de Geline, de Vache, mouillee en l'eau, font les oiſeaux meigres. La chair de Cheures & Cheureaux, les font orgueilleux. Mais ſi vous voulez que voſtre oiſeau ſoit bien attrempé, ne trop gras, ne trop meigre ne trop orgueilleux, donne luy à manger vieille Geline. Et par-ce, mue luy ſouuent ſa chair, ſelon la commodité que tu verras.

Le remede contre le mal qui aduient à l'oiſeau par trop haſtiuement manger.

CHAP. XIX.

SI l'oiſeau mange par trop haſtiuement, quelque piecette & petit morceau de chair, & qu'elle ſoit tombee au lieu par lequel l'air va au poulmon, prens vn long canon de plume bien mol & doux à manier, ou vn pareil de metal, & le mets par ledit lieu, & ſucce par ledit tuiau en tirant bonne haleine, iuſques à ce que ce qui eſt tombé audit lieu reuienne : car ſ'il y demeure, ſera perilleux pour l'oiſeau.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 137 sur 271

Pour renoueler le bec rompu, ou reſſerrer le bec deſioinct.

CHAP. XX.

LE bec de l'oiſeau ſe rompt, ou pource qu'il eſt mal gouuerné, car l'on n'affaite le bec ainſi qu'on doit, parquoy croiſt tant des deux coſtez, qu'il rompt: ou par ce que quand l'oiſeau paiſt, il demeure quelque chair ſoubs la partie haute du bec, laquelle chair ſe pourriſt, & ſeche tant le bec qu'il tombe par eſclats: pourtant netoie le bien, & le polis, en taillant ce qui eſt de tailler: puis oindras la couronne dudit bec, de ſang de ſerpent, & de geline, & 15. ou 20. iours apres que le bec luy commencera à croiſtre, romps le bec deſſus, afin que celuy de deſſouz puiſſe croiſtre à ſa raiſon. Ce temps durant, ſon paſt ſoit couppé en petis morceaux, car autrement il ne ſe pourroit paiſtre. Ne ceſſe pourtant le faire voller. Pour bec deſioinct reſerrer, mets deſſus la deſioincture, de la paſte fermentee, & de la poix-reſine.

Quand l'oiſeau a ſoif, la cauſe & le remede.

CHAP. XXI.

QVand l'oiſeau à ſoif, c'eſt ou par aucune alteration: ou qu'il eſt trop gras, & a ceſte cauſe a chaleur dedãs le corps: ou c'eſt par indigeſtion. S'il à ſoif par alteration, donne luy eau en laquelle ait trempé ſucre, ſafran, & ſpodium, ne luy en donnãt que pour raffraichir la gorge. S'il a ſoif pour eſtre gras, & ainſi par chaleur qu'il a dedans le corps, mets auec les choſes deſſuſdites, terre ſeellee. S'il a ſoif par indigeſtion, cuits en eau, graine de cumin doux, & luy mets en la bouche, ou cuits zinzibre, ou grand polieu, en vin vieil, ou en eau de clou de girofle, & y trempe ſon paſt. S'il a touſiours ſoif, mets en ſon eau vne dragme de boli-armeni, & le poix de dix grains de canfre la luy baillant à boire.

Quand l'oiſeau ne peut émutir, les ſignes, & le remede.

CHAP. XXII.

QVand l'oiſeau ne peut émutir, le ſigne eſt qu'il gratte ſa queuë & boit eau. Donne luy chair de porc chaude, auec vn peu d'aloës. Ou fais ſecher vers de terre ſur tuille chaude, & en fais pouldre: & luy donne chair chaude, de legere digeſtion, poudroyee de ladite poudre.

Pour entretenir l'oiſeau en ſanté, & le preſeruer de maladie,

CHAP. XXIII.

POur entretenir l'oiſeau en ſanté, & le preſeruer de maladie, quatre choſes ſont neceſſaires : c'eſt à ſçauoir, le faire tirer, l'eſſuyer quand il eſt mouillé, le purger, & le baigner. Fais le tirer paſt nerueux au matin, & au ſoir, deuant qu'il mange & quand le voudras faire voler. Le tirer en attendant le gibbier luy eſt bon. Si le tirouer eſt de plume, garde qu'il n'en aualle, afin qu'il ne mette rien en cure iuſques au veſpre, car au veſpre il n'y a point de danger. Combien qu'il ſemble que le tirer luy foule les rains, toutesfois en tirant il ſexercite. Eſſuye l'oiſeau quand il ſera mouillé, ou au ſoleil, ou au pres du feu : car il ſe pourroit refroidir, morfondre, enrimer, & engendrer la maladie qu'on dit aſme ou pantais. Quand il ſera ſec, mets le en lieu ſec, & chaut, & non moite & froit. Mets luy ſoubs les pieds, au billot ou à la perche, quelque choſe molle, comme drap, ou autre choſe, pour luy foulager les pieds : car aucunesfois, & bien ſouuent, pour frapper au gibbier, pourroit auoir les pieds froiſſez, deſrompus & eſchauffez, parquoy par humeurs deſcendans en bas, ſe pourroient engendrer aux pieds dudict oiſeau, cloux, galles, ou podagre, & auſſi enflures aux iambes, leſquelles choſes ſont mauuaiſes, & fortes à guarir. Tu purgeras ton oiſeau par cure, ou par medecine purgatiue, & le feras baigner : comme de chacun eſt cy apres en ſon chapitre eſcrit.

De la cure de l'oiſeau, quelle elle doit eſtre, quand on luy doit donner, quelle eſt ſon effect, comme elle & l'eſmont de l'oiſeau monſtrent la ſanté ou maladie d'iceluy, & pourquoy l'oiſeau la garde trop, le ſigne & remede pour la luy faire rendre.

CHAPTRE. XXIIII.

VNe cure d'oiſeau doibt eſtre de plume, ou d'oſſelets d'oiſeaux froiſſez, ou de Pie, de Connins, ou de Lieure rompu, les ongles & gros oz oſtez. Cure de cotton n'eſt pas à bonne vſer, car elle vſe & ard le poulmon, & faict mourir l'oiſeau, & ſpecialement quand ladicte cure de cotton eſt donnee audict oiſeau, ſans eſtre lauee & baignee. En neceſſité, & qu'on n'a point les cures deſſuſdictes,

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 139 sur 271

© ENVA

on peut bien donner ladicte cure de cotton, baigne vn iour, & autre non, quand on faict ou refaict l'oiſeau. Tous les iours au ſoir donne quelque cure audict oiſeau, ou la deſſuſdicte de cotton, ou celle de plume, ou de chair lauee, ſ'il n'y a cauſe au contraire. L'effect de ladite cure eſt, que quand elle eſt trempee & baignee en eau, elle eſlargiſt plus qu'autre choſe le boiau de l'oiſeau, & ſeche la ſuperfluité & exceſſiue abondance des humeurs d'iceluy oiſeau, leſquelles ne peuuent ſaillir auec l'eſmont de l'oiſeau. La cure iettee au matin par ledict oiſeau, qui eſt nette, & non ſeche, & qui eſt ſans mauuaiſe odeur, demonſtre l'oiſeau eſtre ſain. L'eſmont de l'oiſeau doit eſtre blanc, clair, & le noir qui eſt parmy doit eſtre bien noir : quand ledict eſmont en ſon blanc eſt glueux & tient au doigt quand on le touche, ſignifie bonne digeſtion, & ſanté en l'oiſeau. La cure molle, paſteuſe, & puante, denote flegme & indigeſtion en l'oiſeau. L'oiſeau garde trop ſa cure, & ne la peut aiſément ietter, quand il a dedans le corps chair ſuperflue, ou poſtules, ou humeurs ſur ladite cure. Le ſigne que l'oiſeau garde trop ſa cure, & qu'il l'a encores, eſt quand il tremble ſur le poing. Le remede pour la luy faire ietter & rendre eſt, ne le paiſtre point iuſques à ce qu'il l'aura rendue : & ſi ce iour là il ne la iette, le lendemain fais la luy ietter & rendre, par la façon & maniere que ie te vois mettre & dire. Prens du gras de lart bien rafraichy en deux ou trois ſortes d'eaux bien fraiches, & vn peu de ſel menu, & de poudre de poiure, & en fais vne pillule, laquelle luy feras aualler, puis apres attens qu'il l'ait iettee : & ſ'il ne iette ladicte cure prens ce qu'il aura ietté, & le broye & mouille, & mets en vn drappeau, & le fais fleurer à l'oiſeau, & lors il rendra ladicte cure. Ou autrement, donne luy le gros d'vne febue en deux ou trois tronçons de la racine de l'herbe appellee eſclere, enueloppee en bonne chair, pour celer l'amertume de ladite racine, puis mets l'oiſeau au ſoleil ou au pres du feu, & s'il ne rend ladite cure, paiſt-le au ſoir d'vne cuiſſe de geline, chaude & ſuccree.

Pour purger l'oiſeau en tout temps, & luy faire bon appetit, & bon ventre.

CHAP. XXV.

ET pour purger l'oiſeau en tous temps, luy faire auoir bon appetit, & bon ventre, donne luy de huitaine en huitaine, ou de quinzaine en quinzaine vne pillule, de celles qu'on dit pillules communes: ou le gros d'vne febue d'aloës cicotrin, enueloppé en bonne chair, pour celer l'amertume dudit aloes. Puis l'enchapperonne, & le mets en lieu chaut, comme au Soleil ou aupres du feu, & le laiſſe ainſi par l'eſpace de deux heures, dedans lequel temps il puiſſe vuider ſes flegmes. Et quand il aura ietté ledit aloes ou pillules (car il ne ſera pas ſi toſt fondu) reprens ledit aloes pour ſeruir vne autrefois: puis prens l'oiſeau ſur ton poing, & le paiſt de bon paſt & vif, car il aura adonc le corps deſtrempé. L'aloes ainſi donné, ou dedans la cure, & au ſoir, vaut beaucoup contre filandres & aiguilles. Leſdites pillules donnees à l'oiſeau à l'entree du mois de Septembre, ſont bonnes & profitables contre filandres & autres maladies eſtans dedans le corps. Ceſte medecine toutesfois doit eſtre trempee & moderee ſelon la force & qualité des oiſeaux: car ſi c'eſt pour Autour, ladite medecine doit eſtre moindre que pour vn autre, & par ainſi elle doit eſtre moindre pour l'Eſperuier, qui eſt des autres le plus delicat. Autrement, prens du gras de lart de porc, trempé vn iour, & mué en eau fraiche, ſuccre, ſafran en poudre, aloes, moüelle de bœuf, autant de l'vn que de l'autre, & en ſi grande quãtité & largeſſe que tu en puiſſes faire trois ou quatre pillules, ou plus largement, à ta diſcretion, puis au plus matin donnes en vne à l'oiſeau, apres mets le au Soleil, ou aupres du feu. Tu ne le paiſtras iuſques à deux heures apres, lors tu luy donneras ou geline, ou petis oiſeaux, ou ſouris, ou rats, & petite gorge. Au ſoir quand il aura enduit ſa gorge, donne luy quatre ou cinq cloux de girofle, froiſſez & enueloppez en vn peu de bonne chair: & quand il aura vſé leſdites pillules, & que ſes humeurs ſeront par icelles eſmueuës, donne luy vne fois au palais du bec, & aux narilles du vinaigre, auec vn peu de poudre de poiure, puis ſ'il eſt de neceſſité, ſoit l'oiſeau refroidy d'eau ſoufflee en ſes narilles, & les mets au Soleil ou aupres du feu, & il mettra hors les humeurs de la teſte.

Pour eslargir le ventre & boyau de l'oiſeau.

CHAP. XIII.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 141 sur 271

© ENVA

SI tu veux faire eſlargir le ventre & boyau de l'oiſeau, donne luy leger paſt, trempé vne nuit en vinaigre : & ſur iceluy paſt mets ſuccre ou miel eſcumé, ou luy donne eau ſuccree.

Pourquoy, quand, & comme on doibt baigner l'oiſeau, comme apres on le doibt traicter.

CHAP. XXVII.

AVcunesfois baigner l'oiſeau de proye luy eſt ſain, & le faict bien voller : car ſouuent a deſir de boire, ou de prendre l'eau pour quelque eſchauffement de corps ou de foye, & l'eau le refraichiſt. Le bain fait à l'oiſeau auoir faim, bon courage, & l'aſſeure, & par la contenance de l'oiſeau cognoiſtras combien luy profitera le baigner. Baigne-le de quatre en quatre iours, car le baigner plus ſouuent le frit orgueilleux & fugitif. Et quand le feras baigner, mets le ſur bois ſec, & l'eau ſoit bien nette, qu'il n'y ait quelque venin : de laquelle maladie la medecine eſt icy apres eſcrite. Apres le baing donne luy paſt vif, comme petits oiſelets, & mets ſur ſon paſt vn peu de ſuccre ou de thiriacle, & aux narilles de l'oiſeau. Quand le Faucon apres ſon baing ſe frotte & ſoingt, eſt dangereux le toucher, car il a l'haleine veneneuſe, & les pieds pourtãt ſi tu le veux lors porter, garde auec fort gand qu'il ne bleſſe ta main. Quand l'oiſeau ſera baigné, ne luy donne chair trempee : & ſi tu le veux faire voller toſt apres le baing, arrouſe le vn peu d'eau bien nette.

Quand l'oiſeau eſt enuenimé par ſe baigner en eau enuenimee par Serpent ou autrement.

CHAP. XXVIII.

QVãd l'oiſeau eſt enuenimé pour ſe baiger en eau enuenimee, par Serpent ou autrement, broye trois grains de geneure, & meſle auec thiriacle, & le fais aualler à l'oiſeau, & le garde d'eau huit iours, & mets de la pouldre d'aloës ſur de la chair de chat, de laquelle paiſtras l'oiſeau.

Les ſignes communs de ſanté en l'oiſeau de proie.

CHAP. XXIX.

LEs ſignes communs de ſanté en l'oiſeau de proye ſont, quãd ſon eſmont eſt digeré, continué, & non entrerompu à terre, delié & non eſpois, quand ſa cure eſt telle comme eſt eſcrit au chapitre de la cure: quand il ſe tient paiſiblement ſur la perche, quand demeine la queuë & la ventile, quand il eſplume & nettoye du bec ſes ailes, commançant dés la croupe iuſques au haut, quand il prend quelque petite greſſe ſur la croupe, de laquelle ſoingt, quand l'oiſeau reſemble gras, clair, & en couleur, comme ſ'il auoit les plumes oingtes, quand il tient ſes cuiſſes eſgallement, quand les deux veines qui ſont aux racines des ailes ont leurs pouls & mouuement moyen entre continuation & diſcontinuation de pouls.

Quand l'oiſeau digere mal, les ſignes, la cauſe, & le remede.

CHAP. XXX.

LEs ſignes quand l'oiſeau digere mal ſont, quand ſouuent il bee & reſpire en plumant ſon paſt, & ne le mange point, mais le laiſſe, ou vomit. Quand ſon eſmont eſt alteré de gros, noir & iaune. Quand il ne rend ſa cure en temps deu. Quand en ouurant à deux mains fermement ſon bec, & en luy ſecouant la teſte, ſentiras puantir ſa gorge. Il digere mal, par ce qu'il eſt pu trop matin, deuant qu'il ait fait ſa digeſtion, ou trop tard, ou à trop groſſe gorge. Le remede eſt, ne le paiſt iuſques à ce que il aura bien fait ſa digeſtion, & qu'il aura bon appetit. Puis prens du noir, qui eſt engendré de fumee, & de feu, au cul du pot, & le mets tremper en eau l'eſpace d'vne heure: apres coule l'eau, la fais tiede, & en icelle trempe la chair du paſt de l'oiſeau couppee en morceaux, & la luy donne. Et ne le paiſt plus iuſques au ſoir, que luy donneras trois morceaux de chair ſuccree: ou luy donne ſur ſon paſt de la ſemence qu'on treuue aux cloux de girofle pulueriſez.

© ENVA

Quand l'oiſeau n'enduit bien ſa gorge, la cauſe, & le remede pour la luy faire enduire ou rendre.

CHAP. XXXI.

ET quand l'oiſeau n'enduit pas bien ſa gorge, pour ce qu'on luy donne ſi groſſe gorge qu'il ne la peut enduire ne rendre, ou pour ce qu'il ſ'engorge trop fort de ſa proye, ou pour ce qu'il eſt refroidy: lors donne luy petit paſt, ou demy paſt à la fois, & de chair legere, trempee en vin blanc tiede : ou luy donne paſt vif, baigné en ſon ſang, lequel le remettra ſus. Au ſoir donne luy quatre ou cinq clouds de girofle, froiſſez, & mis en cotton trempé en vin vieil, car ils luy chaufferont la digeſtion & la teſte. Pour luy faire rendre ſa gorge quand il ne peut enduire : prens vn peu de pouldre de poiure, & que elle ſoit trempee en bon & fort vinaigre, & luy laiſſe repoſer longuement, & d'iceluy vinaigre repoſé, laue luy le palais de la bouche, & luy en mets trois ou quatre gouttes dedans les narilles: puis ſ'il iette ſa gorge, arrouſe d'vn peu de vin leſdites parties eſchauffees par le vinaigre. Le vinaigre ne ſoit point donné à oiſeau trop maigre, car il ne le pourroit ſupporter, puis le mets au Soleil ou au feu, & il iettera ſa gorge.

Quand l'oiſeau enduit ſa gorge, mais apres il la rend, la cauſe, & le remede. CHAP. XXXII.

VOus deuez entendre que ſi l'oiſeau enduit ſa gorge, & apres il la rend, c'eſt ou par quel que accident qui luy eſt ſuruenu, ou par corruption d'eſtomach. Si c'eſt par accidant qui luy ſoit ſuruenu, l'haleine de l'oiſeau, & ce qu'il aura ietté ne puyra point. Lors luy donneras vn peu d'aloës cicotrin, & ne le paiſtras de ſix heures apres, & luy donneras bon paſt, & peu. S'il ietté ſa gorge par corruption d'heſtomach, l'haleine de l'oiſeau & ce qu'il aura ietté puyront, & c'eſt pource qu'il eſt pu de chair groſſe, ou mal nette ou puante: pourtant ſoit ſa chair nette, & taillee de couſteau net, & nettement: & puis le mettras au Soleil, l'eau deuant luy, pour boire ſ'il veut, & ne le paiſtras iuſques au ſoir, & à petite gorge, & de paſt vif, & arrouſé de vin, ou puluériſé de limaille d'acier, ou de pouldre d'iuoire, leſquelles font retenir le paſt à l'oiſeau: & ſ'il ne le retient, donne luy

luy petits oiſeaux, ou ſouris, ou rats, iuſques à ce qu'il ſera guary, ou deſtrempe en eau tiede pouldre de coriandre, & en icelle eau coullee laue quatre ou cinq iours le paſt de l'oiſeau, ou fais bouillir en vin fueilles de laurier, tant que le vin reuienne à moitié, puis laiſſe le refroidir auec les fueilles: de ce vin, fais boire à vn colomb tant qu'il en meure, de la chair duquel donneras vne cuiſſe à l'oiſeau,

Quand l'oiſeau n'a appetit de manger, la cauſe, & le remede.

CHAP. XXXIII.

QVand l'oiſeau n'a appetit de mãger, c'eſt pource qu'õ luy a donné au ſoir groſſe gorge, auquel paſt l'oiſeau ſ'eſt trop ſaoulé, ou qu'il eſt ord dedãs le corps. Baille luy vn coulomb, & luy laiſſe tuer à ſon plaiſir, & boire le ſang, apres ne luy en donne qu'vne cuiſſe, ou autant qu'elle monte: & ſi l'oiſeau ne vouloit tirer ladite chair, donne luy taillee en petis morceaux ſuccree, ou arrouſee d'huile d'oliue, ou d'amendes, & ce peu à peu luy continue iuſques à ce qu'il ſoit guary. Ou luy donne vn paſſerat, trempé en vin, ou arrouſe de miel, ou pouldroyé de pouldre de maſtic, ou luy donne deuers le matin vne pillule de celles qu'on nomme pillules communes, & le tiens enchapperonné au Soleil, ou aupres du feu, & le laiſſe vomir tant qu'il voudra. Quand il aura vſé trois ou quatre iours deſdites pillules, & qu'il aura appetit, donne luy trois ou quatre iours limure de fer ſur la chair de ſon paſt.

Pour oiſeau maigre mettre ſus, & le ſigne de meigreur, ou de maladie.

CHAP. XXXIIII.

ALoiſeau on cognoiſt la meigreur, ou maladie, quand ſon eſmont n'eſt ne blanc ne noir, mais eſt meſlé comme gris. Pour le mettre ſus, donne luy chair de mouton, ſouris, & rats, à petites gorgees, ou fais bouillir en pot neuf vne pinte d'eau, vne cuilleree de miel, & trois be beurre frais, & en paſt ton oiſeau à petite gorgee deux foix le iour. Ou prens cinq ou ſix limaçons qu'on treuue aux vignes, ou aux herbes, ou au fenoil, trẽpe les en lait, vne nuict, en vn pot couuert, qu'ils ne ſ'en ſaillent: le lendemain au

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 145 sur 271

© ENVA

matin romps les coquilles, laue les limaçons de lait frais, & apres les essuye, & les donne à l'oiseau, puis mets l'oiseau au Soleil, ou aupres du feu, iusques à ce qu'il ait esmeuti quatre ou cinq fois, & s'il endure bien la chaleur, elle luy est bonne. Apres midy soit pu de bon past, & à petite gorge, & le mets en lieu chaut & sec. Au soir quand aura passé sa gorge, donne luy clous de girofle, comme il est escrit au chapitre XXVII. quand l'oiseau n'enduit bien sa gorge, pour la luy faire enduire ou rendre. Aucuns luy donnent à manger petits oiseaux de bray, hachez & mouillez en lait de Cheure, en le paissant trois ou quatre fois le iour, & ne luy en baillent à la fois qu'vn peu. Ou prenez limaçons rouges, qui soient bruslez, & en faites pouldre, qui soit mise en petite quantité sur sa chair

De porter & contregarder l'oiseau, & luy accoustumer les Chiens.

CHAP. XXXV.

LE porter d'oiseau sur le poing dextre, & meilleur & plus seur pour loiseau, que sur le seneſtre, pour ce qu'il est plus agilement ietté pour voller partant de la main dextre, & en est plus leger & soudain, & en montant & descendant du cheual, l'oiseau est plus seurement sur la dextre que sur la seneſtre, & le mue souuent en diuerses mains, afin qu'il s'asseure. Quand il se debattra & volatillera sur le poing, remets le agilement & paisiblement, afin qu'il accoustume de te cognoistre & aymer. Quand tu luy osteras son chapperon, ne regarde point sa face, qu'il n'en prenne mauuaise accoustumance. Contregarde l'oiseau quand passeras les portes, & approcheras des murs, afin que s'il se debatoit, qu'il ne se gatast, ou ses pennes, & le garde de fumee & de pouldre. Accoustume le à ne fuir les Chiens, mais à les suiure, & qu'il les ait deuant & au tour de luy quand il paistra, & l'accoustume à iouyr & veoir tout ce qui est de chasse.

Quand l'oiseau ne soustient bien ses ailes, la cause, & le remede.

CHAP. XXXVI.

NOte, que quãd l'oiſeau ne ſouſtiẽt bien ſes ailes, c'eſt pour ce que quand il eſt nouuellement mis ſur le poing, ou ſur la perche, il n'eſt gardé de ſe debattre, & de ſ'eſchauffer: parquoy ſe refroidiſt, & ne peut bonnement ſouſtenir ſes ailes. Lors lie l'oiſeau de l'eau, & qu'il ſoit contraint d'entrer en ladite eau, afin que par ſe debatre ſur ladite eau, il retire & redreſſe ſes ailes. Apres mets-le au ſoleil, ou aupres du feu, & le tiens chaudement, qu'il ne ſe refroidiſſe, ou piſſe trois iours ſur les ailes de l'oiſeau, & il les ſouſtiendra bien.

Pour bien faire l'oiſeau au leurre, & pour le bien faire voller au gibbier.

CHAP. XXXVII.

NOte, que pour bien faire l'oiſeau au leurre, il ne le faut point deffiler iuſques à ce qu'il reuiendra bien ſur le poing, & qu'il y mange bien, lors deſlie-le ſur le ſoir, afin qu'il ne ſ'en fuie, & luy ſouffle vn peu de vin aux yeux. Et quand tu t'iras coucher, mets le pres de toy, ſur vn treteau, ou autrement, ſeurement, auec chãdelle allumee aſſez pres de luy, puis deuant iour ſoit enchapperonné, & mis ſur le poing. Et le traictes ainſi iuſques à ce qu'il ſoit bien leurre, & aſſeuré des gens. Apprens le à deſcendre à terre ſur ſa proye, & à oſter paiſiblement ſes ongles de ſa proie, afin qu'il ne les rompe: de laquelle rompure d'ongle, eſt cy apres eſcrit en ſon chapitre. Garde qu'il n'accouſtume en reuenant, cheoir à terre, mais l'accouſtume à reuenir ſur le poing. En le leurrant, quand il ſera remonté, iette le leurre ſoubs les gens, afin qu'en pourſuiuant le leurre, il ſ'accouſtume de ſuiuir, & non pas de fuir les gens, & quand il ſera deſcendu, reſerre le bien, & luy fais aimer le leurre: car ſ'il ne reuient bien au leurre, combien que autrement il ſoit bon, ſi ne ſera il rien priſé. Ietter l'oiſeau pour voller pres des riuieres, ou pres des lieux auſquels on ne le peut ſuiure, fait perdre ſouuent l'oiſeau. La premiere proie que luy feras voller, ſoit Caille, Perdrix: puis Lieure, apres grans oiſeaux. Soule-le de manger de ce qu'il aura prins, & principalement de ſa grand proye. Pour bien faire voller l'oiſeau au gibbier, trois choſes ſont neceſſaires, bon maiſtre, bonne compagnie d'oiſeaux bien volans, & bon pays de gibbier.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 147 sur 271

© ENVA

Pour ongle rompu renouueler.

CHAP. XXXVIII.

FAut ſi l'ongle de l'oiſeau eſt rompu en partie, qu'il ſoit oingt de greſſe de Serpent, & il croiſtra en maniere qu'il s'en pourra aider comme des autres. Si l'ongle eſt tout rõpu, & qu'il n'y demeure que le tandron, fais vn doigtier de cuir, & l'emply de greſſe de geline, & mets le doigt de l'ongle rompu dedans, & attache ſeurement du meſme cuir le doigtier à la iambe de l'oiſeau, en remuant & rafraichiſſant le doigtier de deux iours en deux iours, & ainſi le gouuerne iuſques à ce que ledit tandron ſoit endurcy. Si par violẽce de la rompure de l'ongle la chair du doigt ſaigne, mets deſſus pouldre de ſang de dragon, & eſtanchera le ſang. Si le doigt eſt enflé, ſoit engreſſé de greſſe de geline iuſques à ce qu'il ſoit guery: Si le pied ou la iambe luy enfle, fais oignement de greſſe de geline, d'huile roſat, d'huile violat, de therebentine, de pouldre d'encens, & de maſtic, duquel oindras l'enflure iuſques à ce qu'il ſoit guery. De reparer l'ongle deſcharné, ou qui vient droit & nõ crochu, eſt eſcript en la ſeconde partie de ce liure, au tiltre du pied.

Pour faire bien reuenir l'oiſeau quand il a vollé, & la cauſe pourquoy ne reuient.

CHAP. XXXIX.

FAut entendre que ſi l'oiſeau ne veut ou oublie à reuenir, qu'il luy faut ietter vn oiſeau: & celuy qui luy eſt le plus aggreable, eſt le Coulomb blanc. A ceſte cauſe, doibs auoir en ta gibbeciere vn Coulomb, ou autre oiſeau blanc, pour rappeller ton oiſeau quand ne voudra reuenir. La chair de poulle, cõme eſt dit au chapitre du paſt de l'oiſeau, ne luy eſt pas aſſez bõne. La cauſe pourquoy l'oiſeau ne reuient eſt, qu'il eſt peu ſouuẽt tenu & porté, parquoy n'eſt accouſtumé: ou pource qu'il hait ſõ maiſtre, quãd il le traite rudemẽt: ou pour aucune douleur qui lui eſt ſuruenue. Le niais n'eſt pas ſi fugitif q̃ le mué, car il n'eſt pas ſi aſtut & cault. Si l'oiſeau ne veut reuenir, prẽs le gros d'vne petite febue de greſſe du nõbril de cheual, de nuit en oigts le bec de l'oiſeau, & il aimera ſon maiſtre & reuiẽ-

dra à luy facilement: ou trempe en eau toute vne nuit, poudre de regalice, & en icelle eau coullee, fais tremper chair de Vache couppee en laiſches, de laquelle paiſtras l'oiſeau. La chair de vache, comme eſt dict au chapitre du paſt de l'oiſeau, n'eſt pas bonne pour pas, mais eſt pour ceſte medecine: ou prens herbe nommee coſt, ou ſelon aucuns baume, ſeche la, & pulueriſe, & d'icelle pouldre, mettras ſur la chair que mangera l'oiſeau. Si par orgueil ton oiſeau ne veut reuenir, prens du ſel rouge, la quantité d'vn bien gros pois, & le mets ſur ſon paſt, lequel luy fera ietter toute ſa ſuperfluité, & ſon orgueil corriger.

Pour faire auoir faim à l'oiſeau qui eſt trop pu, quand on le veut faire voller.

CHAP. XL.

POur faire auoir faim à l'oiſeau qui eſt trop pu, quand on le veut faire voller, donne luy au ſoir en ſa cure vne pillule d'aloës, auec ius de choux rouges: ou luy donne trois morceaux de chair, où il y ait dedans chacun morceau, auſſi gros de ſuccre qu'vn pois, & bien toſt apres eſmutira deux ou trois fois, & aura faim.

Pour deſaccouſtumee l'oiſeau de ſoy percher en arbre.

CHAP. XLI.

SI tu veux deſaccouſtumer l'oiſeau de ſoy percher en arbre, laiſſe le percher en arbre trois ou quatre fois, quand le temps ſera nubileux, pluuieux, & quand il fera rouſee, & par tel ennuy craindra de ſe percher.

Quand l'oiſeau n'a volonté de voller, le remede pour le faire voler.

CHAP. XLII.

QVand l'oiſeau n'a volonté de voller, baille luy l'eau pour ſoy baigner, & luy laue ſon paſt en eau tiede, on luy donne vne pillule de greſſe de lart.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 149 sur 271

© ENVA

Quand l'oiſeau eſt eſgaré, ou on ne peut ouyr ſes ſonnettes, ce qu'il eſt de faire.

CHAP. XLIII.

QVand l'oiſeau eſt eſgaré, ou on ne peut ouyr ſes ſonnettes, c'eſt pour ce que les oiſeaux de proye, par leur aſtuce portent ſouuent leur proie és cauernes, ou pres des eaux, parquoy on ne peut ouyr les ſonnettes : lors regarde où verras les oiſeaux voller, & crier, car là doit eſtre le tien, qui eſt cauſe du cry des autres. Ou ſi tu ne le vois, ou ne le peus ouir, monte en lieu haut, & mets ton oreille contre terre, & clos l'autre deſſus, & oyras leſdits oiſeaux. Si c'eſt en lieu plein & deſcouuert, mets ton fronc cõtre terre, en clouant vne oreille, & apres l'autre, & de quelque coſté entendras où doibt eſtre ton oiſeau.

Pour faire l'oiſeau hardy à ſa proye, & voller grans oiſeaux, & comme lors doibt eſtre porté.

CHAP. XLIIII.

POur faire l'oiſeau hardy à ſa proye, & voller grans oiſeaux, trempe en vin pour ſon paſt, duquel luy donneras quand ſeras au gibbier. Si c'eſt pour Autour, fais le tremper en vinaigre, & luy en donne le gros d'vne amende : & quand tu le voudras faire voller, donne luy trois morceaux de chair trempee en vin : ou prens vn petit coulomb, & luy ouure le bec, rempliſſant ledict coulomb de vinaigre, puis fais voller ledict coulomb iuſques à ce que le vinaigre entre dedans ſa chair, de laquelle donneras à ton oiſeau quãd tu ſeras au gibbier. Quand il eſt hardy ne le porte point ſur le poing qu'en lieu ſolitaire.

Pour faire Lanier gruier. CHAP. XLV.

AFaire vn Lanier gruier, fais vne cauerne & chambrette obſcure ſoubs terre, & y mets le Lanier, qu'il ne voie point de lumiere, ſinon quand le paiſtras, & ne le tiens point ſur le poing que de nuit. Quand voudras qu'il volle, fais feu en ſadite cauerne, & quand elle ſera chaude oſte le feu, & baigne l'oiſeau en vin pur, & le mets en icelle cauerne, puis le paiſt de cerueau de ge-

© ENVA

ne & le meine voller deuant iour, & quand le iour apparoiſtra, iette le de loin aux Grues, lequel iour il ne prendra rien ſi n'eſt d'auẽture, mais les autres iours enſuiuans, il ſera bon, & principalement depuis la my-Iuillet, iuſques à la my-Octobre, & ſi ſera meilleur apres la mue, que par-auant. En temps froit, comme en hyuer, ne vaut rien.

Quand l'oiſeau volle autre praye qu'il ne doit, pour la luy hayr.

CHAP. XLVI.

MAis ſi l'oiſeau volle autre proye qu'il ne doit, comme Coulomb, Corneille, & autre, pour la luy faire hayr: porte en ta gibbeciere fiel de geline, duquel oingdras la poictrine de l'oiſeau qu'il aura prins, de laquelle luy laiſſeras vn peu manger, car par celle amertume, il haire les oiſeaux de telle ſorte.

Pour muer l'oiſeau de proye, en quel temps il mue, & pour le muer, ou ſur le poing ſans chair, ou en mue auec chair: & comme il doit eſtre purgé & diſpoſé quand on l'y met du bon paſt pour luy en la mue, & pour le faire toſt & bien muer, & le remede quand il mue mal.

CHAP. XLVII.

ON dit que l'Eſpreuier mue en Mars ou en Aurir, & à mué en Aouſt. Le Faucon mue à la my-Feurier. Pour muer l'oiſeau ſur le poing, qu'il ſoit mieux aſſeuré, & ne craigne les gens, paiſt-le ſur le poing, & luy mue ſouuent ſon paſt, & luy donne de celuy qu'il mangera plus volontiers: porte le matin & ſoir: en temps chault mets le en chambre fraiſche, où il y ait vne perche ſur laquelle il puiſſe voller quand il voudra: s'il ſe debat là ſi l'enchapperonne, ou le porte en lieu frais enchapperonné: s'il ſe debat ſur le poing, ſouffle luy au bec, ſoubs les ailes, & par le corps, il ne ſe debattra ſinon tant qu'il commencera à ietter. Quand il iettera bien ſes plumes, mets-le en ladicte chambre, & deſſous luy vne motte d'herbe verte, & ſablon, & luy offriras l'eau chacune ſepmaine: & ainſi muera bien, & ſera bon. Pour muer l'oiſeau ſans chair, fais bouillir vn moyeu d'œuf, qu'il ſoit duret, & le refroidiras en eau froide, puis l'eſſuyeras: quand premierement le donneras à l'oiſeau, pour l'accouſtumer, tu mixtionneras ledict moyen auec le ſang de geline, ou d'autre oyſeau, & le donneras à l'oiſeau. Pour le faire

© ENVA

bien toſt muer, mets vn Liſart vert en vn pot ſans eau, & en fais poudre que tu mettras ſur ſa chair. La mue de l'oiſeau doit eſtre vne maiſonnette en lieu ſolitaire, ſans poudre, & fumee, & ou les poulles ne puiſſent venir, afin que les pouls ne tombent dedans la mue, qui gaſteroient l'oiſeau. La mue ſoit clauſe deuant midy, pour le vent chaut & pluuieux. Mets dedans la mue ſablon, & de trois iours en trois iours herbe fraiche, fueilles & branches : & deuant l'oiſeau vne tinette pleine d'eau pour boire & ſe baigner. Quand on veut mettre l'oiſeau en mue, il le faut premierement purger des pouls, & quand on le met hors, ſoit purgé comme eſt eſcrit au chapitre, pour purger l'oiſeau en tout temps. Aguiſe luy le bec, & luy oings, plume le ſoubs le col, & ſoubs la queuë, paiſt le ſept iours en la mue de petits colombs, auec leur ſang, puis trois iours de chair trempee en vrine. Il aduient ſouuent qu'vn olſeau ne prent pas mue en temps deu, & ſe mue ſi tard que la ſaiſon de voller aux oiſeaux de riuiere ſe paſſe, auant qu'il ſoit preſt de voller, parquoy eſt bon de le haſter, qui veut charner en voller la ſaiſon d'hyuer. Que ſi ton Faucon ne iette nul de ſes plumes, au mois de Iuillet, tu en peux voller tout le mois d'Aouſt aux Pies, & aux Perdrix : le mois d'Aouſt paſſé, mets le en chambre aſſez chaulde, ſus vne cloue, ou ſus vn plot, à quoy il ſera attaché, qui ſoit ſi obſcure qu'on n'y voye goutte & le garde ainſi, en luy baillant oiſeaux vifs à manger, iuſques à ce qu'il ſoit gras & en bon point, principalement petis oyſeaux de riuiere, qui ont longue queuë, qu'on appelle Bergeronnettes, pour le moins deux fois la ſepmaine, puis baille iour à ton Faucon de peu à peu. Pour le faire toſt & bien muer, paſt le de chair de Heriſſon ſans graiſſe, ou prens des glandes qui ſont au col de Mouton deſſoubs l'aureille, & les hache menu, & luy donne auec ſon paſt, & trouue façon qu'il les aualle, ſ'il ne les vouloit manger. S'il ſe met à ietter plumes, ne luy en donne plus, car il pourroit auſſi bien ietter les neufues que les vieilles : ou luy donne par trois iours, au lieu deſdictes glandes chair de rats, ou de taulpes, oingte de beurre. Apres donne luy vne piece de chair de Serpent, auec la peau, entre la teſte & la queuë, & trois petites grenoilles. Pour faire bien muer toute eſpece d'oiſeau, paiſt le de chair de petits chiens de lait, trempee au laict de la mulette du chien, apres donne luy la mulette coupee en morceaux, car ce paſt luy eſt naturel. Quand les plumes dudit oiſeau commenceront à ſaillir, oings la chair de ſon paſt d'huile nommee Siſaminum, car elle luy fera les plumes groſſettes & molles : & ſi elles ſailloient ſeches, ſe

romproient

romproient ou dedans ou dehors la chair de l'oiſeau. Ne le mets hors de la muë iuſques à ce qu'il aura bien mué toutes ſes plumes. Quand les plumes ſaillent meigres, ſeches, courtes, ou vieilles, c'eſt pour ce qu'elles ſaillent trop toſt, & l'oiſeau n'a pas greſſe ſuffiſante pour les nourrir, lors le nourriras de chair de petits coulombs, & d'autres chairs chaudes. S'il y a aucune penne ou pennes mauuaiſes, qui ne cheent point, ou qu'il ſaillent mauuaiſement, oings les d'huyle de l'aurier, car elle les fera cheoir, & naiſtre bonnes. Si leſion aucune ſuruient à l'oiſeau eſtant en la muë, le meilleur eſt differer toute medecine iuſques à ce qu'il ſera hors de maladie, car les medecines ordonnees pour ſa muë, ſont contraire à ſa nature.

Quand l'oiſeau engendre œufs dedans le ventre, en la mue ou ailleurs, les ſignes & le remede pour l'en preſeruer, ou les luy faire fondre.

CHAP. XLVIII.

SI l'oiſeau engendre œufs dedans ſon ventre, en la mue, ou ailleurs, il eſt malade & en peril de mourir. Les ſignes quād il engendre œufs ſont que le fondement luy enfle, & deuient roux, les narilles & les yeux luy enflent. Pour l'en preſeruer, donne luy depuis le mois de Mars dedans ſon paſt de l'orpigment, auſſi gros qu'vn pois, lequel luy refroidira ce deſir. Et la chair que luy donneras huit ou dix iours, ſoit lauee d'eau de vigne, laquelle degoutte quand elle eſt nouuellement taillee.

Pour oiſeau ſaillant de la mue, gras & orgueilleux, rendre familier, qu'il ne ſ'en fuye.

CHAP. XLIX.

MAais quand l'oiſeau partant de la mue eſt gras, & il ſent l'air & le vent chault, à donc il ſe debat & ſeſchauffe, pourquoy eſt en danger de ſe refroidir, & de mourir, pourtant porte le paiſiblement enchapperonné, & hors du chault. Et pour ce qu'il eſt gras & orgueilleux, & qu'il ſen pourroit fuir, purge le par pillule de gras de lart, ordonnee cy deſſus, au chapitre 21. Pour purger l'oiſeau en tout temps, paiſt-le de chair de poulmon de mouton, taillee en lopins, & lauee, tant qu'elle perde tout le ſang, & la plus part de ſa ſubſtance, car elle ameigrira l'oiſeau. Mets & lie ſur la perche de l'oiſeau boue graſſe, ou engraiſſe la perche, & de nuit lie deſſus l'oi-

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 153 sur 271

© ENVA

ſeau : car pource qu'il gliſſera, il trauaillera, & ne pourra dormir, parquoy il ſameigrira, & ſe rendra plus familier. Leurre le bien, qu'il ne s'enfuye : car ſ'il eſt trop gras, & n'eſt bien purgé il ſ'en fuyra.

Quand l'oiſeau per le manger apres lamue, le remede pour luy donner appetit de manger. CHAP. L.

ET ſi l'oiſeau pert le manger apres la mue, le remede pour luy donner appetit de marger eſt, prendre aloes cicotrin en poudre, & ius de choux rouges, tout meſlé & mis en boyaux de geline, liez au bout, & luy faire aualler : puis le tient ſur le poing iuſques à ce qu'il ſoit purgé, & ne le laiſſe iuſques, apres midy : lors donne luy paſt vif & bon & le lendemain de geline : apres baille luy l'eau pour ſe baigner. Ceſte medecine eſt bonne contre les aiguilles & filandres.

Pour muer le pennage de l'oiſeau en blanc.

CHAP. LI.

VOus pouuez muer le pennage de voſtre oiſeau en blanc, en mouillant premierement ſa chair en ſang de Mille, les autres diſent Millet, par cinq fois. Et quand viendra au tiers iour, muez ſa chair en ſang de Mille ou Millet, & en donnez à manger à voſtre oiſeau.

Quand loiſeau ſe bat trop à la perche. CHAP. LII.

DE peur que l'oiſeau ne ſe debatte par trop à la perche, mais ſe repoſe, cuiſez Myrrhe en eau, & puis luy en lauez tout le corps. Et mouillez auſſi ſa chair en celle meſme eau, iuſques à neuf fois, & luy donnez quand il voudra enduire.

Fin de la premiere partie de Fauconnerie.

© ENVA

La seconde partie de Fauconnerie,

PAR GVILLAVME TARDIF
DV PVY EN VELLAY.

Contenant les maladies des oiſeaux, & les medecines d'icelles.

© ENVA

SECONDE PARTIE

En donnant les medecines aux oiſeaux on doit conſiderer la diſpoſtion d'iceux, & la qualité du temps pour les bailler. Les ſignes communs de la maladie en oiſeau de proye.

CHAP. I.

SIgnes de chaleur exterieure en l'oiſeau ſont, quand il tiẽt ſa bouche ouuerte, la langue tremblant, reſpire ſoudainement, les yeux luy engroſſiſſent, ioint les ailes, les plumes deſſus le col deſcouurent la chair, les pennes des ailes groſſes, qu'on nomme couteaux, ſont laſches & penchans. Les ſignes de froideur exterieure en l'oiſeau ſont, quãd il cloſt en partie ou du tout les yeux, & leue vn pied, & heriſſe les plumes. Les ſignes qu'il eſt las, ou malade ſont, quand il a la bouche cloſe, les aiſles abbatues, & reſpire ſouuent par les narilles. Le ſigne qu'il eſt debile eſt, quand il s'appuye aucunement ſur la perche. Le ſigne qu'il eſt mal gouuerné, & qu'il eſt meigre eſt, quand il eſpluche ſouuent ſes plumes. Les ſignes de mort en l'oiſeau ſont, quand l'eſmont eſt vert, & quand en ſaillant il ne peut remonſter ſur ſa perche.

Contre rheume au cerueau de loiſeau, les ſignes, la cauſe, & le remede.

CHAP. II.

LEs ſignes pour cognoiſtre le rheume au cerueau de loiſeau ſont, quand il iette eau des narilles, & a larmes, cõme vne nue aux yeux, & au ſoir cloſt vn œil, puis l'autre, puis tous deux, & les couure tant qu'il ſemble à voir qu'il dorme. Ce rheume luy engẽdre aucunesfois la taye en l'œil, & l'ongle, la pepie en la langue, luy fait enfler le palais, luy engendre le chancre. Quand il ſemble que le rheume ſort par les yeux, ou par les narilles, ou par la bouche, l'oiſeau eſt en danger de mort. La cauſe dudit rheume eſt, que l'oiſeau eſt pu de chair groſſes, ou mauuaiſe, à groſſe gorge, & plus toſt luy vient quand il eſt meigre, que quand il eſt bien gras. Et pour ce qu'il ne peut enduire tel paſt, mais le tient longuement, il deuient puant, & celle puanteur montant au cerueau de l'oiſeau, luy cloſt les aureilles narilles & conduits, tellement que les humeurs ne peuuent vuider comme elles ont accouſtu-

© ENVA

mé. Le remede eſt, purger l'oiſeau, ainſi qu'il eſt eſcrit au chapit. vingt vnieſme. Pour purger l'oiſeau en tout temps: Quand l'oiſeau demeine ſouuent les paupieres par le rheume du cerueau, mets en ſes narilles huile violat, le iour apres donne luy en ſon paſtvn peu de ſel armoniac, meſlé auec beurre, le tiers iour ſouffle en ſes narilles vn peu de thiriacle meſlé auec huile violat.

Contre rheume ſec au cerueau de l'oiſeau, les ſignes, & le remede.

CHAP. III.

LEs ſignes du rheume ſec au cerueau de l'oiſeau ſont, quand l'oiſeau eſternue beaucoup, & rien ne luy ſort des narilles. Pour lequel rhume guerir, faut ſouffler Obſomogarum auec vin vieil, aux narilles de l'oiſeau, & apres mets l'oiſeau au Soleil, ou au pres du feu. Quand l'eſternuer luy ſera paſſé, donne luy chair nerueuſe, pour le faire trauailler en tirant, afin que par tel labeur ledit rheume deſcende du cerueau aux narilles, & ſorte dehors. Quand l'oiſeau a la teſte enflee pour ledit rhume, mets luy ſoubs ſes pieds drap de laine mouillé en eau froide, tellement que l'oiſeau ſente la froideur. Quand il frotte ſes plumes, & ſe gratte à cauſe de ceſte maladie, donnes luy en ſon paſt mauues broyees. Quand il bee ſouuent & reſpire fort pour ledit rhume, prens trois gouttes d'huile de laurier, & vne once d'huile d'oliue, trois moyeux d'œufs, & du coſt, autrement nommé baume, meſle tout enſemble, & donne ſur le paſt de l'oiſeau.

Contre rheume engendré au cerueau de l'oiſeau, par fumee, ou par pouldre, le ſigne, & le remede.

CHAP. IIII.

LE ſigne de rheume engendré au cerueau de l'oiſeau par fumee ou par pouldre eſt, quand il iette flegme & eau des narilles. Le remede, ſouffle vin vieil aux narilles & face dudit oiſeau, ou bien huile violat meſlee auec laict de femme, ſi le temps eſt chaud: ou broye des aulx ſauuages auec vin vieil, & de ce moüille les narilles de l'oiſeau, & qu'il entre dedans, & cela luy fera ietter le flegme.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 157 sur 271

© ENVA

Contre le haut mal, dit epilence, les signes, la cause, le remede & la contagion de celle maladie.

CHAP. V.

ON esprouue le haut mal d'epilẽce en ceste maniere, quand l'oiseau chet soudainement, & gist par quelque temps comme mort, & celà luy vient souuent au matin, & au vespre. Il a les yeux clos, les paupieres enflees, l'haleine puante, & s'efforce d'esmutir. La cause de ceste maladie est, chaleur & fumee du foye, laquelle monte au cerueau, & le lie & trouble. Le remede est, purger l'oiseau, cõme est escrit en la premiere partie de ce liure, au chapitre vingt vniesme. De purger l'oiseau en tous temps. Tu luy donneras dedans peu de chair le gros de deux poix d'aureau alexandrine, puis apres fais pouldre de lentilles rousses & pren limure de fer bien menue, tant d'vn que d'autre, & lieu tous les deux en miel, & en fais pillules du gros d'vn poix, desquelles deux ou trois feras aualler à l'oiseau. Apres tien ton oiseau sur le poing au soleil, ou au pres du feu, iusques à ce qu'il ait esmeuty vne fois ou deux, & ne soit pu iusques apres midy, lors donne luy bon pas, & petite gorge. Ou fais pillules de pouldre de Gerapigre, auec ius d'aluyne, lesquelles donneras à l'oiseau en sa cure. Ou luy donne pouldre de gõme Balsami & Castorei, auec ius de mentastre, autrement nommee herbe contre les puces: soit l'oiseau tenu de iour, en lieu obsur, & l'eau deuant luy, laquelle luy est necessaire, & de nuit soit tenu à la fraischeur, & fais ainsi six ou huit iours. Ceste maladie est cõtagieuse, pource garde qu'autre ne luy touche.

Quand l'oiseau dort souuent, pour l'esueiller.

CHAPTRE. VI.

QVand l'oiseau dort souuent, pour l'esueiller, paist le de queuë de mouton, oingte d'huile d'oliue.

Contre oppillation & surdité des oreilles de l'oiseau, le signe, la cause & le remede.

CHAP. VII.

© ENVA

LE ſigne d'oppilation & ſurdité des oreilles de l'oiſeau eſt, quand il poſe la teſte de trauers, & eſt tout mat. La cauſe, eſt le rheume qu'il a en la teſte. Le remede eſt, le purger ainſi qu'il eſt eſcrit au chapitre vingt vnieſme. De purger l'oiſeau en tout temps. Apres poudroye la chair du paſt d'iceluy de poiure blanc, icelle chair miſe en leſches.

Contre enfleure & viſcoſité des paupieres de l'oiſeau, le ſigne, la cauſe, & le remede.

CHAP. VIII.

SIgne d'enfleure & viſcoſité des paupieres de l'oiſeau eſt, qu'il a enfleure deſſus l'œil, & que les paupieres deuiennent noires. La cauſe eſt, le rhume du cerueau, & de celuy peut venir la maladie nommee l'ongle, & pourra tant croiſtre qu'elle creuera l'œil à l'oiſeau. Le remede eſt, purger le cerueau de l'oiſeau, ainſi qu'il eſt ſouuent dit. Quand les paupieres ſont ſi viſqueuſes, qu'elles ſe ioignent enſemble, laue les de vin vieil, & paiſt l'oſeau de chair chaude, & pulueriſe fiante de vache, laquelle ſouffleras auec vn tuyau aux yeux & narilles de l'oiſeau.

Contre enfleure des yeux de l'oiſeau, les cauſes & le remede.

CHAP. IX.

ENfleure des yeux de l'oiſeau vient pour trois cauſes, ou par ventoſité, ou par coup, ou par playe. Si par ventoſité les yeux ſont enflez, deſtrampe mouſtarde en eau, de laquelle oindras l'enfleure. Si par coup les yeux ſont enflez, laue le coup d'eau roſe, & d'eau de fenoil, autant de l'vn que de l'autre. Si par playe les yeux ſont enflez, en heurtant à quelque eſpine, ou ailleurs, meſle arſenic rouge auec laict de femme.

Contre le mal des yeux de l'oiſeau.

CHAP. X.

© ENVA

SI ton oiſeau a mal aux yeux de coup ou de taye, prens vne herbe qui ſappelle Filago, elle croiſt pres de terre, & eſt chauue & creſpuë de fueilles, & mets le ius d'icelle herbe en l'œil de ton oiſeau.

Comme on gueriſt l'oiſeau de chancre. CHAP. XI.

FAut prendre miel & vin blanc, & faire le tout bouillir enſemble, & apres luy en lauer la bouche, apres l'eſſuier & mettre deſſus la pouldre de cerfueil, & il guarira.

Contre la pepie en la langue de loiſeau.

CHAP. XII.

PEpie en la langue de l'oiſeau eſt, quand il eſternuë ſouuent & ce faiſant crie. La cauſe eſt, la chair mauuaiſe & orde qu'il a peu. Le remede eſt, premierement laue la langue & la pepie d'eau roſe, miſe en cotton lié au bout d'vn petit baſton, apres oingts luy par trois ou quatre iours la langue d'huile d'oliue, & d'huile d'amendes, meſlees enſemble, & la pepie ſe blanchira & mollifiera. Et quand elle ſera bien meure, oſte la comme on fait aux geliines. Apres oingts la langue de l'oiſeau trois ou quatre fois le iour, deſdites huiles iuſques à ce qu'elle ſoit guerie.

Contre flegme engendré au goſier de l'oiſeau, le ſigne, & le remede.

CHAP. XIII.

LE ſigne de flegme engendré au goſier de l'oiſeau eſt, que tu y verras le flegme gros comme crachat, & ceſte maladie engraiſſe l'oiſeau. le remede eſt tel, prens le pois de trois grains de ſel armoniac, meſlé auec miel, & en frotte le goſier de l'oiſeau, & ce à trois heures apres midy. Puis prens reguelice & des penites, ſept dragmes, tant d'vn que d'autre, de paille d'orge quatorze dragmes, & dix liures d'eau: faits tout bouillir, couler & refroidir, iuſques à ce que il ſera tiede, & le mets deuant l'oiſeau, & ne ſoit pu iuſques à neuf heures au ſoir, apres le paiſtras d'aile de geline: & ſi ce ne le guariſt, prens

Stafiſagre

© ENVA

Stafisagre broyee auec bourrache, & auec vn drapeau en frotte ledit lieu malade. Et quand ledit flegme sera failly, paistras l'oiseau de chair de Coulomb, auec son sang, & luy mets l'eau deuant luy,

Contre la maladie des sangsues, qui sont au gosier de l'oiseau, le signe, la cause, & le remede.

CHAP. XIIII.

SIgne de la maladie des sangsues, qui sont au gosier de l'oiseau, est que quand l'oiseau paist, la sangsue se remue dedans la gorge de l'oiseau, & aucunesfois se monstre hors des narilles. La cause est, quand l'oiseau se baigne en eau paisible, non courante comme celle de fontaine, & qu'il en boit, luy entre quelque sangsue dedans la bouche ou narilles, & s'enfle du sang de l'oiseau. Le remede est, mets moustarde dessus les narilles de l'oiseau, & la sangsue en sortira: ou mets dedans les narilles de l'oiseau trois ou quatre gouttes de ius de limons, & l'oiseau iettera la sangsue dehors: ou mets sur charbon ardant quatre ou cinq punaises, & fais entrer celle fumee dedans la bouche & narilles de l'oiseau, & la sangsue s'en fuira degors.

Contre filandres, les especes d'icelles, les signes, la cause, & le remede.

CHAP. XV.

FIlandres sont petits vers, dont en y a de quatre especes: l'vne est en la gorge de l'oiseau, l'autre au ventre, l'autre aux reins. La quatriesme est nommee aiguilles, qui sont aussi bien petits vers de la premiere espece de filādres qui viennent en la gorge. Et apres diray des autres en leurs lieux. Les signes de filandres en la gorge sont, que l'oiseau bâille souuent. frotte les yeux à son aile, gratte ses narilles. Et quand il est pu, & les filandres sentent la chair fresche, elles se remuent, tellement que l'oiseau les cuide ietter dehors, & en ouurant la bouche dudit oiseau, facilement les y verras. La cause des filandres, sont mauuaises humeurs au corps de l'oiseau, par mauuais & ord past, comme souuent est dict: lesquelles filandres montent au gosier de l'oiseau, iusques au pertuis de l'haleine d'iceluy, & le poignent là, & au cerueau. Le remede est, broye

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 161 sur 271

© ENVA

herbe nommee mente, & le ius d'icelle osté, mesle le marc auec vinaigre, & en chair de pouſſin, & la donne à l'oiſeau. Ou prens bois de ruë bien gros, & y fais vne foſſette, & la remplis d'eau, puis mets ainſi ladite ruë ſur charbons ardans, l'eſpace de demie heure, iuſques à ce qu'elle ſoit biẽ cuitte. Et ſi l'eau ſort, ou tombe, ou ſe diminue, remplis ladite foſſette d'autre eau, puis prens icelle eau, & tout le ius d'icelle ruë bien eſpraint, & y meſle poudre de ſafran, la quãtité d'vn gros pois, en laquelle eau tremperas la chair du paſt del'oiſeau, de laquelle le paiſtras à demie gorge, & ſi ne la veut manger, garde la luy iuſques à ce qu'il aura appetit, & luy continue trois ou quatre iours, ou la luy trempe en eau de ſoufre, & ſuc de Grenades.

Contre raucité ſeche de l'oiſeau. CHAP. XVI.

POur raucité ſeche de l'oiſeau, prens vn Coulõb ieune, gras & luy fais tant boire de vinaigre qu'il meure : apres mets le aupres de l'oiſeau qu'il l'eſtrangle, & qu'il boiue le ſang, & garde bien qu'il n'aualle des plumes ne des oſſelets du Coulomb. Les autres iours, paiſt-le de chair de veau chaude, ou trempe en ſuc de racine de fenoil, & ſuccre, trois morceaux de chair, & en paiſt l'oiſeau.

Contre l'haleine puante de l'oiſeau, la cauſe & le remede
CHAP. XVII.

AVelquefois l'haleine put à l'oiſeau, pource qu'ileſtpu de chair mauuaiſe, & qui n'a eſté trempee & lauee, laquelle luy engẽdre humeurs, qui luy font l'haleine puante. Le remede eſt, purger l'oiſeau de pillule de greſſe, de lard, ordõnee au chapitre. Pour purger l'oiſeau en tout temps. Trois iours apres feras ſecher au feu, ou au four du roſmarin, duquel feras pouldre, & froiſſeras trois cloux de giroffle, deſquels, & de ladite pouldre de roſmarin, prendras à la quãtité d'vne pillule, & mettras dedans vn peu de cotton, lié d'vn petit filet, & au veſpre le feras aualler à l'oiſeau. Et continue ainſi cinq ou ſix iours, apres cinq ou ſix iours, luy en donneras pareillement vne, iuſques à ce qu'il aura bonne haleine. Aucunesfois l'oiſeau a l'haleine puante, parce qu'il a le paumon trop gras. Faut prendre vne graine, qui eſt appellee graine d'outre-mer, qui reſſemble à celle de roſmarin, fors qu'elle eſt plus menuë, ou en trouue chez les Apothicaires, ſi luy en donnez auec ſa chair, & il aura bonne haleine.

© ENVA

Contre pouls és plumes de l'oiſeau, les ſignes, & quand on les luy doit oſter, & comment.

CHAP. XVIII.

NOte que le ſigne que l'oiſeau a des pouls eſt quãd il ſeſpouil le ſouuent, & ſoigneuſement, & quand il eſt mis au Soleil bien chaut, hors du vent, les pouls ſe monſtrent ſur les plumes. On doit oſter les pouls à l'oiſeau deux fois l'an, l'vne quand on le met en la muë, & l'autre quand on l'en oſte, comme auſſi il eſt eſcrit au chapitre de la muë, Pour oſter les pouls à l'oiſeau, mets de l'abſince, autrement nommee aluyne, ſur les lieux où ſont les pouls: apres oings d'huile les iambes & les pieds de l'oiſeau, & le tien en eſtuue iuſques à ce qu'il ſue, & les pouls deſcendrõt à l'odeur de lhuile, & ainſi les pourras oſter. Ou oingts les lieux où ſont les pouls d'argent vif, mortifié en cendre & huile, & quand les pouls ſe monſtreront, mets deuant l'oiſeau l'eau pour ſe lauer, & garde que l'argẽt vif ne tombe en la bouche de l'oiſeau. Si les pouls ſont en toutes les plumes, prens pouldre de poiure, & cẽdre de ſerment meſlez enſemble, pouldroie leſdites plumes, & enuelope l'oiſeau, & le mets au Soleil. Apres deſueloppe l'oiſeau, & le mets ſur le poing, & quand verras les pouls, abats les auec inſtrument à ce propre. On prens argent vif, mortifié en ſaliue, & meſlé auec ſaing de porc, auquel trempe vn gros & mollet cordon de laine, puis le lie au col de l'oiſeau, & les pouls y viendront, & mourront. Ou trempe en cedit ſaing vn drap mollet de laine, & y enueloppe l'oiſeau, & le tien en eſtuue tant qu'il ſuë, & les pouls prendront audit drap. Si l'oiſeau a les pouls à la plante, mets en eau chaude pouldre de Staſiſagre, & d'icelle eau coulee, mets ſur les lieux où ſont les pouls: & s'ils ne meurent, prens Abſince & du Lupin, autant d'vn que d'autre, & mets ẽ eau, laquelle coulee, mettras en vaiſſeau auquel l'oiſeau ſe puiſſe aiſément lauer. S'il a tant de pouls qu'il arrache ſes plumes, cuits biẽ en eau ſoufre citrin, puis mets icelle eau chaude en vne tinette, & ſur elle vn crible, ſur lequel lie l'oiſeau, tant que la chaleur & vapeur d'icelle eau chaude monte iuſques à l'oiſeau, & qu'il ſue, & les pouls tomberont. L'orpin oſte bien les pouls, mais il fait changer le plumage, & fait mal à la langue de l'oiſeau.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 163 sur 271

© ENVA

Contre la teigne és pennes de l'oiſeau, de ſes deux eſpeces, leurs ſignes, la cauſe, & le remede ſ'il ronge ſes pennes.

CHAP. XVII.

ON dit que la teigne és pennes de l'oiſeau eſt de deux eſpeces, l'vne ronge la penne au bout du tuyau, l'autre faict cheoir les pennes ſaignantes au bout. La cauſe de la premiere eſpece eſt, que l'oiſeau eſt ord dedans le corps, & n'eſt pas bien baigné, & eſt tenu en lieu ord, poudreux ou fumeux. Le remede eſt, laue vne fois le iour l'oiſeau de l'exiue de ſerment, & le laiſſe eſſuyer: apres oings les pennes taigneuſes de miel & mets ſur leſdits lieux ſang de dragon, & alun de glace. Quand les pennes tombent ſaignantes, la cauſe eſt la chaleur du foye de l'oiſeau, laquelle fait vne veſſie ſur le lieu où tient ladite penne, apres pourrit le bout de la penne, & la fait cheoir, & le trou dõt elle eſt partie ſe ferme, parce autre penne n'y peut croiſtre. Le remede eſt, fais vne brochette de bois de ſapin, laquelle ne ſoit point fort aiguë, qu'elle ne bleſſe l'oiſeau, & puiſſe aiſément ſans douleur entrer dedans ledit trou. Ou prẽs vn grain d'orge, & luy couppe la pointe du coſté duquel le mettras audit lieu, & oings iceluy grain d'huile d'oliue, & le mets audit lieu, tellement qu'il en demeure vn peu dehors, afin qu'il garde le trou de ſe clorre, apres perce ladite veſſie, de laquelle ſortira vne eau rouſſe puis prens poudres d'aloes cicotrin, & fiel de bœuf battu enſemble, duquel oingdras ledit lieu, & garde qu'il n'en entre dedans. Quand l'enfleure de rougeur du lieu où eſt la douleur ſera paſſee, oingts le lieu malade d'huile roſat, pour oſter les crouſtes & ordures dudit lieu, afin que la penne nouuelle puiſſe ſortir, & mets l'oiſeau en chambre où il ait perches aupres de terre pour ſ'y repoſer, & ſes pennes ſoulager, ſoit là pu, & l'eau miſe deuant luy pour ſe baigner. Ou bien ſi vn oiſeau a taignes en l'aile ou ailleurs, prends vne pierre de chaux bien viue, & la mets en vn baſſin, où il y ait de l'eau, & luy laiſſe toute la nuict, & de la greſſe qui ſera par deſſus l'eau, laues en par quatre ou cinq iours l'aile de ton oiſeau. S'il y a pennes penne ou mauuaiſes, faits comme il eſt eſcrit au chapitre de la muë. Si l'oiſeau renge ſes pennes, mets ſur ſon paſt pouldre de maulues, laquelle luy fera oublie, de les ronger. Garde qu'autre oiſeau ne ſoit mis pres de l'oiſeau taigneux, & qu'il ne ſoit pu du paſt d'iceluy, ne mis ſur le gant ſur lequel il aura eſté, car il

© ENVA

prendroit la teigne. Pour reparer pennes froiſſees, ou rompues, ou arrachees, eſt eſcrit en la premiere partie de ce liure.

Quand l'oiſeau heriſſonne, les ſignes, & le remede.

CHAP. XX.

SIgnes quand l'oiſeau heriſſonne, ſont qu'il leue les ailes, puis les eſtraint, leue vn pied, puis l'approche de l'autre, a les yeux enfoncez, & les couure en partie ou tout, & ouure & cloſt toſt la bouche: leſquels deux derniers ſignes sõt mauuais en ceſte maladie. Le remede eſt, chauffer l'oiſeau au feu, ou l'ẽuelopper dãs vn drapeau, & le faire ſuer ſur chaleur & vapeur de vin ietté ſur cailloux rougis par grand feu: apres ſeche l'oiſeau au feu, & le tien bien chaudement.

Quand l'oiſeau tremble, & ne ſe peut ſoubſtenir le remede.

CHAP. XXI.

QVand l'oiſeau tremble, & ne ſe peut ſouſtenir, le remede eſt, poudroye le paſt d'iceluy de pouldre de reguelice, & de pouldre de maulues, meſlees enſemble : ou diſtille és narilles de l'oiſeau quatre gouttes de ſuc de grenades douces, apres frotte le palais de l'oiſeau de poudre Stafiſagre & ſel menu enſemble. Et luy preſente l'eau tiede, & au ſoir le paiſtras de chair de geline chaude.

Quand l'oiſeau a prins coup en heurtant à quelque choſe, ou contre ſa proye, le remede.

CHAP. XXII.

NOte, que quand l'oiſeau a prins quelque coup en heurtant contre aucune choſe, ou cõtre ſa proye, le remede eſt, fais bouillir en vin, ſauge, mẽte, poulliot, & guilmaulue : & de ce vin eſtuue auec vne eſponge de lieu malade, iuſques à ce que l'oiſeau ſue : puis emplaſtre ledict lieu d'encens en poudre, & de guimaulues meſlees en blanc d'œuf. Apres eſſuye l'oiſeau au feu, & le

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 165 sur 271

© ENVA

tiens chaudement, & continue cecy deux fois le iour, iuſques à ce que l'oiſeau ſoit amendé. Si l'oiſeau a prins ſi grand coup qu'il iette ſang par les narilles, ou par la bouche, ou par le fondement, & les coſtes luy poulſent & eſmutiſt noir, & en demenant la queuë çà & là, donne luy en ſon paſt auec ſang chaud de geline, pouldre de ſang de dragon, du boliarminic, & de la momie. Paiſt le de chair de Coulomb ieune, auec ſon ſang, ou trempe chair de geline en vrine, pour ſon paſt, par aucuns iours.

Quand l'oiſeau s'eſt fait playe en heurtant, comme eſt eſcrit au chapitre du coup, le remede.

CHAP. XXIII.

QVand l'oiſeau s'eſt fait playe en heurtant, comme eſt eſcrit au chapitre du coup, le remede eſt, laue & eſtuue la playe de vin tiede, puis ſi le cuir eſt grandement fendu, recous le auec vne aiguille neuue, & fil delié. Apres oingts ledit lieu d'huile roſat, & mets deſſus poudre d'eſcorce de cheſne, ou de courge. Ou ſi c'eſt en lieu nerueux, mets deſſus terebentine, ou bien le ius de l'herbe nommee l'herbe Robert, & apres y mets le marc de ladite herbe. Si tu ne trouues dudit ius, mets y de la poudre de ladite herbe, laquelle herbe garde d'apoſtumer plaies, & emplaſtre ledit lieu du blanc d'vn œuf: & puis ſi la plaie eſt profonde, fais pouldre de ſang de dragon, d'encens blanc, de maſtic, & d'aloes cicotrin, autant d'vn que d'autre enſemble, de laquelle mets en ladite plaie. Apres pour appaiſer la douleur, l'oindras d'huile roſat tiede, & l'emplaſtreras ainſi.

Pour eſtancher la veine de l'oiſeau, le remede

CHAP. XXIIII.

POur eſtancher la veine de l'oiſeau, prens ſang de dragon, aloes cicotrin en pouldre, & du poil de Lieure ou de Chat, ou toille d'Arigne, meſlez enſemble, auec blanc d'œuf, & mets deſſus ladite veine, & la couure d'eſtoupes trempees en blãc d'œuf & huile roſat, & ce renouuelleras, tellement que ce qui eſt ja mis deſſus par ſoy tombe.

© ENVA

Pour os rompu, ou hors de ſon lieu, faire reprendre.

CHAP. XXV.

ET ſi ton oiſeau a os rompu ou hors de ſon lieu, comme l'aileron, laiſle, cuiſſe, ou iambe, pour les faire reprendre, ſoiēt biē remis en leur lieu, où adreſſé vn os endroit l'autre: Apres prens ſang de dragon, boliarmenic, gomme arabic, encens blanc, aloes cicotrin, momie, & vn peu de farine : deſtrampe tout en blanc d'œuf, & emplaſtre le lieu malade, & s'il eſt beſoin ſoit bandé auec haſtelles, & l'oiſeau emmaillotté, afin que l'os ſe reprenne plus ſeurement, & garde qu'il ne ſoit trop eſtreint, ſingulierement la iambe, ſi l'os eſt rompu, car le pied luy ſecheroit. Renouuelle l'emplaſtre de quatre en quatre iours, ſi beſoin eſt, & garde bien que ledit os ne ſe reiette hors de ſon lieu : ſoit ainſi tenu & enchapperonné, iuſques à ce qu'il ſoit guary : ou prens pouldre d'aloes, poix Grec, & myrrhe, mis en blanc d'œuf, emplaſtre ledit lieu : S'il a l'os de la cuiſſe ou iambe rōpue, oſte luy les iects, & les mets en chambre obſcure, ſur herbe, & ſoit pu de bon paſt, à petis morceaux, aſſez bonne gorge.

DES MALADIES ET MEDECINES qui ſont dedans le corps des oiſeaux, & quon ne voit point.

Contre-foye de l'oiſeau eſchauffé, les ſignes, la cauſe, & le remede pour le refroidir.

CHAP. XXVI.

MAINTENANT venons à parler des maladies qui ſont dedans le corps de l'oiſeau. Les ſignes du foye eſchauffé ſont, quand l'oiſeau gratte la dextre & haute partie du bec, & a la gorge eſchauffee, & changeant en couleur, & blanchiſſant, & qu'il a les pieds eſchauffez, & le deſſoubs d'iceux eſt noir ou vert : & que ſi la langue luy deuient noire, c'eſt ſigne de mort. La cauſe, eſt ord paſt qu'on luy a donné, ou qu'on ne l'a baigné quand on debuoit, ou par eſchauffement de trop voller, ou par eſtre trop longuement ſans paiſtre. Le remede de luy refroidir le foye eſt, purger l'oiſeau par pillule du gras

© ENVA

de lart, ordonnee au chapitre, pour purger l'oiſeau en tout temps, & apres luy donner Limaçons, ainſi qu'il eſt eſcrit au chapitre, pour oiſeau meigre mettre ſus. Puis trempe rhubarbe vne nuit en eau, à la fraiſcheur le lendemain, & quatre ou cinq iours apres, laue ſon paſt de celle eau. Paiſts l'oiſeau de greſſe de porc, ou de cuiſſe de geline, & ſemblables chairs non chaudes trempees en laict.

Contre maladie de poulmont de l'oiſeau, & le remede.

CHAP. XXVII.

SI tu veux remedier contre lamaladie du poulmon de l'oiſeau, paiſt-le de chair de Lieure, ou puluerife ſuccre & ſafran tant d'vn que d'autre, & mets en trois morceaux de chair fraiche de Chieure, deſquels paiſtras l'oiſeau. Quand l'oiſeau aura digere, donne luy le ſurplus de ſon paſt deu, & de bonne chair: ou trenche bien menu poils de porc, & les mets en ſang de porc, & quand ledit ſang ſera coagulé, & figé, paiſts en l'oiſeau. Apres ce prens quatre onces de pouldre de l'herbe nommee coſt, & du ſel gemme, puluriſé & meſlé auec miel, huyle d'oliue, & blanc d'œuf, & en trempe le paſt de l'oiſeau quand l'oiſeau reſpire fort, par la douleur du poulmon, cuits en eau ruſche de miel, & la mets en la gorge de l'oiſeau, & le lie iuſques à midy, puis le paiſts de geline.

Contre aſme, autrement dit pantais, quand l'oiſeau ne peut auoir ſon haleine, & à l'haleine groſſe, les ſignes, la cauſe, les deux eſpeces d'iceluy, & le remede.

CHAP. XXVIII.

LEs ſignes que l'oiſeau a l'aſme, autrement pantais ſont, quand il nepeut auoir l'haleine, qu'il demeine la teſte, & frappe ſa poitrine, & quand la bouche ouuerte reſpire ſouuent, & du fons de la gorge, leue le ventre & luy debat, demeine la queuë en la leuant: quand le mal engrege, il ronfle, par angoiſſe qu'il a d'auoir ſon haleine. La cauſe dudict pantais, ſont fumees qu'il a dedans le corps, ou coups qu'il a prins an gibbier

© ENVA

gibbier ou par eſchauffement qu'il a prins par trop roidement voller, ou par ſe debattre ſur la perche, s'eſt rompu aucunes petites veines du foye, & le ſang d'icelles ſaillant, s'eſt endurcy & monté pres de la gorge. Il y a deux eſpeces de pantais, l'vn eſt en la gorge, l'autre és rains. Le remede au pantais en la gorge eſt, premierement ſoit purgé l'oiſeau, comme dit eſt au chapitre, pour purger l'oiſeau en tout temps. Apres mets le ſans gets & ſonnettes dedans chambre nette & clere, les freneſtres ouuertes & treilliſſees tellemẽt qu'il n'ẽ puiſſe ſortir, & que le ſoleil ou grand air puiſſe entrer dedans, auquel lieu y ait perches, ſur leſquelles il puiſſe voller, & l'eau deuant luy. Tu le paiſtras de bõne chair taillee en morceaux, & arrouſee d'huile d'amendes doulces, ou de laict, & à demie gorge à la fois. Ou luy donne ſur ſa chair, limeure d'acier, meſlee en miel ou en poudre de boliarmenic. Et s'il iette moruats durs des narilles, eſt ſigne de guariſon. La cauſe du pantais qui eſt és rains eſt, pource que l'oiſeau a eſté fort malade puis guary, puis recheut : parquoy s'engendre és rains vne maladie du gros d'vne febue en maniere de chãcre, laquelle eſchauffe tellemẽt l'oiſeau qu'il iette ſon paſt. Les ſignes de ce pãtais ſont, que ce mal ne trauaille point l'oiſeau continuellement, cõme l'autre quieſt en la gorge, mais de huit iours en huit iours, ou de quinze iours en quinze iours, ou de mois en mois, & l'oiſeau remue plus les rains que les eſpaules. Le remede eſt, fais bouillir en eau & en pot neuf racines d'eſparges, de fenoil, & de capres: puis d'icelles racines fais pouldre ſur vne tuille vieille, laquelle y eſt meilleure que la neufue, & en icelle eau trempe de bonne chair, de laquelle paiſtras l'oiſeau à demy gorge. Et au ſoir ne la trẽperas point, mais mettras deſſus de la poudre deſdites racines, & cõtinue ainſi par dix ou douze iours. Autres dõnẽt à l'oiſeau qui a groſſe haleine & brute, de la poudre ſur ſa chair, qui eſt faite du poulmon bruſlé d'vn Regnard. Si l'oiſeau a lõguement pantiſé, & il eſt meigre, il eſt incurable.

Contre ſang aſſemblé & figé au ventre de l'oiſeau, le remede.

CHAP. XXIX.

SI l'oiſeau a ſang aſſemblé & figé au ventre, le remede eſt, mets ſuccre en eau de grenades, & en eau de ſoulfre, & y trempe vn morceau de chair, lequel donneras à l'oiſeau, & quand il l'aura dirigé, parfais ſon paſt. Ou mets en eau poudre d'Aſſa-fetida, & des racines de Capres, & quand l'eau ſera repoſee, trempe y morceaux de chair, deſquels paiſtras l'oiſeau.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 169 sur 271

© ENVA

Contre filandres dedans le corps de l'oiſeau, les ſignes, la cauſe & le remede.

CHAP. XXX.

DEs Filandres qui ſont en la gorge, & que c'eſt que filandres, & des ſignes pour les cognoiſtre, eſt eſcrit au chapitre trezieſme, & icy eſt eſcrit des Filandres qui ſont dedans le corps de l'oiſeau. Les ſignes pour les cognoiſtre quād elles y sōt, quād l'oiſeau ſe plaint de nuit, & crie crac crac, & quand tu le portes au matin, il eſtraint ton poing, ce qu'il ne faiſoit parauant, & fait ſemblant de ſe coucher ſur le poing, qui eſt le ſigne de grande vexation que luy font les Filandres, & eſt lors en danger de mort, il plume ſon ventre, & en ſa cure appraroiſſent & ſe monſtrent vers, ou chair rouge, qui eſt le ver. Et auſſi vous le ſçaurez és mues, qui ſont pleines d'vne maniere de filets de chair longue, qui luy pendent quelquefois au fondement. La cauſe des Filandres eſt, le debattre qu'il fait contre ſa proie, ou autrement, & ſe rompt quelque veine dedans le corps, par laquelle le ſang ſe reſpand par les entrailles, & ſe caille, & ſeche, duquel s'engendrent leſdictes Filandres, leſquelles pour fuyr la puanteur a dudit ſang, cerchent lieu net par le corps, & montent aux entrailles & au cœur de l'oiſeau. Le remede pour les faire mourir eſt, fais poudre de lētilles des plus rouſſes, & en icelle meſle moins de poudre de vers, & les lie en miel & en fais emplaſtre, apres plume le ventre de l'oiſeau, & y mets ledit emplaſtre. Puis fais ius d'herbe de ruë, & de fueilles de peſcher, auec lequel meſle poudre de vers, & en fais emplaſtre, & le mets ſur les rains de l'oiſeau, leſquels rains plumeras parauant, & renouueleras l'emplaſtre par cinq ou ſix iours. Apres mets dedans vn boiau de geline, du thiriacle, poudre d'aloes &, poudre de vers, & lie le boiau aux deux bouts, & le fais aualler à l'oiſeau, & trempe la chair de ſon paſt en ius fait d'herbe verte de froument. Ou bien prens vn franc Pinpenel, eſchorche-le, & le coupe au deſſoubs du nombril, & prens la partie vers la queuë, & la mouille en vin blanc quand tu luy donneras en mangeant ſa premiere viande, & ce par trois ou quatre fois.

Contre aiguilles, autrement nommees lumbriques, qui ſont plus petis vers que filandres: & contre vers qui ſont dedans le corps de l'oiſeau, les ſignes, la cauſe, & le remede.

© ENVA

CHAP. XXXI.

ON dit que les ſignes des aiguilles, autrement lumbriques, ſont tels que ceux des filandres, ioinct que l'oiſeau qui a aiguilles plume ſouuent ſon brayeul, & s'eſcout deſſus le leurre. La cauſe eſt, celle meſmes eſt des filandres. Le remede eſt, il faut que tu prenne poudre de Stafiſagre, & poudre d'aloes cicotrin meſlez enſemble, le gros d'vne petite noiſette, mis en cuir de geline, & le fais aualler à l'oiſeau, puis luy donne le gros d'vne febue de la chair de mouton ou de pouſſin, apres mets l'oiſeau au ſoleil ou aupres du feu, & ne ſoit pu iuſques apres midy, à demie gorge. Continue luy icelle poudre trois ou quatre iours, & garde que l'oiſeau a qui tu donneras ceſte medecine ne ſoit meigre, car il ne la pourroit endurer: ou fais pillules du gros d'vne noiſette, de poudre de corne de Cerf, & de poudre de vers, liee en thiriacle, deſquelles donneras à l'oiſeau cinq ou ſix iours vne enueloppee en peau de geline, ou en peau de bonne chair, & apres bien toſt ſoit l'oiſeau pu d'vne gorge, ou de paiſt de chair de porc poudroyee de limeure de fer, ou de chair de pouſſin trempee en ius de mente, auec vinaigre. On cognoiſt le Faucon auoir vers au corps, quand il fait tout vn iour eſmeut vert & iaune, & tremble trois ou quatre fois l'vne apres l'autre, ſans trop croller le corps en regardant touſiours à terre. Pour le guarir, prens auſſi gros d'aloes qu'vn pois, broyé en vne eſcuelle, puis ſoit deſtrempé d'eau clere, tiede, pleine vne coquille de noix, & le verſe dans la gorge de l'oiſeau malade, au matin à ieun. Et long temps apres donne luy vne cuiſſe de ieune geline trẽpee en eau & ſuccre: car le ſuccre oſte l'amer de la gorge. L'autre iour apres, donne luy vne cuiſſe de poulle trempee en vin de pommes de grenades. Puis luy donnes à manger, par trois iours, la chair de ieunes Coulombs, & il guarira.

Contre apoſtume dans le corps de l'oiſeau, les ſignes, la cauſe, & remede.

CHAP. XXXII.

NOte que les ſignes que l'oiſeau a apoſtumé dedans le corps ſont tels, quand ſes narilles s'eſtoupent, & le cœur luy debat. La cauſe eſt, le debat qu'il fait à la perche fort & ſouuent, ou les coups qu'il prent à ſa proye ou ailleurs & s'eſchauffe, & apres ſe refroidiſt, & de ce s'engendre apoſtume. Le remede eſt, laſche fort le ventre de l'oiſeau par paſt de chair de Vache, trempee en eau emmiellee. Apres duits

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 171 sur 271

© ENVA

Abſcince en eau, en laquelle meſle miel & cendre d'orge, & de ces choſes aſſemblees faits Trociſques, qui ſont comme morceaux plats, deſquels paiſtras l'oiſeau trois iours, & il iettera l'apoſtume. Ou prens ius de fueilles de choux, meſlez auec le blanc d'vn œuf, & mis en vn boyau de geline, lié aux deux bouts, & le donne au matin à l'oiſeau. Et apres ſoit mis au ſoleil, ou au pres du feu, & ne ſoit pu iuſques apres midy, & de poullaille ou mouton. Le lendemain, bruſle à feu clair roſmarin, & en fais poudre, de laquelle mets ſur le paſt de l'oiſeau, & cõtinue celà par quinze iours, puis d'vn, puis d'autre, & le tiens chaudement, en luy baillant moyenne gorge, & de bon paſt vif.

Contre le mal ſubtil, qui eſt quand l'oiſeau eſt touſiours affamé les ſignes, la cauſe & le remede.

CHAP. XXIII.

NOte que les ſignes du mal ſubtil ſont, quand l'oiſeau eſt touſiours affamé, combien que tu luy donnes ſouuent à manger, toutesfois ſi eſt il touſiours affamé, & plus mange & plus veut manger, & eſmutiſt ſouuent, & plus qu'il n'a accouſtumé. La cauſe eſt, qu'il eſt fort meigre, & tu le veux mettre ſus preſtement, & le cuides faire gras par groſſes gorges que luy donnes, par leſquelles il eſtaint la chaleur de la digeſtion. Le remede eſt, prens vn cœur de mouton, mis en trois parties, & le trempe vne nuit en laict, duquel trois fois le iour, au matin, apres midy, & au veſpres, paiſtras l'oiſeau. Et continue cinq ou ſix iours, ou iuſques à ce qu'il amende & eſmutiſſe comme il doibt. Apres ſoit pu quatre iours deux fois le iour, & de bon paſt, arrouſé d'huyle d'amendes doulces.

Contre chaleur grande dedans le corps de l'oiſeau, pour icelle refroidir, les ſignes, & le remede.

CHAP. XXIIII.

© ENVA

POur cognoiſtre les ſignes des grandes chaleurs qui ſont dedans le corps de l'oiſeau, faut regarder quand il a la bouche ouuerte, & reſpire ſouuent leue les ailes, & les ventile, & ſemblent que ſes yeux ſaillent dehors de la teſte, ioinct ſes plumes, & entre-ouure les pennes qu'il heriſſonne, & met les plumes deſſus la teſte, le col luy ameigriſt, & a le courage remis. Le remede eſt, mets l'oiſeau en lieu frais, & mets ſuccre, & vn peu de canfore en eau roſe, de laquelle tu luy arrouſeras la teſte, & ſouffle en ſes narilles vn peu d'huile violat miſe en eau fraiſche, & le paiſt de chair trempee en eau ſuccree.

Contre fiebure, le ſigne, & le remede. CHAP. XXXV.

FAut cognoiſtre que l'oiſeau a la fiebure quand il a les pieds chaux. Le remede eſt, trempe en vinaigre greſſe de geline, & aloes, & luy fais aualler, & luy oingts les pieds de muſc, meſlé auec greſſe de geline.

Contre ventoſité engendree au corps de l'oiſeau, les ſignes & le remede
CHAP. XXXVI.

ET les ſignes de ventoſité engẽdree au corps de l'oiſeau ſont, qu'il baiſſe & eſpluche ſon dos, luy eſtant ſur la perche, & quand il met au bec ſon paſt. Le remede eſt, purger l'oiſeau, ainſi qu'il eſt eſcrit au chapitre, pour purger l'oiſeau en tous temps. Apres prens vn poulmon d'aigneau, coupe-le en morceaux, & le cuis en beurre, iuſques à ce que la ſaueur du poulmon ſoit incorporee auec le beurre, & d'iceluy beurre luy donneras au matin ſur ſon paſt, autant qu'il enduira biẽ : à midy luy donneras pouldre de ſemence de Iuſquiami, auec bonne chair, & luy preſenteras l'eau pour boire, le lendemain le paiſtras d'entrailles, du poulmon & du ſang de Coulomb ieune. Quand ſon ventre gargouille par ventoſité, donne luy paiſt d'ail ſauuage, & le mets à la perche.

Contre la pierre, autrement nommee craye, & les ſignes la cauſe, & le remede.
CHAP. XXXVII.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 173 sur 271

© ENVA

FAut que tu entendes que les ſignes de la pierre, autrement nommee craye, ſont, que l'oiſeau a les yeux & les pieds enflez, cloſt l'œil, & le frotte du haut de ſon aile, & les deux veines qui ſont entre les yeux luy pouſſent fort. Il a les narilles eſtouppees, & leue la queuë deux ou trois fois deuant qu'il puiſſe eſmeutir. Quād li eſmutit, il fait ſon comme petis pets, ſon eſmont eſt mol, comme eau trouble, & aucunesfois viſqueux comme chaux endurcie. Il a l'orifice du fondement conſtipé, & luy deult, à ceſte cauſe il effriche auec le bec, tant qu'il en fait ſaillir ſang, & l'eſcorche, & ſort vn peu hors, & les plumes de ſon brayeul, & ſon eſmont ſont ords. La cauſe eſt, indigeſtion & ventoſité. Le remede eſt, purger l'oiſeau, comme il eſt eſcrit au chapitre: Pour purger l'oiſeau en tout temps. Apres donne luy du blanc d'œuf dedans ſon paſt par trois iours, l'vn iour trẽpé en vin, & l'autre iour en miel, ou trempe ſon paſt en ius de racines d'horties grieſches. Quand l'oiſeau a le fondement conſtipé, oingts ledit lieu d'huile du dedans de noyaux de peſches: quand l'oiſeau ſe-force d'eſmutir, & le bout du boyau luy ſort dehors, alors prens auec deux doigts ledit boyau, & oingts le bout d'huile roſat. Apres paiſts le de chair de porc auec ſon ſang, ou l'oingts d'huile de noix: ou luy donne trois iours ſon paſt de cœur de porc, ſemé de ſoyes menues couppees dudit porc: ou bien prens fiel de petit porc, de trois ſemaines ou enuiron & le fais aualler à l'oiſeau, ſans rompre, & garde qu'il n'en iette rien, apres donne luy auſſi gros qu'vne febue de chair du cœur, & apres le laiſſe ieuner iuſques au veſpre, & puis le mets au ſoleil, ou aupres du feu, & continue ceſte medecine ſelon la force de l'oiſeau, deux ou trois fois. Au ſoir ſoit pu de chair de mouton ou de poullaille, & le lendemain ſoit trempé ſon paſt en laict ſuccré. Et ainſi ſoit pu trois iours, & a petite gorge.

Contre l'enfleure de cuiſſe ou de iambe, la cauſe & le remede.

CHAP. XXXVIII.

POur ſçauoir la cauſe de l'enfleure de cuiſſe ou de iãbe en l'oiſeau, la raiſon eſt, pour le trauail qu'il a prins au gibier, ou par frapper ſa proye, par lequel l'oiſeau s'eſt eſchauffé, & apres refroidy & les humeurs luy ſont deſcendues. Le remede eſt, purge l'oiſeau par les pillules du gras de lard, ordonnees au chapitre, Pour purger l'oiſeau en tout temps. Puis apres fais bien cuire dix ou douze œufs, auec l'eſcaille, & quand ils ſeront refroidis, oſte les de l'eſ-

iii X

© ENVA

caille, & en prens les moyeux tant ſeulement, leſquels rompus dedans vne poiſle, mettras deuant feu clair, & les remueras ſans repoſer, & quand ils deuiendront noirs, & cuideras qu'ils ſoient gaſtez, fais les bouillir auec vn peu d'huile d'oliue, & les aſſemble & preſſe tant q̄ ils rendent l'huile, duquel huile, ce qu'en pourras auoir, mettras dans vn verre bien couuert. Quand tu voudras vſer dudit huile, prens en dix gouttes, & y mets trois gouttes d'eau roſe, & autant de vinaigre & premier oingts d'vn peu d'eau ladite enflure, apres vſe d'icelle huile appareillee comme dit eſt. Et continue iuſques à ce que l'oiſeau ſoit guary. De rabiller os hors de ſon lieu, ou rompu, eſt eſcrit au tiltre du corps.

Contre filandres és cuiſſes, le ſigne, la cauſe, & le remede.

CHAP. XXXIX.

LE ſigne que l'oiſeau a filandres és cuiſſes eſt, qu'il les plume ſouuent. La cauſe eſt, le debatre qu'il a fait à la perche, ou ſur le poing, par lequel ils'eſt rompu quelque veine des cuiſſes, ainſi qu'il eſt eſcrit au chapitre des filandres dedans le corps. Le remede eſt, curer l'oiſeau, comme eſt eſcrit audit chapitre. Et du ius de ruë, & des autres herbes là eſcrites, auecques poudre de vers, lauer les cuiſſes de l'oiſeau, & le marc d'icelles mettre deſſus.

Contre enfleure des pieds, la cauſe, & le remede.

CHAP. XL.

VOlontiers les pieds s'enflent par froidure, parce que l'oiſeau s'eſchauffe à battre ſa proye, puis ſe refroidiſt par faute de luy mettre drap ſoubs les pieds, ou pource qu'il eſt ord dedans, & les humeurs deſcendent ſur les pieds, & plus au Gerfaut qu'à autre oiſeau, car il eſt peſant, & a les pieds gras. Le remede eſt, le purger, comme eſt dit au chapitre. Pour purger l'oiſeau en tous temps. Apres prens pouldre de boliarmenic, & la moitié moins de pouldre de ſang de dragon, meſlees enſemble, & liees d'vn blanc d'œuf, & de ce oingts deux fois le iour, 3. ou 4. iours enſuiuans ladite enfleure, & mets deſſoubs les pieds de l'oiſeau drap pour les tenir chauds, apres fais oignement de graiſſe de geline, huile roſat, cire neufue, pouldre d'encens, & boliarmenic, duquel oignement feras comme deſſus eſt dit. Si les pieds luy enflent, & ne ſe peut ſouſtenir, par grand ſeiour &

© ENVA

faute d'exercitatiõ, oingts leſdits pieds de l'oiſeau de beurre de vache & meſle en iceluy vn peu de pouldre de Galbane, apres le lie vn iour & vne nuit. Et ſi les pieds & iambes luy enflent, & il y apparoiſſe quelque accroiſſement de chair, la cauſe eſt, les gects qui luy ſont trop deurs, & le ſerrent trop, ou c'eſt par cheoir trop roidemẽt ſur ſa proie. Le remede eſt, fais poudre d'encens maſle, de litarge, de verre Alexandrin, & de Colcotar, qui eſt matiere minerale, autant d'vn que d'autre, meſlez en blanc d'œuf. Apres laue leſdits lieux de l'oiſeau, & emplaſtre deſſus ce que dit eſt, & mets ſoubs les pieds dudit oiſeau drap mouillé en eau froide, & tiens le ainſi iuſques à ce qu'il ſoit guary.

Contre cloux és pieds de l'oiſeau, le remede & de le guarir d'vne fontaine qu'il aura au pied. CHAP. XLI.

LE remede contre cloux és piedꝫ de l'oiſeau eſt, oingdre leſdits pieds & cloux dudit oiſeau, comme eſt eſcrit au chapitre, contre veſſie enflee en la plante de l'oiſeau. Apres le lieras ſur vne pierre de chaux, & deux fois le iour arrouſeras d'eau ladite pierre. Et s'il a vne fontaine au pied, prens du roſmarin, du plus vieil, non pas de la fuille, & le fais ardoir, puis prens la cendre, & de l'oignement de blanc razis, huile roſat, & greſſe de geline, meſlez enſemble, & faits le tout bouillir en vn pot, & de ce laue le pied de ton oiſeau, & il guarira.

Contre podagre, autrement nommee cloux ou galles, les ſignes, la cauſe, & le remede. CHAP. XLII.

MAis pour bien cognoiſtre les ſignes de podagre, ou autrement nommee cloux ou galles que les oiſeaux ont és pieds. Tu les cognoiſtras facilement quand leſdits pieds enflent deſſoubs, & ne ſe peuuent ſouſtenir ſur eux, mais s'appuyent ſur leur poictrine. La cauſe eſt, l'enflure des iambes & des pieds. & humeurs du corps ſur les pieds deſcendans. Le remede eſt, purger l'oiſeau, cõme il eſt eſcrit au chapitre. Pour purger l'oiſeau en tout temps. Apres prens alun, maſtic, encens, broyez enſemble: puis fonds miel, cire neuue, therebentine, ſang de caſtor, greſſe de geline, & y mets vinaigre fort: de ces choſes meſlees, fondues & paſſees, fais oignement, lequel bien clos, durera en ſa vertu deux ans: d'iceluy

oingdras

© ENVA

oingdras les pieds, la perche, & le gand de l'oiſeau, & en mettras emplaſtre deſſus la maladie. Tu paſſeras les doigts de l'oiſeau dedãs trous faits en l'emplaſtre, lequel apres lieras bien ſur le pied de l'oiſeau, tellement qu'il ne le puiſſe deſlier: renouuellãt l'emplaſtre de trois iours en trois iours. Ceſt oignement luy fera ſortir hors la podagre : & ſi le cuir des pieds eſtoit ſi dur qu'il ne puſt creuer, perce-le tellement que l'ordure puiſſe ſortir. Apres, pour rapaiſer la douleur, mets deſſus emplaſtre d'oignement, nommé diaculum, & ſ'il a chair morte, mets deſſus vn peu de verdegris.

Quand les ongles ſe deſcharnent, ou viennent droits, & non crochus, le remede. CHAP. XLIII.

QVand les ongles ſe deſcharnẽt, & ſont en peril de cheoir, remets les doucement en leur lieu : apres puluериſe les de bouë de fer qui ſont les eſclats du fer quand on le forge. Et lie l'oiſeau ſept ou huit iours, iuſques à ce qu'autres ongles ſaillent. Ou prens arſenic, & mirrhe, tant d'vn que d'autre, meſlez auec blanc d'œufs & vinaigre, & oingts les pieds & ongles de l'oiſeau, & le lie. Quand les ongles ſaillent droicts, & non crochus, mets en eau d'aloes, & de la veſſe ſauuage, & grand po lieu : & d'icelles oingts les pieds de l'oiſeau. De rompure d'ongle, eſt eſcrit en la premiere partie de ce liure.

Quand l'oiſeau ronge ou gaſte ſes pieds, la cauſe, & le remede.

CHAP. XLIIII.

QVand l'oiſeau gaſte ou rõge ſes pieds, la cauſe eſt vne maniere de fourmiere qui les gaſte, & ceux des Eſmerillons plus ſouuent que des autres. Le remede eſt, bats enſemble poudre d'aloes, & fiel de bœuf, & de celuy oingts les pieds deux ou trois fois le iour cinq ou ſix iours : ou fais ſecher au feu ſur vne tuile, fiante de pourceau, & en fais pouldre : apres laue les pieds de l'oiſeau de fort vinaigre, puis mets deſſus beaucoup de ladite pouldre, deux fois le iour, iuſques à ce que l'oiſeau ſoit guary. Et afin

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 177 sur 271

© ENVA

qu'il ne puiſſe toucher de ſon bec à ſes pieds, perce vne demie fueille de papier, & la mets au col de l'oiſeau en pendant deuant.

Contre veſſie enflee en la plante de l'oiſeau, le remede.

CHAP. XLV.

POur mal de veſſie enflee en la plante de l'oiſeau, oſte les gets, & le mets en ſpacieuſe chambre, iuſques à ce que ladite veſſie ſoit ſechee: car ſi tu le portes au gibbier, elle croiſtra, creuera, & ſeignera, & luy fera enfler les pieds.

Fin du liure de Faucounerie.

© ENVA

LA

Fauconnerie de Meſsire Arthelouche de Alagona, Seigneur de Maraueques, Conſeiller & Chambellan du Roy de Sicile.

© ENVA

© ENVA

COmbien que nul n'ignore que l'antiquité n'ait eu cela de peculier pour la Nobleſſe, que d'adreſſer les enfans des bonnes maiſons à la chaſſe, tant pour leur donner cœur, & accouſtumer aux dangers, comme auſſi pour les renforcer, & rendre plus viſitez au trauail, & leur oſter ceſte delicateſſe qui ſuit les grans maiſons : veu qu'à la ſuitte des beſtes les ruſes de guerre y ſont obſeruees : car on y dreſſe vn eſcadron d'abbayeurs, les Chiens courans ſont aux flancs pour ſuyure l'ennemy, & l'homme à cheual ſert de luy donner la chaſſe lors qu'il ſe prent à broſſer, les trompes n'y manquans pour ſonner le mot, & donner cœur aux chiens qui ſont en deuoir : ſi bien qu'il ſemble que ce ſoit vn cãp de bataille dreſſé pour le plaiſir de ceſte ieuneſſe. Si eſt-ce que de la chaſſe ſont procedez de grans malheurs. Meleager en perdie la vie, pour la victoire rapportee ſur le Sanglier de Callidoine. Le bel Adonis fut tué par vn Sanglier. Acteon fut deuoré de ſes propres chiens. Cephale y tua ſa chere Procris, & Acaſte en fuſt interdict, ayans occis le fils du Roy qui luy auoit eſté donné en charge, comme fut Brutus pour auoir tué ſon pere Syluius par meſgarde. Vn Empereur fut occis par la beſte qu'il pourſuiuoit. Vn Roy en courant à la chaſſe ſe caſſa le col en tombant de cheual. Que qui craindra ces dangereux effectz qu'il s'adonne à la Vollerie, où il trouuera ſans doubte plus gaand plaiſir.

© ENVA

Table de la Fauconnerie de Meſſire Arthelouche d'Alagona.

ET PREMIEREMEMT.

De l'election de l'Eſperuier, Fuel. 88.a
De l'election des Auſtours, meſmes fueil.b
De l'election du Faucon Pelerin, là meſme.
Du Faucon Saffir, & des autres, 89. a
Pour faire eſſimer Eſperuiers, Auſtours ou Tierceletz, meſme fueil. b
Pour faire vn oiſeau a la guiſe de Lombardie, 90. a
Pour eſſimer & faire Faucons. meſmes fueil.
Pour oiſeler toutes manieres d'oiſeaux. 92. a
Pour tenir les oiſeaux ſains, & en bon eſtat, meſmes fueil.b.
Pour cognoiſtre la ſanté de tous oiſeaux, 93.a
Les ſignes des infirmitez, meſm. fueil.
Des nocumens de la vertu, là meſme b
Des maladies de la ſuperfluité. 94.a
Pour cognoiſtre la maladie & la ſanté par l'eſmut, & la cure, meſme fueil.
pour les caterres medecine, 94 b
Les ſignes d'Eſpileſie, & la medecine, 95.a
Du mal de la bouche, & de la medecine, meſme fueil.b
De l'ama ou pantail, & la medecine, là meſme.
pour le mal de la pierre, 96 a
Des vers, & des filandres, meſ.fueil. b
De la podagre, & ſa medecine, 97. a
De la goutte des rains, meſ. fueil.b
Des concuſſions de dedans le corps, meſme.
Quand l'oiſeau iette ſa viande. 98.a
Des ventoſitez, & la medecine meſme fueil, b
Infirmitez du foye, & la medecine, là meſme.
De la Tignolle, & ſa medecine, 99.a
Des playes de l'oiſeau, meſ. fueil.
De la complexion des Faucons, & comment ils ſe doiuét medeciner, là meſ. b
Des cauteres. 100.a
Des chairs bonnes pour les oiſeaux meſ. fueil. b
Des chairs reſtauratiues, & laxatiues, meſme fueil.
Chairs defendues, meſ. fueil
Des choſes qui font auoir faim, meſme fueil.
Des medecines laxatiues, & de leurs dozes, meſme fueil.
Des choſes cordiales & confortatiues. 101.a
Des choſes qui font muer, meſ. fueil.
Pour faire le lardon, la meſ. b
Pour oſter le poulx aux oiſeaux. meſme fueil.

Fin de la Table.

© ENVA

FAVCONNERIE DE MESSIRE Arthelouche de Alagona.

De l'election de l'Eſperuier.

L'ESPREVIER né en boys, en lieu ſec, & le nid bas, eſt fort hardy, & doit auoir aucunes taches noires ou rouſſes pour ſon plumage: ceux qui ſont nez en lieu de marez, ou autre lieu fangeux & humide, tirant ſur couleur fauue, ſont plus forts & plus grans: mais que ce ſoit en pays froid. Si c'eſt en pays chaut, ils ſont plus foibles & plus petits: combien que de toutes conditions ſ'en trouue de bons. Et ſelon Armodeus, les oiſeaux noirs ſont de plus forte complexion que les autres. Les Florentins diſent que les Eſperuiers qui ont la croix ſur les doigts, ſpecialement ſur la ſerre du milieu, en ceſte forme X ſont les meilleurs pour eſtre auantageux & bons.

L'Eſperuier qui a treze pennes en la queuë, & ſur le iaune du bec a vne tache noire, comme vn grain de poiure, ſont deux ſignes pour eſtre bons. L'eſperuier peſant eſt vn moult bon ſigne, ſelon Armodeus. Selon les Florentins, l'Eſperuier qui a la couuerte noire, & pennage de trauers roux, & la maille noire & blanche entremeſlee & brayer net, eſt des meilleurs qui ſe trouuent, & ſont appelez blancs-noirs. Les Eſperuiers roux ſont bons apres les deſſuſdicts, ſelon Pline. Les Eſperuiers blancs, & fauues, ſont bons apres les roux, & ſont gracieux & paiſibles. Les Eſperuiers blancs-roux ſont bõs apres les blancs-fauues, quelle que la couuerte ſoit: mais qu'ils aient la maille trauerſee noire, & la teſte noire, tirãt ſur le roux, & le brayer ſoit blãcs & roux. Les Eſperuiez roux noirs sõt apres ceux qui ont les ſignes du blãc-roux, excepté qu'ils ont le brayer obſcur. Les Eſperuiers auec deux plumages,

© ENVA

c'eſt aſſauoir, de deux couleurs, & nõ de maille, ſont les plus meſchans. L'eſpreuier qui a le col long & eſtendu, eſt tenu pour laſche volleur, de quelque plumage qu'il ſoit. L'eſpreuier qui a le col court, & non trop & a la teſte platte, & bien proportionné de ſes membres à l'auenant du corps, eſt tenu pour grand volleur.

Election des Auſtours.

AVtours ou Tiercelets, nez en region chaude, ont peu de ſang, le peu de ſang les fait eſtre coüars : car l'abondance du ſang eſt ce qui leur donne hardieſſe. Ceux qui naiſſent en region froide & humide, ſont hardis. Ceux qui naiſſent en region attrempee, ſans eſtre trop chaude ne trop froide, par raiſon de la nature du lieu enquoy ils ſont participans, ſont attrempez entre hardieſſe & coüardiſe. Et pour les meilleurs Autours & Tiercelets, ce ſont ceux qui naiſſent en regions froides, dont les ſignes ſont telz, : ils ont la langue & le bec communément noiraſtres, la teſte longue & greſle en la ſime du palais, le bec long & gros, le col long & greſle, les eſpaules larges, la poictrine ronde, & le ſiege large, la queuë moyenne, les iambes groſſes & courtes, les pieds gros, & grandes ſerres, & bien onglees.

Election du Faucon Pelerin.

LE Faucon Pelerin eſmeutiſt deſſous le poing, & le Gentil faict le contraire. Le Pelerin ſe cognoiſt à la mue, car il ſe mue en Aouſt, & le Gentil commence dés Mars, ou pluſtoſt. Le Pelerin eſt plus plain ſur les eſpaules, que les autres Faucons, de petites plumes bordees de rouſſeur, ou de iaune, ou d'autre couleur ſelon ſa couuerture : & a grans yeux & grands pieds, fort fendus & bien onglez. Le Pelerin a les yeux enfoncez & le bec gros : & a le dedans des cuiſſes blanc, & les pieds & le bec de couleur verte plombee.

Du Faucon

© ENVA

Du Faucon Saffir, & des autres Faucons.

SElon aucuns Fauconniers le Faucon Saffir ſe cognoiſt à ce qu'il a les couteaux plus longs que la queuë, & a les ſignes ſemblans au Pelerin, ſinon qu'il eſt plus petit, comme le Gentil eſt meilleur que le Pelerin. Il y a vne autre ſorte de Faucons, beaux de corps, mais il ſont petis : leſquels ont la teſte plus groſſe que les autres Faucons, & ont les ſignes de Gentils. Ce ſont les plus nobles oiſeaux du monde, & ſont appellez Zechart. Entre le Gerfaut & le Faucon n'a autre difference, fors que le Gerfaut monte pluſtoſt, pource qu'il monte par poinctes. Les Laſniers qui ont la gerlande blanche entour le col, ſont les plus courtois oiſeaux qui ſoient de leur generation. Et ſelon mõ opinion, ils ſont meilleurs pour Perdrix que les Sacres, pource qu'ils endurent plus de peine & de trauail que nuls autres oiſeaux. Et ſe peuuent reclamer au poing & arreſter en toutes manieres & en tous lieux, ſoit la branche ſeche ou verde mais contre vent, les Sacres ſont plus fors pour reſiſter. Que ſi vn Villain, de quelque condition qu'il ſoit, ſe trouue bon, il eſt meilleur que les autres. Selon aucuns, les Sacres ſont nommez oiſeaux maſles, pource qu'ils peuuent ſouffrir plus de peine & de trauail que ne font les autres, & font meilleure digeſtion de groſſes viandes. Ils ſont moult excellans pour la Grue, Biſtars, & prennent les Garſottes de leur propre nature. Ils ſont bons pour les champs & pour riuiere : & ſont des plus nobles Faucons du monde en bonté, de quelque nation qu'ils ſoient & de meilleure diſpoſition. Et ſi vous trouuez vn Sacre qui ayt les plumes ſouefues, & les doigts gros, tirans à couleur perſe, la langue noire, & le col rouge, ou roux, ou ſoit iaune à couleur viue, ou gris, combien qu'il ſ'en treuue peu, il n'en eſt point de meilleurs. Les Faucons noirs ſont tenuz pour les plus vaillans oiſeaux qui ſoient, & les plus blancs ſont les plus paiſibles, & qui moins vont à l'arbre. Quand à la beauté des oiſeoux, les Eſperuiers, Autours, Tiercelets, & Faucons doiuent eſtre blancs tannez, tirans à rouſſeur de poullaille : & doiuent eſtre grans & longs, & de gros plumage, bien net, & bien formé, la queuë groſſe & courte, gros bec, larges narilles, petite teſte & platte, les yeux enfoncez, le col long & ſubtil, gros eſtomac, larges eſpaules, & larges rains, courtes iambes, & longues ſerres, & bien fendues, les ongles deliez & aguz. Et ſi vous trouuez oiſeau brun qui ſoit d'icelle forme, acheptez-le autant que le blanc. Neantmoins que de tous

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 185 sur 271

© ENVA

plumages ſ'en trouue de bons, ſi par deffaute de mal gouuerner, ou de bon pas, n'aduient, ou par non auoir bonne compagnie.

Pour faire eſtimer Eſperuiers, Autours, ou Tiercelets, ſans leur faire force.

IL faut prendre l'Eſperuier, & luy mettre le chappelet, & à l'Autour & Tiercelet pareillement, auec le brayer, & ne les deſcouurez iuſques à ce qu'ils ſe tiennent & paiſſent ſur le poing, & qu'ils ne tiennent plus conte du chapelet. Et quand vous le mettrez ſur la perche, liez les court, afin qu'ils ne ſe puiſſent deſcouurir, & puis le deſcouurez au ſoir à la chandelle, & les esbiouffez auec vin fort. Et quad vous les remettrez à la perche, laiſſez leur de la lumiere, afin qu'ils ne dormẽt la nuit. Et au matin à l'aube du iour, prenez les ſur le poing, & le portez entre gens, là où on face grand bruit, comme mareſchaux, & autres ſemblables, pour l'aſſeurer, & ne leur leuez le chapelet iuſques à ce qu'il ſoit temps de le paiſtre, & quãd il ſeront pu, & oingts, remettez leur le chapelet iuſques à midy, & apres luy preſenterez l'eau, mais qu'ils ayent enduit, ou bien pres, & à heure de veſpres les faites tirer entre les gens, & puis leur retourner le chapelet iuſques à heure de le paiſtre. Et quãd ils ſeront vn peu oingts, comme dit eſt, remettez leur le chapelet, & les tenez iuſques à l'entree de la nuit, & incontinent qu'aurez la lumiere, leuez leur le chapelet entre gens, & le faites ſecourre & eſmutir, & puis les remettez à la perche, comme dit eſt: & tous les ſoirs donnez cure de plume eſſuyee ou baignee. Et ſ'il eſtoit diuers, donnez luy la cure de cotton ou d'eſtoupes, ou deſcoupez vne iambe de Lieure, ſelon qu'il ſera diuers a eſſimer. Ne les reclamez point iuſques à tant qu'ils ſoyent aſſeurez, car ils ſe debouteroient du poing, & ne voudroient iamais arreſter. Gardez que n'apprenez à l'oiſeau devenir au gand, pource qu'apres il ne voudroit venir au poing. Et quand il ſera aſſeuré, commencez peu à peu de le reclamer, iuſques à ce que le pourrez faire ſans aucune filiere. Et notez que l'Eſperuier ſe doit encharner bien aſſeuré, & l'Autour demy ſauuage, mais qu'il cognoiſſe la proie. Quand il ſera fait, faites luy vn ou deux trains: & ſi vous voulez faire vn bon oiſeau, mettez le touſiours ſur le poing, iuſques à ce qu'il ſoit encharné. Et ſoyez aduiſé de ne reſtraindre trop l'oiſeau auec paſt laxatif, ou auec peu paſt: car pour ceſte cauſe pluſieurs oiſeaux meurent, mais auec bõ

© ENVA

paſt le ferez meilleur, moyennant qu'il ſoit pu de bon paſt. L'Eſperuier ou Autour doiuent eſtre tenuz aux blocs depuis qu'ils ſont faits, ou à terre: car ils ne ſe deſrompent pas tant. Le Hairon, le Biſtard, le Corbeau, les Corneilles, & les Choüettes ſe veulent de poing.

Pour faire vn oiſeau à la guiſe de Lombardie.

QVand l'Eſperuier ſera aſſeuré faites luy neuf ou dix trains du moins. Et toutes les fois qu'il prendra, paiſſez le touſiours, & faites que la caille dont vous ferez le train, ayt touſiours quelque plume moins en l'aile, & luy iettez l'Eſperuier de loing, par tant de fois qu'il la prenne bien loing, & puis luy iectez vne caille qui ait les ailes entieres. Apres le pouuez faire voller au ſauuage: & toutes les fois qu'il prendra, paiſſez-le à ſa volõté. Les Alemans treuuent les Tiercelets plus vaillans & plus legers que les Autours, pour Perdrix & Faiſant. Si vous voulez faire vn Eſperuier pour la Pie, deſmembrez lr Pie, & la luy iettez en terre, & le paiſſez deſſus du paſt chaut, comme de Pinſon, ou choſe ſemblable, par deux foix: & puis la luy pouuez ietter volãte & ſillee, le paiſſant comme dit eſt. Leuez à la Pie quelque penne de l'aile, & la iettez en vn arbre, & la luy faites prendre par aucunesfois, & luy faites le plus de plaiſir que vous pourrez & puis luy faites franchemem̃t voller la ſauuage. Mais ayez en memoire quand luy faites leſdits trains, que la Pie ait le bec taillé ou lié, afin qu'elle ne puiſſe gaſter ledit Eſperuier. Les Autours & Tiercelets ſont meilleurs d'vne ou deux muës du bois & Agars, que ne ſont les Sors: mais ils ſe doiuent nourrir auec paſt plus delicat que les Sors, car ils ſont plus dãgereux, parce qu'ils ont accouſtumé au bois d'eux paiſtre de viãdes chaudes. Et ſi ſe perdent plus de leger que ne font ceux qui ſont prins hors, pour cauſe des airs: mais ils ne doiuent eſtre que de deux muës, ſans plus.

Pour eſtimer & faire Faucons.

PRenez le Faucon, & luy tenez la reigle de l'Autour, comme deuant eſt dit, ſinon qu'en le paiſſant, criez lux comme ſi l'appeliez au leurre, & tous les iours luy offrez l'eau, & luy donnez tous les ſoirs cure ſelon qu'il enduyra: & luy oſtez ſouuent le chappelet entre gens. Et afin qu'il ne ſe batte, tenez touſ-

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 187 sur 271

© ENVA

iours quelque tiroüer en la main. Et le ſoir au iour failly, leuez luy le chappelet entre gens, à la chandelle, iuſques à tant qu'il ſeſtonne, & qu'il eſmutiſſe, & lors le mettez à la perche & non pluſtoſt : & luy mettez la lumiere deuant luy. Et quand il ſera aſſeuré ſur le poing, commencez à l'aſſeurer ſur le leurre, & le luy faictes cognoiſtre & peu à peu le reclamez iuſques à ce que vous le pourrez abandonner ſans filiere, & ſoyez aduiſé qu'incontinent que vous tiendrez le Faucon ſauuage, de luy oſter les poils, & s'il eſt mué de bois Agart, donnez luy le lardon. Tout Faucon a beſoin de compagnie pour luy monſtrer à arreſter, ſpecialement l'Agart, lequel ſe peut faire d'vne, de deux, ou de trois mues, & ſi eſt meilleur pour le Heron. Si le Faucon mué Agart ne ſe vouloit arreſter, taillez luy deux couteaux pour aiſle, le long, & le prochain de luy, & parce il arreſtera. Faictes luy le bec, & l'eſpincetez raiſonnablement. Les Alemans font tirer le Faucon ſoir & matin : mais les Fauconniers de terre d'Oriente ſont de contraire opinion & dient que ce leur gaſte les reins. Si vous voulez faire monter le Faucon apres qu'il ſera leurré & reclamé, & tout preſt: quād vous le leurrerez, cachez le leurre, & le laiſſez paſſer. Et quand il ſera retourné deuers vous, iettez luy le leurre, & luy faites grand feſte, & ce faites par pluſieurs fois, & puis commencez à le bouter en haut, en lieu plain ſans arbres. Et ſ'il prenoit quelque poincte, donnez luy vn tour de gand, & quand il viendra haut, & qu'il vous ſera ſur la teſte, iettez luy le leurre où il y ait vn poullet ou vn pigeon, & le paiſſez bien à ſa volonté, en luy faiſant le plus de plaiſir que vous pourrez. Et gardez vous que ne luy iettez le leurre en l'eau, afin qu'il ne l'apprehende, & quand il ſera haut, & que d'auenture il allaſt apres quelque autre oiſeau, & qu'il le print, leuez luy la proye lourdement, & luy en donnez par la teſte, & luy remettez le chappron ſans le paiſtre, & par ce deſplaiſir il n'ira plus qu'à ſa proye. Quand le Faucō aura prins ou tué aucun oiſeau, leuez luy & le boutez haut, & quand il vous ſera ſur la teſte, iettez luy le leurre, & le paiſſez à ſa volonté, & ce afin qu'il ayme mieux le leurre. mais pour la premiere prinſe qu'il fera, laiſſez le paiſtre à ſa volonté, & cela le gardera d'aller au change. Quand il ſera biē encharné, faictes le voller en compagnie, iuſques à tant que vous en ferez bien vn ſeur. Si vous voulez faire vn oiſeau pour Grue, faictes que le Faucon ſoit Gentil & niays, & quand vous le nourrirez, faictes luy tuer les plus grāds oiſeaux que pourrez finer : ſon leurre doit eſtre vne Grue faincte. Et quand vous le voudrez faire voller, faictes le vol-

ENVA

ler du poing, & le ſecoüez toſt, & faut qu'il ayt des leuriez pour luy ayder, leſquels le ſecourront pluſtoſt que les hõmes, & que le leurier mange touſiours auec l'oiſeau, pour cauſe de la cognoiſsãce. Si voulez faire vn Faucon pour Lieure, ſon leurre doit eſtre vne peau de Lieure plaine de paille. Et quand il ſera bien leurré, & que le voulez encharner, liez ladite peau d'vne petite corde, laquelle ſoit attachee à l'arçon de la celle, & quand vous courrez, il ſemblera que le Lieure courre: lors ſoit deſcouuert le Faucõ en criãt, arriere Leurier, arriere Leurier. Et quand il ioindra ladite fainɛte, laiſſez la corde, & il la prẽdra, & lors le paiſſez tresbien deſſus, & le feſtoyez le plus que pourrez. Et quãd la ſeconde fois vous l'ẽcharnerez, ne vous arreſtez pas du premier coup, mais contraignez le vn peu, & puis vous arreſtez, & ainſi peu à peu le laiſſerez battre le plus que vous pourrez: car ainſi le conuient faire au ſauuage, le paiſſant touſiours entre les Chiens. Et quand il ſera bien encharné en ceſte maniere, aiez vn Lieure vif, & luy rompez vne iãbe de derriere, & le laiſſez aller en vn beau plain entre les Chiẽs, & voſtre Faucon le battra, & les Chiens le prendront: & incontinent ſoit leué aux Chiens, & ietté au Faucon, en criant, arriere, arriere, Si vous voulez que voſtre oiſeau volle le Faiſan, ou la Perdrix, quand voſtre Faucon ſera fait & reclamé, toutes les fois que vous le leurrerez, iettez luy le leurre en quelque arbret ou petit buiſſon, afin qu'il aprenne de ſoy arreſter, & de prendre la branche. Et ſ'il ſ'arreſte ſans veoir le leurre, laiſſez le vn peu muſer, & puis tirez le leurre deuãt luy, en criãt, gare, valet, gare, & le paiſſez à ſon plaiſir, & en ceſte maniere il accouſtumera de ſoy arreſter, en le paiſſant touſiours en terre, & en fort lieu pource qu'en tel lieu luy conuiẽdra faire ſa chaſſe. Et luy faictes voller au commencement Faiſant ou Perdrix ieunes, pource qu'il aura grand aduantage ſur elles, puis apres les vieilles. Si le Faucon ne vouloit arreſter, & qu'il ſe vouluſt tenir ſur aiſle, adonc luy conuiendra voller en lieu plain, afin que le puiſſiez veoir touſiours ſur vous. Les Sacres & Laſniers arreſtent en terre, & en arbres: & les Gentils arreſtẽt mieux en terre. Et quand vous tirez vn oiſeau de la muë, ne le portez pas par temps chaut, pour cauſe du battre, car par chaleur luy vient l'aſma. Mais ſi c'eſtoit par neceſſité, ſoit couuert du chapelet, en le contregardant le plus qu'on pourra. Si vn Faucon eſtoit Superbe & orgueilleux, donnez luy auec ſon paſt ſal. Inde-ou ſal-geme, drag. j. ou ſal albi pulueriza ti, & luy preſentez l'eau, pource qu'il aura beſoin de boire, & le faites dormir la nuit à la tourmente, & que ſoit en lieu humide, ou

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 189 sur 271

© ENVA

froid,& ainſi veillera toute la nuit, & luy fera diſtiler la graiſſe. Les Sacres ſe doiuent encharner incontinent qu'ils ſont faicts, autrement ils ſont difficiles à encharner. Tirez voſtre oiſeau de la muë 20. iours auãt que le eſſimer. Si vn Faucon lie, ſi l'en voulez garder, eſpincez luy les maiſtreſſes ſerres. Iamais ne faites chere au Faucõ de l'oiſeau de riuiere, mais faites luy grãd chere du leurre, afin qu'il l'ait en plus grãde amour. Le Soldan fait voller les Grues, les Oyes, & les Biſtars, auec deux. ou trois, ou quatre Faucons, ou plus du poing, & de toutes generations de Faucons, Sacres, Gerfaulx, Villains, & Pelerins, & puis on les peut faire voller de montee. La Grue ſe doibt voller deuant Soleil leuant, pour ce qu'elle eſt pareſſeuſe: & pouuez bouter deſſus deux ou trois Faucons, ou auec les Auſtours du poing, & ſans Chien. Les Oyes ſe doyuent prendre par celle meſme maniere, & ſi tant eſt qu'ayez des Chiens, faites qu'ils ſoyent propres à ce faire, & doyuent eſtre Leuriers courtois & doux. Il ne ſe doibt voller qu'vne Grue le iour, & faire à voſtre oiſeau le plus de plaiſir que vous pourrez auec ladite Grue. Le Villain ſe doit bouter le vent à la queuë. Les Alemans font voller la Pie auec trois ou quatre Faucons, & les font monter & battre comme pour riuiere, en lieu plain & ſans arbres: mais il y doibt auoir des petis buiſſons. Paiſtre ton oiſeau par tẽps & matin, fait auoir fain aux oiſeaux à heure de chaſſer, ſpecialement aux Faucons qu'on veut faire monter, & qu'ils ne ſoyent trop hautains, leſquels ſe doiuẽt paiſtre par neuf iours quatre heures apres Soleil leuant, & le ſoir à la freſcheur, & auec celle fain on les doit bouter haut: & par ce ils iront plus haut qu'ils ne ſouloyent, mais le meilleur eſt de les faire voller en campaigne. Les Faucons Gentils arreſtent mieux muez que Sors. Le Faucon ne prent le Hairon par nature, ſ'il eſt Pelerin, & pour ce leur faut apprendre les trains. Vn Faucon peut voller dix oiſeaux de riuiere le iour, & non plus ſelon raiſon. Les Faucons qui vollent pour riuiere, ſe doiuent touſiours porter ſur le poing. Auant qu'vn oiſeau ſoit bien faict, doibt auoir quarante cures. Les Faucons qui n'ont la cure tous les ſoirs, la ſuperfluité des humeurs, qui leur abondent en l'eſtomach, leur charge la teſte, par maniere qu'ils ne vont point ſi hault comme ils ſouloyent. Et parce tout oiſeau doibt auoir la cure tous les ſoirs, ſelon nature, pour eſtre ſain & affamé. Et eſt bon de les faire tirer au ſoir, principalement ceux qui vollent Perdrix: & ceux qui vollent pour riuiere non, afin qu'on ne leur affoibliſſe les rains. Et leur doit on preſenter l'eau de deux ou de 3. iours en 3. iours pour le plus loing. Ne.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 190 sur 271

© ENVA

touchez iamais les pennes de voſtre oyſeau auec les mains, car il en vaudroit pis. Le Villain & le Laſneret ſe peuuent tenir ſur la pierre incontinent qu'ils ſont faitz. Quād voſtre oyſeau aura vollé ou trauaillé, ne le paiſſez iuſques à tant qu'ils ſera hors de la groſſe alaine, Et ſi vous faictes autrement, voſtre oyſeau ſera en peril de deuenir aſmatique. Si vn Faucon ou autre oiſeau eſtoit fort rebouté, ce qui aduient bien ſouuent, faictes tant que le faſſiez iouyr de quelque proye, & le laiſſez paiſtre à ſa volōté. Et que celle nuit il demeure dehors au ſerain à ſon plaiſir. Et le lendemain le reprenez, & l'eſſimez en oyſellets, ne plus ne moins que ſi vous le tiriez hors de la mue. Si vn oiſeau ne veut lier, mettez vn canon de plume d'Oye à la maiſtreſſe ſerre, & il ira le pied ouuert, & il liera. Et quand il commencera à lier, oſte luy ledit canon, & il liera touſiours. Si vous ne pouuez donner couuerte à voſtre Faucon ou Autour, faites que vous luy mettez le ſoleil à la queuë. Tous oiſeaux ſe peuuent faire voller de ſault, & en toutes manieres que les ferez voller, faites que l'Autour aille le vent à la queuë.

Pour oyſeller toutes manieres d'Oiſeaux.

TRain des Perdrix, Choüettes, Corbeaux, & Corneilles, ſe doiuent faire ſilles. Pour oyſeler voſtre oiſeau : faites vne petite foſſe en terre, & y mettez voſtre proye, & la couurez d'vne planchette, laquelle ſoit attachee d'vne filiere, que vous tiendrez en la main pour la deſcouurir & le laiſſer aller quand vous voudrez : puis ferez ſemblant de faire chercher vos chiens, & tiendrez voſtre oiſeau tout deſcouuert : & quand il regardera celle part, faictes partir voſtre proye, comme ſi les chiens l'euſſent faict partir, & ſi voſtre oiſeau la prent, laiſſez le paiſtre à ſa volonte en terre, & ce faut faire pluſieurs fois. Si vous voulez faire vn bon oiſeau, encharnez le à ieune proie, car il ſ'efforce touſiours de peu à peu : & par temps il ſurmōté bien le faiſant & la Perdrix. Et quand il a prins, faites le iouir par pluſieurs fois de la proye à sō plaiſir, & à terre, & quand il ſera bien encharné, ne le paiſſez iamais que du maſle, afin qu'il ſe prenne en amour, & luy faictes ſeulement plumer la femelle, en luy donnant le cœur ou le cerueau. Encharner les oiſeaux à ieune proye eſt beaucoup meilleur qu'à vieille : car la plus-part qu'on met à la vieille ſe rebouttent, ſi vous ne faiſtes comme deſſus eſt dict. Si vous voulés enoyſeler vn oiſeau Agart, ne le charnés point de ieune proye,

© ENVA

pource qu'apres il ne voudroit voller les vieilles. Et pareillement l'oiſeau que vous tirez de la muë, ne le faites point voler aux ieunes pour la meſme cauſe. Le train de l'Autour, & de tous oiſeaux en general, cõme à Grues, Biſtars, Hairons, Oyes, oiſeaux de riuiere, Cormorans, Corneilles, Choüettes, Milans, Cercelles, & tous autres oiſeaux de eaux ſe fait comme ſ'enſuit. Mettez vn deſdits oiſeaux en l'eau, & qu'ẽtre vous & l'eau y ait quelque motte ou buiſſon, en maniere que l'Autour puiſſe prendre la couuerte, puis hauſſez la main tãt que l'Autour voye la proye, apres baiſſez la main, & le laiſſez aller. Et ſ'il la prent, laiſſez le paiſtre à ſa volonté, à terre. Pour faire voler Autour en riuiere, faites le voller ſelon le train deſſuſdict: mais quand l'Autour ſera pres, touchez le tabourin de bon heure, & auant que l'oiſeau voye l'Autour, pource qu'il ne ſe leueroit. Les Autours qui volent le Lieure, doiuent voller auec les entraues, afin qu'il ne ſ'ouurent trop. Les Eſperuiers vollẽt de ſaut aux oiſeaux qu'ils peuuent prendre comme fait l'Autour. Si vn oiſeau ſ'efforce, prenez luy deux pannes du meilleur de la queuë, & y mettez la quantité de deux grains de mil d'argent vif, en chacune, & les eſtouppez en maniere qu'ils n'en puiſſent yſſir, ou luy couſez la queuë. Iacob de meſtrette plumoit l'Eſperuier ſur le cropion & auec vn cautaire cuiſſoit ou deſtruiſoit le petit grain qui eſt en celle part, & diſoit que iamais ne ſ'eſcarteleroit.

Pour tenir les oiſeaux ſains, & en bon eſtat.

SI auez vn ieune Faucon, incontinent que vous le commencerez à le faire, donnez luy l'aloes cicotrin, pour ceque beaucoup meurent de vers, pour le changement du paſt: & de quinze en quinze iours, trois pieces de celidoine, ou vn peu d'aloes.

Ne leur donnez iamais medecine ſ'ils n'en ont beſoin, pour ce qu'il leur conuiendroit faire par couſtume. Qu'en Feurier ou en Mars ſoient donnees les medecines, pour rompre les œufs, meſmement aux Agars, & ceux qui ſont muez au bois. Ne paiſſez iamais les Eſperuiers ſur le gand du Faucon Villain ou Gentil, car il en prendroit maladie. Ne le mettez à perche où ayent eſté Faucõs. Ne tenez iamais oiſeaux ſains auec les malades, car leurs infirmitez ſont contagieuſes.

Pour

© ENVA

Pour cognoiſtre la ſanté vniuerſelle de tous oiſeaux.

TOus ſages diſent qu'il eſt impoſſible de cognoiſtre l'infirmité, ſi premierement on n'a la cognoiſſance de la ſanté, qui eſt telle. Quand vous verrez voſtre oiſeau le matin à l'aube du iour qui remuë la queuë, & la vantelle, & ſecouë la plume pour l'amour de l'aube, & apres leue les aiſles, & auec le bec prent en quelque lieu de ſa crouppe aucune graiſſe, dequoy il ſe oingt à dextre & à ſeneſtre. Et ceſte curee eſt appellee onction feable. Et s'il le fait aux deux parts des aiſles, c'eſt ſigne de ſanté: que s'il ne le fait d'vne part ne d'autre, ſçachez qu'il eſt contraint de forte & grande infirmité: & les ſignes de la ſanté du iour, ſont que vous verrés voſtre oiſeau allegre, & qu'il ſe paiſt eſgallement de quelque paſt que ce ſoit, & ſon eſmut eſt continuellement digeſt, & non en partie, & fort blanc, & le noir eſt fort ſubtil, & l'oiſeau eſt reluiſant de plumage, comme s'il fuſt oingt, & les deux os qui ſont aupres des cuiſſes ſont egaux ſans differẽce, & les deux veines qui ſont en la raye des aiſles battent touſiours attrempeement entre fort & foible, & qu'il dorme bien la nuit, & qu'il enduiſſe bien ſa viande raiſonnablemẽt: & nonobſtant, s'il enduit bien & il ne dort, il a aucun grief excez, ſi ce n'eſtoit pour les pouls qui l'engardent de dormir.

Les ſignes des infirmitez vniuerſellement.

IL y a de trois ſortes d'infirmitez és oiſeaux: c'eſt aſſauoir en la diſpoſition de l'egeſtion, au mouuement de la vertu, en la ſuperfluité du corps. Premieremẽt de la diſpoſition de l'egeſtion. Quand vous verrez l'oiſeau clourre les yeux, & qu'il en yſſe aucune larme ou humidité, adonc pouuez cõſiderer que quelque choſe eſtrange doit eſtre dedans. Et ſi l'oiſeau ferme la deuxieſme ou troiſieſme partie de l'œil, ou leue vn pié & reboute l'autre, & qu'il hauſſe ſon plumage, ſachez qu'il eſt refroidi quãd vous verrez que l'oiſeau ouurira le bec, & qu'il alaine la langue, & la forame part des yeux engroſſe à entour, & qu'il couche les pãnes & les aiſles, ſachez qu'il ſouffre extreme chaleur. Quãd vous verrez l'œil de l'oiſeau clos, & qu'il le tienne au coſté de ſon aile, & les veines qui ſont entre les yeux battẽt & pouſsẽt, ſachez qu'il a frenaiſie au chef, & eſtourdiſſement. Quãd vous verrez le palais blãchir, ſachez qu'il a corroſion

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 193 sur 271

© ENVA

ou arſure. Si vous voyez que voſtre oiſeau ouure le bec, & remuë la teſte, & ſe batte en la poictrine, & en ce faiſant demene la queuë, & qu'il ſemble eſtre troublé, ſçachez qu'il eſt aſmatique. Quand vous verrez voſtre oiſeau palpabier doublement, ſachez qu'il a ventoſité en la teſte. Quand vous verrez l'oiſeau eſbahy ſur la perche, ſachez qu'il peut eſtre greué. La debilitation des aiſles, ſignifie vẽtoſitez en celle partie. L'influence de la gorge ſans paſt, ſignifie ventoſitez en ladite partie. Quand l'oiſeau ſe tient mouillé ſur la perche, ce ſignifie ventoſitez és rains. La rupture des pieds, ou la creuaſſe, & qu'il en ſorte eau continue, ſignifie emorroides. L'inflation des pennes ſignifie rouprure, ou diſtilation, ou vẽtoſité. Quand l'oiſeau eſt ſur la perche, & qu'il ſe veut virer vers vous contre ſa nature, & s'il trauaille & ne ſe peut ſonſtenir, c'eſt ſigne qu'il eſt podagreux. La conſtrinction du bec, & l'appuyer ſur la poictrine, & l'abomination de la viande, augmente la podagre. L'inflation ſur la cheuille du pié, & la deſpoliation du poil, ſignifient vers. L'heriſſement des plumes ſur le col, & extreme debilitation de couteaux ſignifient grande & outrageuſe chaleur.

Des nocumens de la vertu.

APres que vous verrez l'oiſeau muſſé tout en ſon plumage, & qu'il ne tourne la teſte ne le col, ſachés qu'il eſt malade du chef. Quand l'oiſeau ſiffle ou crie, cela ſignifie grande chaleur, ou arſure. Quand il ſe paiſt, & il ſe gratte de l'ongle le palais iuſques au ſang, & qu'il ne ſe peut paiſtre, cela ſignifie chaleur audit lieu, & peril de chancre. Et s'il machote du bec l'vn contre l'autre, cela ſignifie comme le precedant. Inequalité du paiſtre & debilitation d'oiſeau, ſignifie chaleur. Le bec clos & ſans alteration, ſignifie grand trauail, & grande infirmité. Si l'oiſeau ne veut prendre la chair ou le paſt ſi toſt qu'on luy preſente, ſignifie indigeſtion. Et ſi vous le voulez ſçauoir, faut odorer ſon aleine, que ſi elle put, ſignifie indigeſtion. Si l'oiſeau iette la chair de ſon bec en la paiſſant, & la gorge qu'il prendra luy demeure ſans enduire, Signifie indigeſtion. Si l'oiſeau gratte la dextre partie du bec, ſignifie douleur au faye. Quand l'oiſeau vantelle à la perche, & qu'il fait grand ventoſité quand il digere, ſignifie qu'il a ventoſité dedans le ventre. S'il grippe la chair, & qu'il la face p rendre, ſignifie qu'il a ventoſitez dedans les plumes, ou és iambes, ou és cuiſſes. Si vn piſeau trauaille quand vous le portez ſur le poing, ſigni-

© ENVA

fie qu'il a quelque cure dedans le corps. Retardement de la digeſtion, ſignifie reſtrinction de fondement, & la tardation de la cure ſignifie indigeſtion. Quand vous trouuerez le paſt aux inteſtins mol comme eau, & la en gorge dur, cela ſignifie engendrement de la pierre. Quand vn oiſeau ſe bat à la perche, & qu'il tumbe, & ne peut remonter deſſus, celà ſignifie ſa mort : ſi ce ne prouient par la faute de ceux qui l'ont attaché.

Des maladies de la ſuperfluité

MAis parce qu'on dit qu'il y a cinq manieres de ſuperfluitez, il eſt bien neceſſaire de les ſçauoir : la premiere, ſont larmes & eaux des nerfs : la ſeconde, ventoſitez : la tierce, vomiſſement : la quarte, la cheute des pennes hors de ſaiſon : la quinte, l'eſcails ou eſmail. S'il iette eau des yeux, ſignifie que quelque choſe eſt cheute dedans : & ſ'il iette humidité par les nazilles, cela ſignifie qu'il eſt malade de rheume. S'il ſe plume le véntre & les cuiſſes, cela ſignifie vers eſtre dedans le ventre.

Pour cognoiſtre la ſanté & la maladie, pour la cure & par l'eſmut.

BIen eſt vray que la cure baignee iettee de bon matin, eſt ſigne de ſanté, & ſ'elle eſt eſſuyee, ſignifie ſuperfluité & chaleur, & ſi elle eſt puante, ſignifie indigeſtion, & ſi la cure eſt molle & viſqueuſe, ſignifie abondance de flegme. Si l'eſmut blanc ou tanné eſt viſqueux, celà ſignifie bonne digeſtion. Quand vous verrez l'eſmut mol, iaune & rouge entremeſlé, & que la moleſſe multiplie, ſignifie indigeſtion. Et quand vous verrez l'eſmut liquide, & quand vous le tirez qu'il ſe ſeche à coup, ſignifie engendrement de la pierre, ſecourez le haſtiuement, car ceſte imfirmité eſt mortelle. Si le'ſmut eſt gras, & qu'il file, c'eſt ſigne de reſtrinction du fondement. Si verdeur d'eſmut continue, & qu'il demene peu ſouuent la queuë, & qu'il boiue eau, ſignifie que le fondement eſt reſtraint. La blãcheur de l'eſmut qui tire à citrinité, & la multiplication d'humidité, ſignifie indigeſtiõ. Et quand l'eſmut eſt noiraſtre & entremeſlé de blãc, & qu'il ait de petites bubettes parmy, ſignifie ventoſité. Et notez que quand vouz medecinez l'oiſeau, faut continuer les medecines ſelon la qualité du mal.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 195 sur 271

© ENVA

Puis que ie vous ay parle de la nature & gouuernement des oiſeaux, enſemble des infirmitez & maladies qui leur peuuent ſuruenir, ainſi comme eſt dit cy deuant: c'eſt raiſon que ie vous die des remedes neceſſaires à l'encontre d'icelles pour les guerir.

Et premierement pour les ca'arres des oiſeaux.

POur bien cognoiſtre aux oiſeaux les ſignes du catarre, vous les congnoiſtrez quand la teſte & les yeux luy enflent, les nazilles luy eſtoupent, & aucunesfois luy deſcēd par leſdites nazilles eau ou morue groſſe, ſpecialement quand il eſternuë: & ouure la bouche ſouuent pour prendre ſon haleine, & tire la langue dehors, & ronfle, & les deux veines de deſſus les yeux, par leſquelles les larmes luy deſcendent, luy battent plus ſouuent & plus fort qu'elles n'ont accouſtumé.

La Medecine.

Donnez luy aloes cicotrin, chacun ſoir auec du cotton, & luy dōnez des pillules de yera ex octo rebus, ou des pillules cochees, leſquelles ſe doiuent donner au matin: & les trouuerez au liure de Nicolas, & le faites tirer au matin quelque choſe nerueuſe. Et ſi par celà ne gueriſt, mettez tremper la poudre de ſtaphiſagre en eau, enueloppee dans vn drapelet, & auec iceluy baignez-le, & luy mettez dans les nazeaux. Et ſi pour cela ne gueriſt, prenez ladite pouldre & luy en mettez és deux parties du palais, & és deux parties des nazilles, & par la force de ceſte poudre il iettera bien. Et ſi l'oiſeau ou Faucon auoit pour-ce trop de peine, vous luy lauerez la bouche & les nazilles auec vin, iuſques à ce qu'il ait mis hors ladite poudre, & apres oignez le ſouuent auec miel, ou auec ſirop de violettes, & ce luy fera paſſer iceluy trauail & peine. Et ſi pour cela n'eſt guery, luy ſoit donné le feu au derriere de l'œil au milieu de la teſte ſagement: en maniere que ne luy ardez l'os de la teſte, & luy ſoit donné feu aux deux parts: c'eſt aſſauoir, en chacune nazille, & qu'il aille vers la teſte par dedans les nazilles contremōt, tant qu'il perce iuſques au cartillage de la teſte, lequel feu ſoit medeciné & oingt par neuf iours d'huile roſat & vitelli ouorū. Et ce ne ſe fait ſinon quād il aura les nazilles tant eſtouppees qu'on ne les peut deſclorre par medecine. Et combien que vous luy ayez donné le feu, faites touſiours les medecines deſſuſdites iuſques à la fin. Si l'oiſeau a la veuë aucunement

© ENVA

troublee ou obſcurcie par ledit mal, ſoit fait R. Aquæ plantaginis, feniculi, ruthæ, verbenæ, celidoniæ an. Dequoy vous luy lauerez les yeux. Et s'il y auoit aucune concuſſion, en lieu de celidoine, ruthæ, boutez y vn peu de canffre. Le chappelet doublé d'eſcarlate eſt mout profitable pour le caterre.

Les ſignes d'Epilepſie ès oiſeaux.

AYant l'oiſeau ceſte maladie d'Epilepſie, il tient la teſte haute tant qu'elle touche les aiſles, & bien ſouuent les eſpaules, & ſubitement ſe laiſſe cheoir en arriere à terre, & à reuers: & là ſe tourne & vire, par la grand' angoiſſe qu'il ſent, & aucunesfois demeure comme mort. Laquelle infirmité les prent ſouuent le matin, & le ſoir apres qu'ils ſont puz, & ont les palpebres des yeux enflees, comme s'ils euſſent la pierre, ou qu'ils euſſent le catarre: & quaſi continuellement tienuent les yeux ſerrés, & leur alaine put fort. Et quand ils eſmutiſſent ils s'eſpraignent fort, comme s'ils euſſent la pierte, & ces ſignes ſont plus ou moins, ſelon que les oiſeaux ſont paſſionnez, ne perdans point le manger par ceſte maladie.

La Medecine.

Le premier iour, faictes vomir voſtre oiſeau, & l'autre apres faictes le eſternuer. Et quand vous ne le ferez point eſternuer ne vomir; donnez luy de aurea Alexandrina, enuiron la groſſeur de deux pois chiches, à ieun, & quelque petit morceau de chair: & au ſoir donnez luy vne pillule de yera ex octo rebus, cum agarico, en la plume. Et ce deuez faire continuellement iuſques à ce qu'il ſoit guery. Et quand il ſera bien purgé par les purgations deſſuſdictes, donnez luy vn cautere au milieu de la teſte, où derriere des yeux, qui profonde iuſques à l'os. Et ſi par ce premier cautere ne gueriſt, donnés luy en vn autre, vn peu plus arriere vers la nuque Caſſian gueriſt vne epilepſie, cum yera pigra, cum ſucco abſintij, & de ce faicts pillules, & les donne en la plume, vne fois de l'vn, & autresfois de l'autre, iuſques en fin de gueriſon. Et Moymon fauconnier Arabique luy donnoit vne pillule faicte de gomma balſami, & caſtoreo, cum ſucco mentaſtri, & leur mettoit en la gorge vne pierre de caſtoreo, gros comme vne petite feue. Que s'il la reiette, luy ſoit retournee: & garde que la goutte de

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 197 sur 271

© ENVA

la teſte ne deſcende.

Du mal de la bouche.

BIen ſouuent on cognoiſt ceſte maladie de la bouche par le voir, laquelle ſe veut ſecourir haſtiuement : car qui tarderoit à medeciner l'oiſeau, elle tourneroit en chancre, & l'oiſeau mourroit. Pource que vous deuez nettoyer le lieu de ces petis grains, & petites piſtules qui viennent en la bouche, auec vn caniuet bien tranchant, & apres l'oindre de miel roſat, ou ſirop de mourez, ou auec ſirop d'eſcorſe de noix : & chaſcun ſoir luy donner auec la cure de l'aloës cicotrin, ou vne pillule de yera ex octo rebus. Et ſi la maladie eſtoit ſi grande que pour ce ne peuſt guarir : apres que la teſte ſera purgee, luy ſoit donné le feu aux deux bouts du mal, d'vn bout iuſques à l'autre. Et ſi aucunement luy venoit au palais vne poſtume dure & groſſe comme vne demie noizille, laquelle le garde de manger, ſoit oſtee toute celle apoſtume auec vn boutonnet de feu, qui aille iuſques à la chair viue, & qu'il n'y demeure rien. Choſe eſprouuee à tout mal de bouche.

Oignez ſouuent le lieu malade, auec aceto ſquilitico. C'eſt vne façon de vin-aigre, qui eſt fait comme vin-aigre roſat : mais en lieu de roſes on y met vn oignon ſauuage, qui croiſt pres de la Marine : ou le medecinez de l'aloës cicotrin, & miel roſat. Et le dernier remede eſt, que le lieu ſoit cauthériſé, comme dit eſt, & au milieu des deux yeux ſur le commancement du bec, luy ſoit donné vn bouton de feu, auec inſtrument d'argent, & ſoit gouuerné ledit feu cum oleo roſato, & vitellium ſimul miſtis.

De l'aſma, ou pantail.

PArce que ceſte infirmité vient ſouuentesfois aux oiſeaux, on la cognoiſt quand ils ouurent le bec, & ne peuuent bonnement auoir leur aliane, & demeinent la teſte, & ont les yeux larmoyans, en alenant le ventre leur bat, & remuent la queüe, & tirent & mettent hors leur alaine ſouuent. Et quad le mal leur engrege, vous les oüyriez ſi fort ronfler qu'à grand peine peuuent auoir leur alaine.

© ENVA

La medecine.

Donnez leurs des pillules de yera ex octo rebus, cum agarico & ſalis gemmæ. Et leur donnez auec leur viande puluis pulmonis vulpis, ou leur baignez leurs viandes auec les eaues qui s'enſuiuent, ou auec vne toute ſeule : C'eſt aſſauoir, Aquæ ſcabioſæ, capilli Veneris, praſſ. celidoniæ, donnez leur auec leur viãde, ſang de bouc frais, ou ſec, preparé en vne deſdictes eaux, & des penites, & de liquiritie en poudre: ou leur baignez leur viande en eau de vie, enquoy ayent trempé les herbes deſſuſdictes par xxiiij heures, auec regalice. Ou R. yſopi yeros, praſſi, liquiritiæ oleum roſ. hieræ pigræ, puluis vulpis, gentianæ & ſcabioſæ enulæ campanæ, omnia puluerizentur & cum modico butyro incorporẽtur, & luy ſoit adminiſtré. Bonnes pillules pour le meſme, R. yſopi, aloes 3. vj. agar. 3. iij. maſticis, colloquintidæ cercollæ an. 3. ij. ſticados, aſſa fœtid. ſcamoniæ, an, 3. j. ſ. fiant pillulæ admod. ciceris. Et auec leſdictes pillules, luy ſoyent donnees deux cauteres, vn au plus haut de la teſte, & l'autre au fourchu de la poictrine. Selon Anthonel Spinello, mais que l'oiſeau ſe puiſſe paiſtre, luy ſoit donné auec la poictrine d'vn pigeon chault, vn peu de miel deſpumato, cum limatura fieri, ad quantitatem vnius ciceris. Et diſoit qu'en trois iours eſtoit guary l'oiſeau, & ſpecialement l'Eſperuier. Et le dernier remede quãd il eſt purgé, luy ſoit donné le feu, cõme dit eſt. Et nonobſtant ce on luy doit apres donner aucunes des medecines deſſuſdites, iuſques en fin de guariſon. Notez que quand l'oiſeau eſt meigre, & le mal du pantal luy dure longuement, il eſt incurable, & ne le peut on guarir.

Pour le mal de la Pierre.

MAis on dit que ſi l'oiſeau a la pierre, que vous le pourrez cognoiſtre à ce qu'il aura les pieds enflez, & les nazilles eſtoupees., & leuera volontiers la queüe deux ou trois fois auant qu'il puiſſe eſmutir. Et ce qu'il eſmutira, ſera mol comme eau trouble, & aucunesfois quand la pierre ſera endurcie, il ſe mordra le fondement, & eſmutira long, vne fois çà, l'autre là. Et aucunesfois quand il eſmutira, vous trouuerez de grans blancs comme chaulx endurcie.

La Medecine.

Donnez luy auec la cure, ou ſans la cure, des pillules de yera pigra Gaueli, chacun iour, & luy faictes deux fois le iour vn ſuppoſitoire

© ENVA

d'vn lardon pulueriſé auec poudre d'yera pigra de Galeni : luy donnez auec ſa viande, l'ard de porc ſalé fondu, & le fondant laiſſez le tumber en l'eau froide, & puis apres recueillez le auec vne cuillier, & de ce ſoit oingte ſa viande, ou bien la luy baignez auec les eaux qui s'enſuyuent : C'eſt aſſauoir de veruene, lymons, capilli veneris, alcacangé. Ou bien luy donnez auec ſa viande, de la poudre qui s'enſuit. R. lapis ſponcij, & ſang de bouc preparé, ou frais, qui eſt plus fort, ſemen milleſolis, & ſaxifragæ. Et ſi pour cela ne gueriſt, vous luy pourrez encores donner enfermé en vn boyau ce qui s'enſuyt. R. ſucci limonis, verbenæ, fiſtulæ, lapis ſpongiæ, lapis lincij, ſang de bouc preparé, mille-ſolis, ſaxifragæ, oleum oliuæ antiquæ : & le tout ſoit bien incorporé enſemble, & ſoit mis apres dedans vn boyau, & luy faictes prendre. Et auſſi pareillement luy pourrez donner deux fois la ſemaine, le paſt laué en huille. Pluſieurs ſont d'opinion que ceſte medecine ſuyuante luy eſt fort bonne. R ſanguis hirci, ſemen accedulæ, lactucæ, portulacæ, ſpicæ, nardi, galangæ, ſemen ſaxifragæ, mille-ſolis, puluis pilorum lepolis, & de ſanguine eius, incorporentur cum ſucco limorum, & ſoit adminiſtree & baillee par bonne quantité. Et ſi pour tout cela l'oiſeau ne gueriſſoit, apres qu'il ſera purgé, auec les medecines deſſuſdites, luy faudra donner le feu ſur la teſte, & au milieu, comme pour le catarre, & luy en ſoit donné apres vn autre qui prenne depuis le bec, & aiſles iuſques à l'autre, tout ainſi comme vous verrez par l'enſeignement des cauteres cy apres mis.

Des Vers, & des Filandres.

SI vous voulez cognoiſtre quand vn oiſeau a les vers, filandres, ou aiguilles, vous le cognoiſtrez à ce qu'il baaille ſouuent, & eſtrainct les eſpaules, comme ſi on le piquoit, & demene la queuë ça & là, & tremble quand vous le mettez ſur le poing, ou quand il ſe debat. Et quand vous l'aurez pu, il ſe plumera auec le bec, là où il ſe ſentira auoir les vers, & digere la moitié de ſa viande, & iette l'autre. Apres qu'il eſt pu, il ſe frotte volontiers l'œil à ſon aiſle, & eſt tout melancolieux, & à la parfin ſe gratte les nazilles bien fort auec les ongles.

La Medecine.

Donnez luy vne pillule faicte en ceſte maniere. R. partes ii. Reubarbari, &

bari & cum ſucco centaureæ & abſinthij, fiant pillulæ. Ou luy donnez thiriaca, auec ſemen coutra, & luy faites ſuppoſitoire defiel de bœuf, aloes centaurea, & miel. Le diptamum tire les vers, & pareillement fait la poudre du zeduari. Le meilleur remede pour vers qui ſont dans les inteſtins, c'eſt le Reubarbarum. Vne autre poudre bien profitable pour filandres & aiguilles. R. zeduarij. 3. j. rad. enulæ campanæ, ariſtologiæ rotuneæ, ſemen caulij an. 3. j. cornu cerui combuſti, aloes cicotrin, reubarbari, ſileris montani, an. 3. v. ſucci rad. yereos, rad. cucumeris agreſt. pulpæ colloquintidæ, ſemen cartami. an. 3. vj. de laquelle vous pouuez donner la groſſeur d'vne petite feue à chacune fois, enueloppee d'vn petit boyau. On peut baigner ſa viande en eau de porcelaine, d'ozeille, d'abſince, & de centaurea, & ce eſt pour Eſperuiers.
Plus vn amplaſtre qui s'applique ſur les rains pour filãdres & aiguilles, on luy en doit baigner les rains, & apres luy lier vne eſponge deſſus, & la tenir baignee inceſſamment de la compoſition qui s'enſuit. R. centaurea minor, ruthæ, abſinthij caſti, mentæ, perſicariæ, dymptami, farinæ lupinorum, aloë, galbani Et toutes ces choſes ſoient deſtrempees auec fiel de bœuf, & fort vin-aigre, par l'eſpace de vingt quatre heures, & ſoient appliquees.

De la podagre.

QVant à la podagre, ce n'eſt autre choſe que chãcre, & ſe cognoiſt par l'ẽflure des pieds, deſſus & deſſous les doigts. Et aucunesfois l'ẽflure eſt molle, & aucunesfois dure comme pierre, & aucunesfois la veine de la iãbe luy enfle, & la partie de dedans la iambe deuient rouge, & aucunesfois dure comme pierre, & aucunesfois luy vient en vne partie du pié.

La Medecine.

Faictes luy ceſte medecine. R. aquæ vitæ part. ii. aceti roſati part. iii. ſulfuris, cendali rubei, aluminis, galangæ, ſalis armoniaci, an. part. i. Et ce mettez en motte en vn vaiſſeau de verre par vingt quatre heures, & puis l'appliquez en ceſte maniere. Enueloppez les pieds de l'oiſeau d'eſtoupes, & les liez auec vn filet, afin qu'elles ne puiſſent tomber, & apres baignez les eſtoupes auecques la deſſuſdite cõionction, & luy laiſſez par vn iour naturel, & ſoient touſiours baignees. Aucuns luy baignent les pieds au commãcement de l'infirmité, cum ſucco ebulor. &

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 201 sur 271

© ENVA

aceti roſati, in quo temper. ſanguis dra. boliar. terræ ſigillatæ, cum modico olei roſ. Et aucuns font tremper armoniacum in aceto, & de ce font emplaſtre, & l'appliquent ſur l'enflure, & ſe molliſt & appetiſſe la choſe dure & enflee. Aucunesfois quand l'oiſeau a ladite infirmité, il a grand chaleur és pieds, lors il ne le faut medeciner iuſques à ce que la chaleur luy ſoit toute paſſee Et puis luy appliquez le deſſuſdit vnguẽt, comme dit eſt, laquelle chaleur vous deuez corriger en ceſte maniere. R. boliar. 3. ſ. thuris, maſtycis an. 3. i. aloes, 3. iiii. ſucci ſemper viuæ 3.ii. albuminis ouorum quod ſufficit, & fiat ad modum vnguenti. Et de ce oignez la podagre, iuſques à ce que la chaleur luy ſoit paſſee, lors le pouuez penſer, comme dict eſt, deuant. Auſſi faites repoſer l'oiſeau cõtinuellemẽt ſur vne perche de laurier, & ſi la perche eſtoit verde, il gueriroit en 15. iours des cloux qui viennent ſur les pieds. En ces quinze iours deuez muer de ſix perches, ſelon Antoine Spinello, afin qu'elles ayent plus grande vertu: & deuez oindre le clou de graiſſe de poulaille vieille: & ſi pour ce ne gueriſt, i'ay experimẽté ceſte medecine. On luy doit lacer la veine, & apres donner le feu au lieu qui eſt enflé, & ce doit faire quãd l'enflure eſt molle. Et quand l'enflure eſt dure, on doit fendre le cuir & oſter celle dureté, & apres doit on donner le feu ſur la ſuperfluité de la chaleur qui eſt dedans, & vous donnez bien de garde que le feu ne touche les nerfs, & puis gouuernez le feu diligemment, cum oleo roſ. vitell. ouorum, cum modico butyro, ſine ſale.

De la goutte des rains.

LA goutte des rains ſe cognoiſt quand l'oiſeau ne peut voller, lors luy ſoit purgee la teſte comme dit eſt au chapitre du catarre. Et cerchez au milieu des lombes & des rains, & vous trouuerez vne fouſſette en laquelle vous luy dõnerez vn bouton de feu, ſur lequel ſoit appliqué pixis, ſemen ſynapis, cum butyro ſimul miſtis ad mod. emplaſtri.

Des concuſſions de dedans le corps.

INfirmité des concuſſions ſe congnoiſt à ce que l'oiſeau iette ſang par la gorge, ou par le fondement, ou par toutes les deux parties, & qu'il eſmutiſt noir & pres du poing. Et quãd il voudra eſmutir, demenera la queuë çà & là, & le corps, & les aiſles luy pouſſeront, halenera, & ſera tout maté.

La Medecine.

Donnez luy chacun ſoir vne des pillules ſequentes. R. ſanguis dracon. boliarm. terræ ſigillatæ, maſticis, momię, reubarbari an. conficiẽtur pillulæ, cum ſucco conſolidę, & detur vna pillula vt decet. Plus luy ſoit donné auec ſa viande les eauës qui s'enſuiuent. R. aquæ conſolidæ maioris, & minoris, ſtella maris, & de la momie, rubea tinctoris, boliar. ſanguis dracon. terræ ſigill. maſticis, & ſemen naſturtij, & ſpecialemẽt quand il y aura ſang. Selon Razis, R. thuris ſanguinis drac. an. 3. iii. maſticis, 3. ii. terræ ſigillatæ 3. xv. aluminis 3. ii. balauſtiæ 3. iii. opij, cinam. an. 3. ii. omnia ſimul tereantur, & fiant tronceti numero x. de laquelle choſe pouuez adminiſtrer la groſſeur d'vne bõne feue à chacune fois.

Quand l'oiſeau iette ſa viande.

SI l'oiſeau iette ſa viande, c'eſt pour deux occaſions: C'eſt aſſauoir par corruption de l'eſtomach, ou par maladie: & s'il la iette par accident, l'haleine ne la viande ne puent point: & s'il la iette par corruption, l'haleine & la viande qu'il iette puent.

La Medecine.

Si l'oiſeau iette le paſt par accident, donnez luy aloes cicotrin, & le laiſſez eſtre par ſix heures ſans le paiſtre, & puis paiſſez-le vn peu, & de bonnes viandes. Et s'il iette par corruption, donnez luy des pillules qui s'enſuiuent, & puis le laiſſez par huict heures ſans le paiſtre. R. aloes cicotrin, cum ſpeciebus part. iii. maſticis, part. ii. rubarbari part. ſ. conficiẽtur cum ſucco abſintij fiant pillulæ. Et huit heures apres ſoit pu voſtre oiſeau de petit, & ſouuent de la poictrine de petis oiſeaux trempee en eau tiede, en laquelle ayent eſté bouillies les choſes qui s'enſuiuent c'eſt aſſauoir, maſticis, garofili, ſpice nardi, nucis muſcatæ, cynamomi, galangæ, & ambræ. Et qui mettroit leſdites choſes deſſuſdites en eau de vie, & les laiſſer tremper par l'eſpace de vingt quatre heures, & apres que lon donnaſt d'icelle eau auec la viande, tant qu'il en pourroit en demie coquille de noiſille, ce ſeroit ſouueraine choſe. Ceſte poudre qui ſenſuit eſt bien profitable pour faire retenir le paſt à vn oiſeau, & pour le faire reuenir à ſoy. R. coralli rubei. 3. iii. aloes 3. ii. cynamomi, roſarum rubrarum an. 3. ii. garofili, maſticis, galangæ an. 3. v. fiat puluis, & detur cum paſto, ou vne des choſes deſſus dictes par ſoy,

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 203 sur 271

© ENVA

ſpecialemẽt le girofle ou maſtic. Vn peu de chair de bœuf trempee en eau ardant, fait tenir le paſt aux Faucons. Mais pour Eſperuiers, Autours & Tiercelets, ſeroit trop fort. La reubarbe, & aloes acouſtrent l'eſtomach, plus qu'autre medecine, en euacuant les mauuaiſes humeurs, & pour ce ie conſeille qu'incontinent que l'oiſeau aura ietté le paſt qu'an luy donne poudre d'aloes & reubatbe, auec vn peu de viãde, & quand il aura enduit, luy ſoit donné eau cordiale, comme trouuerez au chapitre des choſes cordiales cy apres Et notez que la reubarbe cõforte plus que l'aloes, & l'aloes lubrique plus l'eſtomach.

Des ventoſitez.

LEs ventoſitez ſe peuuent cognoiſtre comme au chapitre vniuerſel de la cognoiſſance des infirmitez eſt declaré.

La Medecine.

Donnez à l'oiſeau auec ſon paſt, pouldre de ſemence de maſtic, & ce vaut contre indigeſtion, ou vn peu d'aloes, car il leur fait vomir & ietter hors celles humeurs ſuperfluee: parquoy l'eſtomach ſera mis en bon eſtat, car l'infimité leur vient d'indigeſtion, & par paſt engendrant vent, qui leur engendre colique. Et par ce incontinent que vous aperceurez qu'ils ſeront entachez d'icelle maladie. ſecourez les auec la medecine deſſuſdicte, & auec paſt reſtauratif. Et quand l'oiſeau ſera retourné à naturelle matiere, luy ſoit donné auec le paſt, puluis boliarmeni, & cacabie.

Pour les infirmitez du faye, & la medecine.

INfirmitez du faye ſe congnoiſſent ainſi qu'a eſté dict au chapitre cy deuant.

Pour guerir ceſte maladie, le paſt & gras nerueux eſt defendu à l'oiſeau, & ſon paſt doit eſtre trempé cum aqua ſolatri. Et puis ſoit ſeigné de la veine qui eſt ſous l'aile, en maniere qu'il en ſaille quelque goutte de ſang, & le paiſſez de petits poullets, & de chair freſche, qui ſoit trempee en lait d'ouaille ou en ſuc d'appio. Si par ceſte maladie auoit ſoif, ce que ne peut eſtre autrement, donnez luy ſirupus roſarum vel violarum, cum aqua clara, ou reubar. liquiritia, bethonica infuſa in aqua per noctem.

De la tignolle & de ſa Medecine.

TOVTE ceſte infirmité ſe congnoiſt par la cheutte des pennes hors de ſaiſon. Soit oingt le lieu auec baume, qui en pourra trouuer, car c'eſt choſe qui y eſt grandemẽt profitable: ou bien on luy donne fellis bouini, limatura ferri, celidonia, ſaluiæ, abſintij, mile foilorum, ſtercus anſeris, corticis oliuæ, ſalis nitri, aloes, centaurea. Et faut que toutes ces choſes ſoiẽt bien incorporees auec fort vin-aigre, & en oindre le lieu, & s'il ne treuue allegement, qu'on ſaigne la veine, ou ſur les cuiſſes. Et ſi par ce ne gueriſt, ſaignez le auec vne aiguille d'or ou d'argent, au lieu ou les pennes tombent, & là où il ſera enflé & rouge: & frottez ledict lieu des medecines qui s'enſuyuent. R. aloes, piperis, myrrha, borat. album, pini corticis, granatorum aduſtorum an. part. pulueriſentur, & cum forti aceto incorporentur, & vngatur locus, vt dictum eſt.

Des playes qui ſont en l'Oiſeau.

QVand vn oiſeau a la gorge rocte, couſez la le plus doucement que vous pourrez, & la cloſture ſoit oingte cum oleo roſa. & terbentine, & le paiſſez petit & ſouuent. Oleum factum ex vitell. ouorum, eſt grandement profitable pour appliquer és playes. Ouorum cum ſuccot ruthæ & omnium conſolidarum, ſtella maris, & laureola, ſont fort bonnes & profitables. Et vnguentum cõmune vaut à ce meſme, & generalement à toutes playes: & ſi meſtier eſt d'eſtre couſues, qu'on les couſe. Si l'oiſeau a la fiſtule en la teſte, elle ſe cõgnoiſtra quand il iettera ſang par les nazilles: alors plumez la teſte au derriere, & luy couſez la veine qui paſſe au long de la teſte, & oignez le lieu par l'eſpace de huit iours, auec oleum roſ. & oleum ex vitell. ouorum. Il y a aucuns Fauconniers qui a telle infirmité paſſent les nazilles d'vn coſté iuſques à l'autre auec vn ſubtil cautere. Mais le meilleur cautere eſt celuy du millieu de la teſte, comme dit eſt. La fiſtule des nazilles ſoit cauteriſee auec vn fer ſubtil, iuſques au fonds de la nazille. Pour leuer la douleur d'vne aiſle oũ d'vne iambe. R. corticis oliuæ, abſintij, ruthæ fænugręci, de coquantur vſque ad tertiam. Et de ceſte decoction eſtuue le membre par longue eſpace & par plu-

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 205 sur 271

ſieurs fois. Si vn Chien auoit donné poiſon à vn oiſeau, donnez luy eſtouppes hachees bien menu, & trempees en huile de noix, ou luy donnez huyle de noix par ſoy, & il guarira. La morſure du Serpent ſe cure en luy donnant poudre de diptamo, ou de dyagomera, ou ſerpentine, ou de Tormentille, & Tyriacle, & iarſer la morſure, & lier quelque animal vif deſſus, fendu par l'eſchine. Quãd le bec de l'oiſeau ſe creuace & fent, comme ſi le bec ſe vouſiſt ſeparer de la teſte, lors le deuez cerner tout à l'entour, & bien ouurir, & puis le cauteriſer iuſques au vif, & oingdre le lieu auec oleum roſarũ. Toute oingture doit eſtre continuee par neuf iours, cum oleo roſ. & vill. ouorum, exceptez celles de la teſte, laquelle doit auoir emplaſtre de pice nauali, ſeminis ſinapis, & butyro. Il y a pour affaiter & adoucir le pennage deux manieres de faire les pennes: l'vne à l'aiguille, & l'autre au tuyau, & eſt le meilleur. Quand tu enteras à l'aiguille, fais que la penne en quoy tu mettras l'aiguille ſoit liee, afin qu'elle ne ſe fende, & puis taille le filet, ſi tu veux, & fais que l'aiguille ſoit trempee en eau ſallee, ou en vrine. Et pour entrer en canon, ſoit taillé le tuyau de la penne, mais premierement mettez dedans vn petit baſtonnet, à fin qu'il ne fende, & entez voſtre penne dedans. Et s'il y a des pennes ployees qui ne ſoient du tout rompues, prenez le trou d'vn chou, & le mettez en la braiſe tant qu'il ſoit bien chaut, & puis le fendez par vn bout, & auec celà dreſſez voſtre penne. Ou autrement auec eau en quoy ait eſté cuit le trou de chou. Si vne penne ou deux tombent par coup, ou par hurter, ſoit incontinent prins oleum laurinum, & oleum morum an. & ſoit appliqué au lieu où la penne ſera tombee, car c'eſt la choſe du monde qui plus-toſt la fera renaiſtre. L'eſmeut ſanglant ſignifie rompure & froiſſement de corps. Les oiſeaux malades ou bleſſez ſe doiuent garder de vent, poudre & rouſee. Notez, que l'on peche plus de donner trop de medecines que peu, car elles ne ſe peuuent donnees retirer.

De la complexion des Faucons, & comme ils ſe doiuent medeciner.

PArce que les faucons noirs ſont melancoliques, ils doiuent eſtre medecinez auecques medecines chaudes & humides, pour cauſe de la complexion qui eſt froide & ſeche: comme aloes, piper, chairs de coqs, & de coulons, paſſereaux, chieure ou cheureau. Les Fauçons blancs ſont flegmatiques, & ſe me-

decinent auec les medecines chaudes & ſeches pour cauſe du flegme qui eſt froid & humide : c'eſt aſſauoir, auec cynamome, gorofili, ſirelis montani, cardamomi, chair de bouc & de corneilles. Les Faucons roux ſon, ſanguins, coleriques, & ſe doiuent medeciner par medecines froides & attrempees en humidité & ſechereſſe, comme ſont mirtile, amarici, caſſia fiſtula, acetum, chairs de poulles, & d'aigneaux.

Des cauteres.

QVant aux cauteres, ils ſont vtiles & derniers remedes, quād autrement par medecines ne ſe peut faire, ſelon tous ceux qui ont traicté de la chirurgie. Premierement, ce que vous cauteriſez doit eſtre purgé, ſpecialement pour les cauteres de la teſte, par eſternuer, & par vomir, & par conuenables purgations. Et neantmoins quād vous luy donnez le cautere, vous deuez touſiours adminiſtrer les autres medecines appropriees au mal iuſques à la fin de la cure. Et ſi par le premier cautere il ne gueriſt, laiſſez cheoir l'eſcarre de la teſte, & luy en donnez vn autre vn peu plus arriere que le premier. Les cauteres de la teſte veulent profondeur iuſques à l'os, pour faire ſon eſcarre, & ſur le lieu cauteriſé ſoit appliqué ceſt emplaſtre. R. picis nauallis 3. ii. puluris ſinapis. 3. j. butyri. 3. ſ. & fiat emplaſtr. Et luy faictes tenir vn chappelet à bourſe en la teſte, afin qu'il ne puiſſe gratter le lieu. Les autres cauteres qui ſont de la teſte, ſe doiuent oingdre par neuf iours, cum oleo roſ. & vitell ouorum. Tous cauteres ſe doiuent donner en Mars, ſi ce n'eſt par neceſſité, pour tenir les oiſeaux ſains. A chancre & aux apoſtumes qui viennent en la bouche & à la langue, & à fiſtule ou catarre, le dernier remede eſt le cautere Le cautere du milieu de la teſte derriere les yeux, eſt pour le catarre, pour l'epilepſie, pour l'aſma, pour la pierre, & pour la goutte. Et ſont des autres qui donnent vn autre cautere, depuis le bec iuſques à l'autre cautere derriere les yeux, tout du long de la teſte. Les cauteres pour l'aſma, ſont ceux du milieu de la teſte, & de la fourche de la poictrine, & celuy du milieu de l'eſtomach. Ceux de podagre & des cloux, ſe doiuent faire au lieu que le mal ſe demonſtre. Le Roy Daucus appliquoit le cautere au milieu des rains en la fouſſette qui eſt celle part. Le meilleur remede pour vne playe profonde, mais qu'elle ſoit fraiſche, eſt de donner vn anneau de feu entour la playe, & puis apres l'oingdre auec huyle roſat, & terebentine chaude. Si la playe eſt enfiſtulee, donnez luy vne poincte de feu iuſques au fons, & le penſez, comme dit eſt. Pillules pour conforter la teſte

© ENVA

& l'eſtomach, & pour les mũdifier des mauuaiſes humeurs. R. turbith. part. x. maſticis iiij. aloe. xxviij. conficient, cum ſucco abſintij in hyeme, in æſtate cũ ſucco liquiritię. Les cauteres preſque de toutes infirmitez ſe doiuent donner les veines lacees, & cauteriſer le lieu où les infirmitez ſont ſoubçonnees. Le Roy d'Aucus, auec tous les autres cauteres leur perçoit les nazilles de part en part, auec vn cautere bien ſubtil. Et comme le cautere eſt le dernier remede, & le ſouuerain, auſſi eſt-il le plus dangereux, & le plus difficile à qui n'y regarde de bien pres.

Chairs vſables & bonnes.

Les chairs bonnes pour les oiſeaux, ſont Vache, Porc, Mouton, Lieure, & toute chair ſauuage: excepté Cerf & Sanglier fort vieux, mais elles ſe doiuent lauer & nettoyer du ſang des veines & des nerfs auec eau chaude. Gardez vous de donner peaux ne graiſſe a voſtre oiſeau: car par ce leur pourroit ſuruenir mainte & diuerſe infirmité, & ſi fait mal digerer, & perdre l'appetit.

Chairs reſtauratiues.

Pigeons de fuye, Paſſereaux, & tous petits oiſeaux champeſtres, Oyes & Canes priuees & ſauuages, Poulaille, Tourterelles, Cailles, Francollins, Cheureaux, Cochons de laict, Chieure, Mouton, Souris, Faiſans, & Perdrix.

Chairs laxatiues.

Tortues ieunes, Poulles, Ratelle, & faye de Cochons, & leur poulmon laué & trempé, ſpecialement qui mettroit ſuccre par deſſus, Succre candy eſt plus fort, chair de Veau ieune, chair de Bouc en ſuperlatif degré, ſpecialement au mois d'Aouſt.

Chairs defendues.

Oyſons, Cercelles, Cormorans, Corbeaux, Chouettes, Corneilles, pour ce qu'ils ont le ſang amer & ſallé: car i'ay veu oiſeau de la ſuſdicte chair ſubitement ietter ſa gorge.

Des choſes qui font auoir faim.

Les pillules communes font auoir faim, quand elles ſont donnees en la cure, & purgent les humeurs ſuperflues. Le paſt oingt auec la fleur de lart, fait fort affamer l'oiſeau, & eſt vne choſe moult ſaine.

Medecines laxatiues, & les dozes.

Turbit purge le flegme, & s'en peut donner la groſſeur de deux pois ciches aux Laſniers, Sacres, & Gerfaux. Mais aux Faucons Gentils moins, & encores moins aux Autours, Tiercelets, Eſperuiers. La reubarbe ſe peut donner gros comme la quantité d'vne feue: & ſe

donne

donne communément pour abondance d'humeur, & cõtre vers. Trois pieces de celidoine, ſtafiſagre, aloes, le lardon, poiure, toutes ces choſes ſe peuuent donner quand l'oiſeau iette rhume ou quand vous le voulez faire ietter le flegme à la mue, ou le paſt, & ſuffiſt d'en donner d'vne ſorte à la fois.

Les choſes cordiales, & confortatiues

Le meilleur paſt & nutriment, & le plus profitable aux oiſeaux malades, & bien reſtauratif, ſelon Armodeus, ſpecialement à ceux qui ne peuuent enduire la chair. R. lactis recentis part. iij. vitell. ouorum. Et ce battez enſemble, & apres le faites cuire iuſques à ce qu'il deuienne eſpais, dequoy vous paiſtrez voſtre oiſeau, & ſil ne vouloit manger, mettez de quelque ſang par deſſus, & tel paſt luy donnez peu à peu, & ſouuent. Le iaune d'œuf cuit auec eau eſt bon paſt, par defaute de chair. Pillules confortatiues pour l'eſtomach ſecundum Io. Serapion. R. aloë part. iij. maſticis par. j. conficientur cum ſucco ſolatri. Le paſt trempé en vinaigre auec ſuccre, faict auoir faim merueilleuſement. Mais il ſe doit donner vn ſoir auant qu'on aille voller. Le matin qu'on veut faire voler, trois petis lopins de chair trempee en vin-aigre ſont fort bons. Pour faire ladicte fleur de lart, mettez tremper voſtre lart par pluſieurs iours en eau courante, tant qu'il ſoit bien deſſalé, & puis le raclez. Ou autrement, fondez voſtre lart, & puis le iettez en eau fraiſche, & ce faictes pluſieurs fois, & c'eſt la fleur deſſuſdite.

Des choſes qui font muer.

Prenez vne Couleuure, & luy taillez vn peu de la teſte, & autant de la queuë, & du milieu paiſſez voſtre oiſeau: car cela fait biẽ muer & tout entierement. Le grain du ſerpent noir, & en nourrir des poulles, deſquelles paiſſez voſtre oiſeau, fait pareillement muer: lequel grain ſe fait en ceſte maniere. Prenez vne couleuure noire, & la mettez bouillir en eau auec du froment, & en nourriſſez voz poullailles & leur donnez à boire l'eau. Mais le bon paſt & les Souris font muer naturellement, & mieux que toutes les medecines du mondẽ. Et aucunesfois leur donnez paſt laxatif pour les faire tenir lubriques. Vous deuez mettre l'oiſeau gras en la muë, & qu'il ait touſiours l'eau deuant luy, & le preau verd, & luy muer ſouuent le paſt, en luy donnant vne fois la ſemaine le paſt laxatif, & ceſte regle deuez tenir aux Nyez. Et le Hagart ne ſe doit mettre en la muë, mais ſe doit muer ſur le poing, car il s'eſtrangeroit trop des gens, & ſ'il battoit par le chaut, boutez luy le chapelet, ou l'esbouflez d'eau froide, & il ſe tiendra en paix, & ceſte peine

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 209 sur 271

© ENVA

de le tenir ſur le poing durera iuſques à tant qu'il commẽcera à ietter & alors le pouuez mettre ſur vne pierre comme les autres. Et quand il vollera, tenez le ſur vn billot de bois, que ſ'il eſtoit couuert de drap, il ſeroit meilleur. Autours, Tiercelets, & Eſperuiers, ſe muent comme les faucons, ſinon qu'ils ne veulent point eſtre portez, mais doiuent eſtre en la muë, & nettement ſeruis. Les Eſmerillons ſe muent auec les pieds dedans le mil iuſques aux genoux, pource que ſ'ils voioient leurs pieds, ils les mangeroient pour la grande chaleur qu'ils y ont: & la froideur du mil corrige icelle grand' chaleur, & celle humeur ſuperfluë. Auãt que tirer voſtre oiſeau de la muë quinze iours ou vingts iours faut le commencer à deſſimer & reſtraindre ſon paſt, pour cauſe de la repletion: car il pourroit en prendre tant qu'il luy feroit mal.

Pour faire le lardon.

Le lardon ſe fait en ceſte maniere. R. piperis par. ij. ſalis communis par. iij. cineris par. j. & ce ſoit incorporé enſemble, & en faictes trois petis morceaux de lart, deſquels ſoient bien ſaupoudrez des poudres deſſuſdites, & luy donnez par force, & le laiſſez ieuſner par treze heures, & le lendemain luy preſentez l'eau, car il en aura meſtier.

Pour leuer & oſter les poulx.

R. piperis part. j cineris part. ij. Et auec eau chaude ſoit laué par tout le corps, & luy gardez bien les yeux. Les Alemans les orpimantent tout à ſec, & ce eſt bon pour temps chaut. La decoction de la mente Romaine faict mourir les poulz, & pareillement l'eſtafiſagre.

Quand vous aurez oſté les poulz de voſtre oiſeau, faictes le dormir par deux ou par trois nuicts ſur vne peau de Lieure, car tous les poulz ſe boutteront dedans.

D'equoy on donne les cures.

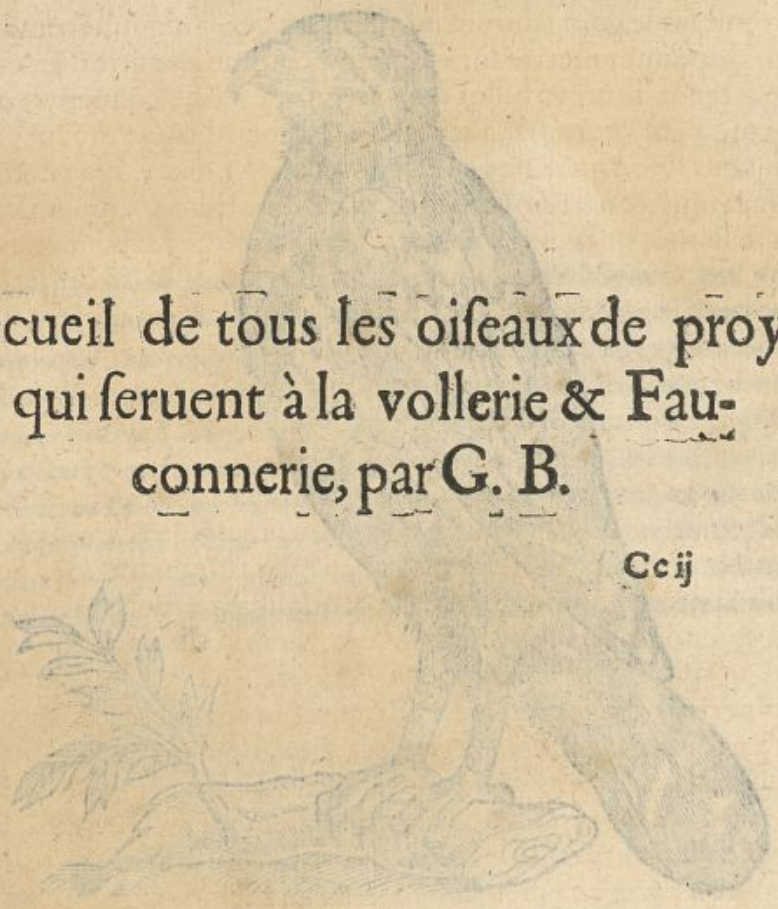
Vous deuez entendre qu'on donne les cures de cotton, de queuë de Lieure, eſtouppes taillees, ou pieds rompuz, ou de plume. Et eſt à ſçauoir, que les cures baignees ne ſont pas ſi fortes comme ſont les eſſytes, excepté qu'elles fuſſent baignees en choſes laxatiues.

L'on doit donner tous les ſoirs cure, & tous les huict iours vne de cotton, & aux muez tous les quinze iours, & aux ſors tous les vingts iours.

FIN.

© ENVA

Recueil de tous les oiſeaux de proye qui ſeruent à la vollerie & Fauconnerie, par G. B.



© ENVA

© ENVA

C'eſt vne choſe aſſeuree de tous, que les Seigneurs Grecs & Romains, tant de l'Orient, de l'Aſie, que de noſtre Europe, n'auoient cognoiſſance de l'art de Fauconnerie, à plus forte raiſon, ne les perſonnes priuees, n'ayans ne la puiſſance ny le vouloir de faire deſpence à vne choſe qui eſt ſans profit. Puis donc que c'eſt vne inuention moderne, il ſe trouue bien peu d'Autheurs qui en parlent : encores s'ils en parlent, c'eſt ſeulement en paſſant & conferant noz oiſeaux de proye auec ceux des Anciens, accordans les noms Grecs ou Latins auec les noms François, & en paſſant diſent quelque mot de leur nature & proprieté. Ce que i'ay voulu n'eſtre ignoré des plus curieux & ſçauans Fauconniers de noſtre France, afin d'eſtre excuſé d'vn ſi petit Recueil : attendant que quelque autre plus docte & mieux entendu en l'art de Fauconnerie y mette la main.

© ENVA

Table du recueil de tous les oiſeaux de proye qui ſeruent à la volleriе & Fauconnerie par G. B.

ET PREMIEREMEMT.

DEs noms des oiſeaux de proye. fueil.104.a
De combien d'eſpeces il y a d'Aigles. là meſ.
De l'Aigle fauue, qu'on nomme Royal. meſ. fueil.b
De l'Aigle noire. 106.a
Du grand Vautour cendré. meſ. fueil.b
Du moyen Vautour, brun ou blanchaſtre. 107.a
Des Faucons. meſ.fueil.b
Du Gerfaut. 108.a
Du Sacre, & ſon Sacret. meſ. fueil. b
De l'Autour femelle, & de ſon Tiercelet maſle. 109.b
De l'Eſperuier, ou Eſperuier, femelle, & de ſon mouchet maſle. 111.a
Des Faucons. 112.b
Du Faucon Gentil. 113. b
Du Faucon Pelerin. là meſ,
Du Faucon Tartaret, ou de Tartarie, ou Barbarie. 114.a
Du Faucon Tunicien, ou Punicien. là meſme.
Du Tiercelet de Faucon. meſ. fueil.b
De la nourriture des Faucons, & comme il les faut choiſir. là meſme.
Du Lanier femelle, & de ſon Laneret maſle. 115.b
Du Hobreau. 116.b
De l'Eſmerillon, ou Eſmerillon. 118.a
Du Fau-perdrieux. meſ. fueil. b
De tous oiſeaux de proye, qui ſeruent à la Fauconnerie. 119. a
De la diuerſité des Faucons, & comme on cognoiſt les meilleurs. 122.a
Comme on doit mettre en arroy, & porter le Faucon. meſ. fueil. b
Comme on doit affaiter vn Eaucon, & mettre hors de ſauuageine. là meſ.
Comme on doit leurrer vn Faucon nouueau affaité. 124.a
Comme on doit baigner, faire voller, & hayr le change, à vn Faucon nouueau. meſ. fueil. b
Comme on faict prendre le Heron à ſon Faucon. 125.b
Comme on fera aymer à ſon Faucon les autres, quand il les hait. 126.a
Comme on doit eſſemer, c'eſt à dire bailler la cure à vn Faucon. meſme fueil.b

Fin de la Table.

Des noms des oiſeaux de proye.

TOvs oiſeaux de proye ſont comprins ſoubs ces deux noms, Ætos, ou Hierax, c'eſt à dire, Aquila, ou Accipiter: & de ces deux genres y en a qui ſeruent à la vollerie, deſquels ſeulement entendons parler. Car tous oiſeaux de proye ou de rapine ne ſeruent à la Fauconnerie: mais ſeulement ceux qui ſont hardis, & de franc courage, & qui peuuent voller l'oiſeau tant par les riuieres que par les champs. Or comme les Grecs ont voulu que Hierax, & les Latins, que Accipiter, qui eſt le Sacre, nom ſpecial à vn oiſeau de proye, donnaſt le nom vniuerſel à tous autres oiſeaux de rapine, comme par maniere d'excellence: auſſi les François de noſtre temps, ont fait que le Faucon, qui n'eſt que nom ſpecial d'vn oiſeau de proie, donneroit le nom vniuerſel à tout le gẽre des oiſeaux de proie: parce qu'il ſurpaſſe les autres en bonté, hardieſſe, & priuauté: comme ſi l'on vouloit dire, Faucon Gentil, comme Pelerin, Faucon Sacre, & ainſi des autres. D'auantage, comme le Faucon, qui n'eſt que le nom ſpecial d'vn oiſeau, a donné le nom à tous les autres oiſeaux de proye, auſſi a il donné le nom de Fauconnier à celuy duquel l'eſtat & office eſt d'appriuoiſer tels oiſeaux, & le nõ de Fauconnerie à l'art & ſcience de leurrer & appriuoiſer les oiſeaux de proye ou de rapine, pour les faire voller aux autres oiſeaux, tant aërez, terreſtres, qu'aquatiques.

De combien d'eſpeces il y a d'Aigles.

MAis puis que nous auons diuiſé tous oiſeaux de proye ou rapine, qui ſeruent à la Fauconnerie, en Aigles & Faucons: nous parlerons premierement de l'Aigle, & du Vautour, qu'aucuns ont penſé eſtre compris ſoubs les eſpeces de l'Aigle: puis les Faucons, qui ſont oiſeaux de proye ſeruans à la vollerie, qui ont prins leur nom de Faucon.

Selon Ariſtote, il ſe trouue ſix eſpeces d'Aigles, qu'il a nommees de non que les habitans de la Grece leur auoyent baillé. Pline en faict meſme diuiſion, les nommant toutesfois autrement qu'Ari-

© ENVA

ſtote à cauſe qu'ils eſtoyent de diuers pays, & ont eſcrit en diuerſes langues. Mais parce que n'entendons icy parler que des eſpeces d'Aigles qui ſeruent à la Fauconnerie, nous parlerons ſeulement de deux eſpeces d'Aigles : car auiourd'huy pour la Fauconnerie nous ne cognoiſſons que le fauue, qui eſt l'Aigle Royal, & le noir : eſtans les autres eſpeces de ſi petit courage qu'on ne les ſçauroit leurrer pour la Fauconnerie.

De l'Aigle fauue, qu'on nomme l'Aigle Royal.

L'Aigle fauue par Ariſtote eſt appellée en Grec Gneſion qui ſignifie en François legitime & non baſtard: par ce que c'eſt la vraye & legitime entre toutes les autres eſpeces d'Aigles, & auſſi la nomme de diction Grecque Chryſaëtos, à cauſe de ſa couleur fauue, & en Latin Stellaris & Herodius: c'eſt celle que nous nommons l'Aigle Royal, & Roy des oiſeaux, & autresfois Aigle de Iupiter: & c'eſt celle qui ſe doit cognoiſtre pour la principale, eſtant de plus grande corpulence que les autres, auſſi eſt plus rare à veoir: car elle ſe nourriſt par les ſommitez des hautes montagnes, & ſi prent & mange toutes ſortes d'oiſeaux, & Lieures, & cheureux, & toutes autres beſtes terreſtres: combien qu'il ſoit ſolitaire, ſinon quād il meine ſes petis auec luy, & les conduit pour leur enſeigner à prendre les oiſeaux, & leur gibbier: mais auſſi toſt qu'il les a inſtruits & apprins, il les chaſſe hors de là en vne autre cõtree & pays, & ne leur permet ſe tenir en celle contree: afin que les pays, où les Aigles ont fait leur aire ne ſoit deſpeuplé & deſgarny de gibbier, dont ils puſſent auoir faute, ſçachans que ſi les petis y demeuroient, ne laiſſeroient en brief temps aſſez proye qui les puſt fournir. Il la faut deſcerner d'auec les Vautours: parce que l'Aigle Royal de couleur fauue n'a le pied aucunemẽt velu, & couuert de plumes, comme l'on voit au Vautour. Il eſt bien vray que la iambe de l'Aigle eſt courte & iaune & a des tablettes pardeuant, mais les griffes ſont larges, & le bec noir, long & crochu par le bout. Les queuës du grand Aigle Royal, & auſſi du petit noir ſont courtes & robuſtes par le bout quaſi comme celles des Vautours. L'Aigle eſt touſiours de meſme corpulence, & n'y en a aucune qu'on puiſſe nommer moyenne, ou plus grande, qui ne luy dõne vn ſurnom de noire, fauue, ou autre tel nom propre. Et ſi ce n'eſtoit qu'elle eſt ſi lourde à

porter

© ENVA

porter ſur le poing (& de vray elle eſt mout grande) & auſſi qu'elle eſt difficile à appriuoiſer du ſauuage, l'on en verroit nourrir aux Fauconniers des Princes plus qu'õ n'en fait. Mais parce qu'elle eſt audacieuſe & puiſſante, pourroit faire violence, ſi elle ſe courrouçoit contre le Fauconnier, au viſage ou ailleurs. Parquoy qui la veut auoir bonne, il la faut prendre au nid, & l'appriuoiſer auec les Chiens courans, afin qu'allant à la chaſſe, & la laiſſant voller ſuyuant les Chiens, leſquels ayant leué le Lieure, Renard, Cheureul, ou telle beſte, l'Aigle deſcende deſſus pour l'arreſter. On la peut nourrir de toutes manieres de chairs, & principalement des beſtes qu'elle aura prinſe à la chaſſe. Rouge couleur en l'Aigle, & les yeux profonds, & principalements'elle eſt nee és Iſles Occidentales, eſt ſigne de bonté: car l'Aigle

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 217 sur 271

© ENVA

rouſſe eſt trouuee bonne: auſſi blancheur ſur la teſte, ou ſur le dos, eſt ſigne de meilleur Aigle. L'Aigle partant du poing, qui vole au tour de celuy qui la porte, ou s'aſſied à terre, eſt ſigne qu'elle eſt fugitiue. Quand l'Aigle eſpanouiſt la queuë en volant & tournoye en mõtant, c'eſt ſigne qu'elle eſt deliberee de fuir: le remede eſt, de lui ietter alors ſon paſt, & la r'appeller bien fort. Et ſi elle ne deſcend à ſon paſt, ou pour auoir trop mangé, ou pour eſtre trop graſſe, il faut luy coudre les plumes de ſa queuë, afin qu'elle ne les puiſſe eſpanouyr, ne voler d'icelles: ou bien luy plumer le tour du fondement, en ſorte qu'il apparoiſſe, & lors craignant la froidure de l'air, ne taſchera à voler ſi haut. Mais ayant la queüe couſuë, faut doubter les autres Aigles, car alors elle ne les pourroit euiter. Quand l'Aigle tournoye ſur ſon maiſtre en volant, ſans s'eſloigner, c'eſt ſigne qu'elle ne fuyra point. On dit qu'vne Aigle peut arreſter vn Loup, & le prendre auec l'aide des chiens & qu'on l'a veu. Ceſte Aigle fait communement ſon nid au coſté de quelque roche precipiteuſe, à la ſommité d'vne haute montagne, cõbien qu'elle le face auſſi ſur les hauts arbres des foreſts. L'on dit que les paiſans qui ſçauent le nid d'vne Aigle, voulans deſnicher les petits, ſe font bien armer la teſte, de peur que l'Aigle ne leur face mal: & s'ils luy en oſtent vn de ſes petits, & le tiennent lié à quelque arbre au pres du nid, iceluy appellera ſa mere, laquelle l'ayant trouué, luy apportera tant à manger que celuy qui l'aura attachee trouuera aſſez de gibbier tous les iours pour luy, & ſix autres: car la mere luy apporte Lieures, Connils, Oyes, & autres telles viandes. L'Aigle ne ſe paiſt communement pres de ſon nid, ains s'en va pouruoir au loing. Et s'il luy eſt reſté de la chair du iour precedẽt, elle la reſerue, afin que ſi le mauuais temps l'empeſchoit de voler, elle ait aſſez de viande pour le iour enſuiuant. Vne Aigle ne change point ſon aire durãt ſa vie, ains retourne à vn meſme nid par chacũ an. Et a lon obſerué pour celà que l'Aigle eſt de longue vie, & deuenant vieille, ſon bec s'allonge, tant qu'il deuient ſi crochu, qu'il l'empeſche de manger, tellement qu'elle en meurt, non pas de maladie ou d'extremité de vieilleſſe, mais pour ne pouuoir plus vſer de ſon bec, qui luy eſt ſi fort acreu. L'Aigle mene guerre auec le petit Roitelet, mais ce qui en eſt, ſelon Ariſtote, eſt ſon ſeul nõ: car à cauſe qu'on l'appelle Roy des oiſeaux, lequel tiltre l'Aigle luy veut oſter. Encore y a vn autre ſorte de petit oiſeau, qu'Ariſtote a nommé Sitta, & les François vn Grimpreau, qui luy fait de grans outrages, car lors qu'il ſent l'Aigle abſente, il luy caſſe ſes œufs. Quãd

nous auons dit cy deſſus, que l'Aigle Royal eſt de couleur fauue, pour fauue couleur entendons comme eſt celle du poil de Cerf. Et combien qu'Ariſtote la nomme Chryſaëtos, qui eſt à dire Aigle doree, il ne faut pourtant entendre que ſa couleur ſoit tant doree, mais eſt plus rouſſe que des autres eſpeces. Les paintres & ſtatuaires Romains la deſguiſent en leurs pourtraicts, mais chacun ſçait qu'elle eſt autrement. Les Aigles, tant fauues que noires, ſont eſcorchees comme les Vautours, & enuoyees aux Peletiers de France, auec leurs aiſles, teſtes, & pieds, de telles couleurs qu'auons dict.

De l'Aigle noire.

NOus auons dit qu'il y a ſeulement de deux ſortes d'Aigles, qui ſeruent à la Fauconnerie, qui ſont la fauue (de laquelle auons parlé) & la noire, qu'il nous faut deſcrire. Ariſtote nomme l'Aigle noire, Melauratus, & Lagophonos, parce qu'elle prend les Lieures, que les Latins ont nommee Pulla, Fulua, Leporaria, & auſſi Valeria: qui ne ſe peut toutesfois bonnement diſtinguer, car ceſte noire eſt plus petite que l'Aigle Royal, qui eſt la fauue, que le Milan noir au Royal. Pline a mis ceſte Aigle noire au premier ordre des Aigles, comme s'il l'euſt voulu preferer à toutes autres eſpeces. Ariſtote ne l'a miſe qu'au tiers ordre: toutesfois en a dict de grandes loüanges. Ceſte noire, dit il, eſtant de moindre corpulence que les autres, eſt de plus grande vertu. D'auantage, il dit que les Aigles volent haut pour voir de plus loing: & pour-ce qu'elles voyent ſi clair, les hommes ont dit qu'elles ſont ſeules entre les oiſeaux qui ſont participans de diuinité. Et auſſi pout la crainte que l'Aigle a des eſchauguettes, elle deualle non tout à vn coup contre terre, mais petit à petit: & ayant aduiſé le Lieure courant, ne le prent incontinent à la montagne, mais ſçait bien temporiſer & attendre qu'il ſoit en belle pleine: & l'ayant pris, ne l'emporte incontinent, mais fait premierement experience de ſa peſanteur, & de là l'ayant enleué, elle l'emporte.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 219 sur 271

© ENVA

Du grand Vautour cendré.

IL y a deux eſpeces de Vautours : à ſçauoir, de cendrez ou noirs, & de bruns ou blancheaſtres. Premierement parlerons du cendré, qui eſt plus grand que le brun, car le cẽdré eſt le plus grãd oiſeau de rapine qu'on trouue: eſtans les femelles plus grandes que les maſles, comme quaſi de tous les oiſeaux de proye. Les Grecs appellent le Vautour Gyps, & les Latins Vultur. C'eſt vn oiſeau paſſager en Egypte, congneu pluſtoſt par ſa peau qu'autre mẽt, parce q̃ les pelletiers ont couſtume d'ẽ faire des pelliſſes pour mettre ſur l'eſtomach. Les autres oiſeaux de rapine sõt differẽs aux Vautours, pource qu'ils ont le deſſous

© ENVA

des aiſles tout nud ſans plumettes, mais les Vautours l'ont couuert de fin dumet. Leur peau eſt quaſi auſſi eſpoiſſe que celle d'vn Cheureau: & meſmement l'on trouue vn endroit au deſſous de leur gorge, de la largeur d'vne paume, ou la plume eſt rougeaſtre, ſemblable au poil d'vn Veau: car telle plume n'a point ſes tuiaux formez, nõ plus qu'aux deux coſtez du collet, & au deſſus du ply des aiſles: auquel endroict le dumet eſt ſi blanc, qu'il en eſt luyſant, & delié comme ſoye. Les Vautours ont cela de particulier, que leurs iambes ſont couuertes de poils: choſe qui n'auient à aucune eſpece des Aigles, ne oiſeaux de rapine.

Du moyen Vautour, brun & blancheaſtre.

LE Vautour brun ou blancheaſtre eſt different du noir ou cendré, à ce qu'il eſt quelque peu moindre que le noir: aiãt le plumage de ſon col, du dos, le deſſous du ventre, & tout le corps de couleur fauue ou brune: mais les groſſes plumes des aiſles & de la queuë ſont de la meſme couleur du noir ou cendré: qui fait penſer à aucuns qu'il n'y a difference entre eux que du maſle à la femelle: mais on les voit ſouuent chez les grans Seigneurs, auſſi communs les vns que les autres. Toutes deux ont la queuë courte, au regard de la grandeur des aiſles: qui n'eſt de la nature des autres oiſeaux de rapine: mais de celle des Pic-verds, car on la leur trouue touſiours heriſſee par les bouts, qui eſt ſigne qu'ils la frottent contre les rochers, où ils demeurent. Toutesfois les bruns ou blancs ſont plus rares à voir que les noirs ou cendrez, auſſi ont cela de particulier, que les plumes de deſſus la teſte ſont aſſez courtes, au regard de celles des Aigles: qui a eſté cauſe que quelques-vns les ont trouuez chauues cõbien qu'ils ne le ſont pas. Le Vautour, cendré ou noir, & le brun ou blanc, ont les iambes courtes, toutes couuertes de plumes iuſques au deſſus des doigts: qui eſt vne enſeigne entre tous oyſeaux de rapine, qui conuient à eux ſeuls, & qu'on ne trouue en nul autre oiſeau ayant l'ongle crochu, hors mis au oiſeaux de nuict. Pour diſcerner le brun d'auec le cendré, il faut noter que le brun a les plumes du col fort eſtroittes & longues (comme celles qui pendent au col des Coqs, & Eſtourneaux) au regard de celles de deſſus le dos, des coſtez, & des coings du ply des aiſles, qui ſont petites & largettes en maniere d'eſcailles: mais celles qui ſont deſſous l'eſtomach, comme auſſi celles de deſſus le dos, & les autres qui couurent la racine de la queuë, ſont

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 221 sur 271

© ENVA

rouſſes, au roux: & au noir, noires: mais en tous deux ſont larges. A cauſe de leur groſſeur, ils ne peuuent voler de terre ſans aduãtage. On les voit rarement par les plaines d'Italie, Alemaigne & France, ſinon en yuer, qu'on les voit voler en tous lieux: car alors ils laiſſent les ſommitez des hautes montagnes, euitans la grande froidure, & paſſent outre la mer és regions chaudes. Les Vautours ne font communement que deux ou trois petits, mais il y a grande difficulté à les deſnicher: car le plus ſouuent ils font leur nid au coſté de quelque falaiſe, en lieu precipiteux, & de difficile accez. On les peut nourrir de tripailles, charongnes, & vuidanges de beſtes: auſſi lon dict à ceſte cauſe, qu'ils ſuiuent les champs pour en manger les vuidanges des beſtes qu'on y tuë, & les corps morts, dont aucuns ont dit qu'ils preſageoient vn grand meurtre, & vne grande occiſion en vne armee.

Des Faucons.

VOus auez entendu que tout ainſi comme les anciens ont voulu que le Sacre que les Grecs nommoient Hierax, & les Latins Accipiter, fuſt le terme principal, deſſoubs lequel ſont comprins toutes autres eſpeces d'oiſeaux de proye: ſemblablement les François de noſtre temps, ont fait que le Faucon ſeroit le principal en ſon genre: voulans que le Sacre, Gerfaut, Autour, & tels autres tinſſent auſſi le ſurnom de Faucon: car nommans les vns Faucons de leurre, ils mettent le Faucon gentil au premier lieu, & apres le Faucon Pelerin, le Faucon de Tartarie, le Faucon de Barbarie, le Faucon Gerfaut, le Faucon Sacre, le Faucon Lanier, le Faucon Tunicien, ou Punicien: qui ſont huit eſpeces d'oiſeaux de proye congneus d'vn chacun, & familiers en France. Dont en y a quatre qui volent de poing, & prennent de randon, qui ſont l'Autour, l'Eſperuier le gerfaut, & l'Emerillon: & quatre qui volent haut, qui ſont le Faucon, le Lanier, le Sacre, & le Hobreau. Les vns ſont retirez & rappellez de leur vol en leur preſentant le poing: les autres en leur preſentãt le leurre, c'eſt à dire vn inſtrument qui eſt en façon de deux ailes d'oiſeau accouplees enſemble, pẽdu à vne leſſe, & vn eſteuf ou crochet de corne au bout: & les oiſeaux ſont attirez par ce leurre, qu'ils penſent eſtre vne poulle viue. Les vns ne commancent la chaſſe, mais commãcee par les chaſſeurs, l'acheuent. Deſquels nous traiterons l'vn apres l'autre, & par ordre. Et ces oiſeaux ne ſemblent eſtre differens enſem-

ble, ſinon qu'ils ne volent indifferemment tous oiſeaux, mais vn chacun d'eux s'attache à l'oiſeau, à la chaſſe duquel il eſt adonné.

Du Gerfaut.

IL ne ſe trouue point de gerfaut ſinon és mains des Fauconniers des grands Seigneurs, & eſt vn oiſeau bien rare à voir: il eſt de grande corpulence, de façon qu'aucuns ont penſé que ce fuſt vne eſpece d'Aigle. Il eſt bon à tous oyſeaux, car il eſt hardy, & ne refuſe iamais rien: toutesfois il eſt plus difficile à appriuoiſer & leurrer que nul autre oyſeau de proye d'autant qu'il eſt tant hazart & bizarre, que s'il n'a la main douce, & le maiſtre

© ENVA

debonnaire, qui le traicte amiablement, il ne s'appriuoiſera iamais. Il eſt fort bel oiſeau, & ſpecialement quand il a mué: & apres l'Aigle c'eſt l'oiſeau de plus grande vigueur que nul autre que nous ayons. Le Gerfault ſe tient aſſis ſur le poing, auſſi eſt de longue corpulence, ayãt le bec, les iambes & pieds de couleur bleuë, & les griffes moult ouuertes, & longs doigts. Il eſt ſi hardy qu'il ſe hazarde contre l'Aigle. Nous ne le verrions point s'il ne nous eſtoit apporté d'eſtrange pays: & dit on qu'il vient de la partie de Ruſſie, où il fait ſon aire, & qu'il ne hante point ni Italie ni France, & qu'il eſt oiſeau paſſager en Allemagne, tant en la haute qu'en la baſſe: où les habitans le prennent en la maniere des Faucons Pelerins, & de là le nous apportent en France, autrement nous n'en aurions aucun. Et ſi on en apporte quelqu'vn de par deça, il eſt communement vendu vingt ou trente eſcuz. Ceſt oiſeau eſt bon à tous vols, car il ne refuſe iamais rien, & ſi eſt ouurier de prendre les oiſeaux de riuiere: car il les laſſe tant, qu'à la fin ſont contraincts de ſe rendre, ne pouuans plus faire le plongeon. Aucuns tiennent que c'eſt Plangos & Morphnos des Grecs, & Anataria des autheurs Latins.

Du Sacre, & ſon Sacret.

LE Sacre eſt de plus laid pennage qu'autre oiſeau de Fauconnerie: car il eſt de la couleur comme entre roux & enfumé, ſemblable au Milan. Il eſt court empieté, ayãt les iambes & les doigts bleux, reſſemblãt en ce quelque choſe au Lanier. Il ſeroit quaſi pareil au Faucon en grandeur, n'eſtoit qu'il eſt compaſſé plus rond. Il eſt oiſeau de moult hardy courage, comparé en force au Faucon Pelerin: auſſi eſt oyſeau de paſſage, & eſt rare de trouuer homme qui ſe puiſſe vanter & dire d'auoir onc veu l'endroit où il faict ſes petits.

Il y a quelques Fauconniers qui ſont d'opinion qu'il vient de Tartarie, & Ruſſie, & de deuers la mer Maieur, & que faiſant ſon chemin pour aller viure certaine partie de l'an vers la partie du midy, eſt prins au paſſage par les Faucõniers, qui les aguettent en diuerſes iſles de la mer Egee, Rhodes, Carpento, Cypre, Candie. Le Sacre eſt oiſeau propre pour le Milan: toutesfois on le peut auſſi dreſſer pour le gibbier, & pour campaigne, à prendre Oyes ſauuaiges, Faiſans, Perdris & à toutes autres manieres de gibier. Les grãds ſeigneurs qui veulent

© ENVA

lent auoir le plaiſir du vol du Milan, le font combatre au Sacre: & pour le faire deſcendre (parce qu'il eſt couſtumier de ſe tenir l'Eſté, & ſur le Midy, au plus haut du iour, fort haut en l'air, pour prendre la fraiſcheur qui eſt à la moyenne region de l'air) font touſiours porter vn Duc ſur le poing d'vn Fauconnier, à qui ils pendent vne queuë de Renard au pied: & le laiſſant voler en quelque plaine, donne ſoudainement vouloir au Milan de deſcendre: car quand le milan auiſe le Duc, incontinent il deſcent à terre, & ſe tient ioignant luy, ne luy demandant autre choſe ſinon de le regarder, eſmerueillé de ſa forme. Alors on laſche le Sacre ſur luy, mais ſe ſentant leger, eſpere le gaigner a vo-

© ENVA

ler: parquoy il monte ſoudainement contremont en tournoyant, le plus haut qu'il peut: & là le combat eſt plaiſant à voir, principalement ſi c'eſt ſur plaine ſans arbres, & que le temps ſoit clair. & ſans vent: car on les verra & Sacre & Milan monter ſi haut qu'on les pert tous deux de veuë. Mais rien ne ſert au Milan, car le Sacre le rend vaincu, l'amenant contre terre à force de coups qu'il luy donne par deſſus. Sans le vol du Milan on ne verroit aucun Duc, d'autant qu'ils hantent tãt ſeulement en pays de montagne, où ils font leur aire, quelquesfois dans les rochers, & és pertuis des hautes tours. On fait voler au Sacre deux ſortes de Milans, c'eſt à ſçauoir le Milan Royal, & le Milan noir, qui donne plus d'affaire aux oiſeaux que le Royal: car il eſt plus agile, & de moindre corpulence. Aucuns tiennent qu'entre les oiſeaux de proye que le Sacre eſt le plus vaillant, plus fort que l'Aigle, ayant les ongles plus fermes & forts, la teſte groſſe, & le bec fort long: toutesfois il n'eſt pas ſi peſant que l'Aigle, & n'a pas les ailes ſi grandes, & ſi le Sacre va touſiours en haut, ayant ſeul entre les oiſeaux de rapine la queuë fort longue. Nous appellõs le Tiercelet du Sacre, vn Sacret, qui eſt le maſle, & le Sacre ſa femelle: entre leſquels il n'y a autre difference ſinõ du grand au petit: car communément aux oiſeaux de rapine les maſles ſont plus petits que les femelles. Aucuns diſent que le Sacre a eſté nõmé en Grec Triorchis, pource qu'il a trois teſticules, ſelon Ariſtote, & ſon Sacret, Hypotriorchis: en Latin buteo, & ſon Sacret, Subuteo.

De l'Autour femelle, & de ſon Tiercelet masle.

AVcuns ont penſé que l'Autour fuſt du genre des Vautours, à cauſe de l'affinité de ces deux noms. Les autres tiennent que l'Autour & l'Eſperuier ne ſont differents qu'en grandeur: mais nous dirons de l'Autour à part, laiſſant diſputer les ſçauans Fauconniers.

L'Autour eſt plus priſé q̃ ſon Tiercelet: car les maſles des oiſeaux de rapine mõſtrẽt à l'œil en pluſieurs eſpeces euidente diſtinctiõ de leur femelle: auſſi cognoiſt on l'Autour pour femelle, qui eſt beaucoup plꝰ grande que ſon Tiercelet. Les Fauconniers en mettent encores vne autre eſpece, qu'ils nomment demy-Autour, comme moyen entre l'Autour & ſon Tiercelet Tous deux ſont plus hauts eniambez que les Gerfauts & Faucons. Ils ſont oiſeaux de poing au contraire des deſſuſdits, qui ſont de leurre. La femelle rapporte moult à la couleur de

© ENVA

l'Aigle. Et faiſant comparaiſon du grand au petit, ils ont le col plus long que l'Aigle & ſont encores plus madrez de rouſſes taches, aians principalement le champs de la madrure roux. Ceux qu'on nous apporte d'Armenie, au recit des Fauconniers, & de Perſe, ſont les meilleurs apres ceux de Grece, & en dernier lieu ſont ceux d'Affrique. Celuy d'Armenie a les yeux uerds fort different des autres Autours, & a les pieds blancs comme aucuns Faucons Pelerins, bon pour les grands oiſeaux. Celuy de Perſe eſt gros, bien emplumé, les yeux clairs, cõcauez & enfoncez, ſourcils pendans. Les autres qui ſont de Sclauonie, ſont bons à toute vollerie, grands hardis, & beaux de pennes : ils ont la lãgue noire, & les narines grandes. Celuy de Grece a grãde teſte,

© ENVA

gros col, & beaucoup de plumes. Il y a des Autours que les Italiens appellent Alpiſani, deſquels ils vſent fort en Lombardie, & en la Ttuſcane, & en la Pouille, qui ſont plus gros que longs, fiers & hardis. Celuy d'Affrique a les yeux, & le dos noir, quand il eſt ieune: & quand il mue, les yeux luy deuiennent rouges. Ceux de Sardaigne ne ſemblent point auſſi les autres: ils ont les pennes brunes, fort petits, les pieds velus, couards, & peu hardis. Mais les noſtres que noz Fauconniers ont pour le iourd'huy, ſont principalement venuz d'Alemaigne, ayant le tour des yeux, & celle partie du bec qui touche la teſte, comme auſſi les pieds, & les iambes, de couleur iaune, au coutraire du Gerfaut qui les a bleuës. Leur queue eſt bien fort madree de taches larges & obliques: parties noires, parties griſes: cemme auſſi les plumes de deſſus le col, & de la teſte, ſont plus rouſſettes, & bien marquetees de noir: mais celles des cuiſſes, & de deſſoubs le ventre, ſont autrement tachees: car n'eſtans ſi fauues, ont les taches rondes, telles qu'on voit à l'extremité de la queuë d'vn Paon. Les Autours d'Alemaigne ne sõt gueres beaux, combien qu'ils ſoient grans, de pennes rouſſes, peu hardis. Ils ſ'en troue aucuns qui ſont bons auant la mue, qui apres auoir mué ne vallent plus rien. L'on en prent moult grande quantité en la foreſt d'Ardenne, & en pluſieurs lieux d'Alemaigne. La bonne forme d'Autour, eſt d'auoir la teſte petite, face longue, eſtroicte comme le Vautour, & le goſier large, & qu'il reſſemble à l'Aigle, ſes yeux grans, profans, & en iceux vne rondeur noire: narilles, oreilles, crouppe, & pieds larges, col long, groſſe poictrine, chair dure, cuiſſes longues, charnues, & diſtantes. Les oz des iãbes & des genoux doiuent eſtre forts, les ongles gros & longs. Et dés le fondement iuſques à la poictrine doit eſtre cõme en vne rondeur de croiſſant. Les plumes des cuiſſes, vers la qneuë, doiuẽt eſtre larges, & peu rouſſes, & molles. La couleur de deſſoubs la queuë doit eſtre comme celle qui eſt à la poictrine. La couleur de l'extremité des plumes de la queuë, doit eſtre noire en la parties des lignes. Des couleurs la meilleure eſt rouge, tendant au noir, ou au gris clair. La mauuaiſe forme d'Autour, tant en petis qu'en grands, & eſt quand ils ont la teſte grande, le col court, les plumes du col meſlees, fort emplumez, charnuz & mols: cuiſſes courtes & greſles, iambes lõgues, doigts courts, couleur tannee, tendant à noir, aſpre ſoubs les pieds. Combiẽ qu'ayans obſerué les Vautours, & autres oiſeaux de ptoye, leur auons trouué les iambes, pieds, & bec bleſmes: és autres, bleuz, & és autres, d'autre couleur, ſelõ leur aage & mue Les Grecs ont appellé l'Autour, Aſterias Hierax, les Latins, a Accipiter Stellaris, les Italiens Aſtures.

© ENVA

De l'Eſperuier, ou Eſparuier, femelle, & de ſon Mouchet masle.

PArce que, ſelon aucuns, l'Eſperuier & l'Autour ne different qu'en grandeur, ie mets icy l'Eſperuier apres l'Autour. Il y a de ceux ſortes d'Eſperuiers, de niais & de ramages: qu'õ appriuoiſe, les tenant bien longuement & ſouuent ſur la main & principalement à l'aube du iour. On leur donne à manger deux fois le iour, ou vne fois, principalement quand le lendemain on les veut faire voller: car alors l'Eſperuier doit eſtre bien affamé, afin qu'il volle pluſtoſt apres ſa proye. Sa nourriture doit eſtre de bonne chairs, ſpecialement d'oiſeaux, & de mouton, afinqu'il ſoit bien gras. L'Eſperuier eſt facile à laiſſer ſon maiſtre: & pour obuier à ce, faut q̃ le maiſtre gar-

© ENVA

de de le bleſſer, & ne luy contredire, car il eſt deſdaigneux. Quand il ira voller, il ne le doit point laiſſer aller trop loing: d'autant que quand il ne peut attraper l'oiſeau qu'il volle, il ſ'en va par indignation, & mõte ſur vn arbre, ſans vouloir retourner à ſon maiſtre: qui ne le doit trauailler outre meſure, mais ſe doit contenter de ce qu'il pourra prẽdre, & luy donner de ſa proye à manger, afin qu'il ſente ce que ſa proye luy a valu, & qu'il ſoit excité de volontiers voler. Les oiſeaux que l'Eſperuier prend, ſont Perdrix, Cailles, Eſtourneaux, Merles, & autres ſemblables. Quelque part qu'il y ait des Pinſſons, & que l'Eſperuier paſſe, on les oira crier à haute voix, & ſe le ſignifier de l'vn à l'autre: car entre les petits oiſeaux, les Eſperuiers ayment à manger les Pinſſons. Mais c'eſt que les Pinſſons deſcendans l'hyuer és plaines, & volans à grandes troupes, ſe donnent pour paſture aux Eſperuiers: leſquels il nous ſemble qu'ils ne partent aucunement de noz contrees.

Les Fauconniers nomment diuerſement les Eſperuiers, ſelon diuers accidens: car ceux qui ſont muez de bois, & ne tiennent point du fort, ſont nommez ramages: les autres qui ne ſont muez, & qui ſont nouuellement ſortis du nid, & ont eſté quelque peu à eux, ſont nommez Niais. De telle ſorte fait bon choiſir pour apprendre: car ce ſont ceux qu'il fait le mieux appreſter pour ſ'en ſeruir, comme auſſi eſt de ceux qu'on ſurnomme Branchers: ſçauoir eſt qui ne ſont encores muez, & qui n'ont point fait d'aire, & n'ont iamais nourry de petis.

Les Eſperuiers, comme auſſi tous oiſeaux de rapine, ſont couuers de diuerſes pennes ſelon leurs aages, & auſſi ſont differents ſelon leurs tailles. Il y en a qui ſont couuers de menues plumes blanches trauerſaines: les autres ſont couuers de groſſes plumes, les Fauconniers les appellent mauuaiſes. L'Eſperuier meilleur pour la Fauconnerie eſt celuy qui a la teſte rondette par le deſſus, & le bec aſſez gros, les yeux vn peu cauez, & les cercles d'entour la prunelle de l'œil, de couleur entre vert & blanc, le col long & groſſet; groſſes eſpaules, & vn peu boſſues. Doit auſſi eſtre vn peu ouuert à l'endroit des reins, & affilé par deuers la queuë. Ses ailes ſoient aſſiſes en auallant le long du corps, ſi que le bout ſ'appuye ſur la queuë, laquelle il doit auoir non trop longue, garnie de bonnes pennes & larges. Auſſi faut que ſes iambes ſoient plattes & courtes, & les pieds longs & deliez, la couleur entre verte & blanche, les ongles poignans, bien noirs & deliez. Quand les plumes trauerſaines d'vn Eſperuier ſont groſſes, vermeilles, & bien colorees, & les

ENVA

nouees groſſes,&que celles de la poictrine enſuiuent bon ordre,&que lebreuil ſoit meſlé de meſme trauerſaine,ainſi que le corps,&les ſourcils ſoient blancs, vn peu meſlez de vermeil, qui prennent le tour iuſques derriere la teſte,& aiant les pennes larges,& ſoit touſiours famillieux, ſera entre tous autres de bonne eſlite.

Il y a des Eſperuiers appellez en Italien di Ventimiglia, fort grans: ayans treze pennes en la queuë. Il en y a de Sclauonie, qui ont les pennes de la poictrine noires. D'autres ſont appellez Calabriens, qui ſont moyens & fort hardis. Autres ſont qui viennent de Corſe, ayans les pennes brunes. Ceux qui demeurent en Alemagne, ſont petis, & non trop bons. A Veronne & à Vincence ſ'en trouuent de moyens en grandeur. Ceux que les Italiens appellent di Sabbia, ont les pennes rouſſes, & les taches dorees comme vne Tourtre.

Les Eſperuiers ne tiennent leurs perches ſi conſtamment comme font les Faucons : parquoy on ne les prend ſi ſouuent aux lacets. On les trouue volõtiers perchez en temps d'hyuer aux bois de haute fuſtaye, ſur vn arbre greſle, en lieu où il y a abry, le long de quelque haye,plus toſt qu'en vn bien gros arbre en vne haute foreſt. Et vient à la perche neuiron Soleil couchant, volant principalement contre le vent. L'Eſperuier eſt de moyenne corpulence entre les oiſeaux de proye, mais ſon maſle eſt de moindre ſtature. Il y a ſi peu de difference entre l'Eſperuier & ſon maſle,qu'on n'y cognoiſt que la grandeur qui les puiſſe diſtinguer. Son maſle de nom propre Frãçois eſt appellé vn Mouchet. Et pource qu'il n'eſt hardy,& de franc courage,l'on n'a pas ſouuent accouſtumé de le nourrir pour ſ'en ſeruir à la Fauconnerie. La deſcription des couleurs du Mouchet conuient à celle de l'Eſperuier à ceſte cauſe les auons mis enſemble. L'Eſperuier comme auſſi le Mouchet, ont le deſſus de la teſte couuert de plumes brunes, mais la racine eſt blanche. Quelques plumes de celle partie des ailes,qui touchẽt le dos, ſont marquees de taches rondes & blanches. Les plumes qui couurent le dos, & les ailes, ne luy apparoiſſent madrees, ſinon qu'on les regarde par le dedans, qui ſont principalement merquees par le trauers. Les petites plumes qui ont entour les plis des ailes, & au coſté de l'eſtomach, ſont rouſſettes, comme auſſi ſont celles qui ſont deſſoubs le ventre, qui luy apparoiſſent fort mouchetees par le trauers, ayant celà de particulier, que les coſtez en ſont noirs. Aucuns diſent que noſtre Eſperuier eſt le meſme

© ENVA

oiſeau de proye que les Grecs appelloyen Percus Spizias, parce qu'il mange les Pinſſons, & en Latin, Fringillarius, & en Italien, Sparuiero.

Des Faucons.

VOus pouuez entendre que la Fauconnerie eſt dediee pour le plaiſir des grands Seigneurs, & principalement de noſtre France : les eſtrangers eſtans aduertis de leur profit, ſ'eſtudient de prendre diuerſes ſortes de Faucons, & nous les apporter: qui a eſté cauſe que nous en auons rencontré que les Grecs, ny les Latins n'auoyent point veu, & ainſi ne leur ont donné aucun nom, parce qu'ils n'auoient l'vſage de les aduire au leurre, & par conſequent n'eſtoient point maniez des hommes de ville. Et à cauſe que le Faucõ, ſur

© ENVA

ſur tous les oiſeaux de proie, eſt le meilleur pour la vollerie, tous les autres oiſeaux de proye ont eſté appellez Faucons, comme deſſus a eſté dit: car le Sacre, Gerfaut, Autour, & tels autres, tiennent le nom de Faucon. Or maintenant nous entendons parler du Faucon en particulier, c'eſt à dire de celuy qui a baillé le nom à tous les oiſeaux de proie. Les faucõs ſont bien d'autre genre que les Aigles, car les Aigles à grãd peine, encores qu'on mette long temps à les leurrer, ſe peuuẽt accouſtumer à la vollerie. Mais les Faucons encores qu'ils ſoient ſauuages, n'aians iamais eſté leurrez, de nature ils gibboyent: car voyans des hõmes & des chiens de chaſſe, ils ſe mettent auec eux pour leur ayder, frappans aucunesfois les oiſeaux qu'on vouloit prẽdre, l'autresfois les eſpouuantans: ſ'aſſocians auec les hommes & les chiens pour auoir part au butin. Les Faucons qui ſont de meſme genre & eſpece, prenẽt grande difference entre eux, & ſont appellez par diuers noms, ſelon le temps qu'on les commance à nourrir, ſelon les lieux où ils hantent, & ſelon les pays dont ils viennent. Nous les diſtinguõs en muez, de bois, en ſors, en niards, ou nieds, en grans moyens, & petits, qui ſont tous de diuerſes tailles, & ont diuerſes pẽnes, ſelon diuers pays, auſſi ſont de diuers pris, ſelon diuerſes louanges de bonté. Le Faucon niard, ou nieds, eſt celuy qu'on prend au nid: & ceux cy, le plus ſouuent, ſont grands criards, & faſcheux à nourrir & entretenir. Le Faucon ſort, eſt celuy qui eſt pris depuis Septembre, iuſques en Nouembre, ceux-cy ſont les meilleurs de ce genre, car eſtans petis, ils ſont aiſez à ſ'appriuoiſer, & eſtant deſia forts, & la ſaiſon en laquelle ils ſont prins tãperee, apprennent plus facilement: ceux qui ſont prins és quatre mois ſubſequens, combien qu'ils ſoyent fort beaux, ſi ſont ils maladifs, & faſcheux à entretenir. Et ceux qui ſont prins apres ce temps, combien qu'ils ſoyent forts, ſont toutesfois trõpeurs & cauts: parce qu'ils ſont deuenuz grãds en libetté, qui eſt la cauſe qu'en ayant encore memoire, facilement ils ſe deſtournent de ce qu'on leur a apprins & enſeigné. Les Faucons ſauuages, qu'on a cogneu hanter és lieux mareſcageux, & ſe paiſtre d'oiſeaux de riuiere, ſont ſurnõmez Riuereux: les autres qui ſe nourriſſent de Merles, Eſtourneaux, Corneilles, & Mauuis, ſont nommez Champeſtres. Il en y a auſſi qu'on nomme Faucons apprins de repaire. Il en y a d'autres qui ſont appellez paſſants. Les autres ſont nommez eſtrangers, par ce qu'ils viennent de loingtain pays. Puis encores on appelle les Faucons par ces appellations, ſelon la bonté & le pays dont ils viennent, où ils ſont prins: car il y a le Faucon Gentil, le Pelerin, le

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 233 sur 271

© ENVA

Tartaret de Barbarie, & le tunicien ou Punicien.

Du Faucon Gentil.

IL faut entendre qu'entre les Faucons, les Fauconniers louent celuy qu'on nomme le Gentil, pour estre bon Heronnier, & à toutes manieres d'oiseaux de riuiere, tãt dessus que dessoubs, comme à Rouppeaux, qui ressemblent à vn Heron, aux Esplugebãs, aux Poches, & aux Garsottes: & aussi que c'est le plus hardy & vaillant de tous les faucons. Si ce Gẽtil est prins niais, on le peut mettre à la Gruë: car s'il n'y estoit fait de niais, il n'en seroit si hardy: pource que n'ayant iamais rien cogneu, le laissant premierement sur la Gruë, il en sera trouué plus vaillant.

Du Faucon Pelerin.

LE faucon Pelerin est ainsi appellé parce qu'il fait de longs chemins & voyages & passe de pays en autre, qui est en la saison d'automne, en laquelle saison il est prins. Les autres disent qu'ils sont prins depuis Iuin iusques en Aoust: & qu'à cause de la chaleur ils sont difficiles à auier & à leurrer. Les signes pour cognoistre le vray Pelerin, sont qu'il a le bec gros & azuré, & depuis le bec iusques à l'oreille roux & noir, & la teste pigeassee de blanc ou roux, les pennes grandes & semblables à la tourtre, ayant la poictrine large, les peide grans & azurez ou blancs, les iambes courtes & grosses. C'est oiseau Pelerin est de sa propre nature frãc à tout faire, & n'y en a point entre tous les oiseaux de proye de plus commun. On le leurre pour la Grue, pour l'oiseau de Paradis, qui est plus petit que la Grue, pour les Rouppeaux, pour les Poches, Garsottes, Oustardes, Oliues, faisans, Perdris, Oyez sauuages, & toute autre maniere de gibbier. Le faucon Pelerin est plus petit que tous les autres faucons, ayant les ailes & les cuisses, longues, les iambes & la queuë petite, la teste fort grosse: les meilleurs sont ceux qui ont le bec de couleur bleüe. Les faucons Pelerins qu'on apporte de Cypre, qu'õ cognoist à ce qu'ils sont de petite corpulence, ayans leur plumes rousses, sont plus hardis que les autres. L'on pense que ceux de Sardaigne

ſont molt ſemblables aux Cypriens, & que tels Faucons ſont fort bons Gruyers, & Heronniers, & aſſaillent hardiment les Cignes.

Du Faucon Tartarot, ou de Tartarie, ou Barbarie.

NOus nommons le Faucon Tartarot Faucon de Tartarie, & auſſi Faucon de Barbarie: car on le prend lors qu'il paſſe de Tartarie en Barbarie: eſtant paſſager comme le Pelerin, toutesfois de plus grande corpulence, roux deſſus les ailes, & moult empieté de longs doigts. Quelques-vns ont opinion que tels Faucons ſont eſpece de Pelerins, & où il y a peu de difference. Quoy qu'il en ſoit, c'eſt vn oiſeau bien volant, & qui aſſaut hardiment toutes manieres d'oiſeaux de riuiere. Auſſi le peut on mettre à voler tous ceux que nons auons nõmez du Pelerin. De tous deux peut on voler pour tout le mois de May, & de Iuin, car ils ſont tardifs à leur muer: mais quand ils ont commencé à deſpouiller leurs plumes, ils n'arreſtent à eſtre muez Les nobles qui habitent és Iſles de Cypre, Rhodes & Candie, vſent deſdits Faucons Tartares ou Barbares, plus volontiers que de ceux qui ſe trouuent niais en leur pays.

Du Faucon Tunicien, ou Punicien.

LE Faucon Tunicien pourroit eſtre auſſi appellé Punicien: car ce que nous liſons de la guerre Punique contre les Carthaginois, eſtoit contre les habitans, où eſt maintenant ſituee Tunis Ce Faucon Tunicien eſt moult grand, approchant de la nature du Lanier, auſſi eſt-il de tel pennage, & de tels pieds, mais eſt plus petit, & de plus long vol, mieux croiſé, & a groſſe teſte & ronde. Il eſt appellé Tunicië, pource qu'on l'apporte du pays de Barbarie, car il fait ſon aire ne plus ne moins que le Lanier en Frãce. Auſſi eſt apporté par ceux de Tunis, qui eſt la maiſtreſſe ville du pays. Il eſt fort bon pour riuiere, & bien montant ſur aile, & auſſi pour les champs, à la maniere du Lanier: mais il eſt rarement apporté de par deça. Il y a vn Faucon qu'on appelle Montain, ou montagner qui a cela de propre qu'il regarde ſouuent ſes pieds: & ſi eſt fort deſpit, comme ſont communément tous les oiſeaux de proye: car à peine le Fauconnier le peut r'auoir, & ne veut reuenir à luy ſ'il a perdu ſa proye.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 235 sur 271

© ENVA

Du Tiercelet de Faucon.

NOus disons que le Tiercelet est prononcé suiuant l'Etymologie d'vn tiers : & possible que le Tiercelet gaigné ceste appellation Françoise de sa petitesse. Aucuns disent que les Latins, à ceste cause, l'ont nommé pomilio. Les Tiercelets des autres oiseaux de proye sont autrement nommez : car celuy de l'Esperuier est nommé Mouchet, celuy du Lanier, Laneret, & du Sacre, Sacret, Le Tiercelet de Faucon est donc le masle du Faucon, estant de moindre corsage que le Faucon(comme sont quasi tous les masles des oiseaux de proye)& luy est si semblable, qu'il ne differe qu'en grãdeur, aiant les plumes beaucoup madrees,duquel la teste est fort noire:aussi il a les yeux noirs,& est cendré par le dos, & dessus la queuë,qui toutesfois est madree, comme aussi sont les plumes des aisles,desquelles le bout est noir. Il en ya six entieres, qui luy sortent dehors. comme au Faucon: car la septiesme, qui est la derniere, est petite, & se cache dessoubs les autres.Il est oiseau de leurre,comme est le Faucon,'& non de poing. Ses iambes & pieds sont iaunes, & a communément la poictrine palle. Il porte deux taches bien noires sur les plumes, és costez des yeux.

De la nourriture des Faucons, & comme il les faut choisir.

VN Autheur grec,nõmé Suidas, dit que Falco est nõ general à tout oiseau de proye& de rapine,cõme a esté Accipiter en Latin,& en grec, Hierax,Festus pense qu'õ le nommoit Falco,à cause de ses ongles tournez en faux. Il sẽble qu'Aristote n'a point vsé de telle dictiõ, mais sembl eque pour nostre Faucon il ait entendu nommer. Accipiter Palumbarius. Et de fait, les oiseleurs n'ont meilleur moyen pour prendre les Faucons, que des Ramiers. Quoy qu'il en soit,le Faucon est le prince des oiseaux de rapine(i'entens quant au vol) pour sa hardiesse, & grand courage. Les Faucons ne doiuent estre desnichez & mis hors de leur nid qu'ils ne soient ja grandets,& en leur perfection. Que si plustost on les oste, il ne faut point les manier, mais faut les mettre en vn nid le plus semblable au leur qu'on pourra, & là les nourrir de chair d'Ours, & de Poullets:autrement les ailes ne leurs croissent point,& les iãbes& tous leurs autres membres facilement se quassent & desnoüent. L'esle-

ction des Faucons pour les meilleurs, & ceux qui ſont de plus grand pris, ſont ceux qui ont la teſte ronde, & le ſommet de la teſte plein, le bec court & gros, les eſpaules amples, les pennes des aiſles ſubtiles, les cuiſſes longues, & les iambes courtes & groſſes, les pieds noirs, grands & eſtendus. On cognoiſt les meilleurs & plus vaillãs Faucõs à ce qu'ils ont le col court, la teſte groſſe & ronde, l'os de la poictrine fort aigu & poinctu, les ailes longues, la queuë petite, les iãbes courtes, & bien amaſſees & nerueuſes, rondes par le chaut, par le bas fermes & ſeches: & ont la face de couleur tachee de noir, & la peau de deſſus & deſſoubs les yeux qui les couure, toute noire, mais aupres des yeux y a des taches blanches & cendrees, & les yeux fort iaunes, auec la pupille noire. Faut auſſi, pour choiſir les meilleurs Faucons, eſlire les moyens, qui ne ſont ne grans ne petis, comme ſont ceux qu'on nomme Pelerins qui ont eſté peins ſur la falaiſe de la Mer, qui n'ont gueres ſejourné au pays pour ſe nourir, & qui n'ont entendu ſinon à venir. Le Faucon auſſi qui a longues eſpaules, longues ailes, giſants au bout de la queuë, & que celles de la queuë monſtrent groſſes plumes, bien moulues, & la queuë moult longue, & qui ſe termine en filant, comme celle d'vn Eſperuier, & que les pennes ſoient bien rondes, & que le bout de la queuë ne ſoit blanc de plain pouſſe, ayant les nerfs vermeils, ſera loué entre tous les autres. Auſſi doit auoir les pieds de la couleur de ceux d'vn Butord, & bien fendus, & verds, les ongles noirs, bien poinctus & trencheants, & ne doit eſtre ne trop haut aſſis, ne trop bas, mais que la couleur des pieds, & chiere du bec ſoit toute vne. Cuiſſes groſſes, iambes courtes, plante large, molle, & verte, plumes legieres. Auſſi doit auoir le bec broſſie, & groſſet, grandes narines & ouuertes, & doit auoir les ſourcils vn peu hauts & gros, les yeux grands & cappes, & la teſte vn peu voultiſſee & rondette par le deſſus. Et quand il eſt ſeur, qu'il face vn peu de barbette deſſus le bec auec ſa plume. Auſſi doit auoir le col long, & haute poictrine, & vn peu rondette ſur les eſpaules à l'aſſembler du col, & ſe doit ſeoir large ſur le poing, peu reuers, mordant & familleux. Ses plumes blanches & colorees de vermeil, & les nouees groſſes & bien vermeilles. Les ſourcils, & ioües blanches, colorees de plumes vermeilles la teſte griſe. le dos de bize couleur, comme celuy d'vne Oye, les plumes larges & rondes : & ſur tout ne doit point eſtre grand, mais ſe doit entreſuir de plumes, de pied, & de bec, & doit auoir auſſi l'ouure grande, & dedans l'ouure ne doit point auoir vn bout de l'eſcofraye.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 237 sur 271

© ENVA

Les Faucons ſe perchent en diuerſes manieres, dont y en a qui tiennent leurs perches longuement, & n'ont gueres accouſtumé de les prendre dedans la foreſt, mais à l'oree du bois, deſſus les branches des hauts arbres, à l'endroit où il y a meilleur abry, & où il ne vente point: ou bien ſ'aſſeoyent ſur les guignons de roches és hautes falaiſes.

Pour les appriuoiſer, les faut ſouuent tenir ſur la main, les nourrir d'ailes & cuiſſes de poulles mouillees en l'eau, & mettre en lieu obſcur, & ſouuent leur preſenter vn baſſin plein d'eau, où ils ſe puiſſent baigner, puis apres le bain les ſecher au feu. On les accouſtume à chaſſer premierement petis oiſeaux, puis moiens par apres des grãs: & ne faut faillir à leur dõner curee des oiſeaux qu'ils aurõt prins. Ils vollent merueilleuſement toſt, & mõtent en haut en roüant & regardãt en bas: & où ils voient la Cãne, l'Oyſon, la Gruë, le Herõ, ils deſcendent comme vne ſagette, les ailes cloſes, droict à l'oiſeau, pour le deſrõpre à l'ongle de derriere, & ſ'ils faillent à le toucher, & qu'il fuye, volẽt ſoudainemẽt apres, & ſ'ils ne le peuuent attraper, perdent leur maiſtre. Le Faucõ ſur touſt eſt propre pour voller le Herõ, & tous autres oiſeaux de riuiere.

Du Lanier femelle, & de ſon Laneret masle.

PArce que le Lanier approche de la nature du Faucon, principalement du Tunicien, & auſſi eſt de tel pennage, & de tels pieds, & que le Lanier entre les oiſeaux de Faucõnerie prend auſſi le ſurnom de Faucon, car ils dient communément Faucon Lanier, nous l'auons mis apres les eſpeces des Faucons.

Monſieur du Fouilloux, Gentil-homme, autant accord & accomply, qu'il ſ'en trouue en noſtre France, (auquel toute la poſterité ſeroit redeuable, s'il nous vouloit mettre en lumiere ſa Fauconnerie, comme il a fait heureuſement ſa Venerie) dict par vn petit fragment que i'en ay veu, qui ſeruira d'eſchantillon pour le reſte, que les Faucons Laniers & autres oiſeaux qui hantent les coſtes de France, & principalement noſtre Guyenne, viennent de deux pays: les vns des pays froids, comme de la Ruſſie, de la Pruſſe, de Norouargue, & autres pays circonuoiſins qui ſe cognoiſſent aux pennaches, aux pieds, & à la teſte. Et telle ſorte d'oiſeaux ſuiuent en ces pays de deça, les Pluuiers, & Vaneaux. Ils viẽnẽt de ces pays-là, à cauſe des grãdes froidures, & des borts des Mers, qui ſont gelez, & parce veullẽt approcher du Soleil, & meſmes paſſent outre noſtre region, pour aller en la coſte d'Eſpagne & d'Affrique. Et quand ils retournent de leurs paſſage, qui eſt en Mars, les grues retournent auſſi pour aller aux aires. Nous cognoiſſons ces oiſeaux aux pennages, qu'ils ont fort gaſtez, à cauſe de la ſalſitude de l'air marin, qu'ils

© ENVA

ont paſſé, qui leur a mangé le pennage, & on les appelle à ce retour Lãtenaires. Les autres Faucons qui viennent d'vn autre pays, comme du pays chaud deuers les monts Pyrenees, du coſté d'Affrique, & des mõtagnes de Suiſſe, ſont aiſez à cognoiſtre par les ſignes, que Dieu aydant, quelque iour il nous monſtrera. Le Faucon Lanier eſtr odinairement trouué faiſant ſon aire en noſtre France: & pour ce qu'il s'y troue, & qu'il eſt de mœurs faciles, l'on ſ'en ſer cõmunément à tous propos. Il fait tous les ans ſon aire, tant és hauts arbres de fuſtaye, comme és hauts rochers, ſelon les pays ou il ſe trouue. Il eſt de plus petite corpulence que le Faucon Gentil, auſſi eſt de plus beau pennage que le Sacre, & principalement apres la muë, & plus court empieté que nul des autres Faucons. Les Fauconniers choiſiſſent le Lanier ayant groſſe teſte, les pieds bleuz & orez. Le Lanier vole tant pour

© ENVA

riuiere, que pour les champs. Et pource qu'il n'eſt dangereux pour ſon viure, il ſupporte mieux groſſe viande, que les autres Faucons de gentes pennes. Les marques ſont infaillibles pour recognoiſtre le Lanier: c'eſt qu'il a le bec & les pieds bleuz, & les plumes de deuant meſlees de noir auec le blanc, non pas trauerſees comme au Faucon, mais de taches droictes le long des plumes. Le plumage du Lanier de deſſus le dos, ne luy ſemble eſtre madré, non plus que par deſſus les aiſles & la queuë. Et ſi d'auenture il y a des madrures, elles ſont petites, rondes & blancheaſtres: mais quand il eſtend ſes ailes, & qu'on le regarde par le deſſoubs, ſes taſches apparoiſſent contraires à celles des autres oiſeaux de proye: car elles ſont rondes & ſemees par deſſus, comme petis deniers: nonobſtant, comme nous auons dict, les pẽnes de deuant & de deſſoubs la poictrine, ont les biragarrures eſtendues en long ſur les coſtez de la penne. Son col eſt court & groſſet, & auſſi ſon bec. Les Fauconniers voulans faire le Lanier gruyer, le mettent en vne chambre baſſe ſi obſcure qu'il ne puiſſe voir aucune lumiere, ſinõ lors qu'ils luy baillent à manger, & auſſi ne le tiennent ſur le poing que de nuict. Et alors qu'ils ſont preſts de le faire voller, font feu en la chambre pour l'eſchauffer, afin de le baigner en pur vin: puis l'ayant eſſuyé, le font repaiſtre de ceruelle de geline: & le portant deuãt le iour, celle part où eſt le gibbier, le iettent de loin à la Grue, deſlors qu'il commẽce à eſtre iour: ſ'il ne prent ce iour, il ne laiſſera eſtre bon par apres, principalement depuis la my-Iuillet, iuſqu'a la fin d'Octobre. Le Lanier eſt femelle, ſon maſle eſt nommé Laneret. Il n'eſt aucũ oiſeau qui tienne mieux ſa perche: & parce qu'il ne ſ'en part l'hyuer, aucuns ont dict que c'eſt l'Aeſalon de Pline, & auſſi des Grecs.

Du Hobreau.

ON ne cognoiſt de tous oiſeaux de Fauconnerie, aucun de moindre corpulence que le Hobreau apres l'Eſmerillon. Le Hobreau eſt oiſeau de leurre, & non de poing: auſſi eſt-il du nombre de ceux qui volent haut, comme le Faucon, le Lanier, & le Sacre. Quand auons voulu deſcrire du Hobreau, le voyant conferé à vn Sacre, n'auons trouué gueres de difference, ſinon en la grandeur. Il n'y a contree où les Hobreaux ne ſuiuent les chaſſeurs: car le vray meſtier du Hobreau, eſt de prendre ſa proye de petits oiſeaux en volant. Parquoy il n'y a aucun

Payſant

paiſant, ou homme de baſſe condition, qui ne le cognoiſſe. La comparaiſon des petits poiſſons en l'eau, pourchaſſez des plus grands, eſt cõforme à celle des petits oiſeaux en l'air pourchaſſez du Hobreau: car tout ainſi comme les poiſſons chaſſez par les Daulphins, ne ſe ſentans eſtre en ſeureté dedãs leur element, ont recours à ſe ſauuer en l'air, & ayment mieux eſtre à la mercy des Canards, & autres oiſeaux de marine, qui volent au deſſus de l'eau, que de ſe donner en proye à leur ennemy: tout ainſi les Hobreaux, aduiſans les chaſſeurs aux champs, allans chaſſer le Lieure, ou la Perdrix, accompaignent les chaſſeurs en volant par deſſus leurs teſtes, eſperans' trouuer rencontre de quelque petit oyſeau, que les Chiens feront leuer. Mais comme aduient que

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 241 sur 271

© ENVA

les Farlouſes, Proyers, Concheuis, & Alouettes ne ſe branchent en arbre, ſe trouuans ſur terre à la gueule des Chiens, ſont contraints de s'eſleuer en l'air, par ainſi ſe trouuans cõbatus dés chaſſeurs, & des Hobreaux, ayment mieux ſe donner en proye aux Chiens, ou chercher moyen de trouuer mercy entre les iambes des Cheuaux, & ſe laiſſer prendre en vie, pluſtoſt que de tõber à leur mercy. Vn Hobreau eſt ſi leger qu'il ſe hazarde contre vn Corbeau, & luy oſe donner des coups en l'air. Il a celà de particulier, qu'ayant trouué les chaſſeurs, il ne les ſuit que certaine eſpace de temps, quaſi comme s'il auoit ſes bornes limitees: car ſe departant, va trouuer l'oree de ſon bois de haute fuſtaye où il ſe tient & perche ordinairement. Le Hobreau a le bec bleu: mais ſes pieds & iambes ſont iaunes. Les plumes qui ſont au deſſous de ſes yeux, ſont fort noires, tellement que cõmunément depuis le bec elles continuent de chaſque coſté des temples, & vont iuſques derriere la teſte, dont ſort vne autre courte ligne noire en chaſque coſté du bec, qui luy deſcent vers les orees de la gorge. Quãt au ſommet de la teſte, il eſt entre noir & fauue: mais a deux taches blanches par deſſus le col. Le deſſouz de la gorge, & les deux coſtez des temples ſont roux ſans madrures. Les plumes de deſſouz le ventre ont la madrure de telle façon, qu'eſtãs brunes par le milieu, ont quelque petite partie des bords blanchaſtre. Les aiſles ſont bien mouchetees par deſſous, mais cela eſt que les plumes ont les taches ſur les coſtez par interualles, ne touchãt point au milieu. Tout le dos, la queuë, & les aiſles apparoiſſent noires par le deſſus. Il ne porte aucunes larges tablettes ſur les iãbes, ſinõ que commençant depuis les trois doigts, leſquels il a longs, au regard des iambes qui ſont courtes Sa queuë eſt fort bigarree par deſſouz, de taches rouſſes treſſees, en trauers entre les noires. Les plumes (qu'on nõme les iambieres) qui couurent les cuiſſes, ſont plus colorees d'enfumé qu'en nul autre endroict. Le voyant voller en l'air, l'on apperçoit le deſſouz de la queuë, & l'entre-deux des iambieres rougeaſtre.

Il y a vn oiſeau qu'on appelle Ian le blanc, ou l'oiſeau ſainct Martin, & vn autre de meſme eſpece, qui s'appelle blanche-queuë, que volãs par la campagne chaſſent aux Alouettes: & ſ'ils en aduiſent aucune, ils ſont couſtumiers de ſe ietter deſſus: mais elles ont recours à ſe garentir en l'air, & gaigner le deſſus. Mais ſi le Hobreau s'y trouue, c'eſt choſe plaiſante à voir: car le Hobreau, qui eſt beaucoup plus agile, n'arreſte gueres à l'auoir deuancee. Et s'il la prend, lors ce Ian le blanc, ou l'oiſeau S. martin, l'entreprend contre le Hobreau, combien qu'il ſoit

plus viſte,& les auons veu tomber tous deux attachez enſemble. Aucuns ont voulu dire que noſtre Hobreau, eſt ce que les Grecs appelloient Hypotriorchis, & les Latins, Subuteo.

De l'Eſmerillon, ou Emerillon.

L'Eſmerillon eſt le plus petit oiſeau de proye dont les Fauconniers ſe ſeruent. Il eſt de poing,& non de leurre, cõbien qu'à vn beſoin on le puiſſe auſſi aduire au leurre Il eſt fort hardy de courage: car combien qu'il ne ſoit pas gueres plus gros qu'vn Merle, ou Pigeon, toutesfois il ſe hazarde contre la Perdrix, la Caille, & tels autres plus grands oiſeaux que luy, de tel courage, qu'il les ſuyt ſouuentes-fois iuſques aux villes. &

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 243 sur 271

© ENVA

villages. Il repreſente ſi naïfuement le Faulcon, qu'il ne ſemble differer, ſinon en grandeur, car il a meſmes geſtes, meſme plumage, & de meſmes mœurs, & en ſon endroit a meſme courage: parquoy il le faut maintenir eſtre auſſi noble que le Faucon. Il eſt ſeul entre tous les autres oiſeaux de proye, qui n'a diſtinction de ſon maſle à la femelle: car l'on ne trouue point de Tiercelet à l'Eſmerillon. Aucuns penſent que Lyers Hyerax en Grec, & Leuis Accipiter en latin, ſoit noſtre Emerillon: & les oiſeaux de proye, qu'Ariſtote nomme Leues, nous ſemblẽt eſtre les Eſmerillons

Du Fau-perdrieux.

NOus mettons les Fau-perdrieux au nombre des oiſeaux de rapine: leſquels n'auons gueres accouſtumé de nourrir pour nous ſeruir à prendre les oiſeaux ſauuages, car ils ſont moins gentils que les autres: ioint qu'ils ne volent trop haſtiuement. Si eſt-ce qu'en auons veu de leurrez pour la Perdris, pour la Caille, & pour le Connin. Ils volent encores mieux que le Milan, mais moins que le Faucon, Sacre, & ſon Tiercelet: qui nous eſt aſſez notoire, apres les auoir veuz au vol des Sacres & Faucons, au lieu de Milan. Ils deſcendent au Duc comme le Milan: mais ſoudain qu'ils voyent qu'on laſche les Sacres pour les prendre, ils s'eſſayent à fuyr au loing, & non pas en haut, comme fait le Milan: parquoy leur vol eſt penible. Auſſi le Fau-perdrieux, qui eſt auſſi de grande force, ſe defend vaillamment, car il eſt beaucoup plus fort qu'vn Milan. Cela eſt cauſe qu'il faut pour le moins, laſcher quatre oiſeaux pour le prendre. Il n'eſt pas amy du Hobreau ne de la Cerſerelle, comme il appert quand lon va à la chaſſe de la Caille auec les chiens que le Hobreau a accouſtumé ſuyure, car ſi le Fau perdrieux y arriue, le Hobreau eſt contrainct de s'en fuir, pour euiter ſa paſſee: car le Fau-perdrieux eſt oiſeau qui volle aſſez roide pres de terre, ſans gueres battre pres des aiſles. Mais afin que facions mieux entendre de quelle eſpece d'oiſeau de proye & rapine pretendons parler, nous dirons la figure & couleur. Le Fau perdrieux eſt quelque peu de moindre corpulence qu'vn Milan, toutesfois plus haut eniambé, ayant le bec & les ongles moins crochus que tous autres oiſeaux de rapine. Auſſi il boit quãd il ſe trouue à quelque mare: ſa iambe eſt bien deliee & iaune, couuerte de tablettes: ſa queüe eſt noire, comme auſſi le

© ENVA

bout des aiſles, mais les plumes ſont tannees obſcures : le deſſus de ſa teſte, & deſſoubs la gorge eſt blancheaſtre, tirant ſur le rouge, comme auſſi eſt le deſſoubs du ply des aiſles aux deux coſtez de l'eſtomach: les plumes qui luy couurent les ouyes ſont noires : ſon bec ioignant la teſte eſt de couleur plombee, mais le bout eſt comme noir. Ce n'eſt pas vn oiſeau paſſager au pays de France, car on le trouue faiſant ſon nid ſur les ſommitez des hauts arbres ſeparez par les plaines d'Auuergne le long des clapiers, où il fait moult grands dommages ſur les Connils. Il a le col bien court, au contraire de l'Autour, qui l'a long. Aucuns tiennent que le Fau-perdrieux eſtoit nommé par les Grecs & latins, Circos & Circus.

De tous oiſeaux de proye, qui ſeruent à la Fauconnerie.

VNe grande partie des oiſeaux de rapine, excepté les Vautours, & auſſi le Coquu, ont communement les plumes de la queuë & des aiſles beaucoup madrees. Tous ont l'ongle & le bec crochu, & ſont preſque ſemblables les vns aux autres : car ils ne ſemblent eſtre differents qu'en grandeur, veu meſmement que leur couleur ſe change diuerſement ſelon leur muë, qui faict qu'ils en ſont appellez Hagars, ou Sors, tout ainſi qu'on faict des Harans enfumez, ſurnommez Sorets.

Il y a grande partie des oiſeaux de proye qui ſont paſſagers, que nous ne ſçauons bonnement dont ils viennent, ne où ils s'en reuont: mais d'autant que les eſtrangers ſçauent y auoir profit, font diligence de les prendre, & les nous apporter, qui eſt cauſe de nous les faire cognoiſtre: car ſans celà nous n'en pourrions auoir aucune eſpece eſtrãgere. Et pource qu'on les prend le plus ſouuent auec de la gluz, qui eſt cauſe de leur froiſſer les pennes, à qui ne la ſçait oſter, nous en dirons la maniere. Il faut auoir du ſablon menu & ſec, & cendre nette, meſlez enſemble : & de celà faupoudrer le lieu & plumes engluees, & le laiſſer ainſi vne nuict. Le lendemain ayant battu des moyeux d'œufs, faudra oindre le lieu englué auec vne plume, & le laiſſer là deux iours : de rechef prendre du gras de lard, & beurre frais fondus enſemble, & oindre les places engluees, & les laiſſer ainſi vne nuict. Le lendemain ayant faict tiedir de l'eau, faut lauer l'oyſeau, puis l'eſſuyer auec du linge net, & deſſecher l'oiſeau. On ne les doit oſter du

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 245 sur 271

© ENVA

nid qu'ils ne ſoient forts, & ſe ſachent tenir ſur leurs pieds, puis les tenir ſur vn bloc ou perche, pour mieux demener leur pennage, ſans le gratter en terre. Les oiſeaux de Fauconnerie ſont cõmunement prins niais, branchers, ou ſors. Il faut les paiſtre de chair viue le plus ſouuẽt qu'on pourra, car elle leur fera bon pennage. Si on les prend trop petits, & qu'on les garde en lieu froid, il en pourront auoir mal aux reins, en ſorte qu'ils ne ſe pourrõt ſouſtenir. Ceux qu'on prend ſors, eſt quãd ils ont mué. Le paſt & chair bõne outre l'ordinaire des oiſeaux de fauconnerie eſt, leur donner des cuiſſes, ou du col de Poulles. Les chairs froides leurs ſont bien mauuaiſes. Les chairs de bœuf, de porc, & autres leur ſont de forte digeſtion : mais particulierement celle des beſtes de nuict les pourroient faire mourir, ſans qu'on s'apperceuſt de la cauſe. Et afin de s'en donner de garde, ie te mettray icy des beſtes de nuict: c'eſt à dire, qui volent la nuict, & ne bougent gueres de iour, par ce que ſi les oiſeaux de Fauconnerie en mangeoient, ils en mourroiẽt. I'en trouue dix. Le grand Duc, le moyen Duc, ou Hibou cornu, Hibou ſans cornes ou Chahuant, Cheueche, Huette, l'Effraye, ou Freſaye, Corbeau de nuict, Faucon de nuict, ou Chalcis, & Souris-chauue. La chair de Poulle eſtant douce & delectable, trouble le vẽtre de l'oiſeau, s'il la mange froide: parquoy l'oiſeau affriandé de telle chair pourroit laiſſer ſa proye en volant, & ſe ruer ſur les Poulles s'il en voyoit aucunes. A tel inconuenient, faut paiſtre l'oiſeau de petits Pigeons, ou petites Irõdelles. Chair de Pie, & vieils Coloms eſt amere & mauuaiſe aux oiſeaux. La chair de Vache leur eſt mauuaiſe pour eſtre laxatiue, qui aduient par ſa peſanteur, qui leur cauſe indigeſtion. Et s'il eſt neceſſité de paiſtre l'oiſeau de groſſe chair, par faute dv meilleure, ſoit trẽpee & lauee en eau tiede, ſi c'eſt en hyuer, & il la faudra eſpraindre: en eſté il ne la faut lauer qu'en de l'eau froide. Il faut entretenir l'oiſeau de q̃lque bon paſt vif & chaut, car autremẽt on le pourroit mettre trop au bas. La chair qu'on doit donner aux oiſeaux, ſoit ſans greſſe, nerfs, ne veines: & ne les faut laiſſer manger leur ſaoul tout à la fois, mais par poſes, en les laiſſant repoſer en mangeant, & par fois leur muſſer la chair deuant qu'ils ſoiẽt ſaouls, puis la leur rẽdre: mais qu'ils ne voiẽt la chair de peur de les faire debattre. Auſſi eſt bon leur faire plumer petits oioiſeaux comme ils faiſoient au bois.

Si voſtre oiſeau de proye eſt trop gras, il le faut ameigrir par medicament laxatif, comme d'aloes meſlé auec la chair qu'on leur donne à manger : mais ce pendant il les faudra nourrir de quelque bon paſt

vif & chaud, autrement on les mettroit trop bas. Apres qu'ils auront eſté purgez, les faudra preparer à la proye: & meſme quād on les voudra faire chaſſer, il ne ſera mauuais de leur mettre en la gueulle des eſtouppes couuerte de chair, en forme de pillule, & leur faire aualler au ſoir, afin qu'au matin ils reiettent icelle pillule, auec pluſieurs excremens pituiteux, par ce moyen ſeront rendus plus ſains, plus appetiſſez, plus auides, plus legers, & plus prompts à la proye. La chair de porc, donnee chaudement auec vn peu de poudre d'aloes, fait eſmeutir l'oiſeau: mais il faut obſeruer, qu'apres qu'il aura eſté purgé, qu'on le mette en lieu chaud & le tenant ſur le poing, le paiſtre de quelque oiſeau en vie: car alors il a les entrailles deſtrempees. Les oiſeaux peuuent faire des œufs ſans la compagnie du maſle: auſſi font les oiſeaux femelles de proye, qui en engendrent ſouuent en leurs vētres, tant en la muë, comme ailleurs: & alors elles en deuiennent malades iuſques à eſtre en peril de mourir. Les Fauconniers nous ont laiſſé par quels ſignes on le cognoiſtra: car alors le fondement leur enfle, & deuient roux, les narilles auſſi, & les yeux.

On dreſſe vn vol pour le Heron auec les oiſeaux de proye. Et le herō ſe ſentant aſſailli, eſſaye à le gaigner en volant contremont, & non pas au loing en fuyāt, comme quelques autres oiſeaux de riuiere: & luy ſe ſentant preſſé, met ſon bec contremont, & par deſſouz l'aiſle, ſachans que les oiſeaux l'aſſomment de coups, dont aduient bien ſouuēt qu'il en meurt pluſieurs qui ſe le ſont fiché en la poictrine.

Si voſtre oiſeau a la fieure apres long trauail, ou autres accidens, le faut mettre en lieu frais ſur perches enuelopees de drappeaux mouillez, & le nourrir peu & ſouuent de chair de petis poullets trēpee premieremēt en eau où aura trēpé ſemence de courges, ou de cōcōbres. S'il eſt refroidy, le faut tenir chaudemēt, & le nourrir de chair de poulet maſle, ou de pigeons trempez en vin, ou en decoction de ſauge, mariolaine, ou autre ſemblable. S'il a des pouls, faut oingdre ſa perche auec ius de morelle, ou d'aluine. S'il a des vers dedans le corps, faut mettre ſur ſa viande fueilles de peſchers. S'il a les gouttes à l'aiſle ou à la cuiſſe, faut luy tirer quelque goutte de ſang de la veine qui eſt ſouz l'aiſle, ou deſſoubs la cuiſſe. S'il eſt podagre, faut oingdre ſes pieds auec ius de l'herbe nōmee laicterolle, meſme la perche où il ſera. L'oiſeau de proye proprement, eſt celuy qui prend l'oiſeau & luy coupe la gorge. L'Aigle frappe l'oiſeau de ſes ongles, puis le prent & le mange. Il y a vne eſpece d'Aigles qui tueront en vn iour plus de cent oiſeaux, com-

© ENVA

bien qu'vn ou deux leur ſuffiſe pour leur viure.

Les meilleurs oiſeaux de proye, ſont ceux qui poiſent dix ou onze onces: à grande peine en trouue l'on qui en poiſent douze. Il en y a beaucoup qui ne poiſent que ſept ou huit onces: & ceux cy ſont fort legers. Tous oiſeaux de proye ont le bec & les ongles crochus.

L'eſtomach des oiſeaux de proye eſt fort pointu & aigu, afin que plus facilement ils ſoient portez par l'air: ayans les aiſles & queüe fort ample & grande. Ils ſe paiſſent principalemẽt du cerueau des oiſeaux & auſſi de la chair. La proye la plus commune des oiſeaux, ſont les Coulombs, ou Pigeons, & oiſeaux de riuiere: pource qu'il en y a grande quantité, tant pour fecundité, que pour l'affluence de la nourriture. Aucuns oiſeaux de proye prennẽt le gibbier au plus haut: les autres volans en bas, aucuns ne ſe fiants en leurs aiſles, prennent les oiſeaux à terre. Ce que cognoiſſans les pigeons, & voyans vn oiſeau de proye de ceux qui prennent en haut, ils ſe tiennent en terre, ou pres de terre: & ſi c'eſt de ceux qui prennent en bas, les pigeons, cõtre leur naturel, montent tant qu'ils peuuent. Entre les oiſeaux de proye, on met le Sacre pour le plus fort & vaillant, & eſt le meilleur: apres luy, on met celuy qui a de couſtume de voler en rond, & tout au tour de quelque choſe, comme font les Aigles, ne prenant ne chaſſant aux petits oiſeaux. Le tiers lieu tient l'oiſeau de proye qu'on appelle Montain, qui a cela de propre, qu'il regarde ſouuent ſes pieds: & ſi eſt fort deſpit, comme ſont communement les oiſeaux de proye, car à peine veut reuenir quand il a perdu ſa proye. Apres y a le Pelerin, ainſi nommé par ce que il fait de grands chemins: le meilleur eſt celuy qui a le bec de couleur bleüe, & eſt le plus commun de tous. On ne fait de tous les autres oiſeaux de proye cas pour la Fauconnerie. Les meilleurs oiſeaux pour la Fauconnerie, ſont ceux qui ont les pieds blanchiſſants ſur le iaune, & ceux qui ont, quand ils commancẽt à crier, leur voix deliee, greſle, & haute, ſe finiſſant en vne voix plus groſſe & baſſe: car les grãs criards ne ſont pas bons pour la vollerie, par ce qu'ils font peur aux oiſeaux, & les chaſſent. Le propre des oiſeaux de proye eſt, auec grande vehemence ſe ruer ſur la proye. Albert eſcrit, qu'vne Aigle ayant oſté vne Perdrix à vn Faucon, que le Faucon fut ſi courageux, qu'en montant il frapa l'Aigle par la teſte de telle force que luy & l'Aigle en moururent.

Les oiſeaux de proye ont le bec, les ongles, & leur haleine veneneuſe, infecte & dangereuſe: combien que celle de l'oiſeau que les Latins appellent

© ENVA

appellent Accipiter, ſoit legere, & de facile digeſtion & cõcoction, & bonne au gouſt: & ſi eſt fort bonne pour la douleur des boyaux, & du ventricule, & de l'eſtomach, & ſi profite au cœur. Ceux que les Latins appellent Aſtures, aiment fort la chair d'Eſcreuiſſe, à ceſte cauſe, on leur en baille quand ils ont bien vollé, pour les recompẽſer & inciter mieux à leur deuoir: combien que d'eux meſmes ils n'y chaſſent. Ie m'eſbahy de ce que dit Ariſtote, que les oiſeaux de proye, qu'on appelle Accipitres en Latin, ne mangent point le cœur des oiſeaus qu'ils prennent, ou qu'on leur dõne, veu qu'ils en ſont ſur tout friands. Mais poſſible qu'il y auoit de ſon temps autres genres d'oiſeaux de proye, que les noſtres: ou que la diuerſité des regions cauſe cela. Tout oiſeau qui mãge chair peut eſtre apprins & enſeigné pour la vollerie, & pour la chaſſe des oiſeaux: parquoy on peut leurrer & affaçonner pour la vollerie, & la Pie, qui mange les Paſſereaux, & le Corbin, qui mange les Alouëttes: car ſi ces deux beſtes ſont appriſes, elles prennent les Perdrix. Entre les grans oiſeaux de proye y a difference en bonté, ſelon les pays dont ils viennent, & ſe prennent: car ceux qui viennent d'Armenie ſont fort bons, ayans les pieds blancs, & beaux: apres ceux cy les meilleurs ſont ceux d'Illirie, qui ſont grãds de pieds & de corps: apres ſont ceux de Sarmatie, fort grands auſſi de corps: & ces trois genres excedent tous les autres en bonté. Et ce du genre des grands: car du gẽre des petits, les meilleurs ſont ceux qui ont les pieds iaunes: ou noirs, & qui ſont d'Italie. Aux oiſeaux de proye deux choſes ſont grandement requiſes pour eſtre bons: c'eſt aſſauoir, qu'ils ſoient bien appriuoiſez, & non farouſches, & qu'ils ſoient vaillants, hardis, & courageux. Mais parce que l'audace & hardieſſe, le plus ſouuent eſt iointe auec orgueil, fierté, & rebellion, peu ſouuent on les trouue vaillans & dociles enſemble, car ceux qui croyent facilement, ſont bien priuez. On ne voit donc gueres de Faucons hardis & vaillãs, eſtre aiſez à leurrer: & gueres d'Aigles bien appriuoiſees, eſtre hardies & vaillãtes, car la hardieſſe les rend rebelles & farouſches. En nourriſſant l'oiſeau de proye, faut bien ſe dõner de garde de leur bailler à vn meſme paſt de deux ſortes de chair, ne de la chair qui ſoit de vieille beſte ou maladiue. La chair de Lieure, de Cõnils, de Chiens, de Rats, de Renards, de Perdrix, de Poullets, & generalement de toute chair qui vit de grain, leur eſt bonne: comme auſſi celle des petits oiſelets. La chair de Chats de Loups, & des oiſeaux de rapine, ne leur vaut rien à manger. La ceruelle, le poil, & les os des beſtes à quatre pieds leur ſont dangereux

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 249 sur 271

© ENVA

à leur paſt à manger La chair des oiſeaux de riuiere eſt indifferẽte, ne trop bonne ne trop mauuaiſe. Toutesfois la plus nuiſante eſt celle des grands oiſeaux de riuiere, comme des Oyes, & des Cignes, & ceux là qui ſont de nature ſeche, comme les Cigongnes, & les Grues La chair des Ours leur eſt ſaine, & auſſi celle de Porc non trop gras. Les oiſeaux de proye endurẽt des maladies & de l'eſprit & du corps. Les maladies du corps ſont cogneues par leur eſmutiſſement, & quand ils ont leur plume toute rebouſchee, ou qu'ils tiennent les yeux fermez, auec difficulté de leur voix, & s'ils ſont long temps ſans manger ne boire. C'eſt ſigne de ſanté quand leur eſmutiſſement eſt blanc, & d'vne ſeule couleur, qui n'eſt ne trop liquide & clair, ne trop eſpois & dur. On gueriſt les oiſeaux de proye comme les hommes. On les gueriſt par diete: & alors on leur baille, apres auoir eſté long temps ſans mãger de la chair trempee en vinaigre. On les gueriſt auſſi par vomiſſement, qu'on prouoque par cotton ou chanure meſlez auec la chair qu'on leur donne, & ſi on laiſſe de petis os en leur chair: car entre les beſtes qui mangent chair, elles reiettent ſeules la viande par la bouche. Ce qui leur fait aualler la chanure, ou cotton, & les oſſelets, c'eſt leur gourmãdiſe & voracité. On gueriſt auſſi les oiſeaux de proye par purgation, qui ſe faict ou auec aloes, ou rheubarbe, ou erithodanon, poiure, maſtic, fueilles de laurier, & auec myrrhe. Qui plus eſt, ils endurent bien les plus forts medicaments, auſſi bien qu'ils font la ſeignee & le cautere. Les oiſeaux de proye aiment ſur toutes les herbes, la mente & la ſauge: & ſur tous les arbres, le ſaule & le ſapin. S'ils boiuent ſouuent du ſang d'oiſeau eſtant tout chaud, ils endeuiennent plus forts & puiſſants. Ils aiment & ſe trouuent bien d'eſtre mis au Soleil, & d'auoir l'eau à commandement, & de faire exercice, comme font tous autres oiſeaux. Le poumon auec le fiel d'vn porc leur eſt bon, donné ſouuent en paſt, car celà les purge. Si tu veux qu'ils changent de plume & de poil, baille leur à manger des rats ou ſouris ſaupoudrez de poudre de petis poiſſons: ou leur donne de la chair de gelines nourries de ſerpens. Les oiſeaux de proye different fort en grandeur, ayans tous leur plumage madré & diuerſifié cõme de taches: ils font leurs nids és lieux hauts & pierreux, & couuent vingt iours. Pline en met de ſeize ſortes d'eſpeces. On dict auſſi que les Pigeons cognoiſſent bien le naturel de tous ces oiſeaux: car quand ils aduiſent ceux qui prennent leur proye en volant, qu'ils ſ'arreſtẽt tout coy: mais ſi c'eſt de ceux qui prẽnent leur proye à terre, ils ſ'en volent incontinent en haut contre leur naturel.

En vne partie de Thrace, les habitans & les oiſeaux de proye gibboyent & chaſſent és oiſeaux enſemble & comme en communité: car les habitãs de ce pays là, font leuer les oiſeaux des buiſſons & des bois, & ces oiſeaux de proye ſont ſi faits à celà, que les voyans voller, ils volent & prennent le deſſus, les faiſant deprimer en terre, leſquels ſont prins par ces oiſeleurs qui les departent à ces oiſeaux de proye qui les rabattent.

De la diuerſité des Faucons, & comme on cognoiſt les meilleurs.

IE vous declareray ſeulement comme il faut gouuerner les Faucons: car le ſçachant, facilemẽt on ſçaura gouuerner tous les autres Il y a de pluſieurs ſortes de Faucons: aucuns ſont muez de bois, les autres ſont ſorts, & les autres ſont muez, & tiennẽt du ſors les autres ſont appellez niais, qui ont eſté prins au nid. Et ſi y a de grands Faucons, de moyens, & de petits, qui ſont differens en plumes pays & nature. Les vns ſe paiſsẽt d'oiſeaux marins & de marais, leſquels ſont appellez Faucõs riuereux: il en y a qui ſe paiſſent d'oiſeaux châpeſtres, comme de Corneilles, Eſtourneaux, Merles, Mauuis. Il y a vne maniere de Faucõs, qu'on appelle apprins de repaire: autres qui ſont appellez paſſans: autres qui paſſent par deſſus la mer, & viennent de loingtain pays en autre region, qui ſont appellez Faucons pelerins d'outre-mer. Les plus hardis Faucõs de tous, ſont ceux du Roïaume de Chipre, qui ſont fort petis & de rouſſe plume, cõme ſont ceux de Sardaigne: & prennent le Cigne, la Gruë, & le Hairon. Toutesfois les plus à priſer, ſont ceux qui ne ſont ne trop grãs ne trop petis qu'on appelle Faucons morans, leſquels on prent ſur la falaiſe de la mer, que nous auons nõmé Pelerins: parce qu'ils n'ont gueres eſté ne ſeiourné en leurs pays. Le Faucon pelerin a groſſes eſpaules & les ailes longues, & en filãt cõme la queüe d'vn Eſperuier, les pẽnes rõdes que la queuë ſoit de plain pouce, que le bout ne ſoit blãc, & que les nerfs de la queüe ſoiẽt bien vermeils. Pour eſtre bon, il doit auoir les piez ſemblables à ceux d'vn butor, bien fendus & vers, les ongles noirs, bien poinctus & tranchans. Que la couleur du bec, qu'il doit auoir groſſet, & pieds, ſoit tout vne: ayans les narines grandes & ouuertes. Il doit auoir les ſourcils vn peu hauts & gros, & les yeux grands & cauez, & la teſte vn peu voultee, & rondette par deſſus. Et quand il eſt ſeur, qu'il face vn peu de barbette ſoubs le bec, de ſa plume. Il doit auoir le col long,

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 251 sur 271

© ENVA

& haute poitrine, & vn peu rondette ſur les eſpaules, à l'aſſembler du col. Il doit ſeoir large ſur le poing, peu reuers, mordant & famillieux. Ses plumes doiuent eſtre blanches & coulourees de vermeil, bien noüees & groſſes: les ſourcils blancs, la teſte griſe, & les iouës blãches, coulourees de vermeilles plumes, & le dos de couleur biſe, comme le dos d'vne Oye, & les plumes larges & rondes, enuironné de blãc bien coulouré: & ne doit point eſtre gouet, & ſe doit entreſuir de plumes, de pied & de bec. Faucon de telle ſorte, ſera bon ſur tous, s'il eſt bien gouuerné.

Comme on doit mettre en arroy & porter le Faucon.

VN Faucon nouueau prins, doit eſtre chillé en telle maniere, que quad la chilleure laſchera, que le Faucon voye deuant, pour veoir la chair deuãt luy: car il ſouffre moins quand il la voit à plain deuant ſoy, que s'il la voit par derriere: & ne doit point eſtre chillé trop eſtroit ny ne doit eſtre le fil de quoy il eſt chille trop delié, ne noué ſur la teſte, mais doit eſtre retors. Vn Faucon nouueau doit auoir nouueau arroy, comme vn grand blanc, & nouueaux gects, le tout de cuir de Cerf, auec la leſſe de cuir attachee au gant: puis faut auoir vne petite brochette penduë à vne petite corde, de laquelle ſoit manié ſouuent le Faucon, car plus eſt manié & touché, & plus s'en aſſeure, & auſſi que la main le ſaliſt d'auantage, & qu'il ſe pourroit bleſſer de ſon bec en le maniant. Il luy faut deux ſonnettes, afin qu'on le puiſſe mieux trouuer, ouyr remuer, & gratter. Il doit auoir vn chapperon de bon cuyr, bien fait, & bien en forme, fort eſleuee & boſſue endroit les yeux, bien profond, aſſez eſtroit par deſſoubs, afin qu'il tienne bien à ſa teſte, mais qu'il ne le bleſſe. On luy doit auſſi vn peu eſpointer les ongles, & le bec, non pas tant qu'ils ſaignent.

Comme on doit affaiter vn Faucon, & mettre hors de ſauuagine.

ON dict que le Faucon ſor, qui a eſté prins bien à heure ſur la falaiſe, & eſtoit paſſé la mer, eſt celuy où y a plus d'affaire, auſſi eſt il le meilleur. Faut donc apres l'auoir mis en tel ordre que deſſus, paiſtre ceſt oiſeau de bonne chair, & chaude, de Couloms & autres oiſeaux vifs à pleine gorge, deux fois le

© ENVA

iour, iuſques à trois iours: car ne luy faut oſter tout à vn coup la vie de quoy il vſoit: & eſtãt nouueau, il mange plus volontiers la chair chaude, que autre, En luy baillant à mãger, on le doit hucher, afin qu'il cognoiſſe quand on luy voudra donner à manger, en luy oſtant le chapperon en paix: puis on luy doit donner deux bequees de chair ou trois, & apres luy auoir remis ſon chapperon, baille luy en encore autant: mais prens garde qu'il ſoit tellement chillé qu'il n'y voye goutte. Les trois iours paſſez, ſi tu le vois friant à la chair, & qu'il mange volõtiers, reſtrains luy ſa viande, c'eſt à dire, que tu luy donnes moins & ſouuẽt, qu'il n'aye en gorge qu'vn bien peu vers les veſpres: en le tenant longuement la nuict auant que tu le couches, le mettant couché ſur vn treteau bien ſeant, afin qu'on le puiſſe la nuict reueiller. Puis ſe doit leuer deuant le iour ſur le poing, auec la chair d'oiſelet vif Quand on luy aura tenu ceſte reigle deux ou trois nuicts, & qu'on voye que le Faucon ſoit plus mat qu'il ne ſouloit, & qu'il face ſigne de ſeureté & ſoit aigre de la bonne chair, ſi luy muë ſa viande, en luy donnant petit & ſouuent chair de cœur de Porc, ou de Mouton. Sur le ſoir quand il ſera nuict, ſans le prendre, l'œil luy ſoit vn peu laſché du fil dequoy il eſt chillé, en luy iettant de l'eau au viſage quand on le mettra coucher, afin qu'il ait moins de ſommeil, & le veillant toute la nuict, en le tenant ſur le poing le chapperon hors la teſte. Que s'il auoit trop veu, & qu'il fiſt ſigne d'eſtre vn peu effroyé, ſoit porté en lieu obſcur, fors qu'on voye mettre le chapperon: puis ſoit abeché de bonne chair, & ſoit veillé par pluſieurs nuicts, tant qu'il ſoit mat, & qu'il dorme ſur le poinc par iour: combien que le laiſſer vn peu dormir ſeurement, eſt vne choſe qui bien l'aſſeure. Au matin au point du iour, qu'il trouue la chair chaude dequoy il ſera abeché Or parce qu'il ya des Faucons de diuerſes ſortes, car l'vn eſt mué de bois, l'autre eſt prins de repaire, & a eſté à luy longuement, l'autre eſt ſor, duquel auons parlé, encores qu'ils ſoient ou ſortz, ou muez, ou niais, ſi ſont ils de diuerſe nature, parce les faut gouuerner diuerſemẽt: qui eſt la cauſe qu'on n'en peut bailler regles propres: car ceux qu'on trouue amiables, de doux affaitement, & de bonne fin, doiuent eſtre affaitez ſans leur donner grand peine. Et quand l'auras mis en tel eſtat, tant pour voller, comme de luy faire auoir faim, ſi tu vois ſigne de ſeureté, tu luy pourras oſter ſon chapperon de iour, loing de gens, en luy donnant vne bequee de bonne chair, puis luy remets tout en paix, en luy en donnant encors vn peu. Sur tout, faut ſe garder de luy oſter ſon chaperon ou remettre, en

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 253 sur 271

© ENVA

lieu où il puiſſe auoir effroy, car cela perdroit ton oiſeau. Quād il aura apprins à voir les gens, ſi tu veois qu'il euſt faim, oſte luy le chaperon, & luy donne vne bequee de chair, luy monſtrant droit à ton viſage, car par celà il n'aura peur des perſonnes. Et quand il ſera nuict, luy ſoit coupé le fil dequoy il ſera chillé, & ne ſoit veillé, ſi tu le voy aſſez aſſeuré entre les gens, mais ſoit mis ſur vn tretea aupres de toy, afin d'eſtre reueillé la nuict deux ou trois fois, & le mets ſur le poing deuant iour: car trop veiller ſon Faucon n'eſt pas bon, qui aſſeurer le peut par autre voye. Que ſi par bon gouuernement & pour luy auoir eſté courtois, & gardé d'effroy, & veillé ton oiſeau ſe trouue ſeur, & qu'il mange & ſe batte à la chair deuant les gens, donne luy lors de la chair lauee en l'abechant au matin, ſi qu'il ait la foſſe de la gorge pleine: laquelle mettras tremper en eau claire, vn demy iour & luy feras battre deuant les gens en luy baillant au matin à Soleil leuant l'aiſle d'vne Poule. Et au ſoir en luy remettant le chapperon, prens le pied d'vn Cõnin, ou d'vn Lieure qui ſoit couppé au deſſus des orteils, & eſcorché, en oſtant les ongles, le faiſant tremper en bonne eau, & vn peu eſpraint, que tu luy donneras auec vne ioincte du gros de l'aiſle d'vne geline. Se faut bien dõner de garde de bailler plumes à ton oiſeau s'il n'eſt bien ſeur, autrement il ne s'oſeroit ietter ſur ton poing car il faut qu'il ſoit tenu & alors qu'il fera ſigne de ietter, oſte luy le chapperon tout en paix, par la tirouere en luy donnãt par deux fois de la chair lauee, & l'autre iour de la plume, ſelon que ton oiſeau ſera net dedans le corps: quand il aura ietté ſa plume, ſi luy remets le chapperon, ſans luy donner à manger, afin qu'il iette ſa glette Eſtant curé de plume & de glette, ſoit abeché de chair chaude, deuãt les gens, deux ou trois bechees à la fois & au ſoir fais luy tirer l'aiſle d'vne geline, auſſi deuant les gens. Si tu le trouues bien ſeur, & de bonne fin & aigre, adonc eſt temps de le faire manger ſur le leurre. Il faut regarder, ſi les plumes que ton Faucon iette ſont ordes & gletteuſes, & ſi l'ordure eſt de couleur iaune, car alors faut mettre peine de le rendre net par dedans, auec plumes, & chair lauee Que ſ'il eſt net, ne luy donne ſi fortes plumes, qui ſont pieds de Lieures & de Connins, mais luy faut donner plume qui eſt prinſe ſur la ioincte de l'aiſle d'vne vieille geline, ou la ioincte meſme de l'aiſle, ou celle du col, decouppee par entre les ioinctures, quatre ou cinq fois, lauee & trempee en eau froide. Pour la fin de ce chapitre, il eſt aſſeuré qu'il faut plus long temps a affaiter & veiller vn faucon mué de bois, qu'il ne faict vn ſor, qui a eſté prins en paſſant: & auſſi qu'il

y a plus d'affaire à vn Faucon prins de repaire, & qui a eſté bien longuement à luy, qu'il n'y a vn qui a eſté acuré.

Comme on doit leurrer vn Faucon nouueau affaité.

AVant que monſtrer le leurre à vn Faucon nouueau, faut conſiderer trois choſes. La premiere, qu'il ſoit bien ſeur de gens, de chiens, & de cheuaux. La ſeconde, qu'il ait grand faim, en regardant l'heure du matin & du ſoir. La tierce, qu'il ſoit nect dedans. Il faut que le leurre ſoit bien encharné d'vn coſté & d'autre, & eſtre en lieu ſecret, quād tu voudras alonger la leſſe à ton faucon & le deſchapperonner, en l'abbechant ſur le leurre ſur ton poing, puis luy faut oſter, & le cacher qu'il ne le voye. Et quand ton faucon ſera deſcharné, iette ton leurre ſi pres de toy qu'il le puiſſe prendre, de la longueur de la leſſe: & s'il le prend ſeurement, on doit crier hae, hae, & le paiſtre ſur le leurre cōtre terre, en luy donnāt deſſus, la cuiſſe d'vne poulette toute chaude, & le cœur. Si tu l'as ainſi leurré au veſpre, ne luy donne qu'vn peu à manger: & ſoit leurré ſi à heure, que quand il aura eſté accouſtumé, tu luy puiſſes donner de la plume, & vn oſſet d'vne ioincte, & le lendemain ſoit mis ſur le poing, au poinct du iour: & lors qu'il aura iecté ſa plume, & ſa glette, ſoit abeché d'vn peu de bōne chair chaude. Le lendemain quād il ſera grand iour, & temps de le paiſtre, prens vne corde, & l'attache à ſa leſſe, & t'en va en vn pré bien net & bien vny, & l'abeche ſur le leurre, comme deuant eſt dit, puis le deſcharne: & ſi tu voy qu'il ait bonne faim, & ait prins le leurre roidemēt, ſi le baille à tenir à quelqu'vn qui bien le laſche au leurre. Adonc tu dois deſploier la corde, & le traire arriere quatre ou cinq fois: & celuy qui le tiēt doit tenir à la main dextre, le chaperō dudit Faucon. Que ſi le Faucon vient bien au leurre, & qu'il le prēne incōtinent & roidemēt, laiſſe le māger deux ou trois bequees, puis le deſcharne, & l'oſte de deſſus le leurre, & lui mets le chapperon: & puis le rebaille à celuy qui le tenoit, & l'eſlongne, & le leurre ainſi de plus loing, & le pais contre terre ſur le leurre, en huant & criāt hae, hae, & ainſi le leurreras chacun iour de plus loing en plus loing, tāt qu'il ſoit bien duit de venir au leurre, & de le prendre ſeurement: apres ſoit leurré entre les gēs, en ſe gardant qu'il ne vienne Chiens ou autre choſe dequoy il ait effroy. Et en l'oſtāt de deſſus le leurre, mets luy le chapperon ſur le leurre. Et eſtant bien leurré à pied, faut le leurrer à cheual: ce qui ſe fera plus aiſément, ſi quand tu le leurre

© ENVA

à pied, tu fais venir des cheuaux au pres de ton Faucon, afin qu'il les voye en les approchant de luy quand il mangera ſur le leurre, en les faiſant tourner autour de luy: mais que les cheuaux ſoient paiſibles, afin qu'ils ne luy facent peur. D'auantage, pour mieux dire l'accouſtumer auec les cheuaux, & qu'il les cognoiſſe, porte le Faucon ſur le leurre, quand il mangera, en haut pres du cheual: ou le porte à cheual, & le fais manger entre les cheuaux. Et quand il les aura bien accouſtumez, & qu'il ne fera nul ſemblant de les craindre, tu le pourras bien leurrer à cheual en ceſte maniere. Faut que celuy qui tiendra le Faucon pour le laiſſer aller au leurre ſoit à pied, & celuy qui aura le leurre ſera à cheual: & quand il branſlera ſon leurre, celuy qui tient le Faucon luy oſtera le chaperon par la tirouere, & celuy qui tient le leurre doit huer & crier, hae, hae: que s'il prent le leurre roidement par deſſus, & ne doute ny gens ny cheuaux, oſte luy la obecanne, & ſoit leurré de plus loing, & en plus longue tiree. Et pour faire venir le Faucon nouueau, & l'accompager en la compagnie des autres, faut que deux tiennent les Faucons, & deux qui les leurrent: mais celuy qui tiendra le Faucon nouueau, ne laiſſera pas ſi toſt aller le ſien au leurre comme fera l'autre. Adonc ſera ietté au faucon nouueau le leurre, & quand il ſera cheut ſur le leurre, ſon maiſtre le doit porter ſur ſon leurre, manger auec les autres faucons. Celà faiſant trois ou quatre fois, il les ſuyura, & aimera. Et ſi voulez qu'il aime les Chiens, ce qui eſt neceſſaire, les faut appeller autour de luy, quand on fera tirer, plumer, ou manger ſon faucon.

Comme on doit baigner, faire voller, & hayr le change, à vn Faucon nouueau.

QVand ton Faucon aura bien eſté leurré à pied & à cheual, & qu'il ſera preſt d'eſtre ietté à mont, & il aura mangé de bonne chair ſur le leurre, & ſera tout hors de ſauuagine, & ſera vn peu recouuré & efforcé de la peine qu'on luy oura donnee, & aura les cuiſſes plus plaine de chair, offre luy de l'eau pour ſe baigner. Regarde quand le temps ſera beau, clair & temperé: puis prẽs vn baſſin ſi profõd que l'oiſeau ſoit en l'eau iuſques aux cuiſſes, ſoit emply d'eau, & mis en lieu ſecret: puis ayant dõné chair chaude à ton Faucon, & leurré au matin, apporte le en lieu haut, & la le tiẽs au Soleil iuſques à ce qu'il ait enduit ſa gorge, luy ayant oſté ſon chapperon,

© ENVA

peron, afin qu'il ſe manie: celà faict, remets luy le chapperon, & le mets bien pres du baſſin. S'il veut ſaillir ſur l'herbe ou dedans l'eau, ſi le laiſſes aller: & afin qu'il ſente l'eau, frappe d'vne vergette dedans, & le laiſſe là baigner tant comme il voudra. Quand il fera ſemblant de s'en aller, mets de la chair en ton poing, & luy tends: & te garde qu'il ne faille hors, ſans ſaillir ſur ton poing, afin de luy donner vne bechee. Puis leue-le, & le tiens au Soleil, & il ſe maniera & pourrondra ſur ton poing ou ſur ton genouil. S'il ne ſe veut baigner au baſſin, eſſaye de le baigner en eau de riuiere. Le bain donne à l'oiſeau grande ſeurté, aſpre faim, & bon courage. Le iour qu'il ſera baigné, ne luy donne chair lauee. Pour bien ietter en haut & faire voler ton Faucon nouueau, le lendemain qu'il ſe ſera baigné, monte à cheual le matin, ou au veſpre, alors qu'il a grand faim, & choiſis les champs, & le pays où n'y ait ne Couloms ne Corneilles, puis prens ton leurre bien encharné d'vn coſté & d'autre, & ayant oſté le chapperon, abeche-le ſur le leurre, l'ayãt oſté de deſſus, remets luy le chapperon: puis t'en allant tout bellemẽt contre le vent, oſte luy le chapperon. Maïs auant qu'il choiſiſſe aucune choſe, ne qu'il s'eſbate, mets le hors de deſſus ton poing tout en paix, & comme il tournoiera, en allant le trot du Cheual, iette luy le leurre, & ne le laiſſes gueres tournoyer. Et continue celà tous les iours tant au ſoir qu'au matin. Que ſi tu vois que ton faucon ne ſoit bien duit de tournoyer enuiron toy, & de cheoir au leurre, & ne fait ſemblant d'aimer les autres *Faucons*, faut le faire voler auec vn qui ayme les autres, & qui ne ſe bouge de nul change, premierement aux Perdrix: car les *Faucons* ne les chaſſe gueres loing. Et ſi ton *Faucon* a chaſſé, & il reuient, vne, deux, où trois fois, iette luy le leurre, & le paiz ſur le deſtren de ton cheual, & puis le paiz ſur le leurre contre terre, de bonne chair chaude, pour le reſoudre en volant, afin qu'il reuienne plus legeremẽt de ſa chaſſe. Et ſi l'oiſeau à quoy tu voles eſt prins, fais luy en manger auec l'autre Faucon: & quand il en aura vn peu mangé, oſte-le, & le paiz ſur le leurre.

Si tu voles de ton Faucon aux oiſeaux de riuiere, & qu'il en ſoit vn bien prenable: demeure, & le mets ſouz le vent, & oſte à ton *Faucon* le chapperon, & le laiſſes aller auec les autres. Quand tu veux faire ton *Faucon* hautain, & qu'il prenne ſon hault, il faut faire voler auec le tien vn Faucon bien hautain: mais que le tien ſoit bien duict de retourner ſes chaſſes, & qu'il ayme bien les *Faucons* qu'il treuue. Que ſi

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 257 sur 271

© ENVA

les oiſeaux de riuiere ſont dedans vn eſtang, qui ne ſoit pas grãd, ou en vne belle fraiche, on doit laiſſer aller le Faucon hautain, & celuy qui tient le nouueau, doit eſtre bien arriere au deſſus du vẽt: & quand verra ſon bon, il le doit deſchapperonner,, que s'il ſe bat, c'eſt pour aller à l'autre: lors le doit aller, ſi tirera contre le vent droit à l'autre au contremont. Et auãt qu'il s'amatiſſe d'aller apres l'autre, qu'on luy ſourde les oiſeaux, quand le Faucon hautain ſera à poinct, & luy face ſourdre ſur la queüe. S'il prend l'oiſeau, donne luy à manger le cœur & la poitrine auec l'autre. Si ton Faucon va au change, & il prend Coulom ou Corneille, ou autre oiſeau de change, qu'il mange, ou l'a mangé, ne le rudoie, mais reprens-le au leurre, en luy donnãt vne bequee de chair, & luy mets le chapperon, & apres n'en volle de deux iours: & quand tu en voleras, n'en vole à faute, ſi tu peux: Que ſi par aucune maniere tu ne le pouuois garder d'aller au change, fais pour le dernier remede ce qui s'enſuit. Si ton Faucon a prins oiſeau de change, & arriues auant qu'il l'ait mangé, aye du fiel de geline, & en oins la poitrine de l'oiſeau qu'il aura prins, qui ſera eſcorchee & deſcouuerte, & luy en baille à manger peu, afin qu'il ne ſoit greué, car il la iettera, & s'il ne la iette, ſi n'aura-il courage de voler tel oiſeau, & en haira la chair. Ou bien mets deſſus quelque autre choſe amere, comme poudre de myrrhe, ou ieunes vers menus detranchez, mais que l'amertume ne ſoit trop forte. Que ſi l'amertume auoit dehaité ton oiſeau, mouille luy ſa chair en eau ſuccree. Aucuns leur mettent deux ſonnettes à chacun pied, ou leur conſent les groſſes pennes des ailes. Et eſt bon, encores qu'il viẽne du change, luy ietter le leurre, ou faire ſourdre vn oiſeau de riuiere bleſſé, afin qu'il le prenne.

Comme on faict prendre le Heron à ſon Faucon.

A Faire ſon Faucon bon haironnier, faut que tu l'y mettes en aſpre faim, & auoir vn Heron vif, duquel tu feras vne tome à ton Faucon, ainſi. Au matin quand il ſera heure de paiſtre ton oiſeau ſi tu vois qu'il ait faim, va à vn pré, & laiſſe aller le Heron apres luy auoir briſé les pieds & le bec, & te cache derriere vn buiſſon: & lors celuy qui tiendra le Faucon luy oſtera ſon chapperon, lequel ſera au deſſous du vent: & s'il ne veut prendre le Heron, iette luy le leurre que tu auras tout preſt: s'il le prend, faits luy la cure, en luy donnant premierement le cœur, & quand il aura mangé, baille le

Heron à celuy qui a laiſſé aller le Faucon, lequel en ſe tirant vn peu loing, le tournoiera par l'aiſle. Lors oſte le chapperon à ton Faucon, & le laiſſe aller au branle: & que celuy qui branle le Heron ne le iette: mais qu'il attende à le laiſſer cheoir iuſques à ce que le Faucon le prẽne au branle, puis deſcouure la poitrine au Hairon, & la fais manger à ton Faucon, & auſſi la moüelle qui ſortira de l'os de ſon aiſle couppée par le bout, que nous appellons la garde. Celà fait, iette luy le Hairon, en continuant deux ou trois iours, tu l'acharneras à prẽdre le Hairon, & à l'aimer: ce qui ſe fera encores mieux ſi au commencement il eſt accompagné d'vn bon Faucon haironnier. Lors ayant trouué le Hairon ſeant, faut que tu le mettes auec ton Faucõ nouueau en haut lieu, au deſſus du vent, & que celuy qui a le Faucon haironnier face charier le Hairon: & quand il aura laiſſé aller ſon Faucon au Hairon, qu'il regarde ſi le Hairon qui volera prendra ſa monſtre, car alors ne laiſſe pas aller ton Faucon apres, & ne luy oſte pas le chapperon: mais s'il ſe deſconfit, & qu'il fonde en l'eau, & que le Faucon haironnier le debatte, adonc oſte le chapperon à ton nouueau Faucon, & le leue, & s'il ſe bat, laiſſe le aller au debatis.

Comme on fera aymer à ſon Faucon les autres quand il les hait.

IL y a aucuns Faucons qui ne veulent voler auec les autres, ſe tirent arriere, & ne bougẽt: les autres les vont prendre en volant au haulonnier. Vn Faucon hait à ſeoir & voler auec les autres, ou pour doute qu'il a d'eux, ou qu'il ne les ayme: celuy qui les hayt, les prent, qui les craint, s'enfuit. Pour remede, faut auoir vn Lanier amiable, qui ſoit mis ſur la perche auec celuy qui hayt les autres, aſſez loing, & de iour, en leur baillant à tous deux vne bequee de chair en paſſant les approchãt peu à peu: & eſtans pres l'vn de l'autre, mettre de la chair entr'eux, afin que l'vn & l'autre la bequent: puis quand il ne fera nul ſemblant de courir ſus au Laſnier, faut au ſoir le paiſtre de bonne chair, & le mettre geſir hors à la gelee, ſur vne perche, s'il eſt gras & fort, & le laiſſer là trois ou quatre heures, ce pẽdant tenez voſtre Lanier pres du feu: puis mettez le ſur le poing, ce pendãt faictes apporter le faucon, & luy mettez le chapperon, & le mettez entre le Lanier & voſtre coſté: & lors le faucon qui ſentira la chair du Lanier, ſe tirera contre luy, & s'approchera pour la chaleur. Et ſoient ainſi laiſſez ſans dormir l'vn & l'autre, iuſques à ce que vous voyez que le faucon ait grand faim de dormir, puis luy oſtez tout bellement le chaperõ, & ſoit en lieu qu'il ne voye tout ainſi toute la nuit ſur voſtre

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 259 sur 271

© ENVA

poing. Et quand il ſera iour, faut les remettre à la perche l'vn aupres de l'autre, toutesfois qu'ils ne puiſſent aduenir l'vn à l'autre. Celà fait par deux nuits, mettez l'vn & l'autre geſir hors à la gelee, la troiſieſme nuit pres l'vn de l'autre qu'ils ſe puiſſent ioindre ſur la perche. Et quand vous verrez qu'ils ſe ſerõt approchez l'vn aupres de l'autre pour auoir chaleur, oſtez leur les chaperons: puis faites les manger, geſir & leurrer enſemble, & mettez peine de luy querir ſon aduantage.

Comme on doit eſſemer, c'eſt a dire, bailler la cure a vn Faucon

LEs Faucons ſont plus forts a eſſemer les vns que les autres: car tant plus vn *Faucon* a eſté à maiſtre, il eſt plus fort a eſſemer: & vn *Faucon* vieil mué de bois, qui n'a qu'vne muë par main d'homme, eſt de plus leger eſſement, que n'eſt vn *Faucon* moins vieil, qui a eſté plus longuement à main d'homme: la raiſon eſt, qu'vn *Faucon* eſtant à luy, ſe nourrit plus nettement & mieux ſelon ſa nature, & de meilleures chairs, qu'il ne faict par le gouuernement d'homme. Ce n'eſt donc de merueilles s'il n'eſt ſi ord dedans, quand luy meſmes ſe paiſt, que quãd on le paiſt: car le Faucon qui eſt à toy, mange gloutement plume & cuir, & n'eſt repeu en la muë de ſi nettes viandes, & ne digere ſi bien, & n'a l'air en ſes neceſſitez, comme celuy qui eſt à ſoy-meſmes.

Quand tu mets ton *Faucon* hors la muë, s'il eſt gras (ce que cognoiſtras s'il a les cuiſſes graſſes & pleines de chair, & que la chair de la poictrine ſoit auſſi haute comme en eſt l'os) & s'il eſt bien mué, & a ſes pennes fermes, donne luy à manger quand il voudra mordre en la chair, au matin, vne bequee ou deux de chair chaude, ne luy en donnant au veſpre que bien peu, ſ'il ne faiſoit trop froid. S'il mange bien ſans qu'on l'efforce, baille luy la chair lauee, ainſi preparee: Prens les aiſles d'vne poulette pour le matin, & laue en deux eaus, ſi c'eſt chair de Lieure ou de Bœuf en trois. Le lendemain matin, donnes luy vne cuiſſe de Geline bien chaude, & à midy chair trempee, bonne groſſe gorge, le laiſſant ieuſner iuſques au veſpre bien tard: & s'il a mis ſa viãde aual, & qu'il ne ſoit rien demeuré en la gorge, donne luy vn peu de chair chaude, cõme tu as fait au matin: & ainſi ſoit gouuerné iuſques à ce qu'il ſoit temps de luy donner plume: ce que ſçauras par trois ſignes. Le premier, quand trouueras au bout de l'aiſle du *Faucon* vne chair plus ieune & molle qu'auparauant qu'il mãgeaſt chair lauee. Le

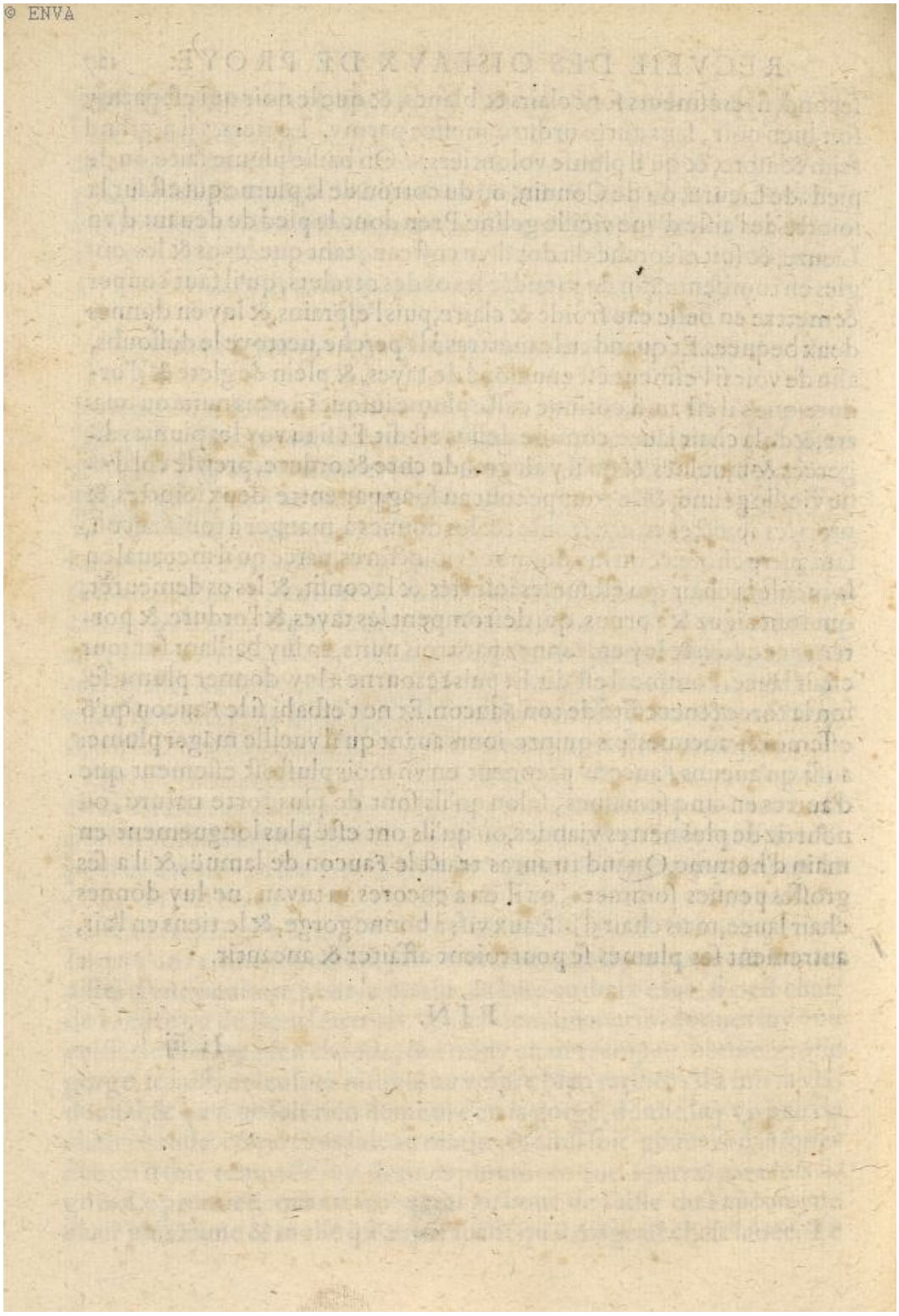
ENVA

ſecond, ſi leſeſmeuts ſont clairs & blancs, & que le noir qui eſt parmy ſoit bien noir, ſans autre ordure meſlee parmy. Le tiers, s'il a grand faim & aſpre, & qu'il plume volontiers. On baille plume faite, ou de pieds de Lieure, ou de Connin, ou du cotton de la plume qui eſt ſur la ioincte de l'aiſle d'vne vieille geline. Pren donc le pied de deuant d'vn Lieure, & ſoit eſcorché du dos d'vn coſteau, tant que les os & les ongles en tombent: afin de moudre les os des ottelets, qu'il faut couper & mettre en belle eau froide & claire, puis l'eſprains, & luy en donnes deux bequees. Et quand tu le mettras à la perche, nettoye le deſſoubs, afin de voir ſi l'eſmeut eſt enuelopé de tayes, & plein de glete & d'ordure: que s'il eſt ainſi, cõtinue ceſte plume iuſques à trois nuits ou quatre, & de la chair lauee, comme deſſus eſt dit. Et ſi tu voy les plumes digerees & mouluës, & qu'il y ait grande cure & ordure, pren le col d'vne vieille geline, & le couppe tout au long par entre deux ioinctes, & mets les ioinctes en eau froide, & les donnes à manger à ton *Faucon*, ſans autre choſe: & on luy donne ces ioinctures, parce qu'il met aual en la meule la chair qui eſt ſur les ioinctes, & la confit, & les os demeurẽt, qui ſont aiguz & cornus, qui deſrompent les tayes, & l'ordure, & portent auec eux: & luy en donnez par trois nuits, en luy baillant ſur iour chair lauee, comme il eſt dit. Et puis retourne à luy donner plume ſelon la force & neceſſité de ton *Faucon*. Et ne t'eſbahi ſi le *Faucon* qu'õ eſſeme eſt aucunesfois quinze iours auant qu'il vueille mãger plume: auſſi qu'aucuns *Faucons* prennent en vn mois pluſtoſt eſſement que d'autres en cinq ſemaines, ſelon qu'ils ſont de plus forte nature, où nourriz de plus nettes viandes, où qu'ils ont eſté plus longuement en main d'homme. Quand tu auras traict le *Faucon* de lamuë, & il a ſes groſſes pennes ſommees, ou il en a encores au tuyau, ne luy donnes chair lauee, mais chair d'oiſeaux vifs à bonne gorge, & le tiens en l'air, autrement ſes plumes ſe pourroient affaiter & aneantir.

FIN.

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 261 sur 271

© ENVA



ENVA

TABLE GENERALE CONTENANT LES CHOSES PRINCIPALES TRAICTEES EN CE PRESENT volume de la Fauconnerie.

Le chiffre signifie le fueillet, & la lettre la page.

A

Aigle, de ſes eſpeces, de ſa couleur & forme. 54.b
de l'Aigle fauue, qu'on nõme Aigle Royal 104.b
de l'Aigle noire 106.a
de combien d'eſpeces il y a d'Aigles. 104.a
Aiguilles eſpeces de filandres, pires que toutes les autres 27.b
Aiguilles qui ſont dedans le corps de l'oiſeau. 81.b
Aiſle de l'oiſeau rompue, comment eſt remiſe. 38.b
Aiſle de l'oiſeau alentie & pendente, le moyen d'y remedier 39.a.49.b
Aiſle diſloquee, comment eſt guerie, ibid.b
quand l'oiſeau ne ſouſtient bien ſes Ailes la cauſe & le remede. 70.a
Aiſleron rompu, quels remedes ſont propres pour le racouſtrer 39.b
Aleine bonne de l'oiſeau comme doit eſtre conſeruee 14.b
Aleine puante de l'oiſeau, quelle en eſt la cauſe, & le remede 51.a
Aloes comment doit eſtre donné aux oiſeaux volans 47.b.77.b
l'Appetit de manger comment reuient à l'oiſeau. 35.a.39.a.69.a
Apoſtumes qui s'engendrent aucunesfois dedans le corps des oiſeaux. 28.b 82.a
Aſme autrement dit pantais, la cauſe & le remede. 80.b,95.b
Aureilles malades des oiſeaux à cauſe de rheume ou froidure 16.b
Autour oiſeau propre à la volerie 4.b
Autour, de ſes eſpeces, bonne forme & condition 59.b
de l'Autour femelle. 109.b
election des Autours. 88.b

B

Baigner l'oiſeau de proye quand luy eſt ſain. 67.b
quand l'oiſeau eſt enuenimé par ſe baigner en eau enuenimee ibid.
Baigner vn nouueau Faucon 125.a
Barbillons, maladie, qui vient dedans le bec des oiſeaux, & de ſes remedes 19.b
Bec de l'oiſeau malade, comme prouiét & ſe gueriſt 22.a
pour renouueler le Bec rompu, ou reſerrer le bec deſioinct. 65.b
Bleſſeure d'oiſeau par coup, comment ſe gueriſt 40.a
du mal de la Bouche des oiſeaux. 95.b
Brancher oiſeau. 63.b

C

Catharres des oiſeaux. 94.b 100.a

© ENVA

Cauſes & ſignes du mal de teſte des oiſeaux. 13.b
Chaleur grande dedans le corps de l'oiſeau, les ſignes & le remede. 82.b
Chairs vſables & bonnes 100.b
Chairs reſtauratiues ibid.
Chairs laxatiues. ibid.
Chairs defendues ibid.
Chancre, mal des oiſeaux, ſes cauſes & ſignes, & comment ſe gueriſt 20.a
Chancre, qui vient aux oiſeaux de chaleur de foye. 29 b.76.b
Change, Aller au change, hayr le change. 125.a.b
Clouds ou galles aux pieds des oiſeaux, les cauſes & remedes. 42,b.84.b
Complexion des Faucons, & comme ils ſe doiuent medeciner 99,b
des Concuſſions dedans le corps. 97.b
des choſes Cordiales & confortatiues 101.a.
Corbeau, oiſeau de proye 4.b
Coup en l'œil de l'oiſeau comme ſe gueriſt. 17.b.79.a
Couronne du bec, maladie des oiſeaux, de ſes cauſes & ſignes, & des remedes propres pour la guerir 19a
mal de Croye, de ſes cauſes & remedes. 33.b.83.b
Cuiſſes ou iambes enflees des oiſeaux, quelles en ſont les cauſes & remedes. 42.a
Cure de l'oiſeau quelle doit eſtre. 66.a 126.b
dequoy on donne les Cures. 101.b

D

DEſgluer oiſeau 64.a
Difference des Faucons 1.a.7.b
Difference qu'il y a entre le Faucon Pelerin, & le Faucon Gentil 8.b
Digeſtion mauuaiſe de l'oiſeau, la cauſe & le remede 68.a
quand l'oiſeau Dort ſouuent pour l'eſueiller. 75.b

E

EMerillon oiſeau propre à la volerie 4.b.118.a
Emerillon, de ſa forme, de ſon vol & proye 57.a
quand l'oiſeau ne peut Emutir, les ſignes, & le remede 65.b
quand l'oiſeau n'Enduit bien ſa gorge, la cauſe & le remede 68.b
quand l'oiſeau Enduit bien ſa gorge, mais apres il la rend, la cauſe & le remede. ibid.
Enfleure des pieds, cuiſſes & iambes des oiſeaux, les cauſes & remedes. 41.b 42.a.76.a.84.a
Enfleure & viſcoſité des paupieres de l'oiſeau. 76.a
Enfleure des yeux de l'oiſeau, & le remede. ibid.
Enſeignemens pour conſeruer tous oiſeaux de proye en ſanté 10.b
Epilepſie des oiſeaux, la cauſe, ſignes & remede 22.b.75.b.95.a
Eſchaufement de foye des oiſeaux. 29.a
quand l'oiſeau eſt Eſgaré, ou on ne peut ouir ſes ſonnettes, ce qu'il faut faire. 71.b
Eſpeces diuerſes de Faucons. 1.a.54.a
Eſperuier, oiſeau propre à la volerie. 4.b
Eſperuier & de ſa nature 60.b
de l'Eſperuier, de ſa bonne forme & bonté 61.a
comme il faut chiller l'Eſperuier nouueau, & mettre en ordonnance 61.b
comme on doit affaiter vn Eſperuier & comme il doit eſtre mis en arroy 62.
la maniere de faire voler ſon Eſperuier nouueau.

© ENVA

nouueau. 63.a
de l'election de l'Eſperuier. 88.a
de l'Eſperuier femelle. 111.a
pour faire eſſemer Eſperuiers, Autours ou Tiercelets, ſans leurs faire force 89.b
pour eſſemer & faire les Faucons. 90.a
Eſſemer vn Faucon, c'eſt luy bailler la cure. 126.b
Eſſement de Faucon comme ſe doit faire: là meſme.

F

POur faire auoir Faim à l'oiſeau qui eſt trop pu, quand on le veut faire voler. 71.a10.b
Faucon eſt vn nom general comprenant tout oiſeau du leurre & de proye. 1.a
Faucon dit Gerfaut & de ſa nature. 3.a
Faucon dit Sacre, & de ſa nature 3.b
Faucon Lanier & de ſon naturel. ibid.
Faucon Tuniſien, & de ſa nature, 4.a
Faucon Heronnier. 5.b.125.b
Faucon dict Gentil, & de ſa nature 1.b
Faucon dict Pelerin, & de ſa nature. 2.a
Faucon dict Tartaret, & de ſa nature. 2.a
Faucon quand doibt eſtre prins, ſa bonne forme, qualité & condition. 55.b
Faucon hayant les autres oiſeaux de proye. 126.b
diuerſité des Faucons, & comment on cognoiſt qui ſont les meilleurs. 122.a
comme on doit mettre en arroy, & porter le Faucon. ibid.b
comme on doibt affaiter vn Faucon, & mettre hors de ſauuagine. ibid.
comme on doibt leurrer vn Faucon nouueau affaité. 124.a
des Faucons. 107.b.112.b
Faucons Gentils differens des autres 7.b
Faucons comment ſe doiuent perdre en l'aire ou au nid. 48.b
du Fau-perdrieux. 118.b
du Feu qui ſe donne aux narilles des oiſeaux pour les embellir. 19.b
Fieure des oiſeaux, & le ſigne & le remede. 83.a
Filandres de la gorge, leurs cauſes & remedes. 26.a
Filandres des eſtraines & des reims, leurs ſignes, leurs cauſes & remedes 27.a
Filandres des cuiſſes, leurs cauſes & remedes. 27.b.81.b
Filandres vulgairement appellees aiguilles. 27.b
Filandres. les eſpeces d'icelles, les ſignes, leur cauſe & le remede. 77.a
Filandres dedans le corps de l'oiſeau, la cauſe, les ſignes & le remede. 81.b
Flegme engendré au goſier de l'oiſeau, le ſigne, la cauſe & le remede. 76.b
Fontaine qui eſt au pied de l'oiſeau, cõment eſt medicamentee & guarie. 84.b
Foye de l'oiſeau eſchauffé, la cauſe le ſigne & le remede. 29.a

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 265 sur 271

© ENVA

80.a
pour les infirmitez de Foye, & la mede-decine. 98.b

G

Galles & clouds aux pieds des oiſeaux, les cauſes, ſignes & remedes. 42.b.85.a
Gentil Faucon, & de ſa nature. 1. b 113.b
Gentil en quoy different au Pelerin. 8. b
Gentils Faucons en quoy different des autres. 7.b
Gerfaut Faucon, & de ſa nature. 3.a 108.a
Gerfaut de ſa naiſſance, forme, condition & proye. 59.a
de la Goutte des reins. 97.b
Gratelle & demangeaiſon des pieds des oiſeaux. 43.b

H

HAyr le change à vn nouueau Faucon. 72.a. 25.b
pour faire l'oiſeau Hardy à la proye, & voler grands oiſeaux. 71.b
du Haut mal, dont les oiſeaux tombent par fois. 22.b.75.b
Heriſſonnement de l'oiſeau, les cauſes, ſignes & le remede. 79 a
Heron à prendre par le Faucon. 126.a
du Hobreau. 116.b
Hobier, oiſeau propre à la volerie. 4.b

I

IAmbe ou cuiſſe rompuë de l'oiſeau, quels moyens faut tenir pour la guarir. 39.b
pour rompre la Iambe à l'oiſeau, quels moyens doit on tenir. 45.a
quand l'oiſeau Iette ſa viande. 98.a
Inſtruction pour appriuoiſer oiſeaux. 6.b

L

LAnier Faucon, & de ſon naturel. 3.b
Lanier, de ſa naiſſance, forme, paſt & proye. 57.b
pour faire le Lanier gruier. 71.b
du Lanier femelle, & de ſon Laneret maſle. 115.b
pour faire le Lardon. 101b
pour bien faire l'oiſeau au Leurre, & pour le bien faire voler au gibbier. 70.a
pour faire vn oiſeau à la guiſe de Lombardie. 90.a
Lumbriques qui ſont petits vers dedans le corps de l'oiſeau. 81.b

M

OIſeau Maigre comme doit eſtre mis ſus, & le ſigne de maigreur ou de maladie. 69.a. 35.b
Maladies & medecines qui ſont dedans le corps des oiſeaux. 80.a
Mal des aureilles venu aux oiſeaux de rheume. 16.b
Mal des yeux des oiſeaux, à cauſe de rheume ou diſtillation de cerueau. 14.b
Mal de l'ongle qui vient en l'œil des Faucons. 17.b
Mal des maſchouëres, ſes cauſes, ſignes,

& remedes. 22.a
Mal du bec, de ſes cauſes, ſignes & remedes. 22.a
Mal ſubtil, de ſes cauſes, ſignes & remedes. 32.b.82.b
Mal de la pierre, ou de la croye qui aduient aux boyaux des oiſeaux. 23 b
Mal de foye aduenant aux oiſeaux, ſes cauſes, ſignes & remedes. 29.a
des Maladies de la ſuperfluité. 94.a
Manger hatif de l'oiſeau luy cauſe quelquesfois maladies. 65.a
Maſchoüeres, maladies qui vient dedãs le bec des oiſeaux. 22.a
Medecine ſe doit donner aux oiſeaux, apres auoir conſideré la diſpoſition d'iceux & la qualité du temps pour les bailler. 74.b
Medecines laxatiues, & les dozes. 100.b
Medin, eſt vne piece d'argent monnoyé & de quel prix. 9.h
Milan, oiſeau de proye. 4.b
Morfondure qui aduient aux oiſeaux par quelque accidant. 32.b
du Mouchet maſle. 111.a
Mouches comment ſe peuuent oſter aux Faucons, ou faire mourir. 49 a
Moyen aiſé & propre pour conſeruer l'oiſeau en ſanté, & en bonne haleine. 14.b
Moyens pour bien inſtruire & gouuerner Faucons & autres oiſeaux. 6.b
Muë. La façon de mettre les oiſeaux en muë. 45.b
quels moyens ſont propres pour auancer vn oiſeau du Muë. 46.a
quels moyens ſont bons à garder pour faire que tous oiſeaux ſe portét bien en la Muë. ibid.b
comment on doit traicter Faucons apres qu'on les a leuez hors de la Muë. ibid.
pour oiſeau ſortant de la Muë, gras, & orgueilleux rendre famillier. 73.a
quand l'oiſeau perd le manger apres la Muë, remede pour luy donner appetit. ibid.b
pour Muër le pennage de l'oiſeau en blanc. 73.b
pour Muër l'oiſeau en quel temps, &c. 72.a
les choſes qui font Muër. 101.a

N

NArilles & le bec des oiſeaux malades, par quels remedes ſe gueriſſent. 19.a
Nature diuerſe des Faucons. 1.a.7.b
Nature du maſle & de la femelle des oiſeaux de proye. 54.a
Naturel des Faucons & oiſeaux de proie eſt different. 7.b
Niais oiſeau. 63.b
des Nocumens de la vertu. 93.b & 94.a
des noms des oiſeaux de proye. 114.a
Nourriture des Faucons, & comme il les faut choiſir. 114.b

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 267 sur 271

© ENVA

O

Oeufs eſtans faicts par les Faucons, endeuiennent malades & en dange de mourir. 48.a.73.a
Oiſeau degouſté, remedes pour luy faire venir l'appetit. 35.a
Oiſeau trop maigre comme doit eſtre remis ſus. 35.b
Oiſeau alenty & pareſſeux, ce qu'il luy faut faire. ibid.
Oiſeau qui a eſté bleſſé de coup, quels remedes ſont propres pour le guarir. 40.a
Oiſeau ſe grattant & demangeant les pieds, les moyens pour y obuier, 43.b
Oiſeaux autres que Faucons de leurre & de poing, & de leur nature. 4.b
Oiſeaux de riuiere. 5.a
pour tenir les Oiſeaux ſains & en bon eſtat. 92.b
de tous Oiſeaux de proye, qui ſeruent à la Fauconnerie. 119.a
pour Oiſeler toutes manieres d'oiſeaux. 92.a
l'Ongle, mal qui vient en l'œil des Faucons. 17.b
pour Ongle rompu renouueller. 70.b
les Ongles des oiſeaux eſtans rompus quels remedes ſont propres pour les guarir. 48.a
quand les Ongles ſe deſcharnent, ou viennent droicts & non crochus; le ſigne, de ce, la cauſe, & le remede. 85.a
Oppilation, le ſigne, la cauſe & le remede. 76.a
Oz rompu, ou hors de ſon lieu, pour le faire reprendre. 80.a

P

Palais qui enfle aux oiſeaux par froidure & rheume de teſte. 21.a
Pantais de la gorge, ſes cauſes & remedes. 30.a
Pantais venant de froidure, ſes cauſes & remedes. 306.
Pantais, qui tient aux reins & rongnons, ſes ſignes, cauſes & remedes, 31.b
Pantais, les ſignes, cauſe & remedes. 80.b
Paupieres de l'oiſeau, voyez Poupieres cy deſſouz. 76.a
Paſt & chair bonne & mauuaiſe pour paiſtre oiſeau. 64 b
Pelerin Faucon, & de ſa nature. 2.a
Pelerin Fauon en quoy different au Faucon Gentil. 8.b
election du Faucon Pelerin. 856.
du Faucon Pelerin. 113.b
pour muer le Pennage de l'oiſeau en blanc. 73.b
pour Penne froiſſee redreſſer, ou rompuë entrer, ou deſioincte reſerrer, ou perduë renouueller. 64.a
pour Penne rompuë d'vn coſté, & qui tient de l'autre. ibid.
Penne arrachee par force, ou tiree en ſaing, le moyen de la faire reuenir. 50.b
Pennes des ailes, rompues, par quels moyens les doit on racouſter. 49.b
Pepie, maladie des oiſeaux, de ſes cauſes, ſignes, & remedes. 20.b.76.b
pour deſaccouſtumer oiſeau de ſoy Percher en arbre. 71.a
quand l'oiſeau ſe bat trop à la Perche. 73.b
Pieds enflez de l'oiſeau, quelles en ſont les cauſes & remedes. 41.b

© ENVA

Pierre, maladie des oiſeaux, ſes eſpeces. cauſes & ſignes. 23.b.83.b.96.a
Playe receuë par l'oiſeau en heurtant· 79 b
des playes qui ſont en l'oiſeau. 99.a
Podagre autrement nommee clouds &galles, la cauſe & le remede. 84.b 97.a
aux Podagres oiſeaux comment faut rompre la iambe. 45.a
Porter & contregarder l'oiſeau, & luy accouſtumer les chiens. 69.b
maladie de Poulmon de l'oiſeau, & le remede. 80.b
Pouls comment ſe peuuent oſter aux Faucons, ou faire mourir. 49.a.78.a 101.b
Poupieres d'oiſeaux malades par froidure de rheume. 17.a
Poupieres de l'oiſeau enflees, & le remede. 76.a
purger l'oiſeau en tout temps, luy faire bon appetit & bon ventre. 67.a

R

RAmage oiſeau. 63.b
Raucité ſeiche de l'oiſeau. 77.b
Recepte pour garder les oiſeaux en ſanté. 13.a
Remede pour le mal de rheume enraciné de long temps. 15.a
autre Remede pour la maladie deſſuſdicte. 16.a
Remede pour deſcharger l'oiſeau du rheume de la teſte. 16.a
Remede pour oſter rheumes & eaux de la teſte en lieu de tirer. 12.b
Remede contre le mal qui aduient à l'oiſeau par trop haſtiuement manger. 65.a
Remede pour faire aimer à ſon Faucon les autres. 126a
Remedes propres pour guarir le mal de teſte des oiſeaux. 13.b
Remedes pour guarir les oiſeaux qui ont mal aux yeux. 14.b
Remedes pour le mal de rheume enraciné de long temps. 15.a
Remedes pour le mal des aureilles qui vient aux oiſeaux. 16.b
Remedes pour mal de paupieres. 17.a
Remedes propres pour guarir le mal d'ongle. 17.b
Remedes pour guarir l'oiſeau qui a coup en l'œil. 17.b
Remedes pour le mal de la taye en l'œil des oiſeaux 18.a
Remedes pour le mal des narilles & du bec. 19.a
Remedes propres pour l'oiſeau qui ne enduit & ne paſſe ſa gorge. 33.b
Remedes pour guarir l'oiſeau qui remet ſa chair & ne peut enduire. 34.b
Remedes pour remettre l'oiſeau deſgouſté. 35.a
Remedes pour vn oiſeau alenty & pareſſeux. 35.b
Remedes pour remettre ſus vn oiſeau, quand il eſt trop maigre. 35.b
Remettre ſa chair, & ne pouuoit endure. 34.b
pour bien faire Reuenir l'oiſeau, quand il a volé, & la cauſe pourquoy ne reuient. 70.b
Rheumes, auſquels ſont ſubiects les oiſeaux, le remede. 12.b.15.b.16.a
Rheume enraciné de long temps, & qui procede de froidure. 15.a
Rheume de la teſte comme doibt eſtre deſchargé de l'oiſeau. 16.a
Rheume au cerueau de l'oiſeau, la cauſe & le remede. 74.b

La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine, avec tous les ... - page 269 sur 271

© ENVA

Rheume ſec au cerueau de l'oiſeau, les ſignes, cauſes & remedes. 75.a
Rheume engendré au cerueau de l'oiſeau par fumee, le ſigne & le remede. 75.a

S

SAcre Faucon, & de ſa nature. 3.b
Sacre, & ſes eſpeces, condition & proye. 58.a
du Sacre, & ſon Sacret. 108.b
Saffie Faucon, & des autres Faucons. 89.a
Sang aſſemblé & figé au ventre de l'oiſeau, & le remede. 81.a
Sangſues qui entrent dedans la gorge des oiſeaux, ou narilles. 21.b,77.a
Santé de l'oiſeau, comment doit eſtre conſeruee. 10.b.14.b
les ſignes cemmuns de Santé en l'oiſeau de proye. 68.a
pour entretenir l'oiſeau en Santé, & le preſeruer de maladie. 66.a
pour cognoiſtre la Santé de tous oiſeaux. 93.a
pour cognoiſtre la Santé & la maladie, par la cure & par l'eſmut. 94.a
Signes communs de la maladie en oiſeau de proye. 74.b
les ſignes des infirmitez vniuerſellemét. 93.a
Soif de l'oiſeau, la cauſe & le remede. 65.b
Sor oiſeau. 63.b
Surdité des oreilles ſigne, la cauſe & le remede. 76.a

T

TAigne, qui vient aux ailes & queües des oiſeaux, & de ſes eſpeces. 36.b.78.b
Taigne des oiſeaux, premiere eſpece. 37.a
Taigne des oiſeaux ſeconde eſpece. ibid.b
Taigne des oiſeaux, troiſieſme eſpece. 38.a
du Faucon Tartarot, ou de Tartarie, ou Barbarie. 2.a.11.4.a
Taye en l'œil des oiſeaux, qu'aucuns appellent verole. 18.a
Thraciens & les oiſeaux de proye, gibboient enſemble aux oiſeaux. 122.a
du Tiercelet maſle. 109.b.114.b
de la Tignolle, & de ſa medecine. 99.a
Tremblement de l'oiſeau, & le remede. 79.a
du Faucon Tunicien, ou Punicien. 4.a 114.a

V

DV grand Vautour cendré. 106.b
du moyen Vautour, brun & blanchaſtre. 107.a
Venes des iambes de l'oiſeau eſtoupees, pour le garentir des enflures 44.a
pour eſtancher les Venes de l'oiſeau, le remede. 79.b
pour eſlargir le Ventre & le boyau de l'oyſeau. 67.b
Ventoſité engendree au corps de l'oiſeau, les ſignes & le remede. 83.a 98.b
Verole des oiſeaux comment ſe guariſt. 18.a
Vers ou filandres maladies des oiſeaux, de quatre eſpeces. 26.27.28. & 96.b

© ENVA

Veſſie enflee en la plante de l'oiſeau, & le remede. 85.b
Vol pour le gros. 5.b
Volerie des champs. 5.b
quand l'oiſeau n'a volonté de Voler, le remede. 71.a
Voler vn nouueau Faucon. 125.a

Y

YEux malades des oiſeaux, à cauſe de rheume, ou diſtillation de cerueau. 14.b
Yeux de l'oiſeau enflez, & le remede. 76.a
contre le mal des Yeux de l'oiſeau. 76.b

Fin de la Table de la Fauconnerie.